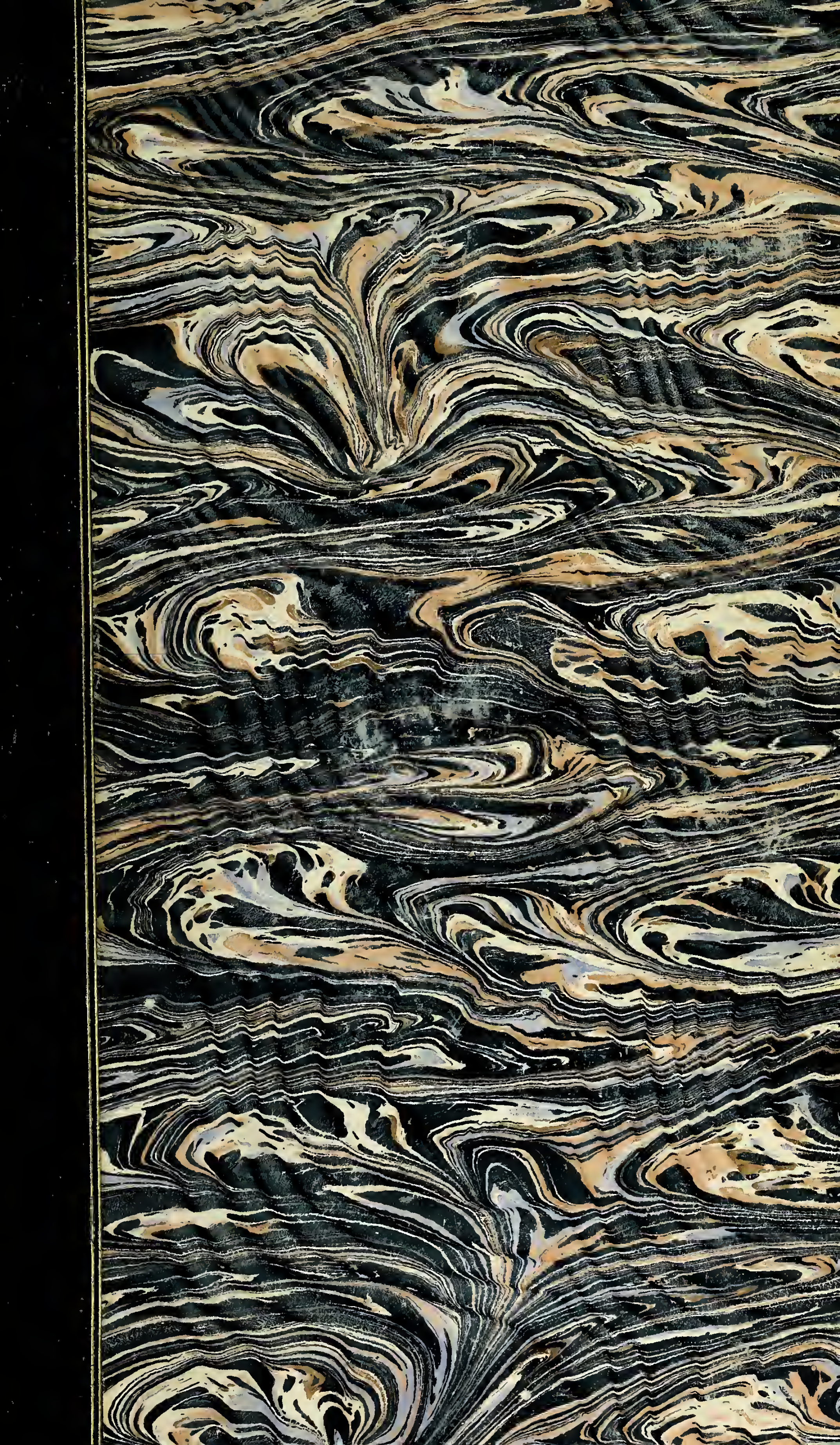
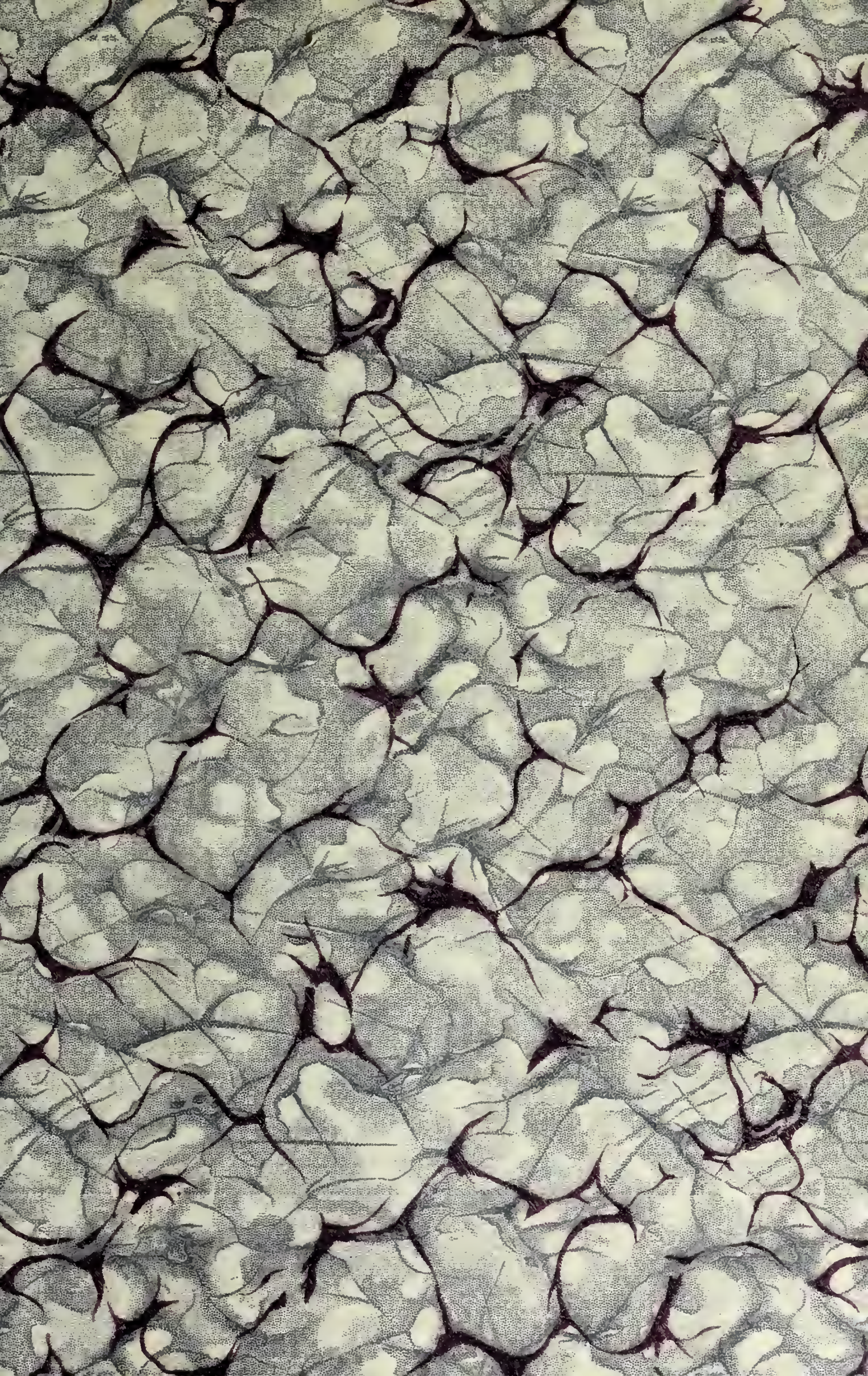



SDS
S.D. STEPHEN










H. de Balzac
Les Contes
Drolatiques
600 dessins par A. Robida
A. Robida
Librairie Illustrée
J. Tallandier · Éditeur
8, Rue St Joseph. Paris (2e)

CONTES DROLATIQUES. 99



IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

Un exemplaire unique sur papier du Japon
des Manufactures Impériales ;
25 exemplaires sur papier de Chine,
numérotés de 1 à 25.



Les
Contes Drolatiques



Punition.

H. DE BALZAC

Les
Contes Drolatiques

ILLUSTRÉS DE 600 DESSINS

PAR

A. ROBIDA

★



PARIS

LIBRAIRIE ILLUSTRÉE. — J. TALLANDIER, ÉDITEUR

8, RUE SAINT-JOSEPH, 8





PREMIER DIXAIN

Prologue

Cecy est ung livre de haulte digestion, plein de deduicts de grant goust, espicez pour ces goutteux trez-illustres et beuveurs trez-prétieux auxquels s'adressoyt nostre digne compatriote, éternel honneur de Touraine, François Rabelays. Non que l'Autheur ayt l'oultre-cuydance de vouloir estre aultre chouse que bon Tourangeau, et entretenir en ioye les amples lippées des gens fameux de ce mignon et plantureux pays, aussy fertile en cocqus, cocquards et raillards que pas ung, et qui ha fourni sa grant part des hommes de renom à la France, avecques feu Courier, de picquante mémoire, Verville, autheur du *Moyen de parvenir*, et aultres bien cogneus, desquels nous trions le sieur Descartes, pour ce que ce feut ung génie mélancholicque, et qui ha plus célébré les songeries creuzes que le vin et la friandise, homme duquel tous les pastissiers et rostisseurs de Tours ont une saige horreur, le mescognoissent, n'en veulent point entendre parler, et disent : « Où demeure-t-il? » si on le leur nomme. Doncques, ceste œuvre est le produict des heures rieuses de bons vieulx moynes, et dont estoyent maintz vestiges espars en nostre pays comme à la Grenadière-lez-Sainct-Cyr, au bourg de Sacché-lez-Azay-le-Ridel, à Marmoustiers, Veretz, la Roche-Corbon, et dans aulcuns typothecques de bons

récits, qui sont chanoines anticques et preudes femmes ayant cogneu le bon temps où l'on iocquetoyt encores sans resguarder s'il vous sortoyt ung cheval ou de ioyeulx poulains des costes à chaque risée, comme font auiourd'hui les ieunes femmes qui vouldroyent soy esbattre gravement : chouse qui sied à nostre gaye France comme une huillière sur la teste d'une royne. Aussy, comme le rire est ung privilège octroyé seulement à l'homme, et qu'il y ha cause suffisante de larmes avecques les libertez publicques sans en adiouxter par les livres, ay-je creu chouse patrioticque en diable de publier une drachme de ioyeulsetez par ce temps où l'ennuy tombe comme une pluie fine qui mouille, nous perce à la longue, et va dissolvant nos anciennes coustumes qui faisoyent de la *raye publicque* ung amusement pour le plus grant nombre. Ains, de ces vieulx pantagruelistes qui laissoyent faire à Dieu et au Roy leur mestier, sans mettre la main à la paste plus que ne debvoyent, se contentant de rire, il y en ha peu, il en chet tous les iours, en sorte que i'ay grant paour de veoir ces notables fragmens d'anciens breviaires conspuez, conchiez, gallefretez, honnis, blasmez, ce dont ie ne me mocqueroys point, veu que ie conserve et porte beaucoup de respect aux rogneures de nos anticquitez gauloises.

Soubvenez-vous aussy, criticques enraigez, hallebotteurs de mots, harpyes qui guastez les intentions et inventions de ung chascun, que nous ne rions que enfans; et, à mesure que nous voyageons, le rire s'estainct et despérit comme l'huile de la lampe. Cecy signifie que, pour rire, besoing est d'estre innocent et pur de cueur; faulte de quoy, vous tortillez vos lèvres, iouez des badigoinces et fronssez les sourcils en gens qui cachent des vices et impuretez. Ores, doncques, prenez ceste œuvre comme ung grouppe ou statue desquels ung artiste ne peut retraire certaines pourtraicteures, et seroyt ung sot à vingt-deux caratz, s'il y mettoyt seulement des feuilles, pour ce que ces dictes œuvres, non plus que cettuy livre, ne sont faictes pour des couvens. Néantmoins, i'ai eu cure à mon grand despit, de sarcler ez manuscripts les vieulx mots ung peu trop ieunes, qui eussent deschiré les aureilles, esblouy les yeulx, rougy les ioues, deschicqueté les lèvres

des vierges à braguettes et des vertuz à trois amans; car il faut aussy faire aulcunes chouses pour les vices de son temps, et la périphrase est bien plus guallante que le mot! De faict, nous sommes vieulx et treuvons les longues bagatelles meilleures que les briefves folies de nostre ieunesse, veu que, alors, nous y goustons plus long-temps. Doncques, mesnagez-moi dans vos médisances, et lisez cecy plus tost à la nuict que pendant le iour; et point ne le donnez aux pucelles, s'il en est encores, pour ce que le livre prendroyt feu. Ie vous quitte de moy. Mais ie ne crains rien pour ce livre, veu qu'il est extraict d'ung hault et gentil lieu, d'où tout ce qui est yssu a eu grant succez, comme il est bien prouvé par les Ordres royaulx de la Toyson d'Or, du Sainct-Esprit, de la Jarretière, du Bain, et tant de notables chouses qui y feurent prinses, à l'umbre desquelles ie me mets.

Or, esbaudissez-vous, mes amours, et gayement lisez, tout à l'aise du corps et des reins, et que le maulubec vous trousque, si vous me reniez apres m'avoir lu. Ces paroles sont de nostre bon maistre Rabelays, auquel nous debvons tous oster notre bonnet en signe de révérence et honneur, comme prince de toute sapience et de toute comédie.







La Belle Impéria

L'archevesque de Bourdeaux avoyt mis de sa suite, pour aller au Concile de Constance, ung tout ioly petit prebstre tourangeau dont les fassons et la parole estoyent curieusement mignonnes d'autant qu'il passoyt pour fils de la Soldée et du gôuverneur. L'archevesque de Tours l'avoyt voulentiers baillé à son confrère lors de son

passaige en ceste ville, pour ce que les archevesques se font de ces cadeaux entre eulx, cognoissant combien sont cuisantes les démangeaisons théologicques. Doncques, ce ieune prebstre vint au Concile et feut logé dans la maison de son prélat, qui estoyt homme de bonnes mœurs et grant science.

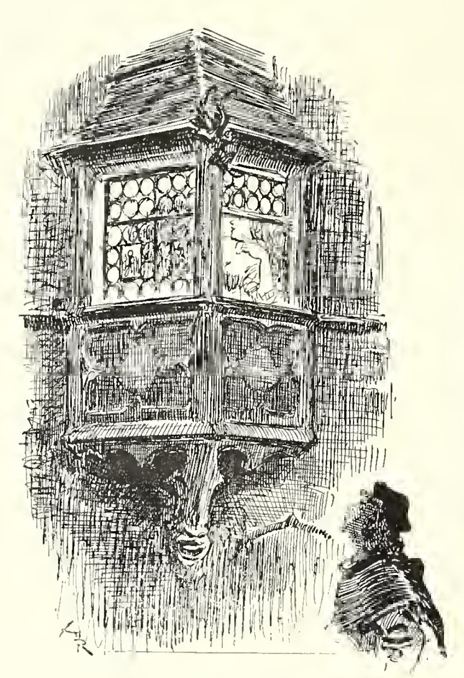
Philippe de Mala, comme avoyt nom le prebstre, se résolut à bien faire et servir dignement son promoteur: mais il veit dans ce Concile mystigoricque force gens menant une vie dissolue, et n'en gaignant pas moins, et mesmes plus d'indulgences, escuz d'or, bénéfices, que tous aultres saiges et bien rangez. Ores, pendant une nuict aspre à sa vertu, le diable lui souffla dans l'aureille et entendement qu'il eust à faire sa provision à pannerées, puisque ung chascun puisoyt au giron de nostre saincte mère l'Ecclise, sans le tarir; miracle qui prouvoyt bien la présence de Dieu. Et le prebstre tourangeau ne faillit point au diable. Il se promit de bancqueter, de se ruer en rostisseries et aultres saulces d'Allemaigne, quand il le pourroyt sans payer, veu qu'il estoyt paouvre tout son saoul. Comme il restoyt fort continent en ce qu'il se modeloyt sur son paouvre vieulx archevesque, qui, par force, ne péchoyt plus et passoyt pour ung sainct, il avoyt souvent à souffrir ardeurs intolérables suivies de tristifications, veu le numbre de belles courtisanes bien gorgiasées et gelives au paouvre monde, lesquelles habitoyent Constance pour éclaircir l'entendement des pères du Concile. Il enrageoyt de ne pas sçavoir comment on abordoyt ces pies guallantes qui rabbrouoyent les cardinaulx, abbez commendataires, auditeurs de rote, légats, évesques, princes, ducs et margraves, comme elles auroyent pu faire de simples clercs desnuez d'argent. Le soir, après ses prières dictes, il essayoyt de parler à elles en s'apprenant le beau breviaire d'amour. Il s'interroguoyt à respondre à tous cas échéants. Et, le lendemain, si, vers Complies, il rencontroyt quelqu'une desdictes princesses, en bon poinct, veautrée en sa litière, escortée de ses paiges bien armez, et fière, il demouroyt béant, comme chien attrapant mouches, à voir ceste frisque figure qui le brusloyt d'autant.

Le secrétaire de monseigneur, gentilhomme périgourdin, luy

ayant apertement démonstré que les pères, procureurs et auditeurs de rote, acheptoyent par force présents, non relicques ou indulgences, mais bien pierreries et or, la faveur d'estre familiers chez les plus haultes de ces chattes choyées qui vivoyent sous la protection des seigneurs du Concile, alors le paouvre Tourangeau, tout nice et cocquebin qu'il estoyt, thezaurisoyt dans sa paillasse les angelotz à luy donnez par le bon archevesque pour travaulx d'escripture, espérant, ung iour, en avoir suffisamment, à ceste fin de veoir ung petit la courtisane d'ung cardinal, se fiant à Dieu pour le reste. Il estoyt deschaussé de la cervelle jusqu'aux talons, et ressembloyt autant à un homme qu'une chievre coëffée de nuict ressemble à une demoiselle; mais, bridé par son envie, il alloyt, le soir, par les

Il recontroyt quelqu'une desdictes princesses.

rues de Constance, peu soulcieux de sa vie; et, au risque de faire pertuisanner le corps par les souldards, il espionnoyt les cardinaulx entrant chez les leurs. Lors, il voyoit les chandelles de cire s'allumant aussitost ez maisons; et, soubdain, reluisoyent les huys et les croizées. Puis il entendoyt les benoistz abbez ou aultres se rigolant, beuvant, prenant du meilleur, enamourez, chantant l'*Alleluia* secret, et donnant de menus suffraiges à la musicque dont on les resgalloyt. Les cuisines faisoyent des miracles, et si disoyt-on des Offices de bonnes pottées grasses et fluantes, Matines de iambonneaux, Vespres de goulées friandes et Laudes de sucreries... Et, après les beuvettes, ores, ces braves prebstres se taisoyent. Leurs paiges iouoyent aux dez sur les degrez, et les mules restives se battoyent dans la rue. Tout alloyt bien! Mais aussy il y avoyt de la foy et de la religion. Voilà comment le bonhomme Hus feut bruslé! Et la cause? Il mettoyt la main dans le plat sans en estre prié. Et doncques, pourquoy estoyt-il huguenot avant les aultres?



Soubdain, reluisoyent les huys et les croizées.

Pour en revenir au petit gentil Philippe, souventes fois il receut force horions et attrapa de bons coups; mais le diable le soustenoyt en l'incitant à croire que, tost ou tard, il auroyt son tour d'estre cardinal chez quelque femme d'ung. Sa convoitise lui donna de la hardiesse comme à ung cerf en automne; et si, qu'il se glissa ung soir dans la plus belle maison de Constance, au montoir,



La belle Impéria.

d'où il avoyt souvent veu des officiers, senneschaulx, varlets et paiges attendant, avecques des flambeaux, leurs maistres, ducs, roys, cardinaulx et archevesques.

— Ah! se dit-il, elle doibt estre belle et guallante, celle-là...

Ung soudard bien armé le laissa passer, cuydant qu'il appartenoyt à l'électeur de Bavière, sortant présentement dudict logis, et qu'il alloyt s'y acquitter d'un messaige de ce dessusdict seigneur. Philippe de Mala monta les degrez aussi lestement que lévrier possédé de male raige d'amour, et feut mené par une délectable odeur de parfums iouxte la chambre où devisoyt avecques ses femmes la maistresse du logis en désagraphant ses atours. Il resta tout esbahi comme ung voleur devant les sergens. La dame estoyt sans cotte ni chapperon. Les chamberières et les meschines, occupées à la deschausser et déshabiller, mettoyent son ioly corps à nu, si dextrement et franchement, que le prebstre émérillonné fit un *Ah!* qui sentoyt l'amour.

— Et que voulez-vous, mon petit? luy dit la dame.

— Vous rendre mon ame, fit-il en la mangeant des yeulx.

— Vous pouvez revenir demain, reprint-elle pour se druement gausser de luy.

A quoy Philippe, tout bordé de cramoisy, respondit gentement :

— Ie n'y fauldray.

Elle se print à rire comme une folle. Le Philippe, interdict, resta pantois et tout aise, arrestant sur elle des yeulx qui cupidonnoyent d'admirables mignardises d'amour : comme beaulx cheveulx espars sur ung dos ayant poli d'ivoire, et monstrant des plans délicieux, blancs et luysans, à travers mille boucles frizotantes. Elle avoyt sur son front de neige un rubis-balays, moins fertile en vagues de feu que ses yeulx noirs humectez de larmes par son bon rire. Mesmes elle gecta son solier à la poulaine, doré comme une chaasse, en se tordant force de ribauder, et feit veoir son pied nud, plus petit que bec de cygne. Ce soir, elle estoyt de belle humeur; aultrement, elle auroyt faict bouter dehors par la fenestre le petit tonsuré, sans en prendre plus de soulcy que de son premier évesque.

— Il ha de beaulx yeulx, madame, dit une des meschines.

— D'où sort-il doncques? demanda l'aultre.

— Paouvre enfant! s'écria Madame, sa mère le chercheroyt. Il faut le remettre dans la bonne voye.

Le Tourangeau, ne perdant pas le sens, feit ung signe de délec-



La dame estoyt sans cotte ni chapperon.

tation en mirant le lit de brocart d'or où alloyt reposer le ioli corps de la galloise. Ceste œillade, pleine de suc et d'intelligence amoureuse, resveigla la phantaisie de la dame, qui, moitié riant, moitié férue du mignon, luy répéta : « Demain! » et le renvoya par ung geste auquel le pape Iean luy-même auroyt obéi, d'autant qu'il estoyt comme ung limasson sans cocque, veu que le Concile venoyt de le dépapiser.

— Ah! madame, voilà encores ung vœu de chasteté mué en dezir d'amour, dit l'une des femelles.

Et les risées recommencèrent dru comme gresle. Philippe s'en alla, donnant de la teste contre les bois, en vraye corneille coëffée, tout estourdy qu'il estoyt d'avoir entreveu ceste créature plus friande à crocquer que syrène sortant de l'eaue... Il remarqua les figures d'animaulx engravées au-dessus de la porte, et s'en revint chez son bonhomme d'archevesque avecques mille pannerées de diables dans le cueur et la fressure toute sophisticquée. Monté dans sa chambrette, il y compta ses angelotz pendant toute la nuict, mais n'en trouva iamais que quatre; et, comme ce estoyt tout son sainct-frusquin, il cuydoyt satisfaire la belle en lui donnant ce qu'il avoyt à luy dans le monde.



Il compta ses angelotz pendant toute la nuict.

— Qu'avez-vous doncques, Philippe? luy dit le bon archevesque, inquiet des tresmoussemens et des *Oh! oh!*... de son clerc.

— Ah! monseigneur! respondit le paouvre prebstre, ie m'esbahis comment une femme si légiere et si doulce pèse tant sur le cueur!...

— Et quelle? reprint l'archevesque en posant son breviaire, qu'il lisoyt pour les aultres, le bonhomme!

— Ah! Iésus, vous allez me maulgréer, mon bon maistre et protecteur, pour ce que i'ay veu la dame d'ung cardinal au moins... Et ie plouroys, voyant qu'il me manqueroyt bien plus d'un paillard escu pour elle, encores que me la laisseriez convertir au bien...

L'archevesque, fronssant l'accent circonflexe qu'il avoyt au-dessus du nez, ne souffla mot. Ores doncques, le trez-humble prebstre



Une desconfiture d'hommes ne luy coustoyt qu'ung soubrire.

trembloyt dans sa peau de s'estre ainsi confessé à son supérieur. Mais incontinent le sainct homme luy dict :

— Vère, elle est doncques bien chiere ?

— Ah ! feit-il, elle a desgressé bien des mitres et frippé bien des crosses.

— Eh bien, Philippe, si tu veux renoncer à elle, ie te baillerai trente angelotz du bien des paouvres.

— Ah ! monseigneur, i'y perdroys trop ! respondit le gars, ardé par la ratelée qu'il se promettoyt.

— Oh ! Philippe, dit le bon Bourdeloys, tu veux doncques aller au diable et desplaire à Dieu comme tous nos cardinaulx ?



— Monseigneur, i'y perdroys trop !

Et le maistre, navré de douleur, se mit à prier sainct Gatien, patron des cocquebins, de saulver son serviteur. Il le fit agenouiller en luy disant de se recommander aussy à sainct Philippe; mais le damné prebstre impétra tout bas le sainct de l'empêcher de faillir, si demain sa dame le recevoyt à mercy et miséricorde; et le bon archevesque, oyant la ferveur de son domestique, luy crioyt :

— Couraige, petit ! le Ciel t'exaulcera.

Le lendemain, pendant que Monsieur déblatéroyt au Concile contre le train impudicque des apostres de la chrestienté, Philippe de Mala despendit ses angelotz, gaignez avec force labeur, en perfumeries, baignades, estuveries et aultres friperies. Ores, il se mugueta si bien, qu'auriez dict le mignon d'une linotte coëffée. Il dévalla par la ville pour y recognoistre le logiz de sa royne de

cueur; et, quand il demanda aux passans à qui estoyt ladicte maison, ils luy rioyent au nez en disant :

— D'où vient ce galeux qui n'ha entendu parler de la belle Impéria ?

Il eut grant paour d'avoir despendu ses angelotz pour le diable, en voyant, par le nom, dans quel horrificque tracquenard il estoyt tombé voulentairement.

Impéria estoyt la plus précieuse et fantasque fille du monde,



Monsieur déblatéroyt au Concile.

oultre qu'elle passoyt pour la plus lucidificquement belle, et celle qui mieulx s'entendoyt à papelarder les cardinaux, guallantiser les plus rudes souldards et oppresseurs de peuple. Elle possédoyt, à elle, de braves capitaines, archers et seigneurs, curieux de la servir en tout poinct. Elle n'avoyt qu'un mot à souffler, à ceste fin d'occire ceulx qui faisoyent les faschez. Une desconfiture d'hommes ne luy coustoyt qu'ung gentil soubrire; et, souventes fois, ung sire de Baudricourt, capitaine du Roy de France, luy demandoyt s'il y avoyt, ce iour-là, quelqu'un à tuer pour elle, par manière de raillerie à l'encontre des abbez. Sauf les potentats du hault clergié, avecques lesquels madame Impéria accommodoyt finement ses rires, elle menoyt tout à la baguette, en vertu de son cacquet et de ses fassons d'amour, dont les plus vertueux et insen-

sibles estoyent enlassez comme dans de la glue. Aussy vivoyt-elle chérie et respectée autant que les vrayes dames et princesses, et l'appeloyt-on Madame. A quoy le bon empereur Sigismond respondoyt à une vraye et preude femme qui se plaignoyt de ce : — Que, elles, bonnes dames, conservoyent les coustumes saiges de la saincte vertu, et madame Impéria les tant doulx erremens de la déesse Vénus. Paroles chrestiennes dont se chocquèrent les dames, bien à tort. Philippe doncques, repensant à la franche lippée qu'il avoyt eue par les yeulx, la veille, se doubta que ce seroyt tout. Lors, feut chagrin ; et, sans mangier ne boire, se pourmena par la ville, en attendant l'heure, d'autant qu'il estoyt cocquet et guallant assez, pour en treuver d'aultres moins rudes au montoir que n'estoyt madame Impéria.



Le maistre d'hostel l'alloyt gecter dehors.

La nuict venue, le ioli petit Tourangeau, tout reslevé d'orgueil, caparassonné de dezirs, et fouetté par ses *Hélas!* qui l'estouffoyent, se coula comme une anguille au logiz de la véritable royne du Concile ; car, devant elle, s'abaissoyent toutes les authoritez, sciences et prud'hommies de la chrestienté. Le maistre d'hostel le desconnut et l'alloyt gecter dehors, quand la chamberière dit du hault des degrez :

— Eh! messire Imbert, c'est le petit de madame!

Et le paouvre Philippe, rouge comme une nuict de nopces,

monta la vis en bronchant d'heur et d'aise. La chamberière le print par la main et le mena dedans la salle où piaffoyt déià Madame, lestement nippée en femme de couraige qui attend mieulx. La lucidificque Impéria estoyt assise près une table couverte de nappes peluchées, garnies d'or, avecques tout l'attirail de la meilleure beuverie. Flaccons de vin, hanaps altérez, bouteilles d'hypocras, grez pleins de bon vin de Chyppre, drageoires combles d'espices, paons rostis, saulces vertes, petits iambonneaux salez, auroyent resiouy la veue du guallant, s'il n'avoyt pas tant aimé madame Impéria. Elle veit bien que les yeulx de son petit prebstre estoyent tout à elle. Quoique coustumière des parpaillotes dévotions des gens d'Ecclise, elle feut bien contente, pour ce qu'elle s'estoyt affolée nuictamment du paouvre petit, qui, toute la iournée, luy avoyt trotté dans le cueur. Les vitres avoyent esté closes, Madame estoyt bien dispose et attournée comme pour faire honneur à ung prince de l'Empire. Aussy, le fripon, beatifié par la sacrosaincte beaulté d'Impéria, cogneut-il que empereur, burgrave, voire ung cardinal en train d'estre esleu pape, n'auroyt raison ce soir contre luy, petit prebstre, qui dans sa bougette, ne logeoyt que le diable et l'amour. Il trencha du Seigneur, et se iacta, en la saluant avecques une courtoisie qui n'estoyt point du tout sotte ; et pour lors, la dame luy dit en le festoyant par ung cuisant resguard :



Le Sire de Baudricourt.

— Mettez-vous près de moy, que ie voye si vous estes changé d'hier.

— Oh oui!... fit-il.

— Et d'où?... dit-elle.

— Hier, reprint le matois, ie vous aimoys!... Ores, ce soir, nous nous aimons; et, de paouvre souffreteux, suis devenu plus riche qu'ung roy.

— Oh! petit! petit! s'escria-t-elle ioyeulsement, oui, tu es changé, car de ieune prebstre, bien vois-je que tu es devenu vieulx diable.

Et ils s'accotèrent ensemble devant ung bon feu, qui alloyt espandant esgalement partout leur ivresse. Ils restoyent toujours prests à mangier, veu qu'ils ne pensoyent qu'à se pigeonner des yeulx, et ne touchoyent point aux plats.... Comme ils s'estoyent enfin establis dans leur aise et contentement, il se feit ung bruit dezagréable à l'huys de Madame, comme si gens s'y battoyent en criant.

— Madame, dit la meschinette hastée, en vécy bien d'un aultre!

— Quoi? s'écria-t-elle d'ung air hautain comme tyran maugréant d'estre interrompu.

— L'évesque de Coire veut parler à vous...

— Que le diable l'estrille! respondit-elle en resguardant Philippe de gentille fasson.

— Madame, il a veu la lumière par les fissures et faict grant tapaige....

— Dis-luy que i'ay la fiebvre, et point ne mentiras, pour ce que ie suis malade de ce petit prebstre qui me frétille dans la cervelle.

Mais, comme elle achevoyt son dire, en pressant dévotieusement la main de Philippe, qui bouilloyt dans sa peau, le gros évesque de Coire se montra tout poussif et cholère. Ses estaffiers le suivoyent portant une truite canonicquement saumonée, fresche, tirée hors du Rhin, gizant dans ung plat d'or; puis des espices, contenues ez drageoires myrificques, et mille friandises, comme liqueurs et compotes faictes par de sainctes nonnes de ses abbayes.

— Ah! ah! feit-il de sa grosse voix, i'ai le temps d'estre avec le diable, sans que vous me fassiez escorchier d'avance par luy, ma mignonne...

— Vostre ventre fera quelque iour une belle guaisne d'espée!...

respondit-elle en fronssant ses sourcils, qui, de beaulx et plaisans, devinrent meschans à faire trembler.

— Et cet enfant de chœur, vient-il doncques à l'offrande déià? dit insolemment l'évesque en tournant sa face large et rubiconde vers le gentil Philippe.

— Monseigneur, ie suis icy pour confesser Madame.

— Oh! oh! sçais-tu pas les canons?... Confesser les dames à ceste heure de nuict est un droict réservé aux évesques.... Or, tire tes grègues, va pasturer avec simples moynes, et ne retourne ici sous peine d'excommunication.

— Ne bougez!... cria la rugissante Impéria, plus belle de cholère qu'elle n'estoyt d'amour, pour ce qu'il y avoyt ensemble amour et cholère. Restez, mon ami, vous estes icy chez vous!...



Ah! ah! feit-il de sa grosse voix.

Lors, il cogneut qu'il estoyt le vrai bien-aymé.

— N'est-ce pas matière de breviaire et enseignement évangélicque, que vous serez égaulx devant Dieu à la vallée de Josaphat? demanda-t-elle à l'évesque.

— C'est une invention du diable qui ha frelatté la Bible; mais c'est escript, respondit le gros balourd d'évesque de Coire, pressé de s'attabler.

— Eh bien, soyez doncques égaulx devant moy, qui suis icy-bas votre déesse, reprint Impéria; sinon, ie vous feroys délicatement

estrangler quelque iour entre la teste et les espaules! Ie le iure par la toute-puissance de ma tonsure, qui vaut bien celle du pape!

Et, voulant que la truite fust du repas, voire le plat, les drageoires et les friandises, elle adiouxta dextrement :

— Asseyez-vous et beuvez.

Mais la rusée linotte, qui n'en estoyt à sa première dauberie, cligna de l'œil pour dire à son mignon qu'il ne falloyt avoir cure de cet Allemand, dont le piot leur feroyt briefve justice.



Le cardinal de Raguse.

La chamberière mit et entortilla l'évesque à table, pendant que Philippe, atteint d'une raige qui lui fermoyt le bec, en ce qu'il voyoyt son heur s'en aller en fumée, donnoyt l'évesque à plus de diables qu'il n'y avoyt de moynes en vie. Ils estoyent pieçà vers la moitié du repast, que le ieune prebstre n'y avoyt point encores touchié, n'ayant faim que d'Impéria, près de laquelle il se pelotonnoyt sans mot dire, mais parlant de ce bon languaige auquel les dames entendent sans poincts, virgules, accents, lettres, figures ni charactères, notes ou imaiges. Le gros évesque, assez sensuel et soigneux du vestement de peau ecclésiasticque dans lequel sa défuncte mère l'avoyt cousu, se laissoyt amplement servir de l'hypocras par la main délicate de Madame; et il en estoyt déià à son premier hocquet, quand un grand bruit de cavalcade feit esclandre dans la rue. Le numbre des chevaulx, les *Ho! ho!* des paiges, démonstrèrent qu'il arrivoyt quelque prince furieux d'amour. Et de faict, tost après, le cardinal de Raguse, à qui les gens d'Impéria n'avoyent osé barrer la porte, entra dans la salle.



Que le diable l'estrille

A ceste vue triste, la paouvre courtisane et son petit devinrent honteux et desconvenus comme des lépreux d'hier, car c'estoyt tenter le diable que vouloir évincer le cardinal, d'autant qu'alors on ne sçavoyt qui seroyt pape, les trois prétendans s'estant desmis du bonnet pour le prouffict de la chrestienté. Le cardinal, qui estoyt ung rusé Italian, trez-barbu, grant sophisticqueur et bouteen-train du Concile, devina, par le plus foyble iect de son entendement, l'alpha et l'oméga de ceste adventure. Il n'eut qu'un petit pensier à peser pour sçavoir comment il debvoyt besongner à ceste fin de bien hypothecquer ses fressurades. Il arrivoyt poulsé par un appétit de moyne; et, pour obtenir sa repue, il estoyt homme à daguer deux moynes, et vendre son morceau de vraye croix, ce qui eust été mal.



L'évesque de Coire.

— Hé! mon ami, feit-il à Philippe en l'appelant à luy.

Le paouvre Tourangeau, plus mort que vif, en soupçonnant que le diable se mesloyt de ses affaires, se leva, et dit : « Plaist-il? » au redoutable cardinal. Cettuy, l'emmenant par le bras sur les degrez, le resguarda dans le blanc des yeulx, et reprint sans lanterner :

— Ventredieu! tu es un bon petit compaignon, et ie ne voudroys pas estre obligé de faire sçavoir à ton chief ce que ton ventre poise!... Mon contentement pourroyt me couster des fondations pieuses en mes vieulx iours... Ainsy, choisis : de te marier avecques une abbaye pour le demourant de tes iours, ou avec Madame, ce soir, pour en mourir demain...

Le paouvre Tourangeau désespéré lui dit :

— Et votre ardeur passée, monseigneur, pourrai-je revenir?

Le cardinal eut peine à se fascher; pourtant, il dit griefvement :

— Choisis! le hault-bois ou la mitre?

— Ah! feit le prebstre malicieusement, une bonne grosse abbaye...

Oyant cela, le cardinal rentra dans la salle, y print une escri-

toire, et griffonna sur ung bout de charte une cédule pour l'envoyé de France.

— Monseigneur, lui dit le Tourangeau pendant qu'il orthographioyt l'abbaye, l'évesque de Coire ne s'en ira pas aussi briefvement que moi; car il ha autant d'abbayes que les souldards ont de beuvettes en ville, et puis il est dans les ioyes du Seigneur! Ores, m'est advis que, pour vous mercier de ceste tant bonne abbaye, ie vous doibs ung bel advertissement... Vous sçavez du reste combien est malivole et se gaigne dru ceste damnée cocqueluche, qui ha cruellement matté Paris. Ores, dictes-luy que vous venez d'assister vostre bon vieulx ami l'archevesque de Bourdeaux... Par ainsy, le ferez desguerpir comme feurre devant grand souffle d'air...



Le resguard de vipère qu'elle lui lança.

— Oh! oh! s'écria le cardinal, tu mérites mieulx qu'une abbaye... Hé! ventredieu! mon petit ami, voilà cent escuz d'or pour ton voyaige à l'abbaye de Turpenay, que i'ai gagnée au ieu hier et que ie te baille en pur don...

En entendant ces paroles et voyant disparoistre Philippe de Mala, sans qu'il luy despartist la chatouillante œillade pleine de quintescence amoureuse qu'elle en espéroyt, la léonine Impéria, soufflant comme ung dauphin, devina toute la couardise du prebstre. Elle n'estoyt pas encores catholicque assez pour pardonner à son amant de la gaber en ne saichant pas mourir pour sa phantaisie. Aussi la mort de Philippe feut-elle engravée dans le resguard de vipère qu'elle lui lança pour lui faire insulte, ce qui rendit le cardinal tout aise, car le paillard italian vit bien qu'il rentreroyt tost dans son abbaye. Le Tourangeau, n'ayant cure ni soulcy de l'orage, s'évada en allant de costé, en silence et l'aureille basse, comme un chien mouillé que l'on chasse de vespres. Madame poussa ung soupir de cueur! Elle auroyt singulièrement accoutré le genre humain, pour peu qu'elle l'eust tenu, car le feu qui la possédoyt lui estoyt monté dans la teste, et des petillons de flammes sourdoyent dans l'air autour d'elle. Il

y avoyt de quoy, pour ce que c'estoyt la première foys qu'un prebstre la gabeloyt. Ores, le cardinal soubriyot, cuydant qu'il n'en auroyt que plus d'heur et d'aise. N'estoyt-ce pas ung rusé compaignon? aussi avoyt-il ung chapeau rouge!

— Ah! ah! mon bon compère, dit-il à l'évesque, ie me félicite d'estre en vostre compaignie, et suis aise d'avoir sceu chasser ce petit cuistre indigne de Madame, d'autant que, si vous l'aviez approuché, ma toute belle et fringuante bische, vous eussiez pu



— Choisis! le hault-bois ou la mitre?

trespasser indignement, par le faict d'un simple prebstre...

— Hé! comment?...

— C'est le scribe à M. l'archevesque de Bourdeaux!... Or, le bonhomme ha été prins ce matin de la contagion...

L'évesque ouvrit la bouche comme s'il vouloyt avaller ung fourmaige...

— Hé! d'où sçavez-vous cela?... demanda-t-il.

— Vère!... dit le cardinal en prenant la main au bon Allemand, ie viens de l'administrer et consoler... A ceste heure, le sainct homme ha bon vent pour voguer en paradiz.

L'évesque de Coire monstra combien les gros hommes sont légiers; pour ce que les gens bien pansus ont, par la grace de Dieu, en rescompense de leurs travaulx, les tubes intérieurs élasticques

comme ballons. Ores, ce dict évesque saulta d'ung bond en arrière, en suant d'ahan, toussant déià comme ung bœuf qui trouve des plumes dans son mangier. Puis, ayant blesmy tout à coup, il desgringola par les degrez sans seulement dire adieu à Madame. Quand l'huys feut fermé sur l'évesque, et qu'il desvalla par les rues, M. de Raguse se print à rire et à vouloir gausser.

— Ah! ma mignonne, suis-je pas digne d'estre pape et, mieulx que cela, ton guallant ce soir?...

Mais, voyant l'Impéria soulcieuse, il s'approucha d'elle pour la mignardement enlasser dans ses bras et la mignotter à la fasson des cardinaulx, gens brimballant mieulx que tous aultres, voire mesme que les souldards, en ce qu'ils sont oisifs, et ne guastent point leurs esprits essentiels.



— Et ne me touche aulcunement!

— Ha! ha! fit-elle en reculant, tu veux ma mort... fou métropolitain... Le principal pour vous est de vous gaudir, meschant ruffiant, et mon ioly caz, chouse accessoire. Que ta ioie me tue, vous me canoniserez, est-ce pas?... Ah! vous avez la cocqueluche et me voulez!... Tourne et vire ailleurs, moyne despourvu de cervelle... Et ne me touche aulcunement, fit-elle en le voyant s'advancer, sinon, je te gourmande avecques ce poignard.

Et la fine commère tira de son aumosnière ung tout ioly petit stylet dont elle sçavoyt iouer à merveille dans les cas opportuns.

— Mais, mon petit paradiz, ma mignonne, dit l'aultre en riant, vois-tu pas la ruse?... Ne falloyt-il pas forbannir ce vieulx bœuf de Coire?...

— Oui-da... si vous m'aymez, bien le verray-je, reprint-elle... Ie veulx incontinent que vous sortiez... Si vous estes happé par la maladie, ma mort vous chaille peu. Ie vous cognoys assez pour

sçavoir à quel denier vous mettriez un instant de ioie, à l'heure de vostre trespassement. Vous noyeriez la terre. Ah! ah! vous vous en estes iacté estant ivre. Ores, ie n'ayme que moy, mes threzors et ma santé... Allez, si vous n'avez pas la fressure gelée par le trousse-guallant, vous me reviendrez veoir demain... Auiourd'hui, ie te hais, mon bon cardinal, dit-elle en soubriant.

— Impéria! s'écria le cardinal à genoilz, ma saincte Impéria, allons, ne te ioue pas de moy!



Les cuisines faisoyent miracles.

— Non! feit-elle, ie ne ioue iamais avecques les chouses sainctes et sacrées.

— Ah! vilaine ribaude, ie t'excommunierai... — demain!...

— Merci Dieu! vous voilà hors de vostre sens cardinalesque.

— Impéria! satanée fille du diable!... Hé la la! ma toute belle!... ma petite...

— Vous perdez le respect! — Ne vous agenoillez pas. Fi donc!...

— Veux-tu quelque dispense *in articulo mortis?*... Veux-tu ma fortune, ou mieulx encores, ung morceau de la véritable vraye croix?... Veux-tu?...

— Ce soir, toutes les richesses du ciel et de la terre ne sau-

royent payer mon cueur!... fit-elle en riant. Ie seroys la darrenière des pécheresses, indigne de recepvoir le corps de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, si ie n'avoys pas mes caprices.

— Ie mets le feu à ta maison!... Sorcière, tu m'as envousté!... Tu périras sur ung buscher... Escoute-moy, mon amour, ma gentille galloise. Ie te promets la plus belle place dans le Ciel!... Hein? — Non! — A mort!.. . à mort la sorcière!

— Oh! oh! ie vous tuerai, monseigneur.



— Ah! tu es le plus parfaict moyne...

Et le cardinal escuma de male raige.

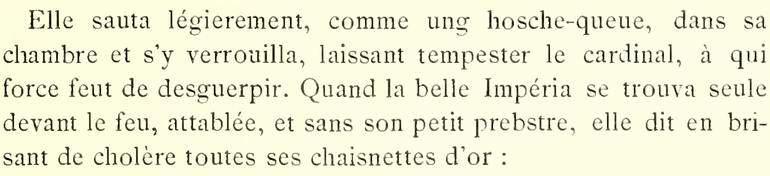
— Vous devenez fou, dit-elle, allez-vous-en... cela vous fatigue.

— Ie serai pape, et tu me payeras cet estrif...

— Alors, vous n'en serez pas plus dispensé de m'obéir...

— Que faut-il doncques ce soir pour te plaire?...

— Sortir...



Elle sauta légierement, comme ung hosche-queue, dans sa chambre et s'y verrouilla, laissant tempester le cardinal, à qui force feut de desguerpir. Quand la belle Impéria se trouva seule devant le feu, attablée, et sans son petit prebstre, elle dit en brisant de cholère toutes ses chaisnettes d'or :

— Par la double triple corne du diable, si le petit m'ha faict donner ceste bourde au cardinal, et m'expose à estre empoisonnée demain, sans que ie chevisse de luy... tout mon content! ie ne mourrai pas que ie l'aye veu escorchier vif devant moy... — Ah! feit-elle en plourant ceste foys avecques de véritables larmes, ie mene une vie bien malheureuse, et le peu d'heur, par-ci par-là, qui m'eschet, me couste un mestier de chien, oultre mon salut...

Comme elle achevoyt sa ratelée, en reccapant comme veau qu'on tue, elle vit la figure rougeaude du petit prebstre, qui s'estoyt trez-dextrement mussé, poindant de derrière elle dans son mirouer de Venise...

— Ah ! feit-elle, tu es le plus parfaict moyne, le plus ioly petit moyne, moynant, moynillant, qui ayt jamais moyneaudé dans ceste saincte et amoureuse ville de Constance !.. Ah ! ah ! viens, mon gentil cavalier, mon fils chéry, mon bedon, mon paradiz de délectation ! ie veulx boire tes yeulx, te mangier, te tuer d'amour ! Oh ! mon florissant, mon verdoyant et sempiternel dieu !... — Va, de petit religieux, ie veux te faire Roy, Empereur, Pape, et plus heureux qu'eulx tous !... — Da, tu peux tout mettre léans à feu et à sang ! Ie suis tienne ! et le monstreray bien, car tu seras tost cardinal, quand pour rougir ta barrette ie devroys verser tout le sang de mon cueur.

Et de ses mains tremblottantes, tout heureuse, elle emplit de vin grec un hanap d'or apporté par le gros évesque de Coire et le présenta à son ami, qu'elle voulut servir à genoilz, elle dont les princes treuvoyent la pantoufle de plus hault goust que celle du Pape.

Mais lui la resguardoyt, en silence, d'ung œil si goulu d'amour, qu'elle lui dit en tressaillant d'aise :

— Allons, tais-toi, petit !... Soupons.



— Tais-toi !



Le Péché véniel

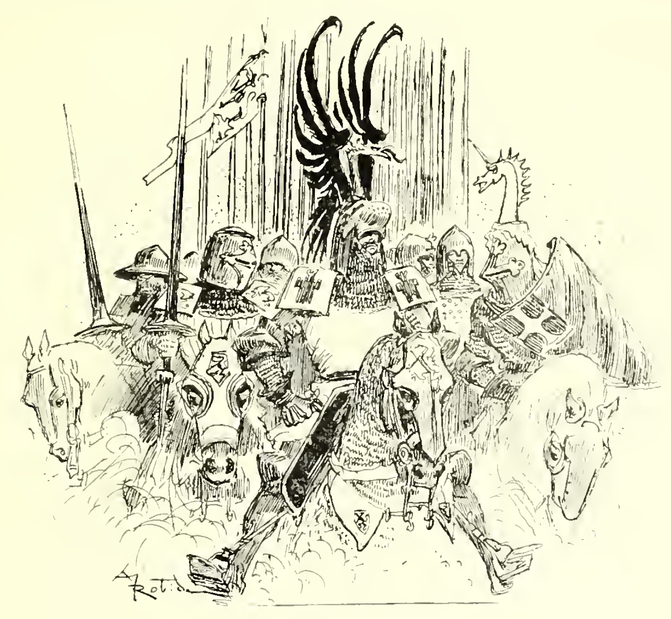
COMMENT LE BONHOMME BRUYN PRINT FEMME

Messyre Bruyn, celluy-là qui paracheva le chastel de la Roche-Corbon-lez-Vouvray sur la Loire, feut un rude compaignon en sa ieunesse. Tout petit, il grugeoyt déià les pucelles, gectoyt les maisons par les fenestres,

et tournoyt congruement en farine de diable, quand il vint à calfeutrer son père, le baron de la Roche-Corbon. Lors feut maistre de faire tous les iours feste à sept chandelliers : et, de faict, il besongna des deux mains à son plaizir. Ores, force de faire esternuer ses escuz, tousser sa braguette, saigner les poinçons, resgaller les linottes coëffées et faire de la terre le foussé, se veit excommunié des gens de bien, n'ayant pour amys que les saccageurs de pays et les lombards. Mais les usuriers devinrent bien tost resches comme des bogues de chastaignier quand il n'eut plus à leur bailler d'aultres gaiges que sa dicte seigneurie de la Roche-Corbon, veu que la *Rupes Carbonis* reslevoyt du Roy nostre sire. Alors, Bruyn se treuva en belle humeur de descliquer des coups à tort et à travers, casser les clavicules aux aultres, et chercher noise à tous pour des vétilles. Ce que voyant, l'abbé de Marmoustiers, son voisin, homme libéral en paroles, luy dit que ce estoyt signe évident de perfection seigneuriale, qu'il marchoyt dans la bonne voye, mais que, s'il alloyt desconfire, à la gloire de Dieu, les Mahumetistes qui conchioyent la Terre-Saincte, ce seroylt mieulx encores, et que il reviendroyt sans faulte, plein de richesses et d'indulgences, en Touraine, ou en Paradiz, d'où tous les barons estoyent sortis iadis.

Ledict Bruyn, admirant le grant sens du preslat, se despartit du pays, harnaché par le monastère et bény par l'abbé, à la ioye de ses voisins et amis. Lors il mit à sacq force villes d'Asie et d'Affricque, battit les mescréans sans crier gare, escorchia les Sarrazins, les Grecs, Angloys ou aultres, se soulciant peu s'ils estoyent amis et d'où ils sourdoyent, veu qu'entre ses mérites il avoyt celuy de n'estre point curieux, et ne les interroguoyt qu'après les avoir occiz. A ce mestier, moult agréable à Dieu, au Roy et à luy, Bruyn gaigna renom de bon chrestien, loyal chevalier, et s'amuza beaucoup en pays d'oultre-mer, veu qu'il donnoyt plus voulentiers un escu aux garses que six deniers à ung paouvre, quoiqu'il rencontrast plus de beaulx paouvres que de parfaictes commères ; mais, en bon Tourangeau, il faisoyt soupe de tout pain. Finalement, quand il feut saoul de Turcques, de relicques et aultres bénéfices de Terre-Saincte, Bruyn, au grand estonnement des Vouvrillons,

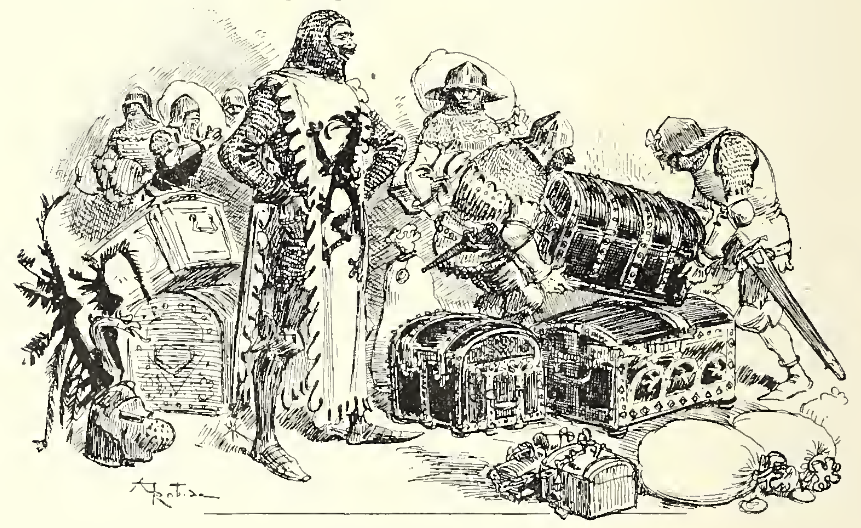
retourna de la Croisade encombré d'escuz et pierreries, au rebours d'aulcuns qui, de riches au despart, revindrent lourds de leppres et légiers d'argent. Au retourner de Tuniz, nostre seigneur le roy Philippe le nomma comte, et le feit son senneschal



Il se despartit du pays.

en nostre pays et en celluy de Poictou. Lors, il feut aymé grantement, et à bon escient consideré, veu qu'oultre toutes ses belles qualitez il funda l'ecclise des Carmes-Deschaulx en la paroisse de l'Esgrignolles, par manière d'acquit envers le Ciel, en raison des desportemens de sa ieunesse. Aussy feut-il cardinalement confict dans les bonnes graaces de l'Ecclise et de Dieu. De maulvais gars et homme de meschief, devint bon homme, saige et discrettement paillard en perdant ses cheveulx. Rarement se choleroyt, à moins qu'on ne maulgreast Dieu devant luy, ce qu'il ne toleroyt point, pour ce qu'il l'avoyt maulgréé pour les aultres en sa folle ieunesse. Brief, il ne querelloyt plus, veu qu'estant senneschal, les gens luy cédoyent incontinent. Vray dire aussy qu'il voyoyt lors

ses dezirs accomplis; ce qui rend, voire ung diableteau, otieux et tranquille de la cervelle aux talons. Et doncques, il possédoyt un chastel deschicqueté sur toutes les coutures, et tailladé comme ung pourpoinct hespaignol, assis sur ung costeau d'où il se myroyt en Loyre; dedans les salles, estoyent des tapisseries royales, meubles et bobans, pompes et inventions sarrazines dont s'esto-



Retour de la Croisade.

miroyent ceulx de Tours, et même l'archevesque et les clercs de Sainct-Martin, auxquels il bailla en pur don une bannière frangée d'or fin. A l'entour dudict chasteau, fourmilloyent de beaulx domaines, moulins, futayes, avecques moissons de redevances de toute sorte, si qu'il estoyt ung des forts bannerets de la province, et pouvoyt bien mener en guerre mille hommes au Roy nostre sire. En ses vieulx iours, si, par caz fortuit, son baillif, homme diligent à pendre, lui amenoyt ung paouvre paysan soupçonné de quelque meschanterie, il disoyt en soubriant : « Lasche cettuy-ci, Breddif, il comptera pour ceulx que i'ai inconsidérément navrez là-bas... » Souventes foys aussy les faisoyt-il bravement branchier à ung chesne ou accrocher à ses potences; mais c'estoyt unicquement pour que iustice feust, et que la coustume ne s'en perdist point en



Le soir, par les rues de Constance.

ses chastellenies. Aussy le populaire estoyt-il saige et rengé comme nonnettes d'hier sur ses terroirs, et tranquille, veu qu'il le protégeoyt des routiers et malandrins, lesquels il n'espargnoyt iamais, saichant par expertise combien de playes faisoyent ces mauldites bestes de proye. Du reste, fort dévotieux, despeschant trez-bien toute chouse, les offices comme le bon vin, il esmouchoyt les procez à la turcque, disoyt mille ioyeulsetez à gens qui



Il ne pressoyt les Iuifs qu'à temps.

perdoyent et disnoyt avecques eulx pour iceulx consoler. Il faisoyt mettre les pendus en terre saincte, comme gens appartenant à Dieu, les treuvant assez puniz d'estre empeschez de vivre. Enfin, ne pressoyt les Iuifs qu'à temps et lorsqu'ils estoyent enflez d'uzure et de deniers; il les laissoyt amasser leur butin comme mousches à miel, disant qu'ils estoyent les meilleurs collecteurs d'impost. Et ne les despouilloyt iamais que pour le prouffict et usaige des gens d'Ecclise, du Roy, de la province, ou pour son service à luy.

Ceste débonnaireté lui attrayoyt l'affection et l'estime de ung chascun, grants et petits. S'il revenoyt soubriant de son siège iusticial, l'abbé de Marmoustiers, vieil comme luy, disoyt : « Ha ! ha ! messire, il y ha doncques des penduz, que vous riez ainsy ?... »

Et quand, venant de la Roche-Corbon à Tours, il passoyt à cheval le long du faulxbourg Sainct-Symphorien, les petites garses disoyent :

— C'est iour de iustice, vécy le bon homme Bruyn.

Et, sans avoir paour, le resguardoyent chevaulchant sur une grant hacquenée blanche qu'il avoyt ramenée du Levant. Sur le



Des Ægyptiacques firent ung vol de chouses sainctes à Sainct-Martin.

pont, les ieunes gars s'interrompoyent de iouer aux billes, et lui crioyent :

— Boniour, monsieur le senneschal!

Et luy respondoyt en gaussant :

— Amusez-vous bien, mes enfans, iusqu'à ce qu'on vous fouette.

— Oui, monsieur le senneschal.

Aussy feit-il le pays si content et si bien balayé de voleurs, que,

l'an du grand desbordement de la Loyre, il n'y avoyt eu que vingt-deux malfaicteurs de pendus dans l'hyver, sans compter ung Iuif bruslé en la commune de Chasteau-Neuf, pour avoir dérobbé une hostie, ou achepté, dict-on, car il estoyt riche.

Ung iour de l'an suyvant, environ le Sainct-Iean des foins, ou la Sainct-Iean qui fauche, comme nous disons en Touraine, advint des Ægyptiacques, Bohémiens ou aultres troupes larronnesses qui firent ung vol de chouses sainctes à Sainct-Martin, et, au lieu et plasse de madame la Vierge, laissèrent, et en guyse d'insulte et mocquerie de nostre vraye foy, une infâme iolie fille de l'aage d'ung vieulx chien, toute nue, histrionne et mauricaulde comme eulx. De ce forfaict sans nom, feut également conclud par les gens du Roy et ceux de l'Ecclise que la Moresse payeroyt pour le tout, seroyt arse et cuitte vifve au quarroy Sainct-Martin, prouche la fontaine, où est le marché aux Herbes. Lors, le bonhomme Bruyn apertement et dextrement démonstra, à l'encontre des aultres, que ce seroyt chouse prouffictable et bien plaisante à Dieu de conquester ceste ame affricquaine à la vraye religion ; et, si le diable logié en cettuy corps féminin faisoyt de l'entesté, que les fagots ne fauldroyent point à le brusler comme disoyt ledict arrest. Ce que l'archevesque trouva saigement pensé, moult canonicque, conforme à la charité chrestienne et à l'Évangile. Les dames de la ville et aultres personnes d'authorité dirent à haulte voix que on les frustroyt d'une belle cérémonie, veu que la Moresse pleuroyt sa vie en la geole, clamoyt comme chievre liée, et se convertiroyt seurement à Dieu pour continuer à vivre autant qu'ung corbeau, s'il estoyt loisible à elle. A quoy le senneschal respondit que, si l'estrangière vouloyt sainctement soy commettre en la religion


La Moresse,



Il mit a sacq force villes d'Asie.

chrestienne, il y auroyt une cérémonie bien aultrement guallante, et qu'il se iactoyt de la faire royalement magnificque, pour ce qu'il seroyt le parrain du baptesme, et que pucelle devroyt estre sa commère, à ceste fin de plaire davantaige à Dieu, veu que luymesme estoyt censé cocquebin. Entre nostre pays de Touraine, ainsy dict-on des ieunes gars vierges, non mariez ou estimez telz, affin de les distinguer emmy les espoux ou les veufs; mais les garses sçavent bien les deviner sans le nom, pour ce qu'ils sont légiers et ioyeulx plus que tous aultres saupouldrez de mariaige.

La Morisque n'hésita point entre les fagots du feu et l'eaue du baptesme. Elle aima davantaige estre chrestienne et vivante que bruslée Ægyptiacque; par ainsy, pour ne point estre boullue ung moment, elle deut ardre de cueur pendant toute sa vie, veu que, pour plus grant fiance en sa religion, elle feut mise au moustier des nonnes prouche le Chardonneret, où elle fit vœu de saincteté. Ladicte quérémonie feut parachevée au logis de l'archevesque, où pour ceste foys, il feut ballé, dancé en l'honneur du Saulveur des hommes, par les dames et seigneurs de Touraine, pays où plus on dance, balle, mange, belute et faict-on plus de gras banquets et plus de ioyeulsetez qu'en aulcun du monde entier. Le bon vieil senneschal avoyt prins pour sa commère la fille au seigneur d'Azay-le-Ridel, qui depuis feut Azay-le-Bruslé, lequel seigneur s'estant croisé feut laissé devant Ascre, ville trez-esloignée, aux mains d'ung Sarrazin qui demandoyt une ransson royale pour ce que ledict seigneur estoyt de belle prestance.

La dame d'Azay ayant baillé son fief en gaige aux lombards et torssonniers affin de faire la somme, restoyt sans ung piestre denier, attendant le sire dans ung paouvre logis de la ville, sans ung tapis pour se seoir, mais fière comme la royne de Saba, et brave comme ung levrier qui deffend les nippes de son maistre. Voyant ceste grant destresse, le senneschal s'en alla délicatement requérir la demoiselle d'Azay d'estre la marraine de ladicte Ægyptiacque, pour ce qu'il auroyt le droict de bien faire à la dame d'Azay. Et, de faict, il gardoyt une lourde chaisne d'or, emblée à la prinse de Chyppre, qu'il déliberoyt d'agrapher au col de sa gentille com-

mère; ains il y pendit son domaine et ses cheveulx blancs, ses besans et ses hacquenées; brief, il y mist tout, si tost qu'il eut veu Blanche d'Azay dançant une pavane parmi les dames de Tours. Quoique la Moresque, qui s'en donnoyt pour son dernier iour, eust estonné l'assemblée par ses tourdions, voltes, passes, bransles, élévations et tours de force, Blanche l'emporta sur elle au dire de tous, tant elle dança virginalement et mignonnement.



Si tost qu'il eut veu Blanche d'Azay dançant une pavane.

Ores, Bruyn, en admirant ceste gente demoiselle dont les chevilles avoyent paour du planchier et qui se divertissoyt ingénuement pour ses dix-sept ans, comme une cigalle en train d'essayer sa chanterelle, feut bouclé par un dezir de vieillard, dezir apoplecticque et vigoureux de foiblesse qui le chauffa de la semelle à la nuque seulement, car son chief avoyt trop de neige pour que l'amour s'y logeast. Lors, le bonhomme s'aperceut qu'il luy manquoyt une femme en son manoir, et si le veit-il plus triste qu'il ne l'estoyt. Et qu'estoyt doncques ung chastel sans chastelaine?... autant dire ung battant sans sa cloche. Brief, une femme estoyt la seule chouse qu'il eust à dezirer : aussi la vouloyt-il promptement, veu que, si la dame d'Azay le faisoyt attendre, il avoyt le temps d'yssir de cettuy monde en l'aultre. Mais, pendant le divertissement baptismal, il songea peu à ses griefves blessures, et encores moins aux quatre-vingts ans bien sonnez qui lui avoyent desguarni la teste; il treuva ses yeulx clairs assez pour ce qu'il voyoyt trez-

apertement sa jeune commère, laquelle, suyvant les commandemens de la dame d'Azay, le festoyoyt trez-bien de l'œil et du geste, cuydant qu'il n'y avoyt aulcun dangier près de si vieulx compère. En sorte que Blanche, naïfve et nice qu'elle estoyt, au rebours de toutes les garses de Touraine, lesquelles sont esveiglées comme ung matin de printemps, permit au bonhomme de luy baiser la main d'abord; et, davantaige, le col ung peu bas, disoyt l'arche- vesque qui les maria la sepmaine d'après, et ce feut de belles espousailles, et une plus belle espousée!

La dicte Blanche estoyt mince et frisque comme pas une; et mieulx que ça, pucelle comme jamais pucelle ne feut; pucelle à ne point cognoistre l'amour, ni sçavoir comment et pourquoy il se faisoyt; pucelle à s'estonner qu'aulcunes fainéantassent dedans le lict; pucelle à croire que marmotz estoyent yssus d'un chou frizé. Sa dicte mère l'avoyt ainsy nourrie en toute innocence, sans luy laisser seulement considérer, tant soit peu, comment elle entonnoyt sa soupe entre ses dents. Aussy estoyt-ce une enfant fleurie et intacte, ioueuse et naïfve, ung ange auquel ne manquoyt que des aësles pour voler en paradiz. Et quand elle dévalla du paouvre logiz de sa mère éplourée, pour consommer les fiançailles à la cathédrale de Sainct-Gatien et Sainct-Maurice, ceulx de la campaigne vindrent se repaistre la veue de la dicte mariée, et des tapisseries qui estoyent mises le long de la rue de la Scellerie, et dirent tous que iamais piedz plus mignons n'avoyent foulé terre de Touraine, plus iolis yeulx pers veu le ciel, plus belle feste aorné la rue de tapiz et de fleurs. Les garses de la ville, celles de Sainct-Martin et du bourg de Chasteau-Neuf, envioyent toutes les longues et faulves tresses avecques lesquelles, sans doute, Blanche avoyt pesché ung comté; mais aussi et plus, soubhaitoyent-elles la robbe dorée, les pierreries d'oultre-mer, les diamants blancs et les chaisnes avecques quoi la petite iouoyt et qui la lioyent pour tousiours au dict senneschal. Le vieulx souldard estoyt si reguaillardi près d'elle, que son heur crevoyt par tous ses riddes, resguards ou mouvemens. Quoique il feust à peu près droict comme une serpe, il se douanoyt aux coustez de Blanche,

qu'on auroyt dict ung lansquenet à la parade, recevant sa monstre; et il mettoyt la main à son diaphragme en homme que le plaizir



Le Mariaige.

estouffe et gehenne. Oyant les cloches en bransle, la procession, les pompes et doreloteries dudict mariaige, dont estoyt parlé depuis la feste épiscopale, ces dictes filles deziroyent vendanges de Morisques, pluyes de vieulx sennechaulx et pannerées de baptesmes ægyptiaques; mais cettuy feut le seul qu'il y eust iamais en

Touraine, veu que le pays est loing d'Égypte et de Bohesme. La dame d'Azay receut une notable somme d'argent après la quérémonie, dont elle prouffìcta pour aller incontinent devers Ascre au devant de son dict espoux, en compaignie du lieutenant et des gens d'armes du comte de la Roche-Corbon qui les luy fournit de tout. Elle partit le iour des nopces après avoir remis sa fille aux mains du senneschal en lui recommandant de la bien mesnager; plus tard, revint avecques le sire d'Azay, lequel estoyt lépreux, et le guarrit en le soignant elle-mesme à tous risques d'estre ladre comme luy, ce qui feut grantement admiré.

Les nopces faictes et parachevées, car elles durèrent trois iournées au grant contentement des gens, messire Bruyn emmena, en grant pompe, la petite en son chastel; et, selon la coustume des mariez, la couchia solennellement en sa couche qui feut bénie par l'abbé de Marmoustiers; puis il vint se mettre près d'elle, dedans la grant chambre seigneuriale de la Roche-Corbon, laquelle avoyt esté tendue de brocart verd, avecques des cannetilles d'or. Quand le vieulx Bruyn, tout perfumé, se veit chair à chair avecques sa iolie espousée, il la baisa d'abord au front, puis sur le tettin rondelet et blanc, au mesme endroict où elle luy avoyt permis de lui cadenasser le fermail de la chaisne; mais ce feut tout. Le vieulx rocquentin avoyt trop cuydé de lui-mesme en croyant pouvoir escosser le reste; et lors, il feit chommer l'amour, maulgré les chantz ioyeulx et nuptiaulx, espitalames et gaudriolles qui se disoyent en bas, dedans les salles où l'on balloyt encores. Il se resconforta d'un coup du breuvaige des espoux, lequel, suyvant les coustumes, avoyt esté bény, et qui estoyt près d'eulx, dans une coupe d'or: lesdictes espices luy reschauffèrent bien l'estomach, mais non le cueur de sa deffuncte braguette. Blanche ne s'estomira point de la félonie de son espoux, veu qu'elle estoyt pucelle d'aame, et que, du mariaige, elle voyoyt seulement ce qui en est visible aux yeulx des jeunes filles, comme robbes, festes, chevaulx, estre dame et maistresse, avoir ung comté, se resiouir et commander; aussy, l enfant qu'elle estoyt, folastroyt-elle avecques les glands d'or du lict, les bobans, et s'esmerveilgoyt des richesses du pourpris où debvoyt estre enterrée sa fleur. Sentant ung peu tard sa coulpe, et

se fiant à l'advenir qui cependant alloyt ruyner tous les iours ung petit ce dont il faisoyt estat pour resgaller sa femme, le senneschal voulut suppléer au faict par la parole. Ores, il entretint son espousée de toute sorte; lui promit les clefs de ses dressoirs, greniers et bahuts, le parfaict gouvernement de ses maisons et domaines, sans controole aulcun; luy pendant au cou le chanteau du pain, selon le populaire dicton de Touraine. Elle estoyt comme un jeune destrier à plein foing, trouvoyt son bonhomme le plus guallant du monde; et, se dressant sur son séant, elle se print à soubrire, et veit avecques encores plus de ioye ce beau lict de brocart verd, où doresenavant il luy estoyt loisible et sans faulte de dormir toutes les nuicts. La voyant preste à iouer, le rusé seigneur, qui avoyt peu rencontré de pucelles, et sçavoit, par mainte expérience, combien les femmes sont cinges sur la plume, veu qu'il s'estoyt tousiours esbattu avec des galloises, redoubtoyt les ieux manuels, baisers de passaige, et les menuz suffraiges d'amour auxquels iadis il ne faisoyt deffault, mais qui, présentement, l'auroyent treuvé froid comme l'*obit* d'ung pape. Doncques, il se recula devers le bord du lict en craignant son heur, et dit à sa trop délectable espouse :



Il se resconforta d'un coup du breuvage

— Eh bien, ma mye, vous voilà ores senneschalle; et, de faict, trez-bien senneschaussée.

— Oh non! feit-elle.

— Comment, non? respondit-il en grant paour, n'estes-vous pas dame?

— Non, feit-elle encores. Ne la seray que si i'ay un enfant.

— Avez-vous veu les prées en venant? reprint le bon compère.

— Oui, feit-elle.

— Eh bien, elles sont à vous...

— Oh! oh! respondit-elle en riant, ie m'amuserai bien à y querir des papillons.

— Voilà qui est saige, dit le seigneur. Et les bois?

— Ah! ie ne sçauroys y estre seule, et vous m'y mènerez. Mais, dit-elle, baillez-moi un petit de ceste liqueur que la Ponneuse ha faicte avecques tant de soin pour nous.

— Et pourquoy, ma mye? vous vous bouteriez le feu dedans le corps.

— Oh! si veulx-je, feit-elle en grignottant de despit, pour ce que ie dezire vous donner au plus tost ung enfant; et bien vois-je que ce breuvaige y sert!



Il print fort galamment les mains et les baisa.

— Ouf! ma petite! dit le senneschal, cognoissant à cecy que Blanche estoyt pucelle de la teste aux pieds, le bon vouloir de Dieu est premièrement nécessaire pour cet office; puis les femmes doibvent estre en estat de fenaison.

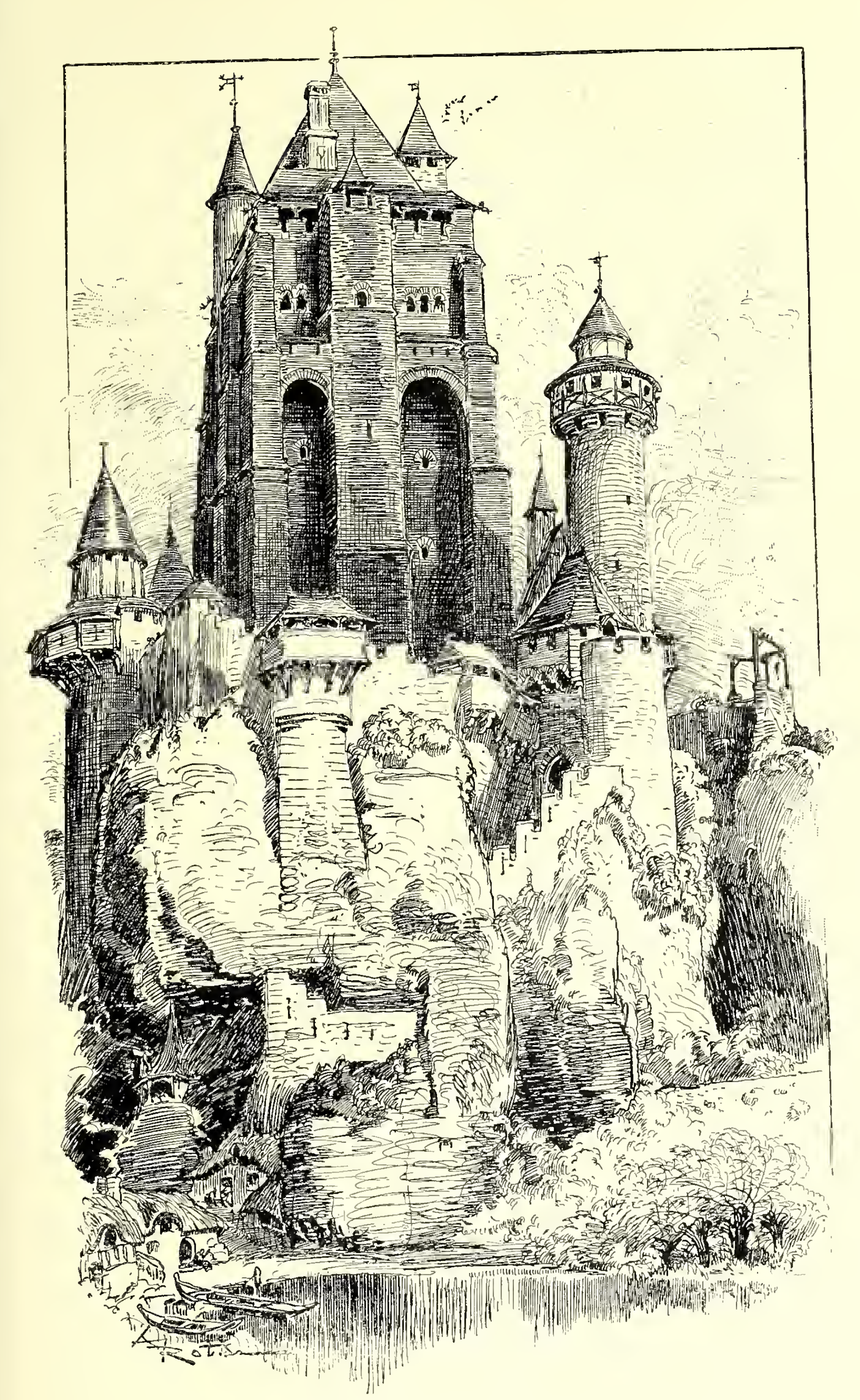
— Et quand seray-je en estat de fenaison? demanda-t-elle en soubriant.

— Lorsque la nature le voudra, dit-il en cuydant rire.

— Et pour ce, que faut-il faire? reprint-elle.

— Bah! une opération caballisticque et d'alquemie, laquelle est pleine de dangiers.

— Ah! feit-elle d'une mine songeuse, c'est doncques la raison pourquoy ma mère plouroyt de ladicte métamorphose; mais



Le chastel de la Roche-Corbon.

Berthe de Preuilly, qui est si dévotieuse d'estre muée en femme, m'ha dict que rien ne estoyt de plus facile au monde.

— C'est selon l'aage, respondit le vieulx seigneur. Mais avez-vous veu à l'escuyrie la belle hacquenée blanche dont on parle tant en Touraine ?

— Oui, elle est bien doulce et plaisante.

— Eh bien, ie vous la donne; et vous pourrez la monter toutes et quantes foys que vous en aurez la phantaisie.

— Oh! vous êtes bien bon, et l'on ne me ha pas menty en me le disant...

— Icy, reprint-il, ma mye, le sommelier, le chapelain, le threzorier, l'escuyer, le queux, le baillif, voire mesmes le sire de Montsoreau, ce ieune varlet qui ha nom Gauttier, et porte ma bannière, avecques ses hommes d'armes, capitaines, gens et bestes, tout est à vous, et suyvra vos commandements à grant erre, soubz peine d'estre incommodé de la hart.

— Mais, reprint-elle, ceste opération d'alquemie ne sçauroyt-elle se faire incontinent?

— Oh! non, reprint le senneschal. Pour ce il faut que, sur toute chose, nous soyons l'un et l'aultre en parfaict estat de graace devant Dieu; sinon, nous aurions ung maulvais enfant, couvert de péchez; ce qui est interdict par les canons de l'Eclise. C'est la raison de ce que se trouvent tant de garnemens incorrigibles dans le monde. Leurs parens n'ont point saigement attendu d'avoir l'ame saine, et ont faict de meschantes ames à leurs enfans : les beaux et vertueux viennent de pères immaculez... C'est pour ce que, nous aultres, faisons bénir nos licts, comme ha faict l'abbé de Marmoustiers de celui-cy... N'avez-vous pas transgressé les ordonnances de l'Eclise?

— Oh! non, dit-elle vivement, i'ai reçu avant la messe l'absolution de toutes mes faultes; et, depuis, suis restée sans commettre le plus menu péché.

— Vous estes bien parfaicte!... s'escria le rusé seigneur, et suis ravy de vous avoir pour espouze; mais, moi, i'ai juré comme ung payen.

— Oh! et pourquoy?

— Pour ce que la dance ne finoyt point, et que ie ne pouvoys vous avoir à moy, pour vous emmener icy, et vous baiser.

Lors, il lui print fort guallamment les mains et les lui mangea de caresses, en lui débitant de petites mignonneries et mignardises superficielles qui la firent tout aise et contente.



Il luy baisoyt ses bons cheveulx dorez.

Puis, comme elle estoyt fatiguée de la dance et de toutes les cérémonies, elle se couchia, en disant au senneschal :

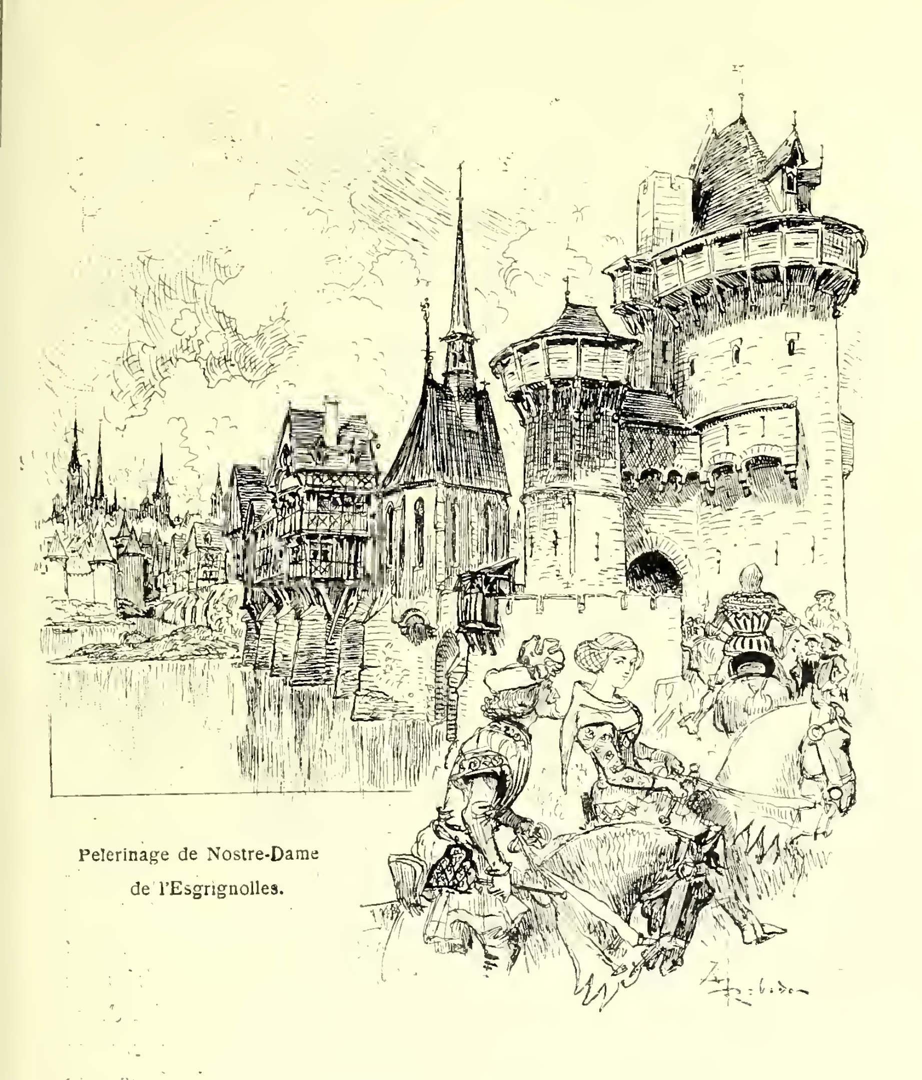
— Ie veiglerai demain à ce que vous ne péchiez point.

Et elle laissa son vieillard tout espris de sa blanche beaulté, amoureux de sa délicate- nature, et aussi embarrassé de sçavoir comment il l'entretiendroyt en sa naïfveté que d'expliquer pour quoi les bœufs maschoyent deux foys leur mangier. Quoiqu'il n'augurast rien de bon, il s'enflamma tant à voir les exquises perfections de Blanche, pendant son innocent et gentil sommeil, que il se résolust à guarder et deffendre ce ioly ioyau d'amour... Il luy baisoyt, avecques larmes dans les yeulx, ses bons cheveulx dorez, ses belles paupières, sa bouche rouge et fresche, et bien doulcement, de peur qu'elle ne s'esveiglast!...

Ce fut toute sa fruition, plaizirs muets qui lui brusloyent encores le cueur sans que Blanche s'en esmouvast. Aussy desploura-t-il les neiges de sa vieillesse effeuillée, le paouvre bonhomme, et il veit bien que Dieu s'estoyt amusé à luy donner des noix quand il n'avoyt plus de dents.



Blanche d'Azay.



Pelerinage de Nostre-Dame
de l'Esgrignolles.

COMMENT LE SENNESCHAL SE BATTIT AVECQUES
LE PUCELAIGE DE SA FEMME

Durant les premiers iours de son mariage, le senneschal inventa de notables bourdes à donner à sa femme, de laquelle il abusa de la tant prisable innocence. D'abord il treuva dans ses fonctions de iusticier de valables excuses de la laisser parfoys seule; puis il

l'occupa de déduicts campagnards, l'emmena en vendanges dedans ses closeries de Vouvray; enfin la dorelota de mille propos saugrenus.

Tantost disoyt que les seigneurs ne se comportoyent point comme les petites gens; que les enfans des comtes ne se semoyent qu'en certaines coniunctions célestes, déduictes par de savans astrologues, tantost, que l'on debvoyt s'abstenir de faire des enfans aux iours de feste, parce que c'estoyt ung grant travail; et il observoyt les festes en homme qui vouloyt entrer en paradiz sans conteste. Aulcunes foys, prétendoyt que, si, par hazard, les parens n'estoyent en estat de graace, les enfans commencez le iour de Saincte-Claire estoyent aveugles; de Sainct-Genou, avoyent la goutte; de Sainct-Aignan, la teisgne; de Saint-Roch, la peste; tantost, que ceulx ponduz en febvrier estoyent frileux; en mars, trop remuans; en apvril, ne valloyent rien du tout, et que les gentils garsons estoyent issuz en may. Brief, il vouloyt que le sien fust parfaict, eust le poil de deux couleurs; et, pour ce, estoyt besoing que toutes les conditions requises se rencontrassent. En d'aultres temps, disoyt à Blanche que le droict de l'homme estoyt de bailler ung enfant à sa femme suyvant sa seule et unicque voulenté; et que, si elle faisoyt estat d'estre une femme vertueuse, elle debvoyt se conformer aux bons vouloirs de son espoux; enfin, qu'il falloyt attendre que la dame d'Azay feust revenue, à ceste fin que elle assistast aux couches. De tout cela feut conclud par Blanche que le senneschal estoyt contrarié de ses requestes, et avoyt peut-estre raison, veu qu'il estoyt vieil et plein d'expérience; doncques, elle se soubmit, et ne songea plus, qu'à part elle, de ce tant deziré enfant, c'est-à-dire que elle y pensoyt tousiours, comme quand une femme ha ung vouloir en teste, sans se doubter que elle faisoyt acte de galloise et villotière courant après la friandise. Ung soir que, par cas fortuit, Bruyn devisoyt d'enfans, discours qu'il fuyoyt comme les chatz fuyent l'eaue; mais il se plaignoyt d'ung gars condamné par luy le matin pour de grants meschiefs, disant que, pour seur, cettuy-là procedoyt de gens chargez de péchez mortels :

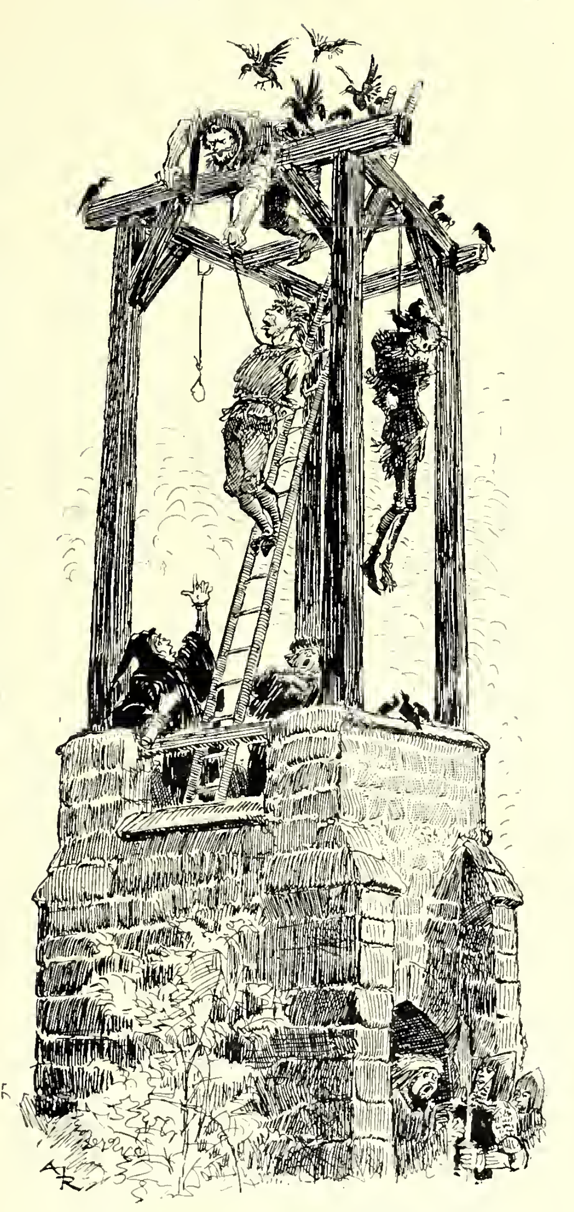
— Las! dit Blanche, si vous voulez m'en donner un, encores

que vous n'ayez point l'absolution, ie le corrigerai si bien que vous serez content de luy....

Lors, le comte vit que sa femme estoyt mordue par une phantaisie chaulde et qu'il estoyt temps de livrer bataille à son pucelaige, afin de s'en rendre maistre, l'exterminer, le muleter, le baster, ou l'assoupir et l'estaindre.

— Comment ma mye, voulez-vous estre mère ? fit-il. Vous ne savez pas encore le mestier de dame, et n'estes point accoustumée à faire la maistresse de léans.

— Oh! oh! dit-elle. Pour estre parfaicte comtesse, et loger en mes flancs un petit comte, dois-je faire la dame? Si la feroys-je, et druement!

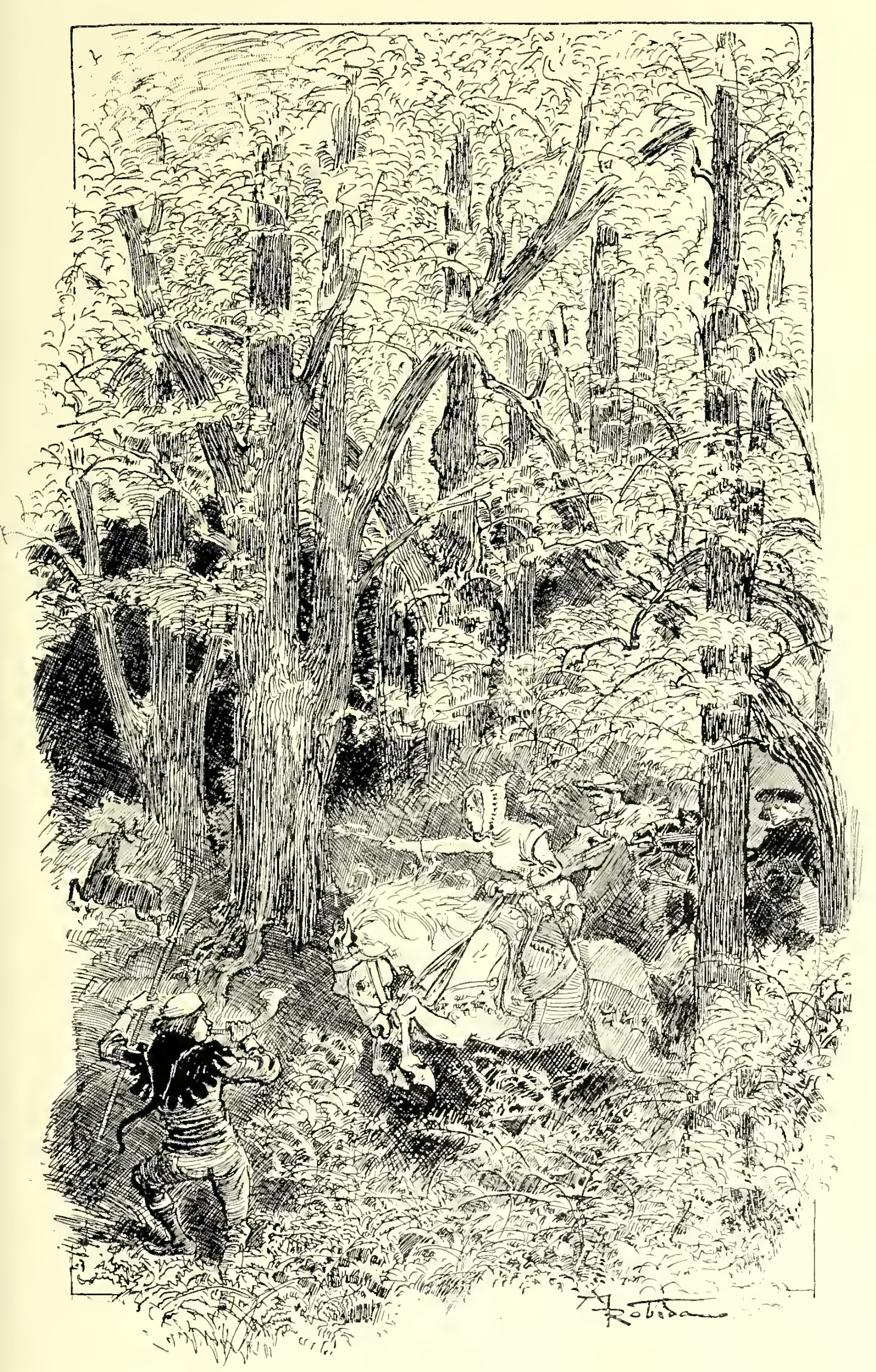


Les maulvaises humeurs du bon senneschal.

Blanche doncques, pour obtenir lignaige, se mit à courre des cerfs et des bisches; saultant les fossez; chevaulchant sur sa hacquenée à val et à mont, les bois et champs; prenant grande liesse à veoir voler ses faulxcons, à les deschapperonner; et les portoyt gentement sur son poing mignon, tousiours en chasse. Ce que avoyt voulu le senneschal. Mais, à ce pourchaz, Blanche gaignoyt un appétit de nonne et de prélat, c'est-à-dire, voulant procréer, aiguizant ses forces, et ne bridant guères sa faim, quand, au retour, elle se desgressoyt les dents. Aussy, force de lire les légendes escriptes par les chemins, et de dénouer, par la mort, les amours commencées des oyseaulx et bestes faulves, elle feit ung mystère d'alquemie naturelle en coulorant son tainct et superagitant ses esperits nutritifs; ce qui pacifioyt peu sa nature guerrière et chatouilloyt fort son dezir, lequel rioyt, prioyt et frétilloyt de plus belle. Le senneschal avoyt cuydé désarmer le sédicieux pucelaige de sa femme, en le faisant s'esbattre aux champs; mais sa fraude tournoyt à mal, car l'amour incogneu qui circuloyt dans les veines de Blanche sortoyt de ces assaults plus nourry, appelant les ioustes et les tournoys comme paige armé chevalier. Le bon seigneur veit lors qu'il s'estoyt fourvoyé, et qu'il n'y avoyt point de bonne place sur ung gril. Aussi, plus ne savoyt quelle pasture donner à vertu de si griefve corpulence; car plus la lassoyt, tant plus elle regimboyt. De ce combat, il debvoyt y avoir ung vaincu et une


Elle les portoyt gentement sur son poing mignon.

meurtrisseure, meurtrisseure diabolicque qu'il vouloyt esloingner de sa physionomie, iusques après son trespas, Dieu aydant. Le paouvre senneschal avoyt déià grant peine à suivre sa dame aux chasses sans estre désarçonné. Il suoyt d'ahan soubs son



Blanche se mit à courre cerfs et bisches.

harnoys et s'achevoyt de vivre, là où sa fringuante senneschalle resconfortoyt sa vie et prenoyt ioye. Souventes foys, à la vesprée, elle vouloyt dancer. Ores, le bonhomme, empaletocqué de ses grosses hardes, se treuvoyt tout estrippé de ces exercitations auxquelles il estoyt contrainct de participer, ou pour luy donner la main quand elle faisoyt les bransles de la Morisque, ou pour luy tenir la torche allumée, quand elle avoyt phantaisie de la dance au chandellier; et, maulgré ses sciaticques, aposteumes et rheumatismes, il estoyt obligé de soubrire et luy dire quelques gentillesses et guallanteries après tous les tourdions, mommeries, pantomimes comicques qu'elle iouyot pour soy divertir; car il l'aymoyt si follement, que, elle luy auroyt demandé un oriflant, il l'eust esté querir à grant erre.

Néanmoins, un beau iour, il recogneut que ses reins estoyent en trop grande débilité pour lucter avecques la frisque nature de sa femme; et s'humiliant devant ledict sieur Pucelaïge, il se résolut de laisser aller tout à trac, comptant ung petit sur la pudicque religion et bonne honte de Blanche; mais tousiours ne dormit que d'un œil, car il se doubtoyt du reste que Dieu avoyt faict les pucelaiges pour estre prins comme les perdreaux pour estre embrochez et rostis. Par ung matin mouillé qu'il faisoyt ce temps où les limassons frayent leurs chemins, temps mélancholicque et propre aux resveries, Blanche estoyt au logiz, assize en sa chaire et songeuse, pour ce que rien ne produict de plus vivfes coctions des essences substantificques, et aulcune recepte, spécificque ou philtre n'est plus pénétrante, transperçante, oultreperçante et fringuante, que la subtile chaleur qui miiote entre le duvet d'une chaire et celluy d'une pucelle size pendant ung certain temps. Aussi, sans le sçavoir, la comtesse estoyt-elle incommodée de son pucelaige, qui lui matagrabolisoyt la cervelle et la grignottoyt de partout.

Lors, le bonhomme, griefvement fasché de la veoir languissante, voulut chasser des pensées qui estoyent principe d'amour ultraconjugal.

— D'où vient vostre soulcy, ma mye? dit-il.

— De honte.

— Qui doncques vous affronte?

— De n'estre point femme de bien, pour ce que ie suis sans ung enfant, et vous sans lignaige ? Est-on dame sans progéniture ? Nenny ! Voyez !... Toutes mes voisines en ont ; et ie me suis mariée pour en avoir, comme vous pour m'en donner. Les seigneurs de Touraine sont tous amplement fournis d'enfans ; et leurs femmes leur en font par pottées ; vous seul n'en avez point ! On en rira, da ! Que deviendra vostre nom ? et vos fiefs, et vos seigneuries ? Ung enfant est nostre compaignie naturelle ; c'est nostre ioye



Les seigneurs de Touraine sont tous amplement fournis d'enfans.

à nous de le fagotter, embobeliner, empacqueter, vestir et devestir, amittoner, dodiner, bercer, lever, couchier, nourrir ; et ie sens que, si en avoys seulement la moitié d'ung, ie le baiseroys, esmunderoys, emmailloteroys, desharnacheroys, et le feroys saulter et rire, tout le iour, comme font les dames.

— N'estoyt qu'en les pondant femmes meurent, et que, pour ce, vous estes encores trop mince et trop bien close, vous seriez déià mère !... respondit le senneschal, estourdi de ce iect de paroles. Mais voulez-vous en achepter ung tout venu ? Il ne vous coustera ni peine ni douleur.

— Vère, dit-elle, ie veux la poine et la douleur ; faulte de quoy, point ne seroyt nostre. Ie sçay bien qu'il doibt yssir de moi, puisqu'à l'ecclise on dict Iesus estre le fruit du ventre de la Vierge.

— Adoncques, prions Dieu que cela soit ainsy! s'escria le senneschal, et intercédons la Vierge de l'Esgrignolles. Bien des dames ont conceu après des neufvaines; il ne faut manquer à en faire une.

Alors, le iour mesme, Blanche se despartit vers Nostre-Dame de l'Esgrignolles, attournée comme une royne, montant sa belle hacquenée, ayant sa robe de velours verd, lassée d'ung fin lasset d'or, ouverte à l'endroict des tettins, ayant mancherons d'escarlatte, petits pattins, ung hault chapperon guarni de pierreries et une ceincture dorée qui monstroyt sa taille fine comme gaule. Elle vouloyt donner son aiustement à madame la Vierge; et, de faict, le lui promit pour le iour de ses relevailles.... Le sire de Montsoreau chevaulchoyt devant elle, l'œil vif comme celuy d'une bondrée, faisant renger le monde, et veiglant avecques ses cavaliers à la sécurité du voyaige. Prouche Marmoustiers, le senneschal, endormy par la chaleur, veu qu'on estoyt en aoust, tresbilloyt sur son destrier comme un diadesme sur la teste d'une vache, et, voyant si follastre et si gentille dame près d'ung si vieulx braguard, une de la campaigne, qui estoyt accropie au tronc d'un arbre et beuvoyt de l'eaue en son grez, s'enquist d'une larronnesse édentée, laquelle geignoyt misère en glanant, si cettuy princesse s'en alloyt noyer la Mort.

— Nenny! feit la vieille. C'est nostre dame de la Roche-Corbon, la senneschalle de Poictou et de Touraine, en queste d'ung enfant.

— Ah! ah! dit la jeune garse en riant comme une mouche defferrée.

Puis, monstrant le seigneur desgourd qui estoyt en hault du convoy :

— Cil qui marche en teste li boutte, elle faira l'espargne de la cire et du vœu.

— Hau! ma mignonne, respartit la larronnesse, je m'esbahis fort que elle aille à Nostre-Dame de l'Esgrignolles, veu que les prebtres n'y sont point beaulx. Elle pourroyt trez-bien s'arrester une aulne de temps à l'umbre du clochier de Marmoustiers, elle seroyt tost fécunde, tant sont vivaces les bons pères!...

— Foing des religieux! dit une mestivière en se resveiglant. Voyez! Le sire de Montsoreau est flambant et mignon assez pour ouvrir le cueur de ceste dame, d'autant qu'il est jà fendu.

Et toutes se prinrent à rire. Le sire de Montsoreau voulut aller



C'est la dame de la Roche-Corbon.

à elles et les brancher à ung tilleul du chemin, en punition de leurs mauvaises paroles; mais Blanche s'escria vifvement :

— Oh! messire, ne les pendez point encores! Elles n'ont pas tout dict; et nous verrons au retour.

Elle rougit, et le sire de Montsoreau la resguarda iusqu'au vif comme pour lui darder les mysticques compréhensions de l'amour; mais le déburelecocquement de son intelligence estoyt déjà commencé par les dires de ces paysannes, qui fructifioyent dans son entendement. Ledict pucelaige estoyt comme amadou, et n'estoyt besoing que d'un mot pour l'enflammer.

Aussy Blanche vit-elle ores de notables et physicques différences entre les qualitez de son viel mary et les perfections dudict Gauttier, gentilhomme qui n'estoyt point trop affligé de ses vingt-trois

ans, se tenoyt droict comme quille en sa selle, et resveiglé comme ung premier coup de Matines, quand, au rebours, dormoyt le senneschal ; ayant bon couraige et dextérité, là où son maistre deffailloyt. C'estoyt ung de ces fils goldronnez dont les fricquenelles se coëffent de nuict, plus voulentiers que d'un escoffion, pour ce qu'elles ne craignent plus les puces; il y en ha aulcunes qui les en vitupèrent; mais ne faut blasmer personne, car ung chascun doibt dormir à sa phantaisie.

Tant feut songé par la senneschalle et si impérialement bien, que, en arrivant au pont de Tours, elle aymoyt Gauttier occultement et patepeluement, comme ayme une pucelle sans se doubter de ce que estoyt l'amour. Doncques, elle devint femme de bien, c'est-à-dire soubhaitant le bien d'aultruy, ce que les hommes ont de meilleur. Elle cheut en mal d'amour, allant de prime sault à fund de ses mizères, veu que tout est feu entre la première convoitise et le darrenier dezir. Et ne sçavoyt pas, comme elle l'apprit lors, que, par les yeulx, pouvoyt se couler une essence subtile causant si fortes corrosions en toutes les veines du corps, replis du cueur, nerfs des membres, racines des cheveulx, transpirations de la substance, limbes de la cervelle, pertuys de l'épiderme, sinuositez de la fressure, tuyaux des hypocondres et aultres, qui, chez elle, feurent soudain dilatez, eschauldez, chatouillez, envenimez, graphignez, herrissez, et fringuans comme si mille pannerées d'esguilles se trouvoyent en elle. Ce feut une envie de pucelle, envie bien conditionnée, et qui luy troubloyt la veue, au poinct que elle ne veit plus son vieil espoux, mais bien le ieune Gauttier, en qui la nature estoyt ample comme le glorieux menton d'un abbé. Quand le bonhomme entra dans Tours, les *Ha! ha!* de la foule le resveiglèrent ; et il vint en grant pompe avecques sa suite en l'ecclise de Nostre-Dame de l'Esgrignolles, nommée iadis *la Greigneur*, comme si vous disiez : Celle qui ha le plus de mérites. Blanche alla en la chapelle où les enfans se demandoyent à Dieu et à la Vierge; et y entra seule, comme c'estoyt la coustume, en présence toutes foys du senneschal, de ses variets et des curieux, lesquels restèrent devant la grille. Quand la comtesse veit venir le prebstre qui avoyt la cure des messes aux enfans et de recepvoir déclaration desdits

vœux, elle luy demanda s'il estoyt beaucoup de femmes brehaignes. A quoy le bon prebstre respondit que il n'avoyt point à se plaindre, et que les enfans estoyent d'ung bon revenu pour l'eeclise.

— Et voyez-vous souvent, reprint Blanche, de ieunes femmes avecques aussy vieulx espoux que l'est Monseigneur?

— Rarement, fit-il.

— Mais celles-là ont-elles obtenu lignaige?

— Tousiours! respartit le prebstre en soubriant.

— Et les aultres qui ont moins vieils compaignons?

— Quelquefois...



— Avant cet aage Dieu seul s'en mesle...

— Oh! oh! fit-elle. Il y a doncques plus de sécurité avec ung comme le senneschal?

— Certes, dit le prebstre.

— Pourquoi? dit-elle.

— Madame! respondit gravement le prebstre, avant cet aage, Dieu seul s'en mesle; après, ce sont les hommes.

Dans ce temps, c'estoyt chouse vraye que toute sapience estoyt retirée chez les clercs. Blanche feit son vœu qui feut des plus considérables, veu que ses atours valloyent bien deux mille escuz d'or.

— Vous estes bien ioyeulse! luy dit le senneschal quand au retour elle fit piaffer, saulter et fringuer sa hacquenée.

— Oh! oui, fit-elle. Je ne suis plus en doubte d'avoir ung enfant, puisque aulcuns doibvent y travailler comme ha dict le prebstre; ie prendray Gauttier...

Le senneschal vouloyt aller occir le moyne; mais il pensa que ce seroyt ung crime qui lui cousteroyt trop; et il se résolut à finement machiner sa vengeance avecques le secours de l'archevesque. Puis, avant qu'il eust reveu les toicts de la Roche-Corbon, il avoyt dict au sire de Montsoreau d'aller chercher en son pays une poignée d'umbre, ce que le ieune Gauttier fit, cognoissant les erremens de son seigneur. Le senneschal se pourveut, au lieu et place dudict Gauttier, du fils au sire de Iallanges, lequel fief relevoyt de la Roche-Corbon. C'estoyt un ieune gars ayant nom René, approuchant quatorze ans, dont il feit son paige en attendant qu'il eust l'aage d'estre escuyer; et donna le commandement de ses hommes à ung vieulx stropiat avec lequel il avoyt moult roulé, en Palestine et aultres lieux. Par ainsy, le bonhomme cuyda ne point chausser le harnois branchu de cocquaige, et pouvoir encores sangler, bridder et reffrenner le factieulx pucelaige de sa femme, lequel se démenoyt comme une mule prinse en sa chorde.



L'écuyer Gautier.

CE QUI N'EST QUE PÉCHÉ VÉNIEL

Le dimanche, ensuyvant de la venue de René au manoir de la Roche-Corbon, Blanche alla chasser sans son bonhomme; et, quand elle feut en la forest, prouche les Carneaux, veit ung moyne qui lui parut poulser une fille plus que besoing n'estoyt, et picqua des deux en disant à ses gens :



— Hau! hau! Empeschez qu'il ne la tue!

— Hau! hau! empeschez qu'il ne la tue!

Mais, quand la senneschalle arriva près d'eulx, elle tourna promptement bride, et la veue de ce que portoyt ce dict moyne l'empescha de chasser. Elle revint pensive; et lors, la lanterne obscure de son intelligence s'ouvrit et receut une vifve lumière qui esclaira mille chouses comme tableaux d'ecclise ou aultres, fabliaux et lays des trouverres, ou manéges des oyseaux. Soudain, elle descouvrit le doulx mystère d'amour escript en toutes langues, voire mesmes en celle des carpes. Est-ce pas folie aussy, de vouloir celer ceste science aux pucelles!... Tost se couchia Blanche, et tost dit au senneschal :

— Bruyn, vous m'avez truphée, et vous debvez besongner comme besongnoyt le moyne des Carneaux avecques la fille.

Le vieulx Bruyn se doubta de l'adventure et vit bien que sa male heure estoyt venue. Il resguarda Blanche avecques trop de feu dans les yeulx pour que ceste ardeur fust contrebas, et luy respondit doulcement :

— Las, ma mye! en vous prenant pour femme, i'ai plus eu d'amour que de force, et i'ai faict estat de vostre miséricorde et vertu. Le deuil de ma vie est de sentir tout mon pouvoir dans le cueur seulement. Ce chagrin me despesche à mourir, tant et tant, que vous serez tost libre!... Attendez mon décès de ce monde. C'est la seule requeste que vous fasse celluy qui est vostre maistre et qui pourroyt commander, mais qui ne veult estre que vostre premier ministre et serviteur. Ne trahissez pas l'honneur de mes cheveulx blancs!... Dans ceste occurrence, il y ha des seigneurs qui ont occis leurs femmes...

— Las! vous me tuerez doncques? dit-elle.

— Non, reprint le vieulx homme, ie t'ayme trop, mignonne. Va, tu es la fleur de ma vieillesse, la ioye de mon âme! Tu es ma fille bien-aymée. Ta veue resconforte ma veue; et, de toi, ie puys tout endurer, feust-ce ung chagrin, comme ung bonheur... Je te donne pleine licence de tout, pourveu que tu ne maugrées pas trop le paouvre Bruyn qui t'ha faicte grant dame, riche et honorée. Ne seras-tu point une belle veufve? Va, ton heur adoucira mon trespas...

Et il trouva dans ses yeulx desseichez encores une larme, qui coula toute chaulde sur son tainct de pomme de pin, et cheut sur la main de Blanche, laquelle, attendrie de veoir ce grant amour de ce vieil espoux qui soy mettoyt en fosse pour lui plaire, dit en riant :

— La la! ne plourez point, i'attendray!...

Là-dessus, le senneschal luy baisa les mains, et la resgalla de petites pigeonneries, en disant d'une voix esmue :

— Si tu sçavoys, Blanche, ma mye, comme en ton sommeil je te mangeoys de caresses, ores cy, ores là...

Et le vieulx cinge la flattoyt de ses deux mains, qui estoyent de vrais ossuaires...

— Et, disoyt-il tousiours, ie n'osoys resveigler ce chat qui eust

estranglé mon honneur, veu qu'à ce mestier d'amour ie n'embrasoys que mon cueur.

— Ah! reprint-elle, vous pouvez me dodiner ainsy, mesmes quand i'ai les yeulx ouverts, cela ne me faict rien.

Sur ce dire, le paouvre senneschal, prenant le petit poignard



Blanche avoyt mis au logis tout sens dessus dessous

qui estoyt sur la table de lict, le lui bailla, disant avecques raige :

— Ma mye, tue-moy, ou laisse moy cuyder que tu m'aimes ung petit.

— Oui! oui! feit-elle toute effrayée. Ie verray à vous aimer beaucoup.

Voilà comment ce ieune pucelaige s'empara de ce vieillard et l'asservit; pour ce que, au nom de ce ioly champ de Vénus, qui estoyt en frische, Blanche faisoyt, par la malice naturelle aux femmes, aller et venir son vieulx Bruyn comme ung mulet de meusnier. « Mon bon Bruyn, ie veulx cecy. Bruyn, ie veulx cela. Allons! Bruyn! Bruyn! » et tousiours Bruyn! En sorte que Bruyn estoyt plus meurdri par la clémence de sa femme qu'il ne l'eust esté par sa meschanceté. Elle lui tordoyt la cervelle, voulant que tout feust en cramoisy, luy faisant mettre tout à sac au moindre

mouvement de ses sourcils; et, quand elle estoyt triste, le senneschal esperdu disoyt à tout, sur son siége iusticial : « Pendez-le... » Un aultre eust crevé comme mousche à ceste bataille pucelaigesque; mais Bruyn estoyt de nature si ferrugineuse, qu'il estoyt mal aisé de venir à bout de luy. Ung soir que Blanche avoyt mis au logis tout sens dessus dessous, fourbu bestes et gens, et eust, par son humeur navrante, désespéré le Père éternel qui ha des threzors de patience, veu qu'il nous endure, elle dit au senneschal, en se couchiant :

— Mon bon Bruyn, i'ai contrebas des phantaisies qui me mordent et me picquent, de là vont à mon cueur, bruslent ma cervelle, m'incitent là des chouses mauvaises; et, la nuict, ie resve du moyne des Carneaux..:

— Ma mye, respondit le senneschal, ce sont diableries et tentations, contre

Le Senneschal disoyt à tout ; Pendez-le !

lesquelles sçavent se deffendre les religieux et nonnes. Doncques, si vous voulez faire vostre salut, allez à confesse au digne abbé de Marmoustiers, nostre voisin; il vous conseillera bien et vous dirigera sainctement dedans la bonne voye.



Blanche songeuse.

— Dès demain, i'iray, feit-elle.

Et, de faict, dare dare, au iour, elle trottoyt au moustier des bons religieux, lesquels, esmerveiglez de veoir chez eulx une si mignonne dame, feirent plus d'ung péché le soir; et, pour le présent, la menèrent en grant liesse à leur reverend abbé.

Blanche treuva ledict bonhomme en un iardin secret, près du ro-



— La! la! ne plourez point, i'attendray!

cher, soubz une arcade fresche, et demoura frappée de respect à la contenance du sainct homme, encores que elle fust accoustumée à ne point faire grand estat des cheveulx blancs.

— Dieu vous garde, madame! dit-il. Que venez-vous querir si près de la mort, vous ieune?

— Vos advis pretieux, feit-elle en le saluant d'une révérence. Et, s'il vous plaist conduire une ouaille indocile, ie serai bien aise d'avoir ung si saige confesseur.

— Ma fille, respondit le moyne, avecques lequel le vieulx Bruyn avoyt accordé ceste hypocrisie, et les rooles à iouer; si ie n'avoys pas la froidure de cent hyvers sur ce chief descouronné, ie ne

sçauroys escouter vos péchez; mais dictes, si vous allez en paradis, ce sera de ma faulte.

Lors, la senneschalle expédia le frettin de sa provision, et, quand elle se feut purgée de ses petites iniquitez, elle vint au post-scriptum de sa confession.

— Ah! mon père, feit-elle, ie doibs vous advouer que ie suis iournellement travaillée du dezir de faire ung enfant. Est-ce mal?

— Non, dit l'abbé.

— Mais, reprint-elle, il est, par nature, commandé à mon mary



— Ma mye tue-moy!

de ne point ouvrer l'estoffe à faire la pauvreté, comme disoyent les vieilles sur le chemin.

— Alors, respartit le prebstre, vous debvez vivre saige et vous abstenir de toute pensée en ce genre.

— Mais i'ai entendu professer à la dame de Iallanges que ce n'estoyt point péché quand, de ce, l'on ne tiroyt ni prouffict ni plaisir.

— Il y ha tousiours plaisir! dit l'abbé. Mais comptez-vous point l'enfant comme ung prouffict? Ores, boutez en votre entendement que ce sera tousiours ung péché mortel, devant Dieu, et ung crime devant les hommes que de se greffer ung enfant par l'accointance d'un homme auquel on n'est pas ecclésiasticquement mariée...

Aussy, telles femmes qui contreviennent aux sainctes lois du mariaige en reçoivent de grants dommaiges en l'aultre monde, et sont en soubmission de monstres horribles, à grifs aguz et trenchans qui les flambent dedans plusieurs fournaises, en remem-



Le paige et le vieulx Stropiat.

brance de ce qu'elles ont icy-bas chauffé leur cueur ung peu plus qu'il n'estoyt licite.

Là-dessus, Blanche se gratta l'aureille; et, après avoir pourpensé ung petit, elle dit au prebstre :

— Et comment donc ques ha faict la vierge Marie?...

— Ho! respondit l'abbé, cecy est ung mystère.

— Et qu'est ung mystère?

— Une chouse qui ne s'explique point et que l'on doibt croire sans examen aulcun.

— Et vère, fit-elle, ne saurais-je faire ung mystère?

— Celluy-cy, dit l'abbé, n'est arrivé qu'une foys, pour ce que c'estoyt le Fils de Dieu.



Le reverend abbé de Marmoustiers.

— Las! mon père, la volonté de Dieu est-elle que ie meure? ou que, de saige et saine de compréhension, ie soys brouillée de cervelle? De ce, il y ha grant dangier. Ores que, en moy, les chouses s'esmeuvent et s'entreschauffent, ie ne suis plus en mon sens, ne me soulcie de rien; et, pour aller à homme, saulteroys par-dessus les murs, iroys à travers champs, sans vergongne, et mettroys tout en descombres pour seulement veoir ce qui ardoyt si fort au moyne des Carneaux. Et, pendant ces raiges qui me labourent et picquotent l'ame et le corps, il n'y ha Dieu, ni diables, ni mary; ie trepigne, ie cours, ie romproys les buyes, les poteries, l'autrucherie, basse-court, mesnage et tout, tant que ie ne sauroys vous dire. Mais ie n'ose vous advouer tous mes meschiefs, pour ce qu'en en parlant, i'en ay l'eaue en la bouche, et la chouse, que Dieu mauldisse, me desmange trez-bien... Que la folie me happe et me picque, et occize ma vertu. Hein? Dieu, qui m'aura chevillé ceste grant amour au corps, me damnera-t-il?...

Sur ce proupos, ce feut le prebstre qui se gratta l'aureille, tout esbahy des lamentations, profundes sapiences, controverses et intelligences qu'ung pucelaige sécrétoyt.

— Ma fille, dit-il, Dieu nous ha distinguez des bestes, et faict un paradiz à gaigner; et, pour ce, nous donna la raison qui est ung gouvernail à nous diriger contre la tempeste de nos ambitieux dezirs... Et il y ha manière de transborder son engin en sa cervelle, par ieusnes, labeurs excessifs et aultres saigesses... Et, au lieu de petiller et frétiller comme une marmotte deschaisnée, il faut prier la Vierge, se coucher sur la dure, racoustrer vostre mesnaige, et non faire de l'oysiveté...

— Eh! mon père, quand, à l'ecclise, ie suis en ma chaire, ie ne voys ni prebstre ni autel, ains l'enfant Iésus qui me remet la chouse en goust. Mais pour finer, si la teste me tourne et que, mon entendoire dévallée, ie soye dans les gluaux de l'amour?...

— Si telle vous estiez, dit imprudemment l'abbé, vous seriez dans le cas de saincte Lidoire, laquelle dormant un iour bien fort, les iambes de cy, de là, par ung moment de grant chaleur, et vestue de légier, feut approuchée par ung ieune homme plein de mauvaisetié qui, de pied coy, l'enchargea d'un enfant; et, comme

de ce maltalent la dicte saincte feut de tout poinct ignorante, et bien surprinse d'accouchier, croyant que l'enfleure de sa bourse estoyt une griefve maladie, elle en feit pénitence comme d'un péché véniel, veu qu'elle n'avoyt perceu aulcune liesse de ce maulvais coup, suyvant la déclaration du meschant homme, lequel dit,



Le paige tournoyt et viroyt sur ung beau cheval.

sur l'eschaffaud où il feut deffaict, que la saincte n'avoyt aulcunement bougé...

— Oh ! mon père, dit-elle, soyez seur que ie ne bougeroys pas plus qu'elle !

Sur ce proupoz, elle s'évada frisque et gentille, en soubriant, et pensant comme elle pourroyt faire un péché véniel. Au rettourner du grand moustier, elle vit dedans la court de son chastel le petit Iallanges, lequel, soubz le commandement du vieil escuyer, tournoyt et viroyt sur ung beau cheval, en soy ployant aux mouvemens de la beste, descendant, remontant, par voltes et passes, fort gentement, tenant hault la cuisse, et si ioly, si dextre, si desgourd, que cela ne sauroyt se dire ; enfin, tant, qu'il auroyt faict envie à

la royne Lucrèce, laquelle s'occit pour avoir esté contaminée contre son gré.

— Ah ! se dit Blanche, si tant seulement cettuy paige avoyt quinze ans, ie m'endormiroys bien fort près de luy.

Aussy, maulgré la trop grant ieunesse de ce gentil serviteur, pendant la collation et le souper, elle guigna beaucoup la toison noire, la blancheur de peau, la graace de René, surtout ses yeulx où estoyent en abundance une limpide chaleur et ung grand feu de vie, qu'il avoyt paour de darder, l'enfant !

Ores, à la vesprée, comme la senneschalle restoyt songeuse en sa chaire, au coin de l'aatre, le vieulx Bruyn l'interrogua sur son soulcy.

— Ie pense, fit-elle, que vous avez deu faire des armes en amour de bon matin pour estre ainsy piéçà ruyné...

— Oh ! respondit-il en soubriant, comme tous vieulx questionnez sur leurs remembrances amoureuses, à l'aage de treize ans et demy, i'avoys engrossé la chamberière de ma mère...

Blanche souriante.

Blanche, n'en soubhaitant pas davantaige, cuyda que le paige René debvoyt estre suffisamment guarny; de ce feut ioyeulse beaucoup, fit des agaceries au bonhomme, et se roula dans son dezir muet, comme ung gasteau qui s'enfarine.



A disner le paige suoyt dans le dos.

COMMENT ET PAR QUI FEUT FAICT LE DICT ENFANT

La senneschalle ne resva point trop à la fasson d'esveigler hastivement l'amour du paige, et eut bientost trouvé l'embusche naturelle où sont tousiours prins les plus rudes. Vécy comme : à l'heure chaulde du iour, le bonhomme faisoyt sieste à la mode sarrazine, usaige auquel il ne failloyt iamais depuys son retourner de Terre-Saincte. Pendant ce, Blanche estoyt seule au prez, ou laboroyt à menus ouvraiges comme en brodent et en parfilent les femmes ; et, le plus souvent, restoyt en la salle à voir aux buées, à renger les nappes, ou couroyt à sa phantaisie. Lors, elle assigna ceste heure silencieuse à parachever l'éducation du paige en luy faisant lire ez livres, et soy dire ses prières. Adoncques, le lendemain, quand dormit, sur le coup de midy, le senneschal. qui succomboyt au soleil, lequel eschauffe de ses rais les plus lumineux le costeau de la Roche-Corbon, tant et plus, que là force est de sommeiller à moins que d'estre ventillé, sacquebuté, freschement émoustillé par ung diable de pucelaige, Blanche doncques se percha moult gentement dedans la grant chaire seigneuriale de son bonhomme, laquelle ne treuva point trop haulte, veu qu'elle comptoyt sur les hazards de la perspective. La rusée commère s'y accommoda dextrement comme une hirundelle en son nid, et pencha sa teste malicieuse sur le bras, en enfant qui dort; mais, en

faisant ses préparatoires, elle ouvroyt des yeux friands qui soubrioyent, s'esbauldissant, par avance, des menues et secrettes gaudisseries, esternuemens, loucheries et transes de ce paige qui alloyt gezir à ses piedz, sepparé d'elle par le sault d'une vieille puce. Et, de faict, elle advança tant et si bien le quarreau de veloux où devoyt s'agenoiller le paouvre enfant dont elle iouoyt à



Le bonhomme faisoyt sieste à la mode Sarrazine.

plaisir l'ame et la vie, que, quand il eust esté ung sainct de pierre, son resguard auroyt esté contrainct de suyvre les flexuositez de la robbe, à ceste fin de mirer et admirer les perfections et beaultez de la fine iambe qui mouloyt la chausse blanche de la senneschalle. Aussi, force estoyt qu'ung foible varlet se prinst à ung piége où le plus vigoureux chevalier auroyt voulentiers succombé. Lorsqu'elle eut tourné, retourné, placé, desplacé son corps et rencontré la situation où ledict piége estoyt le mieulx tendu, elle cria doulcement : « Oh! René! » René, que elle sçavoyt bien estre

en la salle des gardes, n'eut faulte d'accourir, et monstra soudain sa teste brune entre les tapisseries de l'huis.

— Que plaist-il à vous? dit le paige.

Et il tenoyt en grand respect, à la main, son tocquet de peluche cramoisie, moins rouge que ses bonnes ioues à fossettes et bien fresches.

— Venez çà, reprint-elle de sa petite voix, veu que l'enfant luy attrayoit si fort, qu'elle en estoyt toute espantée.

A vray dire, n'estoyent aulcunes pierreries si flambantes que les yeulx de René, ni velin plus blanc que son tainct, ni femme si doulce de formes. Puis, si près du dezir, elle le trouvoyt encore plus duysamment faict; et comptez que le ioly ieu d'amour reluisoyt bien de toute ceste ieunesse, du bon soleil, du silence, et de tout.

— Lisez-moy les litanies de madame la Vierge, luy dit-elle en luy poulsant ung livre ouvert sur son prie-Dieu. Que ie saiche si vous estes bien enseigné par vostre maistre. — Ne trouvez-vous point la Vierge belle? lui demanda-t-elle en soubriant quand il tint les heures enluminées où esclatoyent l'azur et l'or.

— C'est une paincture, respondit-il timidement en gectant ung petit coup d'œil à sa tant gracieuse maistresse.

— Lisez, lisez...

Lors, René s'occupa de réciter les si doulces et tant mysticques litanies; mais croyez que les *Ora pro nobis*! de Blanche s'en alloyent tousiours plus foibles comme les sons du cor par la campaigne; et ores que le paige reprint avecques ardeur : « O rose mystérieuse ! » la chastelaine, qui certes entendoyt bien, respondit par un légier sospir. Sur ce, René se doubta que la senneschalle dormoyt. Adoncques, se mit à la couvrir de son resguard, la mirant à son aise et n'ayant point envie de sonner alors aultre antienne qu'une antienne d'amour. Son heur luy faisoyt bondir et sursaulter le cueur iusques dans la gorge; aussy, comme de raison, ces deux iolys pucelaiges ardoient à qui mieulx, et, si les aviez veus, iamais n'en bouteriez deux ensemble. René se resgalloyt par les yeulx en complotant en son ame mille fruitions qui luy donnoyent l'eaue en la bousche de ce beau fruict d'amour.

Dans ceste estase, il lairra cheoir le livre, ce dont devint penaud comme moyne surprins en mal d'enfant; mais aussy, par là, cogneut que Blanche sommeilloyt bel et dur; car elle, point ne s'esmeut, et la rusée n'auroyt pas ouvert les yeulx, mesmes à plus grants dangiers et comptoyt que tomberoyt aultre chose que le livre



— Lisez-moy les litanies.

d'heures. Oyez comme il n'y ha pire envie que envie de grossesse! Ores, le paige advisa le pied de sa dame, lequel estoyt chaussé menu dans ung brodequin mignon de couleur perse. Elle l'avoyt singulièrement assiz sur ung escabeau, veu qu'elle estoyt trop eslevée dedans la chaire du senneschal. Cettuy pied estoyt de proportions estroites, légierement recourbé, large de deux doigts et long comme ung moyneau franc, compris la queue, petit du bout, vray pied de délices, pied virginal qui méritoyt ung baiser comme ung larron la hart; pied lutin, pied lascif à damner un archange, pied augural, pied agaçant en diable et qui donnoyt dezir d'en faire deux neufs, tout pareils, pour perpétuer en ce bas monde les beaulx ouvraiges de Dieu. Le paige feut tenté de defferer ce pied persuasif. Pour ce faire, ses yeulx, allumez de tout le feu de son aage, alloyent vitement, comme battant de cloche, de ce dict pied



Le paige advisa le pied de sa dame.

de délectation au visaige endormy de sa dame et maistresse, escoutant son sommeil, beuvant sa respiration; et, de rechief, ne sçavoyt lequel seroyt le plus doulx de planter ung baiser : ou sur les fresches et rouges lèvres de la senneschalle, ou sur ce pied parlant. Brief, par respect ou crainte, ou peut-estre par grant amour, il esleut le pied, et le baysa dru, comme pucelle qui n'ose. Puis, aussitost, il reprint le livre, sentant sa rougeur rougir encore, et tout travaillé de son plaisir, il cria comme un aveugle : « *Janua cœli*, porte du ciel!... » Mais Blanche ne s'esveigla point,



— René! ie dors!

se fiant que le paige iroyt du pied au genoil, et, de là, dans le ciel. Elle feut grantement despitée quand les litanies finèrent sans aultre dommaige, et que René, qui croyoyt avoir eu trop d'heur pour ung iour, yssit de la salle, tout subtilizé, plus riche de ce hardy baiser qu'ung voleur qui ha robbé le tronc des paouvres.

Quand la senneschalle feut seule, elle pensa dans son ame que le paige seroyt bien long un peu en besougne, s'il s'amusoyt à chanter *Magnificat* à Matines. Lors, pour le lendemain, elle se délibéra de lever le pied ung petit, et, par ainsy, de mettre en lumière le nez de ceste beaulté que l'on nomme parfaicte en Touraine, pour ce qu'elle ne se guaste iamais à l'aër, et demeure aussi tousiours fresche. Pensez que le paige, rosty dans son dezir et

tout eschauffé des imaginations de la veille, attendit impatiemment assez l'heure de lire dans ce breviaire de guallanterie, et feut appelé; puis les menées de la litanie recommençèrent; et Blanche point ne faillit à dormir. A ceste foys, ledict René frosla sa main sur la iolye iambe et se hazarda iusques à vérifier si le genoil poly, si aultre chose, estoyt satin. A ceste veue, le paouvre enfant, armé contre son dezir, tant grant paour il avoyt, n'oza faire que de briefves dévotions et menues caresses; et encores qu'il baysast, mais doulcement, ceste bonne estoffe, il se tint coi. Ce que sentant par les sens de l'ame et intelligences du corps, la senneschalle, qui se tenoyt à quatre de ne se mouvoir, luy cria :

— Oua doncques, René! ie dors!

Oyant ce qu'il creut estre un grave reprouche, le paige espouvanté s'enfuyt, laissant les livres, la besongne et tout. Sur ce, la senneschalle adiouxta ceste prière aux litanies :

— Sainte Vierge, que les enfans sont difficiles à faire!

A disner, le paige sucyt dans le dos en arrivant servir sa dame et son seigneur; mais il feut bien surprins en recevant de Blanche la plus pute de toutes les œillades que iamais femme ayt gectée, et bien plaisante et puissante elle estoyt, veu qu'elle commuta cet enfant en homme de couraige. Aussy, le soir mesme, Bruyn estant demouré ung brin de temps de plus qu'il n'avoyt coustume en sa senneschaussée, le paige chercha-t-il et trouva Blanche endormie, et lui fit faire un beau resve. Il luy tollyt ce qui si fort la gehennoyt, et si plantureusement lui bailla de la graine aux enfans, que, du surplus, elle en eust parfaict deux aultres. Aussy, la commère, saisissant le paige à la teste, et le serrant de court, s'escria :

— Oh! René, tu m'as esveiglée!

Et, de faict, il n'y avoyt sommeil qui pust y tenir; et ils treuvèrent que les sainctes debvoyent dormir à poings fermez. De ce coup, sans aultre mystère, et par une propriété bénigne qui est principe servateur des époux, le doulx et gracieux plumaige séant aux cocqus se plaça sur la teste du bon mary sans qu'il en ayt senti le moindre eschec.

Depuis ceste belle feste, la senneschalle fit de grand cueur sa sieste à la françoyse, pendant que Bruyn faisoyt la sienne à la

sarrazine. Mais par les dictes siestes, elle expérimenta comme la bonne ieunesse du paige avoyt meilleur goust que celle des vieulx senneschaulx; et, de nuict, elle s'enfouissoyt dedans les toiles, loin de son mary, que elle trouvoyt rance et ord en diable. Puis, force de dormir et de se resveigler le iour; force de faire des siestes et de dire des litanies, la senneschalle sentit florir dans ses flancs mignons ceste gesine après laquelle tant et tant avoyt esté souspiré; mais ores, elle aimoyt plus davantaige la fasson que le demourant.

Faictes estat que René sçavoit lire aussy, non plus seulement dedans les livres, ains aux yeulx de sa iolye seigneure, pour laquelle il se seroyt gecté en ung buscher ardent, si telle avoyt esté son vouloir, à elle. Quand par eulx furent faictes de bonnes et amples traisnées, plus de cent au moins, la petite senneschalle eut cure et soulcy de l'ame et de l'advenir de son amy le paige. Or, ung matin de pluye, qu'ils iouoyent à touche-fer, comme deux enfans innocens de la teste aux pieds, Blanche, qui estoyt tousiours prinse, lui dit :

— Viens çà, René! Sçais-tu que, là où i'ay commis des péchés véniels pour ce que ie dormoys, toy, tu en as faict de mortels!

— Ah! madame, fit-il, où doncques Dieu boutera-t-il tous ses damnez, si cela est pécher?

Blanche s'esclata de rire, et le baisa au front.

— Tais-toy, meschant, il s'en va du paradiz, et besoing est que nous y vivions de compaignie, si tu veulx estre avecques moy tousiours.

— Oh! i'ai mon paradiz icy.

— Laissez cela, dit-elle. Vous estes ung mécréant, ung maulvais qui ne songez point à ce que i'ayme : c'est vous. Tu ne sçays pas que i'ay un enfant, et que, dans peu, il ne se celera pas plus que mon nez. Ores, que dira l'abbé? Que dira monseigneur? Il peut te deffaire, s'il vient à se cholérer. M'est advis, petit, que tu ailles à l'abbé de Marmoustiers pour lui advouer tes péchez, en lui donnant mandat de veoir ce qui est séant de faire à l'encontre de mon senneschal.

— Las! dit le rusé paige, si ie vends le secret de nos ioyes, il mettra l'interdict sur nostre amour.

— En-da! fit-elle; oui! Mais ton heur en l'aultre monde est ung bien qui m'est si précieux!

— Le voulez-vous doncques, ma mye?

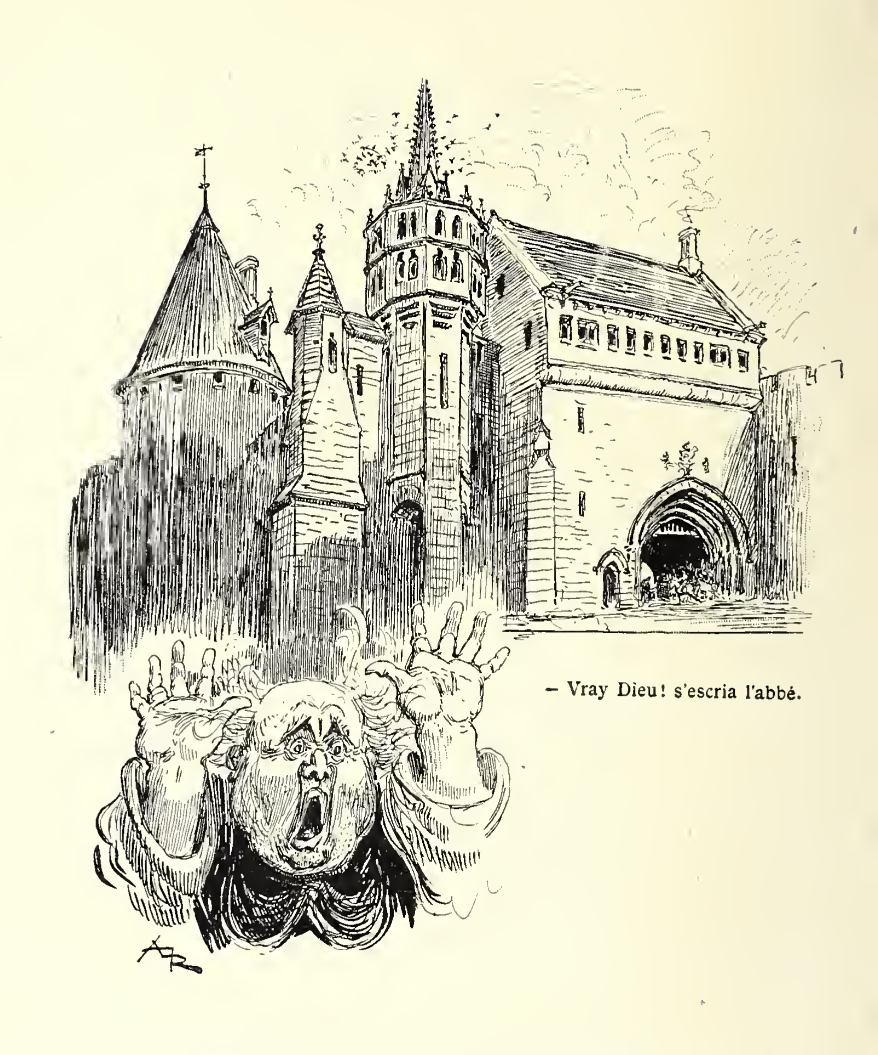
— Ouy, respondit-elle ung peu foible.

— Eh bien, i'iray; mais, dormez encores, que ie luy dise adieu.

Et le gentil couple reccita des litanies d'adieux comme s'ils eussent, l'un et l'aultre, préveu que leur amour debvoyt finer en son apvril. Puis, le lendemain, plus pour saulver sa chiere dame que pour soy, et aussy pour obéir à elle, René de Iallanges se desporta vers le grant moustier.



Vous estes ung mécréant, ung maulvais.



— Vray Dieu! s'escria l'abbé.

COMMENT DU DICT PÉCHÉ D'AMOUR FEUT FAICTE
GRIEFVE PÉNITENCE ET MENÉ GRANT DEUIL

— Vray Dieu! s'escria l'abbé lorsque le paige eust accusé la kyrielle de ses doulx péchez, tu es complice d'une énorme felonie, et tu as trahi ton seigneur? Sçays-tu, paige de maltalent, que, pour ce, tu arseras pendant toute l'éternité, tousiours? Et scays-tu ce que c'est que de perdre à iamais le ciel d'en hault pour ung

moment périssable et changeant d'icy-bas? Malheureux! ie te voys précipité pour iamais dedans les gouffres de l'enfer, à moins de payer à Dieu, dès ce monde, ce que tu luy doibs pour tel grief...

Là-dessus, le bon vieil abbé, qui estoyt de la chair dont on faict les saincts, et qui avoyt grant authorité au pays de Touraine, espouvanta le ieune homme par ung monceau de représentations, discours chrestiens, remembrances des commandemens de l'Ecclise, et mille chouses esloquentes autant que ung diable en peut dire en six semaines pour séduire une pucelle, mais tant et tant, que René, lequel estoyt dans la loyale ferveur de l'innocence, fit sa soubmission au bon abbé. Ores, ledict abbé, voulant faire ung sainct homme et vertueux pour tousiours de cet enfant en train d'estre maulvais, lui commanda d'aller de prime abord se prosterner devant son seigneur, et lui advouer ses desportemens; puis,



Le bon seigneur feut bien estonné.

s'il reschappoyt de ceste confession, de se croiser sur l'heure et virer droict en Terre-Saincte, où il demoureroyt quinze ans de terme préfix à guerroyer contre les infidèles.

— Las! mon reverend père, fit-il tout espanté, quinze ans seront-ils assez pour m'acquitter de tant de plaisirs? Ah! si vous sçaviez, il y a eu de la doulceur, bien pour mille ans!

— Dieu sera bon homme. Allez! reprit le vieulx abbé; ne péchez plus. A ce compte, *ego te absolvo...*



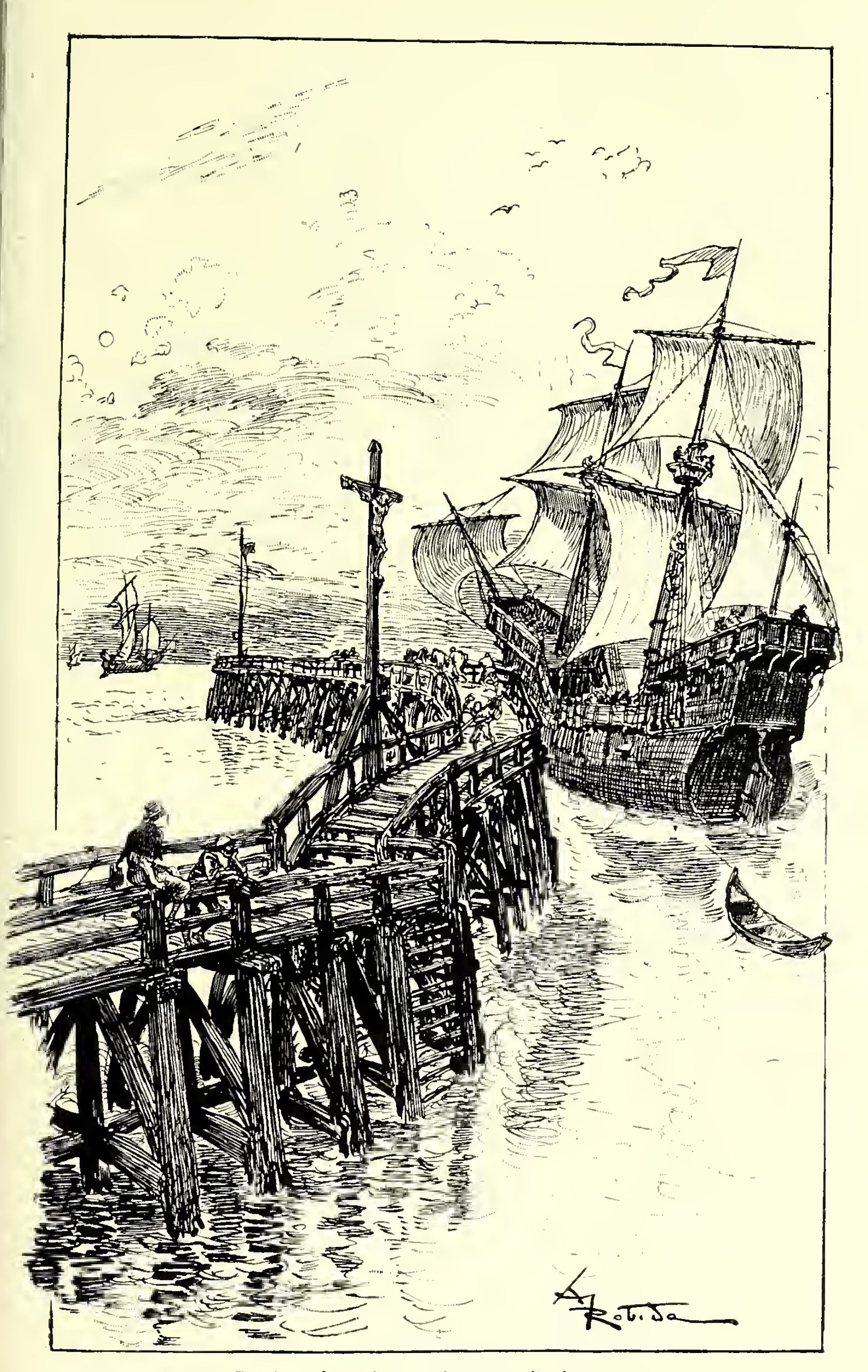
Il empoigna sa lourde masse d'armes.

Le paouvre René retourna, là-dessus, en grant contrition, au chastel de la Roche-Corbon; et la prime rencontre qu'il y fit feut le senneschal qui faisoyt fourbir ses armes, morions, brassards et le reste. Il estoyt sis iuz ung grant banc de marbre, à l'aër, et se complaisoyt à veoir soleiller ces beaulx harnois qui lui ramentevoyent ses ioyeulsetez de la Terre-Saincte, les bons coups, les galloises, et *cætera*. Quand René se feut mis à genoilz devant luy, le bon seigneur feut bien estonné.

— Qu'est cecy? dit-il.

— Mon seigneur, respondit René, commandez à ceulx-cy de soy retirer.

Ce que les serviteurs ayant faict, le paige advoua sa faulte en racontant comme il avoyt assailly sa dame pendant le sommeil, et que, pour le seur, il debvoyt l'avoir enchargée d'ung enfant, à l'imitation de l'homme avecques la saincte, et venoyt, par ordre de son confesseur, se remettre à la discrétion de l'offensé. Ayant dict, René de Iallanges baissa ses beaulx yeux, d'où procédoyt tout le meschief, et resta coy, prosterné sans paour, les bras pendans, la teste nue, attendant la male heure et soubmis à Dieu. Le senneschal n'estoyt si blanc qu'il ne pust blesmir encores; et doncques, il paslit comme linge freschement seiché, demourant muet de cholère; puis, ce vieil homme, qui n'avoyt point en ses veines d'esperits vitaulx assez pour procréer ung enfant, treuva dans ce



René se départit pour les pays d'oultre-mer.

moment ardent plus de vigueur que besoing n'estoyt pour deffaire ung homme. Il empoigna de sa dextre velue sa lourde masse d'armes, la leva, brandilla, et aiusta si facilement, que vous eussiez dict une boule à ieu de quilles, pour la deschargier sur le front pasle dudict René, lequel saichant qu'il estoyt bien en faulte à l'endroict de son seigneur, demoura serain et tendit le col, en songeant qu'il alloyt solder toute la coulpe pour sa mye en ce monde et dans l'autre.

Mais si belle ieunesse et toutes les séductions naturelles de ce ioly crime treuvèrent graace au tribunal du cueur chez ce vieil homme, encores que Bruyn fust sevère; et lors, gectant sa masse au loing sur ung chien qu'il escharbotta :

— Que mille millions de griphes mordent pendant l'éternité toutes les charnières de celle qui ha faict celuy qui sema le chesne doñt feut construicte la chaire sur laquelle tu m'as cornifié! Et autant à ceulx qui t'engendrèrent, mauldict paige de malheur! Va-t'en au diable d'où tu viens! Sors de devant moy, du chastel, du pays, et



Bruyn, tout flamblant de raige.

n'y reste ung poulce de temps plus que besoing est; sinon, ie sçauray te préparer une mort à petit feu qui te fera mauldire, vingt foys par heure, ta vilaine ribaulde...

En entendant ce commencement des paroles du senneschal qui avoyt ung retour de ieunesse sur les iuremens, le paige s'enfuyt en

le quittant du reste, et feit bien. Bruyn, tout flambant de male raige, gaigna les iardins à grand renfort de pieds, maugréant tout sur son passaige, frappant, iurant; mesmes qu'il renversa trois



— Quoy, l'avez-vous tué? dict-elle.

poteries tenues par ung sien serviteur qui portoyt la pastée aux chiens; et, il se cognoissoyt si peu, qu'il auroyt tué ung peigne pour ung mercier. Brief, il aperceut sa despucelée qui resguardoyt sur la route du moustier, attendant le paige, et ne saichant point que plus iamais ne le verroyt.

— Ah! ma dame, par la rouge triple fourche du diable, suis-je ung mangeur de bourdes et ung enfant, pour croire que vous avez si grant pertuys qu'ung paige y entre sans vous esveigler? Par la mort! par la teste! par le sang!

— Vère, respondit-elle, voyant que la mine estoyt esventée, ie l'ai bien gracieusement senti; mais, comme vous ne m'aviez point appris la chose, i'ai cru resver!

La grant ire du senneschal fondit comme neige au soleil, car la plus grosse cholère de Dieu luy-mesme se fust esvanouie à ung sourire de Blanche.

— Que mille millions de diables emportent cet enfant forain! Ie iure que...

— La la! ne iurez point, feit-elle. S'il n'est vostre, il est mien;

et l autre soir, ne disiez-vous pas que vous aymeriez tout ce qui viendroyt de moy?

Là-dessus, elle enfila telle venelle d'arraisonnemens, de paroles dorées, de plaintes, querelles, larmes et aultres patenostres de femmes, comme, d'abord, que les domaines ne feroyent point restour au roy; que iamais enfant n'avoyt esté plus innocemment gecté en moule; que cecy, que cela; puis mille chouses, tant, que



Elle eut ung iour l'enfant tant dezire.

le bon cocqu s'apaisa; et Blanche, saisissant une propice entreioicnture, dit :

— Et où est le paige?

— Il est au diable!

— Quoy, l'avez-vous tué? dict-elle.

Et, toute pasle, elle chancela.

Bruyn ne sceut que devenir en voyant cheoir tout l'heur de ses vieulx iours; et il auroyt, pour son salut, voulu luy monstrer ce paige. Lors, il commanda de le querir; mais René s'enfuyoyt à tire-d'ailes, ayant paour d'estre desconfict, et se départit pour les pays d'oultre-mer, à ceste fin d'accomplir son vœu de religion. Alors que Blanche eut apprins par l'abbé dessusdict la pénitence

imposée à son bien-aimé, elle cheut en griefve mélancholie, disant parfoys :

— Où est-il, ce paouvre malheureux, qui est au milieu des dangiers pour l'amour de moy?

Et tousiours le demandoyt, comme ung enfant qui ne laisse aucun repos à sa mère iusqu'à ce que sa quérémonie luy soit octroyée. A ces lamentations, le vieulx senneschal, se sentant en



Il fina par l'aymer.

faulte, se tresmoussoyt à faire mille chouses, une seule hormis, affin de rendre Blanche heureuse; mais rien ne valloyt les doulces friandises du paige...

Cependant, elle eut ung iour l'enfant tant deziré ! Comptez que ce feut une belle feste pour le bon cocqu; car, la ressemblance du père étant engravée en plein sur la face de ce ioly fruict d'amour, Blanche se consola beaucoup, et reprint ung petit ceste tant bonne gayeté et fleur d'innocence qui resiouissoyt les vieilles heures du senneschal. Force de voir courir ce petit, force de resgarder les rires correspondans de luy et de la comtesse, il fina par l'aymer, et se seroyt courroucé bien fort contre ung qui ne l'en auroyt pas creu le père.

Ores, comme l'adventure de Blanche et de son paige n'avoyt

point été transvasée hors du chasteau, il consta, par tout le pays de Touraine, que messire Bruyn s'estoyt encores treuvé en fonds d'ung enfant. Intacte demoura la vertu de Blanche, qui, par la



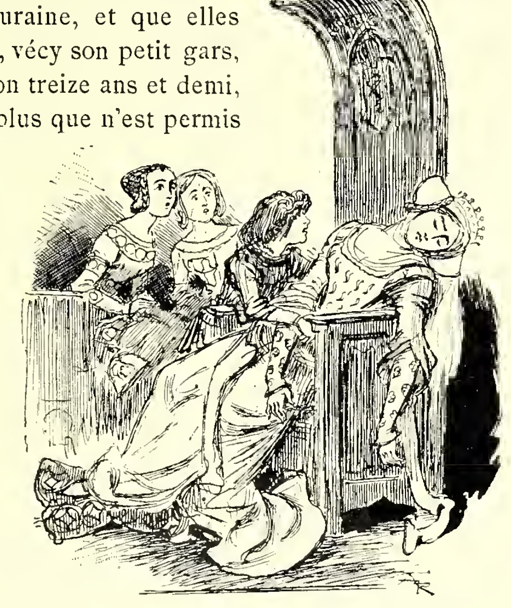
Le Pelerin.

quintessence d'instruction par elle puisée au réservoir naturel des femmes, recogneut combien besoin estoyt de taire le péché véniel dont son enfant estoyt couvert. Aussy devint-elle preude et saige, et citée comme une vertueuse personne. Puis à l'user, elle expérimenta la bonté de son bonhomme ; et, sans lui donner licence d'aller avec elle plus loing que le menton, veu qu'en soy elle se resguardoyt comme acquise à René, Blanche, en retour des fleurs de vieillesse que lui offroyt Bruyn, le dorelotoyt, lui soubrioyt, le maintenoyt en ioye, le papelardant avecques les manières et fassons gentilles dont usent les bonnes femmes envers les maris qu'elles truphent, et tout si bien, que le senneschal ne vouloyt point mourir, se quarroyt dans sa chaire, et, tant plus vivoyt, tant plus s'accoustumoyt à la vie. Mais, brief, ung soir, il trespassa sans bien sçavoir où il alloyt; car il disoyt à Blanche :

— Ho ! ho ! ma mye, ie ne te voys plus ! Est-ce qu'il faict nuict?

C'estoyt la mort du iuste, et il l'avoyt bien méritée pour loyer de ses travaux en Terre-Saincte.

Blanche mena de ceste mort ung grant et vray deuil, le plourant comme on ploure ung père. Elle demoura mélancholicque, sans vouloir prester l'aureille aux musicques des secundes nopces ; ce dont elle feut louée des gens de bien, lesquels ne sçavoient point que elle avoyt un espoux du cueur, une vie en espérance ; mais elle estoyt la plus part du temps veufve de faict et veufve de cueur, pour ce que n'oyant aulcunes nouvelles de son amy le croizé, la paouvre comtesse le reputoyt mort ; et, pendant certaines nuicts, le voyant navré, gisant au loing, elle se resveigloyt toute en larmes. Elle vescut ainsy quatorze années dans le soubvenir d'ung seul iour de bonheur. Finablement, ung iour où elle avoyt avecques elle aulcunes dames de Touraine, et que elles devisoyent après disner, vécy son petit gars, lequel avoyt lors environ treize ans et demi, et ressembloyt à René plus que n'est permis à ung enfant de ressembler à son père, et n'avoyt rien de feu Bruyn que le nom, vécy ce petit, fol et gentil comme sa mère, qui revient du iardin, tout courant, suant, eschauffié, hallebottant, graphinant toutes chouses sur son passaige, suivant les us et coustumes de l'enfance, et qui court sus à sa mère bien aymée, se gecte en son giron, puis, rompant les devis d'ung chascun, lui cria :



Elle pencha la teste sur la chaire.

— Ho ! ma mère, i'ai à parler à vous. I'ai veu en la cour ung pelerin qui m'ha prins bien fort.

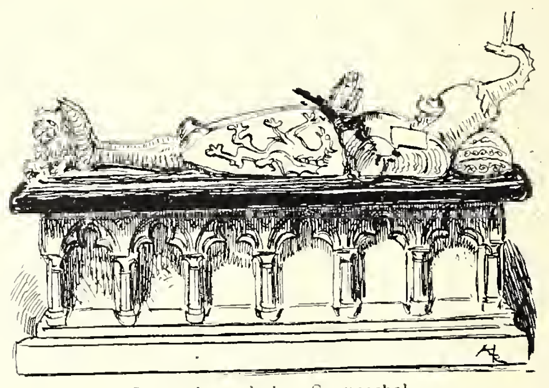
— Ah! s'escria la chastelaine en se virant devers ung sien serviteur, qui avoyt charge de suyvre le ieune comte et veigler sur ses iours prétieux, ie vous avoys deffendu à tout iamais de laisser mon fils aux mains d'estrangiers, voire mesmes en celles du plus sainct homme du monde... Vous quitterez mon service...

— Hélas! ma dame, respondit le vieil escuyer tout pantois, celluy-là ne luy vouloyt point de mal, pour ce qu'il a plouré en le baysant bien fort.

— Il a plouré, fit-elle, ah! c'est le père.

Ayant dict, elle pencha la teste sur la chaire où elle estoyt sise, et qui, pensez-le bien, estoyt la chaire où elle avoyt péchié.

Oyant ce mot incongreu, les dames feurent si surprinses, que, de prime face, elles ne virent point que la paouvre senneschalle estoyt morte, sans que iamais il ayt esté sceu si son brief trespas advint par peine de la départie de son amant, qui, fidelle à son vœu, ne la vouloyt point veoir, ou par grant ioye de ce retourner et de l'espoir de faire lever l'interdict dont l'abbé de Marmoustier avoyt frappé leurs amours. Et ce feut ung bien grant deuil; car le sire de Iallanges perdit l'esperit au spectacle de sa dame mise en terre, et se fit religieux à Marmoustier, que, dans cettuy temps, aulcuns nommoyent Maimoustier, comme qui diroyt *maius monasterium*, le plus grant moustier, et, de fait, il estoyt le plus beau couvent de France.



Le tombeau du bon Senneschal.



La Mye du Roy

Il y avoyt en ce temps ung orphebvre logié aux forges du pont au Change, duquel la fille estoyt citée dans Paris pour sa trez-grant beaulté, renommée sur toute chouse pour sa genteté; aussy, trez-bien la pourchassoyent aulcuns par les fassons accoustumées de l'amour; et tant, que certains auroyent baillé de l'argent au père pour avoir sa dicte fille comme véritable espouse, ce qui le rendoyt aise tant que ie ne sçauroys dire.

Ung sien voisin, advocat au parlement, lequel, force de vendre son bagoust aux aultres, avoyt autant de domaines que ung chien

a de puces, s'advisa d'offrir au dict père ung hostel en recognoissance de son consentement à ce mariaige, dont il vouloit se chausser. A quoi ne faillit point l'orphebvre. Il octroya sa fille, sans avoir soulcy de ce que cettuy chapperon fourré avoyt une mine de cinge, peu de dents en ses mandibules, encores bransloyent-elles, et sans mesme le flairer, quoique il feust ord et puant comme tous iusticiards qui croupissent de reste ez fumiers du Palais, parchemins, *Olim*, et noires procedures.

Ores que la belle fille le veit, elle dit de prime face :

— Mercy Dieu ! ie n'en veulx point.

— Ce n'est mon compte ! dit le père, qui avoyt déià prins l'hostel en goust. Ie te le donne pour espoux. Accordez vos musicques. Cela maintenant le resguarde, et son office est de t'agréer.

— Est-ce ainsy? feit-elle. Eh bien, devant que de vous obéir, ie luy diray son faict.

Et, le soir mesme, après souper, lorsque l'amoureux commença de luy exposer son cas bruslant, luy desclairant comme il estoyt féru d'elle et luy promettant grant chiere pour le demourant de sa vie, elle luy respondit de brief :

— Mon père vous ha vendu mon corps; mais, si le prenez, vous ferez de moi une gouge, veu que i'aimeroys mieulx estre aux passans qu'à vous. Ie vous iure, au rebours des demoiselles, une desloyaulté qui ne finera que par mort, vostre ou mienne.

Puis se mit à plourer comme font toutes les garses qui ne sont point encore ferrées; car, après, elles ne plourent plus iamais par les yeulx. Le bon advocat prit ces estranges fassons pour des gogues et appasts dont se servent les filles affin d'allumer davantaige le feu, et faire tourner les dévotions de leurs prétendus en douaires, préciputz et aultres droicts d'espousée; aussy le malin n'en tint compte, et se rist des étouffades de la belle fille en luy disant :

— A quand les nopces?

— Drez demain, fit-elle, pour ce que, plus tost ce sera, plus tost seray libre d'avoir des guallans et de mener la ioyeulse vie de celles qui ayment à leur choix.

Là-dessus, ce fol advocat, esprins comme ung pinson dedans la

glue d'ung enfant, s'en va, faict ses préparatives, interlocute au Palais, trotte à l'Official, achepte dispenses, et conduict ce pourchas plus vitement que toutes ses aultres playdoiries, ne resvant que de la belle fille. Pendant ce, le Roy, qui se trouvoyt au retourner d'ung voyaige, n'entendant parler en sa court que de la belle fille, laquelle avoyt refusé mille escuz de celluy-ci, rabbroué celluy-là, finablement, qui ne vouloyt estre soubmise par personne et rebuttoyt tous les plus beaulx fils qui eussent quitté Dieu de leur part de paradiz à seule fin de iouir de ce dragon un seul



Il s'advisa d'offrir au père un hostel,

iour; doncques, le bon Roy, lequel estoyt friand de tel gibier, yssit en la ville, passa aux forges du pont, entra chez l'orphebvre, à ceste fin d'achepter des ioyaulx pour la dame de son cueur, mais *item* pour marchander le plus précieux bijou de la bouticque. Le Roy ne se trouvoyt point de goust aux orphebvreries, ou les orphebvreries ne se trouvoyent point à son goust, tant que le bonhomme fouilla dans une layette cachée pour monstrer au Roy ung gros diamant blanc.

— Ma mye, dit-il alors à la belle fille pendant que le père avoyt le nez en la layette, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries, mais pour en recepvoir; et si, de toutes ces bagues, vous me donnez le choix, i'en sçays une dont icy l'on est affolé, laquelle me plaist, dont à tousiours seray subiect ou serviteur, et dont le royaulme de France ne pourra iamais payer le prix.

— Ah! Sire, reprint la belle fille, ie me marie demain. Mais, si vous me baillez le poignard qui est à vostre ceincture, ie deffendray ma fleur et vous la reserveray pour observer l'Évangile où est dict : « Donnez à César ce qui est à César. »

Tost le Roy luy bailla la petite dague; et ceste vaillante response l'enamoura de la fille à en perdre le mangier. Il feit son partement en intention de logier ceste nouvelle mye à la rue de l'Hirundelle, en ung sien hostel. Voilà mon advocat pressé de soy



Il mesne son espousée avecques musicques.

brider qui, au grant despit de ses corrivaulx, mesne son espousée au bruit des clochiers, avecques musicques, faict des festins à donner des diarrhées, et, le soir, après les dances, vient en la chambre de son logiz où debvoyt estre couchiée la belle fille; non plus belle fille, mais lutin processif, mais enraigée diablesse, qui, sise en ung sien fauteuil, n'avoyt voulu se mettre au lict de l'advocat et restoyt devant le foyer, chauffant son ire et son cas. Le bon mary, tout estonné, vint ployer les genoilz devant elle en la conviant à la iolye bataille des premières armes; mais elle ne sonna mot; et, quand il tentoyt de luy lever la cotte affin seulement de veoir ung petit ce qui si chier luy coustoyt, elle luy donnoyt un coup de main à luy casser les os et se tenoyt muette. Ce



La fille de l'Orfèvre.

ieu plaisoyt à mon dict advocat, lequel cuydoyt voir la fin de ce, par la chouse que vous sçavez; et il iouoyt en bonne fiance, attrapant de bons coups de sa sournoyse. Mais tant de hucher, tant de tortiller, tant de l'assaillir, il deffit ores une manche, ores deschira la iupe, et coula sa main au but mignon de fischerie, forfaict dont la belle fille gronda, se dressant en pieds, puis, tirant le poignard du Roy :

— Que voulez-vous de moy? lui dit-elle.

— Ie veulx tout! fit-il.

— Ha! ie seroys une grant pute que de me donner à contrecueur. Si vous avez cuydé trouver ma virginité désarmée, vous errez fort. Vécy le poignard du Roy, dont ie vous tue, si vous faictes mine de m'approucher.

Cela dict, elle print ung charbon, en ayant tousiours l'œil au procureur; puis, escripvant une raye sur le planchier, elle adiouxta :



— Ma mye, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries.

— Icy seront les confins du domaine du Roy. N'y entrez; si le passez, ie ne vous faulx.

L'advocat, qui ne pensoyt pas faire l'amour avecques ce poi-

gnard, restoyt tout desconfit, mais ores qu'il escoutoyt ce cruel arrest dont il avoyt déia payé les despens, ce bon mary voyoyt, par les deschireures, si bel eschantillon de cuisse rebondie, blanche et fresche, puis si brillante doubleure de mesnaige bouchant les trous de la robbe, *et cætera*, que la mort luy sembla doulce, s'il y goustoyt seulement ung petit; et alors se rua dedans le domaine du Roy, disant :



Le poignard du Roy.

— Peu me chauld de mourir!

Et, de faict, s'y gecta si dru, que la belle fille tomba fort mal sur le lict; mais, ne perdant pas le sens, elle se deffendit si trétillamment, que l'advocat n'eut aultre licence que de touchier le poil de la beste; encore y gaigna-t-il un coup de poignard qui luy trancha ung bon bout de lard sur l'eschine sans le trop blesser : en foy de quoy il ne luy en cousta point trop chier d'avoir faict irruption dans le bien du Roy.

Mais, enyvré de ce chetif advantaige, il s'escria :

— Ie ne sçauroys vivre sans avoir ce tant beau corps et ces merveilles d'amour! Doncques, tuez-moy!

Et, de rechief, vint assaillir la reserve royale. La belle fille, qui avoyt son Roy en teste, ne feut point touchiée de ce grant amour, et dit griefvement :

— Si vous menassez cela de vostre poursuite, ce n'est pas vous, ains moy que ie tueray...

Et son resguard estoyt farouche assez pour espouvanter le paouvre homme, qui s'assit en deplourant ceste male heure, et passa la nuict, si tant ioyeulse à ceulx qui s'entr'ayment, en lamentations, prières, interiections et aultres promesses : comment elle seroyt servie; pourroyt dissiper tout; mangier dans l'or; de simple

damoiselle en feroyt une dame, en acheptant des seigneuries, et finablement, que, si elle luy permettoyt de rompre une lance en l'honneur de l'amour, il la quitteroyt de tout, et perdroyt la vie en la fasson qu'elle voudroyt.

Mais elle, tousiours fresche, lui dit au matin qu'elle luy permettoyt de mourir, et que ce seroyt tout l'heur qu'il pouvoyt luy donner.

— Ie ne vous ai point truphé, feit-elle. Mesmes, à l'encontre de mes promesses, ie me baille au Roy, vous faisant graace des passans, lourdiers et charretons dont ie vous menaçoys.

Puis, quand le iour feut venu, elle se vestit de ses cottes et aiustements nuptiaulx, attendit patiemment que le bon mary, dont elle n'avoyt rien voulu, se destournast du logiz pour l'affaire d'ung client, et tost desvalla par la ville, cherchant le Roy. Mais elle n'alla point si loing que le gect d'une harbaleste, pour ce que le dict seigneur Roy avoyt mis en guette ung sien serviteur qui tortilloyt autour de l'hostel; et, de prime abord, dit à la mariée, qui estoyt encore cadenassée :

— Ne querez-vous point le Roy?

— Oui, feit-elle.

— Eh bien, ie suys vostre meilleur amy, reprint le fin homme et



Tristesse.

subtil courtizan; ie vous demande vostre aide et protection, comme ie vous donne meshuy la mienne...

Là-dessus, il luy dit quel homme estoyt le Roy; par quelle



Le bon Roy passa aux forges du Pont.

costé il debvoyt estre prins; qu'il faisoyt raige ung iour, l'autre ne sonnoyt mot; et comme estoyt cecy, et comme cela; qu'elle seroyt bien appoinctée, bien fournie; mais qu'elle tinst le Roy en ser-



— Peu me chauld de mourir!

vaige : brief, il cacquetta si bien durant le chemin, qu'il en fit une pute parfaicte piéçà qu'elle entrast dans l'hostel de l'Hirundelle, où feut depuys madame d'Estampes. Le paouvre mary ploura comme ung cerf aux aboys, lorsque plus ne veit sa bonne femme en son logiz; et devint d'ordinaire mélancholique. Ses confrères lui firent autant de hontes et mocqueries que saint Jacques eut d'honneurs en Compostelle; mais ce cocquard se cuysoyt et desseichoyt dans son ennuy si tant, que les aultres finèrent par vouloir l'allégier. Ces chapperons fourrez, par esperit de chicquane, descrétèrent que le dollent bonhomme n'estoyt point cocqu, veu que sa femme avoyt reffusé la iousterie; et si le planteur de cornes avoyt esté aultre que le Roy, ils eussent entreprins la dissolution dudict mariaige. Mais l'espoux estoyt affolé de ceste gouge à en mourir; et, par adventure, il la laissa au Roy, se fiant

qu'ung iour il la pourroyt avoir à luy, estimant qu'une nuictée avecques elle n'estoyt point trop payée par la honte de toute une vie. Il faut aimer, da, pour ce; et il y ha beaucoup de braguards qui renifleroyent à ceste grant amour. Mais luy, tousiours pensoyt à elle, négligeant ses plaids, ses cliens, ses voleries et tout. Il alloyt par le palais comme un avare qui quert ung bien perdu; soulcieux, songe-creux; mesmes qu'un iour, il compissa la robbe d'ung conseiller, cuydant estre iouxte le mur où les advocats vuydent leurs causes. Cependant, la belle fille estoyt aymée soir et matin par le Roy, qui ne pouvoyt s'en assouvir, pour ce qu'elle avoyt des manières espécialles et gentes en amour, se cognoissant aussy bien à allumer le feu qu'à l'estaindre. Meshuy, rab-



Elle empescha beaucoup de gentilshommes de périr.

brouant le Roy; demain, le papelardant; iamais la mesme, et ayant des phantaisies, plus de mille : au demourant, trez-bonne, iouant du bec comme aulcune ne pouvoyt faire, rieuse et fertile en folastreries et petites cocquasseries.

Ung sieur de Bridoré se tua pour elle, de despit de ne pouvoir estre receu à mercy d'amour, encores qu il offrist sa terre de Bridoré en Touraine. Mais de ces bons et anciens Tourangeaux qui donnoyent ung domaine pour ung coup de lance gaye, il ne s'en faict plus. Ceste mort attrista la belle fille; et, pour ce que

son confesseur luy imputa ce trespas à grief, elle iura, à part soy, que, bien qu'elle fust la mye du Roy, à l'advenir elle accepteroyt les domaines et feroyt secrettement la ioye, pour saulver son ame. Aussy commença-t-elle alors ceste grant fortune qui lui ha valu la considération par la ville. Mais aussy, elle empescha beaucoup de gentilshommes de périr, accordant si bien son luth, et trouvant de

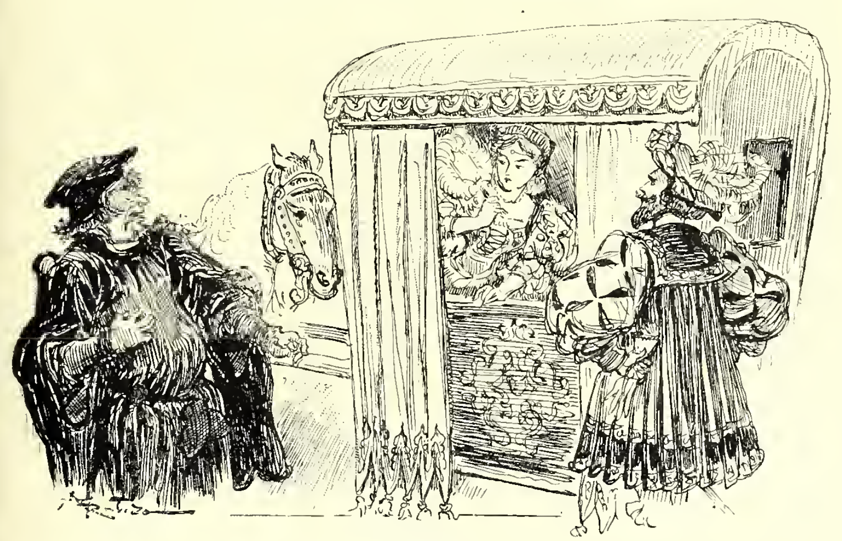


L'advocat Féron.

telles imaginations, que le Roy ne sçavoyt point qu'elle l'aidoyt à rendre ses subiects plus heureux. De faict, il l'avoyt si druement en goust, qu'elle luy auroyt faict croire que les planchiers d'en hault estoyent ceulx d'en bas, ce qui luy estoyt plus facile qu'à aulcune autre, pour ce qu'en son logiz de l'Hirunde, ledict Roy ne finoyt d'estre couchié, tant qu'il ne sçavoyt faire la différence des planchiers, baguant tousiours, comme s'il eust voulu veoir si ceste belle estoffe pouvoyt s'user; mais il n'usa que luy, le chier homme, veu qu'il mourut par suite d'amour. Quoyque elle eust le soing de ne soy donner qu'à de beaulx hommes, les plus ancrez

en court, et que ses faveurs fussent rares comme miracles, ses envieulx et corrivales disoyent que pour dix mille escuz ung simple gentilhomme pouvoyt gouster à la ioye du Roy, ce qui estoyt faulx de toute faulseté, veu que, lors de sa noize avecques le dict sire, quand elle feut par lui reprouchée de ce, elle luy respondit fièrement :

— I'abomine, ie mauldis, ie trentemille ceulx qui ont mis ceste



Rencontre.

bourde en vostre esperit ! Ie n'en ay eu aulcun qu'il n'ayt despendu pour moy plus de trente mille escuz à la grille.

Le Roy, tout faschié, ne put s'empescher de soubrire, et la guarda encores ung mois environ, pour faire taire les medisances. Enfin, la demoiselle de Pisseleu ne se creut dame et maistresse que sa rivale ruynée. Ains beaucoup eussent aymé cette ruyne, veu qu'elle feut espousée par ung ieune seigneur qui feut encores heureux avecques elle, tant elle avoyt d'amour et de feu, à en revendre à celles qui pèchent par trop grant frescheur. Ie reprends. Un iour que la mye du Roy se pourmenoyt par la ville dedans sa lictiere, à ceste fin d'achepter des ferrets, lassets, patins, gorge-

rettes et aultres munitions d'amour, et que tant belle et bien attornée estoyt que ung chascun, surtout les clercs, la voyant, eussent creu veoir les cieulx ouverts, vécy son bon mary qui vous la rencontre prouche la Croix du Trahoir. Elle, qui bouttoyt son pied mignon hors la lictiere, rentra vitement la teste comme si elle eust veu ung aspic. Elle estoyt bonne femme, car i'en cognoys qui eussent passé fier pour affronter le leur, en grand despect de sa seigneurie conjugale.

— Et qu'avez-vous? luy demanda M. de Lannoy, qui par reverence l'accompagnoyt.

— Ce n'est rien, feit-elle tout bas. Mais ce passant est mon mary. Le paouvre homme est bien changé! Iadys il ressembloyt à ung cinge; mais auiourd'huy, ie cuyde qu'il est l'imaige de Iob.

Ce desplourable advocat restoyt esbahy, sentant son cueur se fendre à la veue de ce pied mince et de sa femme tant aymée.

Oyant cela, le sire de Lannoy luy dit en vray goguenard de court :

— Est-ce raison, parce que vous estes son mary, que vous l'empeschiez de passer?

A ce proupos, elle s'esclata de rire, et le bon mary, au lieu de la tuer bravement, ploura en escoutant ce rire qui luy fendit la teste, le cueur, l'ame et tout, si bien qu'il faillit à tomber sur ung vieulx bourgeoys occupé à se reschauffer le cas en voyant la mye du Roy. L'aspect de ceste belle fleur qu'il avoyt eue en bouton, mais qui lors estoyt espanouïe, odorante et ceste nature blanche, bien gorgiasée, taille de fée, tout cela rendit l'advocat plus malade et plus fol d'ycelle que aulcunes paroles pourroyent le dire. Et besoing est d'avoir esté yvre d'une bien aymée qui se refuse à vous, pour parfaictement cognoistre la raige de cet homme. Encores est-il rare d'estre aussy chauldement enfourné que pour lors il estoyt. Il iura que vie, fortune, honneur et tout y passeroyt, mais que, une foys au moins, il seroyt chair à chair avecques elle, et feroyt si grand resgal d'amour que il y laisseroyt peut-estre sa fressure et ses reins. Il passa la nuict disant : « Oh! oui! ah, ie l'auray! Et sacre, et Dieu! ie suis son mary! Et diable!... » se frappant au front et ne restant point en place.

Il se forge en ce monde des hazards auxquels les gens de petit esperit n'accordent point de créance, pour ce que ces dictes rencontres semblent supernaturelles ; mais les hommes de haulte imagination les tiennent pour vrayes, pour ce que l'on ne sçauroyt les inventer; par ainsy arriva-t-il au paouvre advocat, le lendemain mesme de ceste griefve veillée, où il avoyt tant masché son amour à vuyde. Ung sien client, homme de grant nom et qui entroyt à ses heures chez le Roy, vint de matin dire à ce bon mary qu'il luy falloyt une grosse somme d'argent, sans aulcun délay, comme douze mille escuz. A quoy le chat fourré respondit que douze mille escuz ne se rencontroyent point au coing d'une rue aussy souvent que ce qu'on y rencontre, et que besoing estoyt, oultre les seuretez et garanties de l'interest, d'avoir ung homme qui eust chez luy douze mille escuz les bras croisés, et que de ces gens peu en estoyt dans Paris, quoique grant il feust, et aultres bourdes que disent les hommes de chicquane.



Tout cela rendit l'advocat plus malade.

— Vère, monseigneur, vous avez doncques ung créancier oultre avide et torssionnaire? feit-il.

— Oh! oui, respondit-il, veu que c'est la chouse de la mye du Roy! N'en sonnez mot; mais, ce soir, moyennant vingt mille escuz et ma terre de Brie, ie lui prendray mesure.

Sur ce, l'advocat paslit, et le courtizan s'aperceut qu'il avoyt guasté quelque chouse. Comme il estoyt au retourner de la guerre il ne sçavoyt point que la belle fille aymée du Roy eust ung mary.

— Vous blesmissez? fit-il.

— I'ay les fiebvres, respondit le chicquanier. Mais, reprint-il, est-ce doncques à elle que vous donnez contracts et argent?

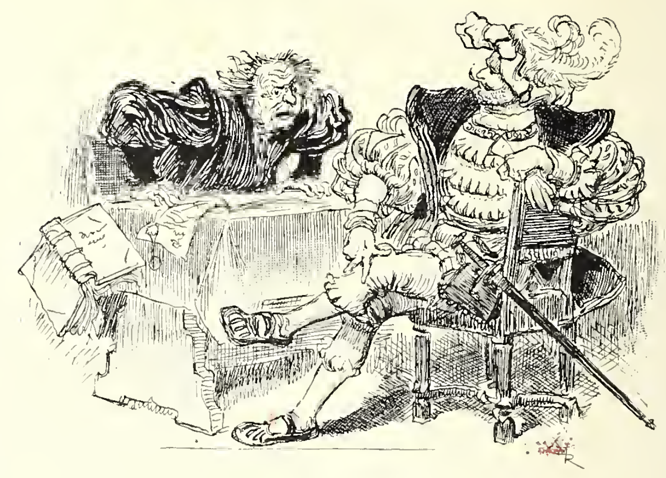
— Oui-da!

— Et qui doncques la marchande? est-ce elle aussy?

— Non, dit le seigneur, mais ces menuz arrangemens et solides baguatelles se trafficquent par une meschine qui est bien la plus adroicte chamberière qui iamais feut! Elle est plus fine que mous-

tarde, et il luy reste bien quelques suffraiges aux doigts de ces nuictées prinses au Roy.

— I'ai un mien lombard, reprint l'advocat, qui pourra vous accommoder; mais rien ne sera faict, et desdits douze mille escuz, vous n'aurez pas tant seulement ung rouge liard, si ladicte cham-



— Est-ce doncques à elle que vous donnez contracts et argent?

beriere ne vient léans ensaccher le prix de ce cas qui est si grant alquémiste! Il mue le sang en or, vray Dieu!

— Oh! ce sera un bon tour, si luy faictes signer un acquit, respartit le seigneur en riant.

La meschine vint sans faulte au rendez-vous des escuz chez l'advocat qui avoyt prié le seigneur de la luy amener. Et faictes estat que sires ducats estoyent bel et bien rangez comme nonnes allant à vespres, couchiez iuz une table, et auroyent déridé ung asne en train d'estre estrillé, tant belles et luysantes estoyent les braves, les nobles, les ieunes piles. Le bon advocat n'avoyt point estably ceste visée pour les asnes. Aussy la meschinette se pourlescha-t-elle trez-humidement les badigoinces, disant mille patenostres de cinge auxdits escuz. Ce que voyant, le mary luy souffla dedans l'aureille ces mots qui suoyent l'or :

— Cecy est à vous!



Il alloyt soulcieux par le Palais.

— Ah! dit-elle, ie n'ai iamais esté payée si chier!

— Ma mye, respartit le chier homme, vous les aurez sans estre grevée de moy...

Et, la destournant ung petit :

— Vostre client ne vous ha point dict comment on me nomme, hein? feit-il; non! Ores, apprenez que ie suis le vray mary de la dame que le Roy a desbauchée de son office, et que vous servez. Emportez-luy ces escuz, et revenez icy; ie vous compteray les vostres à une condition qui sera de vostre goust.

La meschine effrayée se raffermit, et feut moult curieuse de sçavoir à quoy elle gaigneroyt douze mille escuz sans touchier à l'advocat; aussy ne faillit-elle point à tost revenir.

— Ores çà, ma mye, lui dit le mary, vécy douze mille escuz; mais, avecques douze mille escuz, on acquiert des domaines, des hommes, des femmes, et la conscience de trois prebstres au moins; par ainsy, ie cuyde que, pour ces douze mille escuz, ie puis vous avoir corps, ame, hypocondrilles et tout. Et i'auray créance en vous, comme ont les advocatz : donnant, donnant. Je veulx que vous alliez incontinent chez le seigneur qui croit estre aymé ceste nuict par ma femme, et que vous le tartruphiez en luy comptant comme quoy le Roy vient souper chez elle, et que, pour ce soir, il faut qu'il mette ordre à sa phantaisie autrement. Puis, cela dit, ie serai au lieu de ce beau fils et du Roy

— Et comment? feit-elle.

— Oh! respondit-il, ie t'ai acheptée, toi et tes engins. Mais tu n'auras pas resguardé deux foys les escuz que tu trouveras ung moyen de me faire avoir ma femme; car, en ceste conjoncture, tu ne pèches nullement! Est-ce pas œuvre pie de s'employer à la saincte coniunction de deux époux dont les deux mains seulement ont été mises l'une dans l'aultre devant le prebstre?

— Par ma ficque! venez, dit-elle. Après souper, les lumières seront estainctes et vous pourrez vous assouvir de ma dame, pourveu que vous ne sonniez mot. Heureusement, à ces heures ioyeulses, elle crie plus qu'elle ne parle, et n'interroge que par gestes, car elle ha de la pudeur beaucoup, et n'ayme point à tenir de vilains proupos, comme font les dames de la court...

— Oh ! feit l'advocat, tiens, prends les douze mille escuz, et ie t'en promets deux foys autant, si i'ay en fraude le bien qui m'appartient en loyauté.

Là-dessus, ils convindrent de l'heure, de la porte, du signal, de tout; et la meschine s'en alla, emportant à dos de mulet, et bien accompaignée, les beaulx deniers pris ung à ung par le chicquanous aux veuves, orphelins et aussy à d'aultres, lesquels al-



— Ores çà, ma mye, vécy douze mille escuz.

loyent tous dans le petit creuset où tout se fond, voire nostre vie, qui en vient. Voilà mons l'advocat qui s'esbarbe, se perfume, met son beau linge, se passe d'oignons pour avoir ses hallenées fresches, se resconforte, se superfrise et faict tout ce qu'ung malotru du Palais peut inventer pour se mettre soubz forme de guallant seigneur. Il se donne les airs d'un ieune desgourd, s'esguise à estre leste, et tasche à desguiser sa face immunde; mais il eut beau faire, il sentoyt tousiours l'advocat. Il ne feut pas si advisé que la belle buandière de Portillon, laquelle ung dimanche, se voulant mettre en atours pour ung sien amant, lessivoyt son pertuys, et, glissant le pénultiesme doigt ung petit où vous savez, elle se flaira :

— Ah! mon mignon, fit-elle, tu t'advises de sentir encore! La, la! ie vais te rincer avecques de l'eau bleue.

Et tost et bien, remit au gué son *crypsimen* rusticque, ce qui l'empescha de se dilater. Mais nostre chicquanous se croyoyt le



La chamberière vint luy ouvrir l'huys.

plus beau fils du monde, encores que de toutes ses drogues il fust la pire. Pour estre brief, il se vestit de légier, quoique le froid pinçast comme ung collier de chanvre, et yssit dehors, gaignant au plus vite ladicte rue de l'Hirundelle. Il y patienta un bon tronsson de temps. Mais, au moment où il cuydoyt avoir esté prins pour un sot, lors que nuict feut, la chamberière vint luy ouvrir l'huys, et le bon mary se coula tout heureux dedans l'hostel du Roy. Ceste meschine le serra pretieusement dans un reduict qui se trouvoyt près du lict où se couchoyt sa dicte femme, et, par les fentes, il la vit dans toute sa beaulté, veu qu'elle se despouilloyt de ses atours, et chaussoyt au foyer un habit de combat à travers lequel on apercevoyt tout. Ores, cuydant estre seule avecques sa meschine, elle disoyt les folies que disent les femmes en soy vestant.

— Ne vaulx-je pas bien vingt mille escuz ce soir? Et cecy, ne sera-ce pas bien payé par ung chasteau de Brie?

En disant cela, elle reslevoyt légierement deux avant-postes,

urs comme bastions, lesquels pouvoyent soubstenir bien des assauts, veu qu'ils avoyent esté furieusement attaquez sans mollir.

— Mes espaules seules valent ung royaulme! dit-elle. Ie défie bien le Roy de les refaire. Mais, vray Dieu, ie commence à m'ennuyer de ce mestier. A tousiours besongner, il n'y ha point de plaisir.

La meschinette soubrioyt, et la belle fille luy dit :

— Ie vouldroys bien te veoir en ma place...

Et la chamberière se mit à rire plus fort en luy respondant :

— Taysez-vous, mademoiselle. Il est là.

— Qui?

— Vostre mary.

— Lequel!

— Le vray.

— Chut? reprit la belle fille.

Et sa chamberière luy conta l'adventure, voulant conserver la faveur de sa maistresse et aussy les douze mille escuz.



— Taysez-vous, mademoiselle. Il est là!

— Oh bien, il en aura pour son argent, dit l'advocate. Ie vais le laisser se morfondre trez-bien. S'il taste de moy, ie veux perdre mon lustre et devenir aussy laide que le marmouzet d'ung cistre. Tu te boutteras au lict en ma place, et tu verras à gaigner tes douze mille escuz. Va luy dire qu'il tire ses grègues de bon matin, affin que ie ne saiche tes tromperies, et, ung peu avant le iour, ie viendrai me mettre à ses costez.

Le paouvre mary greslottoyt, et les dents luy claquoyent fort. Aussy la chamberière retourna devers luy, soubz le prétexte de querir un linge, et luy dit :

— Entretenez-vous chauld dans vostre dezir. Madame faict ce soir ses grandes quérémonies, et vous serez bien servi. Mais faictes raige sans souffler aultrement, car ie seroys perdue.

Finablement, quand le bon mary feut de tout poinct gelé, les flambeaux furent estaincts, la meschine cria tout bas dans les ri deaux à la mye du Roy que le seigneur estoyt là; puis elle se mit au lict, et la belle fille sortit, comme si elle eust été la chamberière. L'advocat yssit de sa froide cachette, et se fourra congruement entre les toiles, en pourpensant en luy-mesme :

— Ah! que c'est bon!

De faict, la chamberière lui en donna pour plus de cent mille escuz. Et le bonhomme cogneut bien la différence qui est entre les profusions des maisons royales et la petite despense des bourgeoyses. La meschine, qui rioyt comme une pantophle, se tira de son roole à merveille, resguallant le chicquanous de cris passablement gentils, torsions, saults, sursaults convulsifs, comme une carpe sur la paille, et faisant des *Ha! ha!* qui la dispensoyent d'aultres paroles. Et tant par elle feut adressé de requestes, et tant furent-elles amplement respondues par l'advocat, qu'il s'endormit comme une poche vuyde; mais, paravant de finer, cet amant, qui vouloyt conserver le soubvenir de ceste bonne nuictée d'amour, espila sa femme à la faveur d'ung soubresault, ie ne sais où, veu que ie n'y estoys point, et tint en sa main ce précieux gaige de la chaulde vertu de la belle fille. Vers le matin, quand le coq chanta, la belle fille se glissa près de son bon mary, et feignit de dormir. Puis la chamberière vint frapper légierement au front du bienheureux en luy disant à l'oreille :

— Il est temps. Pouillez vos chausses et tirez d'icy. Vécy le jour.

Le bonhomme, griefvement marri de laisser ce sien trésor, voulut veoir la source de son bonheur esvanouy.

— Oh! oh! fit-il en procédant au recolement des pièces, i'ay du blond, et vécy qui est noir.

— Qu'avez-vous faict? luy dit la meschine, madame verra qu'elle ne ha point son compte.

— Oui, mais voyez!

— Mais, fit-elle d'un air de mespris, ne sçavez-vous point, vous qui sçavez tout, que ce qui est déplanté meurt et se descolore?

Et, là-dessus, elle le gecta dehors, en s'esclatant de rire avecques la bonne gouge. Cela feut cogneu. Ce paouvre advocat, nommé Féron, en mourut de despit, voyant qu'il estoyt le seul qui n'eust point sa femme, tandis que elle qui, de ce, feut appelée la belle Féronnière, espousa, après avoir laissé le Roy, un ieune seigneur comte de Buzançois.

Et, sur ses vieulx iours, elle racontoyt ce bon tour, et en riant, veu qu'elle n'avoyt iamais pu sentir l'odeur de ce chicquanous.

Cecy nous apprend à ne point nous attacher plus que nous ne debvons à femmes qui refusent de supporter nostre ioug.



Elle racontoyt ce bon tour.



L'Héritier du Diable

Il y avoyt alors ung bon vieulx chanoine de Nostre-Dame de Paris, lequel demouroyt en ung beau logiz à luy, prouche Sainct-Pierre aux Bœufs, dans le Parvis. Cettuy chanoine estoyt venu simple prebstre à Paris, nud comme dague, sauf la guaisne. Mais, veu qu'il se trouvoyt estre ung bel homme, bien guarny de tout, et complexionné si plantureusement, que, par adventure, il pouvoyt faire l'ouvraige de plusieurs sans trop s'esbrescher, il s'adonna trez-fort à la confession des dames : baillant aux mélancholicques une doulce absolution; aux maladifves, une drachme de son



Sous le logis de l'Hirundelle.

baulme; à toutes, une petite friandise. Il feut si bien cogneu pour sa discretion, sa bienfaisance et aultres qualitez ecclésiastiques, qu'il eut des praticques à la court. Lors, pour ne point resveigler la ialousie de l'officialité, celle des marys et aultres, brief, pour enduire de saincteté ces bonnes et prouffictables menées, la mareschalle Desquerdes lui bailla un os de saint Victor, en vertu duquel os tous les miracles du chanoine se parfaisoyent. Et aux curieux, il estoyt respondu :

— Il ha un os qui guarrit de tout.

Et, à ce personne ne trouvoyt rien à redire, pour ce qu'il n'estoyt point séant de soubçonner les relicques. A l'umbre de sa soutane, le bon prebstre eut la meilleure des renommées, celle d'un homme vaillant soubz les armes. Aussy vescut-il comme ung roy : battant monnoye avecques son goupillon, et transmuant l'eaue benoiste en bon vin. De plus, il estoyt couchié parmy tous les *et cætera* des notaires ez testamens, ou dans les caudiciles, que aulcuns ont escript CODICILE faulsairement, veu que le mot est yssu de *cauda*, comme si disiez la queue des legs. Finablement, le bon frocquard eust esté faict archevesque, s'il eust seulement dict par raillerie : « Ie vouldroy bien mettre une mitre pour couvrechief, affin d'avoir plus chauld à la teste. » Ains, de tous les benefices à luy offerts, il n'esleut qu'un simple canonicat, pour se réserver les bons proufficts de ses confessades. Mais, ung iour, le couraigeux chanoine se trouva foible des reins, veu qu'il avoyt bien soixante et huict ans; et, de faict, avoyt usé bien des confessionnaulx. Alors se ramentevant toutes ses bonnes œuvres, il creut pouvoir cesser ses travaulx apostolicques, d'autant qu'il possédoyt environ cent mille escuz, gaignez à la sueur de son corps. Dès ce iour, il ne confessa plus que les femmes de haut lignaige, et trez-bien. Aussy disoyt-on à la court que, maulgré les efforts des meilleurs ieunes clercs, il n'y avoyt encores que le chanoine de Sainct-Pierre aux Bœufs pour bien blanchir l'aame d'une femme de condition. Puis, enfin, le chanoine devint, par force de nature, un beau nonagenaire, bien neigeux de la teste; tremblant des mains, mais quarré comme une tour; ayant tant craché sans tousser, qu'il toussoyt lors sans pouvoir cracher; ne se levant plus de sa chaire, luy qui s'estoyt tant

levé par humanité; mais beuvant frays, mangeant rude, ne sonnant mot, et ayant toutes les apparences d'un vivant chanoine de Nostre-Dame. Veu l'immobilité de ce susdict chanoine ; veu les relations de sa vie maulvaise, qui depuis ung peu de temps, couroyent parmy le menu peuple tousiours ignare; veu sa reclusion muette, sa florissante santé, sa ieune vieillesse, et aultres choses longues à dire, il y avoyt aulcunes gens, lesquels, pour faire du merveilleux et nuire à nostre saincte religion, s'en alloyent disant que le vray chanoine estoyt piéça deffunct, et que depuys plus de cinquante ans le diable logeoyt au corps du dict frocquard. De faict, il sembloyt à ses anciennes praticques que le diable seul avoyt pu, par sa grant chaleur, fournir aux distillations herméticques qu'elles se ramentevoyent avoir obtenues, à leurs soubhaits, de ce bon confesseur, qui tousiours avoyt le diable au corps. Mais, comme ce daible estoyt notablement cuict et ruyné par elles, et que, pour une royne de vingt ans, il n'auroyt pas bougié, les bons esperits et ceulx qui ne manquoyent point de sens, ou les bourgeoys qui arraisonnoyent sur toutes chouses, gens qui trouveroyent des poulx sur testes chaulves, demandoyent pourquoy le diable restoyt soubz forme de chanoine, alloyt à l'ecclise Nostre-Dame, aux heures où vont chanoines, et s'adventuroyt jusqu'à gober les perfums de l'encens, gouster à l'eau benoiste, puis mille aultres chouses!



Il s'adonna trez-fort à la confession des dames.

A ces proupos héréticques, les ungs disoyent que le diable vouloyt sans doubte se convertir, et les aultres, que il demouroyt en fasson de chanoine, pour se mocquer des trois nepveux et héritiers

de ce susdict brave confesseur, et leur faire attendre iusques au iour de leur propre trespas la succession ample de cet oncle vers lequel ils se desportoyent tous les iours, allant resguarder si le bonhomme avoyt les yeulx ouverts; et, de faict, le trouvoyent tousiours l'œil clair, vivant et aguassant comme œil de basilic, ce qui les divertissoyt beaucoup, veu qu'ils aymoyent trez-fort leur oncle, en paroles. A ce subiect, une vieille femme racontoyt que pour seur le chanoine estoyt le diable, pour ce que deux de ses nepveux, le procureur et le capitaine, conduisant à la nuict leur oncle, sans fallot ni lanterne, au retourner d'un souper chez le pénitencier, l'avoyent faict par inadvertence, trebuchier dans ung bon tas de pierres amassées pour élever la statue de sainct Christophe. D'abord le vieillard avoyt faict feu en tombant, puys s'estoyt, aux cris de ses chiers nepveux et aux lueurs des flambeaux qu'ils vindrent querir chez elle, retreuvé debout, droict comme une quille et guay comme un esmerillon, disant que le bon vin du pénitencier luy avoyt donné le couraige de soutenir ce choc, et que ses os estoyent bien durs et avoyent eu des assaults plus rudes. Les bons nepveux, le cuydant mort, feurent bien estonnés, et virent que le temps ne viendroyt pas facilement à bout de casser leur oncle, veu qu'à ce mestier les pierres avoyent tort. Aussi ne l'appeloyent-ils pas leur bon oncle à faulx, veu qu'il estoyt de bonne qualité. Aulcunes meschantes langues disoyent que le chanoine avoyt trouvé tant de ces pierres sur son passaige, qu'il restoyt chez luy, pour n'estre point malade de la pierre, et que la crainte du pire estoyt la cause de sa reclusion.


Le procureur Pille-grue.

De tous ces dires et rumeurs, il conste que le vieulx chanoine-

diable ou non, demouroyt en son logiz, ne vouloyt point trespasser, et avoyt trois héritiers avecques lesquels il vivoyt comme avecques ses sciatiques, maulx de reins et aultres dépendances de la vie humaine. Desdicts trois héritiers, un estoyt le plus maulvais souldard qui feust yssu d'ung ventre de femme, et il avoyt deu bien deschirer l'estoffe de sa mère, en cassant sa cocquille, veu qu'il estoyt sorty de là avecques des dents et du poil. Aussy mangeoyt-il aux deux temps du verbe, le présent et l'advenir, ayant des garses à luy, dont il payoyt les escoffions; tenant de l'oncle pour la durée, la force et le bon usaige de ce qui est souvent de service. Dans les grosses batailles, il taschoyt de donner des horions sans en recepvoir, ce qui est et sera tousiours le seul problesme à résouldre en guerre; mais il ne s'y espargnoyt iamais; et, de faict, comme il n'avoyt point d'aultre vertu, horsmis sa bravoure, il feut capitaine d'une compaignie de grant lances et fort aymé du duc de Bourgongne, lequel s'enqueroyt peu de ce que faisoyent *alias* ses souldards. Cettuy nepveu du diable avoyt nom le capitaine Cochegrue; et ses créanciers, les lourdiers, bourgeoys ou aultres dont il crevoyt les posches, l'appeloyent le *Maucinge*, veu qu'il estoyt malicieux autant que fort; mais il avoyt de plus le dos guasté par l'infirmité naturelle d'une bosse, et ne falloyt point faire mine de monter dessus pour veoir plus loin, car il vous auroyt navré, sans conteste.



Le Maucinge.

Le secund avoyt estudié les Coustumes, et, par la faveur de son

oncle, estoyt devenu bon procureur et plaidoyt au Palais, où il faisoyt les affaires des dames que iadis le chanoine avoyt le mieulx confessées. Celluy-là se nommoyt *Pille-grue*, pour le railler sur son vray nom, qui estoyt Cochegrue, comme celluy du capitaine, son frère. Pille-grue avoyt ung chétif corps, sembloyt laschier de l'eau trez-froide, estoyt pasle de visaige, et possédoyt une physionomie en manière de bec de fouyne. Ce néantmoins, il valloyt bien ung denier de plus que ne valoyt le capitaine, et portoyt à son oncle une pinte d'affection; mais, depuis environ deux ans, son cueur s'estoyt ung peu feslé, et, goutte à goutte, sa recognoissance avoyt fuy; de sorte que, de temps à aultre, quand l'aër estoyt humide, il aimoyt à mettre ses pieds dedans les chausses de son oncle, et à presser par advance le ius de ceste tant bonne succession.

Luy et son frère le souldard trouvoyent leur part bien légiere, veu que, loyaulment, en droict, en faict, en iustice, en nature et en réalité, besoing estoyt de donner la tierce partie du tout à ung paouvre cousin, fils d'une aultre sœur du chanoine, lequel héritier, peu aymé du bonhomme, restoyt aux champs où il estoyt bergier près Nanterre. Cettuy gardien de bestes, paysan à l'ordinaire, vint en ville sur l'advis de ses deux cousins, qui le mirent en la maison de leur oncle, dans l'espoir que, tant par ses asneries, lourderies, tant par son deffault d'engin, tant par son maltalent, il seroyt desplaisant au chanoine, qui le mettroyt à la porte de son testament. Doncques, ce paouvre Chiquon comme avoyt nom le bergier, habitoyt, luy seul, avecques son vieil oncle, depuis ung mois environ; et treuvant plus de prouffict ou de divertissement à guarder un abbé qu'à veigler sur des moutons, se feit le chien du chanoine, son serviteur, son baston de vieillesse, luy disant : « Dieu vous conserve! » quand il pettoyt; « Dieu vous saulve! » quand il esternuoyt, et « Dieu vous garde! quand il rotoyt; » allant veoir s'il pleuvoyt; où estoyt la chatte, restant muet, escoutant, parlant, recevant les tousseries du bonhomme par le nez, l'admirant comme le plus beau chanoine qui fust au monde, le tout de cueur, en bonne franchise, ne saichant point qu'il le leschoyt à la manière des chiennes qui espoussettent leurs petits : et l'oncle, auquel ne fal-

loyt point apprendre de quel costé du pain estoyt la frippe, rebuttoyt ce paouvre Chiquon, le faisoyt virer comme un dez; tousiours appelant Chiquon, et tousiours disant à ses aultres nepveux que ce Chiquon l'aidoyt à mourir, tant baslourd qu'il estoyt. Là-dessus, oyant cela, Chiquon se demenoyt à bien faire à son oncle, et s'esguisoyt l'entendement à le mieulx servir; mais, comme il avoyt l'arrière-train formulé comme une paire de citrouilles, estoyt large des épaules, gros des membres, peu desgourd, il ressembloyt davantaige au sieur Silène qu'à ung légier Zéphyrus. Au faict, le paouvre bergier, homme simple, ne pouvoyt se repestrir; aussy restoy t-il gros et gras, en attendant la succession pour se maigrir.

Ung soir, M. le chanoine discouroyt sur le compte du diable et sur les griefves angoisses, supplices, tortures, etc., que Dieu chauffoyt pour les damnés; et le bon Chiquon, escoutant, d'ouvrir des



Il estoyt bergier près Nanterre.

yeulx grans comme la gueule d'un four, à ces deviz, sans en rien croire.

— Vère, fit le chanoine, n'es-tu pas chrestien?

— En-da! oui, respondit Chiquon.

— Eh bien, il y ha ung paradiz pour les bons; ne faut-il point un enfer pour les meschans?

— Oui, monsieur le chanoine, mais le diable n'est point utile...

Si vous aviez léans ung meschant qui vous mettroyt tout sens dessus dessoubz, ne le boutteriez-vous point dehors?

— Oui, Chiquon...

— Ho bien, monsieur mon oncle, Dieu seroyt bien nigaud de lairrer dans cettuy monde, qu'il ha si curieusement basty, un abominable diable espécialement occupé à lui guaster tout... Foing! ie ne recognoys point de diable, s'il y ha ung bon Dieu... Fiez-vous là-dessus. Ie vouldroys bien veoir le diable!... Ha! ie n'ai point paour de ses griphes...



Une vieille femme recontoyt que le chanoine estoyt le Diable.

— Ah! si i'estoys dans ta fiance, ie n'auroys nul soucy de mes ieunes ans où ie confessoys bien dix foys par chascun iour.

— Confessez encores, monsieur le chanoine!... ie vous affirme que ce seront mérites précieux là-hault.

— La la, est-ce vray?

— Oui, monsieur le chanoine.

— Tu ne trembles point, Chiquon, de nier le diable?...

— Ie m'en soulcie comme d'une gerbe de feurre!

— Il t'adviendra du déplaisir de ceste doctrine.

— Nullement! Dieu me deffendra bien du diable, pour ce que ie le crois plus docte et moins beste que le font les sçavans.

Là-dessus, les deux aultres nepveux entrèrent, et, recognoissant à la voix du chanoine qu'il ne haïoyt point trop Chiquon, et que les doléances qu'il faisoyt à son endroict estoyent de vrayes cingeries pour desguiser l'affection qu'il luy portoyt, se resguardèrent bien estonnez.

Puis, voyant leur oncle en train de rire, ils lui dirent :

— Si vous veniez à tester, à qui lairriez-vous la maison?

— A Chiquon.

— Et les censives de la rue Sainct-Denis?

— A Chiquon.

— Et le fief de Ville-Parisis?

— A Chiquon.



Le Chanoine.

— Mais, fit le capitaine de sa grosse voix, tout sera doncques à Chiquon ?

— Non, respondit le chanoine en soubriant, pour ce que i'auray beau tester en bonne forme, mon héritaige sera au plus fin de vous trois. Ie suis si près de l'advenir, que i'y vois lors clairement vos destins.

Et le rusé chanoine gecta sur Chiquon ung resguard malicieux comme auroyt peu faire une linotte coëffée à ung mignon pour l'attirer en son clappier. Le feu de cet œil flambant esclaira le bergier, qui, dès ce moment, eut l'entendement, les oreilles, tout desbrouillé, et la cervelle ouverte, comme est une pucelle le lendemain de ses nopces. Le procureur et le capitaine, prenant ces dires pour prophéties d'Évangile, tirèrent leurs révérences et sortirent du logiz, tout chicquanez des visées saugrenues du chanoine.

— Que penses-tu de Chiquon ? dit Pille-grue au Maucinge.

— Ie pense, ie pense, fit le souldard en grondant, que ie pense à m'embusquer dans la rue de Hierusalem, pour luy mettre la teste en bas de ses pieds. Il la recollera, si bon luy semble.

— Oh ! oh ! fit le procureur, tu as une fasson de blessure qui se recognoistroyt, et l'on diroyt : « C'est Cochegrue. » Moy, ie songeoys à le convier d'ung disner après lequel nous iouierions à nous boutter dans ung sac, à ceste fin de veoir, comme chez le Roy, à qui marcheroyt mieulx ainsy accoustré. Puis, l'ayant cousu, nous le proiecterions dans la Seyne, en le priant de nager...

— Cecy veult estre bien meury, reprit le souldard.

— Oh ! c'est tout meur, feit l'advocat. Le cousin estant au diable, l'hoirie sera pour lors entre nous deux.

— Ie veulx bien, dit le batailleur. Mais besoing sera d'estre ensemble comme deux iambes d'ung mesme corps ; car, si tu es fin comme soye, ie suis fort comme acier ; et les dagues valent bien les lassets !... Oyez ça ! mon bon frère...

— Oui !.. fit l'advocat, la cause est entendue ; maintenant, sera-ce le fil ou le fer ?...

— Eh ! ventre-de-Dieu ! est-ce doncques ung roy que nous avons

à deffaire? Pour ung simple lourdaud de bergier, faut-il tant de paroles?... Allons! vingt mille francs sur l'hoirie à celluy de nous qui, premier, l'aura descoupé!... Ie luy dirai de bon foye : « Ramasse ta teste. »

— Et moy : « Nage, mon amy!... » s'escria l'advocat en riant comme la fente d'ung pourpoinct.

Puis ils s'en allèrent souper, le capitaine chez sa gouge, et l'advocat chez la femme d'un orphebvre de laquelle il estoyt l'amant.

Qui feut esbahy?... Chiquon! Le paouvre bergier entendoyt le deviz de sa mort, encores que ses deux cousins se pourmenassent dans le parviz, et se parlassent l'ung à l'autre comme ung chascun parle à l'ecclise en priant Dieu. Aussy Chiquon estoyt fort en



— Nullement! Dieu me deffendra bien du diable.

poine de sçavoir si les paroles montoyent ou si ses aureilles estoyent descendues.

— Entendez-vous, monsieur le chanoine?

— Oui! fit-il, i'entends le bois qui sue dans le feu...

— Ho! ho! respondit Chiquon, si ie ne crois point au diable, ie crois en sainct Michel, mon ange gardien, et ie cours là où il m'appelle...



— Que penses-tu de Chiquon? dit Pille-grue.

— Va, mon enfant! dit le chanoine, et prends guarde de te mouiller ou de te faire trencher la teste, car ie crois entendre ruisseler de l'eaue; et les truands de la rue ne sont pas tousiours les plus dangereux truands...

A ces mots, Chiquon s'estomira bien fort, et, reguardant le chanoine, luy treuva l'aër bien guay, l'œil bien vif et les pieds bien crochus; mais, comme il avoyt à mettre ordre au trespas qui le menassoyt, il songea qu'il auroyt tousiours le loisir d'admirer le chanoine ou de luy rongner les ongles, et il devalla vitement par la ville, comme femme trottant menu devers son plaisir.

Ses deux cousins, n'ayant nulles présumptions de la science divinatoire dont les bergiers ont maintes bourrasques passaigieres, avoyent souventes foys devisé devant luy de leurs traisnées secrettes, le comptant pour rien.

Or, ung soir, pour divertir le chanoine, Pille-grue luy avoyt raconté comment s'y prenoyt, en amour, la femme de cet orphebvre à la teste duquel il aiustoyt trez-bien des cornes ciselées, brunies, sculptées, historiées comme salières de prince. La bonne demoi-

selle estoyt, à l'entendre, ung vray moule à goguettes, hardie à la rencontre; despeschant une accolade pendant le temps que son mary montoyt les degrez, sans s'esbahir de rien; dévorant la denrée comme si elle goboyt une fraize; ne songeant qu'à hutiner; tousiours vétillant, frétillant; gaye comme une honneste femme à qui rien ne fault; contentant son bon mary qui la chérissoyt aussy fort qu'il pouvoyt aymer son gosier; et fine comme ung perfum; et tant que, depuis cinq ans, elle affustoyt si bien le train de son mesnaige et le train de ses amours, qu'elle avoyt renom de preude femme, la confiance de son mary, les clefs du logiz, la bourse, et tout.

— Et quand doncques iouez-vous de la fluste douce? demanda le chanoine.

— Tous les soirs. Et bien souvent ie couche avecques elle.

— Et comment? fit le chanoine estonné.

— Vécy comme. Il y ha dans un réduict voisin un grant bahut où ie me loge. Quand son bon mary rentre de chez son compère le drapier, où il va souper tous les soirs, pour ce qu'il en faict souvent la besongne près de la drapière, ma maistresse obiecte ung peu de maladie, le laisse couchier seul, et s'en vient faire panser son mal dans la chambre au bahut. Lendemain, quand mon orphebvre est à sa forge, ie devalle; et, comme la maison ha une yssue sur le pont et l'aultre en la rue, ie suis tousiours venu par l'huys où le mary n'est pas, soubz prétexte de lui parler de ses procez



Après avoir congné à l'huys.

que i'entretiens tous en ioye et en santé, ne les lairrant point finer. C'est un cocquaige à rentes, veu que les menus frays et loyaulx cousts des procedures luy despensent autant que chevaulx en l'escuyrie.

Il m'ayme beaucoup comme tout bon cocqu doibt aymer celuy qui l'aide à bescher, arrouzer, cultiver, labourer le iardin naturel de Vénus, et il ne faict rien sans moy.

Ores, ces praticques revindrent en mémoire du bergier, qui feut illuminé par une lueur yssue de son dangier, et conseillé par l'intelligence des mesures conservatoires dont chaque animal possède une dose suffisante pour aller iusqu'au bout de son peloton de vie. Aussy, Chiquon gaigna de pied chauld la rue de la Calandre, où debvoyt estre l'orphebvre en train de souper avec sa commère; et, après avoir congné à l'huys, respondu à l'interrogatoire à travers la petite grille, et s'estre dict messaigier de secrets d'Estat, il feut admis au logiz du drapier. Ores, venant droict au faict, il fit lever de table le ioyeulx orphebvre, le destourna dans ung coing de la salle, et, là, luy dit :

— Si ung de vos voisins vous plantoyt un taillis sur le front, et qu'il vous fust livré pieds et poings liez, ne le boutteriez-vous point dans l'eaue ?

— Trez-bien, fit l'orphebvre, mais si vous vous gaussez de moy, ie vous congneray dur.

— La la ! reprint Chiquon, ie suis de vos amys, et viens vous advertir que, autant de foys vous avez préconisé la drapière de léans, autant l'a esté vostre bonne femme par l'advocat Pille-grue; et, si vous voulez revenir à vostre forge, vous y treuverez bon feu. A vostre venue, celuy qui balaye gentement ce que vous sçavez, pour le tenir propre, se bouttera dedans le grant bahut aux hardes. Ores, faictes estat que ie vous achepte ledict bahut, et que ie seray sur le pont avecques ung charreton, à vostre commandement.

Ledict orphebvre print son manteau, son bonnet, faulsa compaignie à son compère sans dire ung mot, et courut à son trou comme ung rat empoisonné. Il arrive et frappe; on ouvre, il entre, onte les degrez en haste, treuve deux couverts, entend fermer le

bahut, voit sa femme revenant de la chambre aux amours, et lors il luy dict :

— Ma mye, vécy deux couverts.



Le bahut.

— Hé bien, mon mignon, ne sommes-nous pas deux?

— Non, fit-il, nous sommes trois.

— Votre compère vient? fit-elle en reguardant aussitost par les degrez avecques une parfaicte innocence.

— Non, ie parle du compère qui est dans le bahut.

— Quel bahut? feit-elle. Estes-vous en vostre bons sens? Où voyez-vous un bahut? Met-on des compères dans les bahuts? Suis-je femme à logier des bahuts pleins de compères? Depuis quand les compères logent-ils dans des bahuts? Rentrez-vous fol, pour mesler vos compères et vos bahuts? Ie ne vous congnoys de com-

père que maistre Corneille le drapier, et de bahut que celluy où sont nos hardes.

— Oh ! feit l'orphebvre. Ma bonne femme, il y ha ung maulvais garson qui est venu m'advertir que tu te laissoys chevaulcher par nostre advocat, et qu'il estoyt dans ton bahut.



— Non, fit-il, nous sommes trois.

— Moy ! feit-elle, ie ne sçauroys sentir ces chicquaniers, ils besongnent tout de travers...

— La la ! ma mye, reprint l'orphebvre, ie te cognoys pour une bonne femme, et ne veulx point avoir de castille avecques toy pour ung meschant bahut. Le donneur d'adviz est ung layetier auquel ie vais vendre ce maudit bahut que ie ne veulx plus iamais voir léans ; et, pour celuy-là, il m'en vendra deux iolys petits, où il n'y aura pas tant seulement la place d'ung enfant : par ainsy, les meschanceteries et hableries des envieux de ta vertu seront estainctes, faulte d'aliment.

— Vous me faictes bien plaisir, dit-elle, ie ne tiens point à mon



Nage mon amy ! cria le bergier.

bahut, et, par adventure, il n'y ha rien dedans. Nostre linge est à la buanderie. Il sera facile d'emporter dès demain matin ce bahut de meschief. Voulez-vous souper?

— Nenny! dit-il, ie souperai de meilleur appetit sans ce bahut.

— Ie vois, dit-elle que le bahut sortira plus facilement d'icy que de vostre teste...

— Holà! hé! cria l'orphebvre à ses forgerons et apprentifs. Descendez.

En ung clin d'œil, ses gens feurent en pied. Puis, luy, le maistre, leur ayant commandé briefvement la manutention dudict bahut, le meuble aux amours feut soudainement transfreté par la salle; mais, en passant, l'advocat, se treuvant les pieds en l'air, ce dont il n'avait coustume, tresbuchia ung petit.

— Allez, dit la femme, allez! c'est le montant qui bouge.

— Non, ma mye, c'est la cheville.

Et, sans aultre conteste, le bahut glissa trez-gentement le long des degrez.

— Holà, le charreton! fit l'orphebvre.

Et Chiquon de venir en sifflant ses mules, et bons apprentifs de boutter le bahut processif dessus charrette.

— Hé! hé! fit l'advocat.

— Maistre, le bahut parle, dit ung apprentif.

— En quelle langue? feit l'orphebvre en luy donnant ung bon coup de pied entre deux gentillesses qui heureusement n'estoyent point de verre.

L'apprentif alla cheoir sur ung degré, de sorte qu'il discontinua ses estudes en langue de bahut. Le bergier, accompaigné du bon orphebvre, emmena tout le bagaige au bord de l'eaue, sans escouter la haulte éloquence du bois parlant; et, luy ayant adiouxté quelques pierres, l'orphebvre le gecta en la Seyne.

— *Nage, mon amy*! cria le bergier d'une voix suffisamment raillarde, au moment où le bahut s'humecta en faisant ung beau petit plongeon de canard.

Puis, Chiquon continua d'aller par le quay iusques en la rue ou port Sainct-Landry, près le cloistre Nostre-Dame. Là, il advisa ung logiz, recogneut la porte et y frappa rudement.

— Ouvrez, dit-il, ouvrez de par le Roy !

Oyant cela, ung vieil homme, qui n'estoyt aultre que le fameux lombard Versoris, accourut à l'huys.

— Qu'est cecy ? feit-il.

— Ie suis envoyé par le prevost pour vous prévenir de faire bonne guette ceste nuict, respondit Chiquon, comme de son costé il mettra sur pied ses archers. Le bossu qui vous a volé est de



— Maistre, le bahut parle!

retour. Demourez ferme soubz les armes, car il pourroyt bien vous délivrer du restant.

Ayant dict, le bon bergier lascha pied et courut en la rue des Marmouzets, à la maison où le capitaine Cochegrue estoyt à bancqueter avecques la Pasquerette, la plus iolie des villotières, et la plus mignonne en perversitez qui fust alors, au dire de toutes les filles de ioye. Le resguard d'icelle estoyt vif, perçant comme ung coup de poignard. Son allure estoyt si chatouilleuse à la veue, qu'elle eust mis les paradiz en rut. Enfin elle estoyt hardie comme une femme qui n'ha plus d'autre vertu que l'insolence. Le paouvre Chiquon estoyt bien empesché, en allant au quartier des Marmouzets. Il avoyt grant paour de ne point descouvrir le logiz de la Pasquerette, ou de trouver les deux pigeons couchiez; mais ung

bon ange accommodoyt espécialement les chouses à sa guyse. Vécy comme. En entrant dans la rue des Marmouzets, il veit force lumières aux croizées, testes coëffées de nuict dehors, et bonnes gouges, villotières, femmes de mesnaige, marys, demoiselles, ung chascun freschement levé, se resguardant comme si l'on menoyt pendre ung voleur aux flambeaux.

— Hé! qu'y ha-t-il? feit le bergier à ung bourgeoys, lequel en grant haste estoyt sur sa porte avecques une pertuysanne en la main.

— Oh! ce n'est rien, respondit le bon homme. Nous cuydions que les Armignacs devalloyent par la ville; mais c'est le Mau-cinge qui bat la Pasquerette.

— Où est-ce? demanda le bergier.



— Pasquerette, viens çà, que je te raccommode?

— Là-bas, à ceste belle maison dont les piliers ont en hault des gueules de beaulx crapauds volans bien mignonnement engravées. Entendez-vous les varlets et les chamberières?



En entrant dans la rue des Marmouzets.

Et, de faict, ce n'estoyent que cris : « Au meurtre! au secours! Holà! venez! » Puis, dans la maison, pleuvoyent les coups; et le Mau-cinge disoyt de sa grosse voix : « A mort la garse! Tu chantes, ribaulde! Ah! tu veux des escuz! en voilà! » Et la Pasquerette gémissoyt : « Hein! hein! ie meurs! à moy! Hein! hein!... » Lors ung grant coup de fer, puis la lourde chute du légier corps de la iolie fille sonnèrent, et feurent suyvis d'ung grant silence; après quoy, les lumières s'esteignirent : serviteurs, chamberières, convives et aultres rentrèrent; et le bergier, qui estoyt advenu à temps, monta les degrez de compaignie avecques eulx. Mais, en voyant dedans la salle haulte les flaccons cassez, les tapisseries coupées, la nappe à terre avecques les plats, ung chascun demoura coi.

Le bergier, hardi comme un homme adonné à ung seul vouloir, ouvrit l'huys de la belle chambre où couchioyt la Pasquerette, et la treuva toute deffaicte, les cheveulx espars, la gorge de travers, gisant sur son tapis ensanglanté; puis le Mau-cinge, esbahy, qui avoyt le verbe bien bas, ne saichant plus sur quelle note chanter le reste de son antienne :

— Allons! ma petite Pasquerette, ne fais point la morte? Viens çà, que ie te raccommode? Ah! sournoyse, deffuncte ou vivante, tu es si iolie dans le sang, que ie vais t'accoller!

Ayant dict, le rusé souldard la print et la gecta sur le lict; mais elle y tomba tout d'une pièce et roide comme le corps d'ung pendu. Ce que voyant le compaignon creut qu'il debvoyt tirer sa bosse du ieu; cependant, le malicieux, avant de lever le pied, dit :

— Paouvre Pasquerette! Comment ay-je pu meurdrir une si bonne fille que i'aimoys tant! Mais oui, ie l'ay tuée, et la chouse est claire; car, de son vivant, iamais son ioly tettin ne se fust laissé cheoir comme il est! Vrai-Dieu! l'on diroyt un escu au fond d'ung bissac.

Sur ce, la Pasquerette ouvrit l'œil et inclina légierement la teste pour veoir à sa chair, qui estoyt blanche et ferme; lors, elle revint à la vie par un grand soufflet qu'elle bailla sur la ioue du capitaine.

— Voilà pour médire des morts, fit-elle en soubriant.

— Et pourquoy doncques vous tuoyt-il, ma cousine? demanda le bergier.

— Pourquoy? demain, les sergens viennent tout saisir léans, et luy qui n'ha pas plus de monnoye que de vertus me reprouchoyt de vouloir faire plaisir à ung ioly seigneur, lequel me doibt saulver de la main de iustice.

— Pasquerette, ie te rompray les os!

— La, la! dit Chiquon, que pour lors le Mau-cinge recogneut, n'est-ce que cela? Oh bien, mon bon amy, ie vous apporte de notables sommes!

— Et d'où? demanda le capitaine esbahi.



Pasquerette.

— Venez icy, que ie vous parle en l'aureille. Si quelques trente mille escuz se pourmenoyent nuictamment à l'umbre d'ung poirier, ne vous baisseriez-vous point pour les serrer, affin qu'ils ne se guastassent pas?

— Chiquon, ie te tue comme ung chien, si tu te railles de moy, ou ie te bayse là où tu vouldras, si tu me mets en face de trente mille escuz, quand mesmes besoing seroyt de tuer trois bourgeoys au coin d'un quay.

— Vous ne tuerez seulement pas ung bonnet. Vécy le faict. I'ai pour amye, en toute loyaulté, la servante du lombard qui est en la Citté, prouche le logiz de nostre bon oncle. Ores, ie viens de sçavoir, de science certaine, que ce chier homme est party ce matin aux champs, après avoir enfouy soubz ung poirier de son iardin ung bon boisseau d'or, cuydant n'estre veu que des anges. Mais la fille, qui avoyt, par adventure, ung grant mal de dents et prenoyt l'aër à sa lucarne, ha espié le vieulx torssonnier sans le vouloir, et ha iasé avecques moy par mignardise. Si vous voulez iurer de me faire bonne part, ie vous presteray mes espaules à ceste fin de grimper en la creste du mur, et, de là, vous gecterez

sur le poirier qui est iouxtant le mur. Hein! direz-vous que ie suis ung balourd, ung bestial?

— Nenny! tu es ung bien loyal cousin, un honneste homme; et, si tu as iamais à mettre ung ennemi à l'umbre, ie suis là, prest à tuer mesme ung de mes amys pour toy. Ie suys non plus ton cousin, ains ton frère. — Holà! ma mye, cria le Mau-cinge à la



Sus! sus aux iambons!

Pasquerette, redresse les tables; essuye ton sang, il m'appartient, ie te le paye et t'en bailleray du mien, cent foys autant que ie t'en ay prins. Fais tirer du meilleur; raffermis nos oyseaulx effarouchiés; raiuste tes juppes; ris, ie le veulx; veois aux ragousts et reprenons nos prières du soir où nous les avons laissées; demain, ie te fais plus brave que la Royne. Vécy mon cousin que ie veulx resgualler, quand pour ce besoing seroyt de gecter la maison par les fenestres; nous retrouverons tout demain dedans les caves. Sus! sus aux iambons!

Lors, et en moins de temps qu'ung presbstre n'en met à dire son *Dominus vobiscum*, tout le pigeonnier passa des larmes au rire, comme il avoyt passé du rire aux larmes. Il n'y ha que dans ces maisons emputanées où se fasse ainsy l'amour à coups de dague, et où s'esmeuvent des tempestes ioyeulses entre quatre murs; mais ce sont chouses que n'entendent point les dames à



— Ramasse ta teste, mon amy !


Chez le lombard.

haults collets. Ledict capitaine Cochegrue feut guay comme ung cent d'escholiers au desiucher de la classe, et feit bien boire son bon cousin, lequel avaloyt tout rusticquement, et trencha le l'homme yvre, en débagoulant mille sornettes : comme quoy, demain, il achepteroyt Paris ; presteroyt cent mille escuz au Roy ; pourroyt fianter dans l'or ; enfin, dit tant de bourdes, que le capitaine, redoutant quelques fascheux adveux, et l'estimant bien desfoncé de cervelle, l'emmena dehors, en bonne intention, lors du partaige, d'entamer Chiquon, pour veoir s'il n'avoyt point une esponge dans l'estomach, pour ce qu'il venoyt de humer ung grantissime quartaud de bon vin de Suresne. Ils allèrent devisant de mille chouses théologicques qui s'embrouilloyent trez-fort et finèrent par se couler d'ung pied muet ius au mur du iardin où estoyent les escuz du lombard. Ledict Cochegrue, se faisant ung planchier des larges espaules de Chiquon, saulta sur le poirier en homme expert ez assaults des villes ; mais Versoris, qui le guettoyt, lui feit une entaille à la nuque et la réitéra si druement, que, en trois coups, le chief dudict Cochegrue tomba, non sans qu'il eust entendu la voix claire du bergier qui luy crioyt :

— *Ramasse ta teste, mon amy !*

Là-dessus, le généreux Chiquon, en qui la vertu recevoyt sa récompence, cuyda qu'il seroyt saige de retourner au logiz du bon

chanoine, dont l'héritaige estoyt, par la graace de Dieu, méthodicquement simplifié. Doncques, il gaigna la rue Sainct-Pierre-aux-Bœufs à grant renfort de pieds, et bientost dormit comme ung nouveau-né, ne saichant plus ce que vouloyt dire le mot cousin germain. Ores, le lendemain, il se leva, suyvant la coustume des bergiers, avecques le soleil, et vint en la chambre de son oncle pour s'enquérir s'il crachoyt blanc, s'il toussoyt, s'il avoyt eu bon sommeil; mais la vieille meschinarde luy dit que le chanoine, entendant sonner les Matines de sainct Maurice, premier patron de Nostre-Dame, avoyst esté, par révérence, en la cathédrale, où tout le chapitre debvoyt desieuner chez l'évesque de Paris. Sur ce, Chiquon respondit :

— M. le chanoine est-il hors de sens d'aller se rafreschir ainsy, gaigner des rheumes, amasser froid aux pieds? veut-il crever? Ie vais luy allumer ung grant feu pour le reconforter à son retour.

Et le bon bergier saillit en la salle où se tenoyt voulentiers le chanoine; mais, à son grant esmoy, le vit sis en sa chaire.

— Ah! ah! que dict-elle, ceste folle de Buyrette? ie vous sçavoys bien trop advisé pour estre à cette heure iuchié en votre stalle du chœur.



A son grant esmoy, il le vit sis en sa chaire.

Le chanoine ne sonna mot. Le bergier, qui estoyt, comme tous les contemplateurs, homme de sens caché, n'ignoroyt point que parfoys les vieillards ont de saiges lubies, conversent avecques les essences des chouses occultes et achevent de marmotter, en dedans d'eulx, des discours aultres que ceulx dont s'agit; en sorte que, par révérence et en grant respect des méditations absconses du chanoine, il alla se seoir à distance et attendit la fin de ces songeries, en vérifiant, sans mot dire, la longueur des ongles du bonhomme, lesquels faisoyent mine de trouer les soliers. Puis, considérant attentivement les pieds de son chier oncle, il feut esbahi de veoir la chair

de ses iambes si cramoisie, qu'elle rougissoyt les chausses et sembloyt tout en feu à travers les mailles.

— Il est doncques mort! pensoyt Chiquon.

En ce moment, l'huys de la salle s'ouvrit, et il vit encores le chanoine qui, le nez gelé, revenoyt de l'office.

— Oh! ho! feit Chiquon, mon oncle, estes-vous hors de sens? faictes doncques attention que vous ne debvez pas estre à la porte,



Ung petit tas de cendres d'où fumoyt une senteur de soulphre.

pour ce que vous estes déià siz en votre chaire au coing du feu et qu'il ne peut pas y avoir deux chanoines comme vous au monde!

— Ah! Chiquon, il y ha eu ung temps où i'auroys bien voulu estre en deux endroicts à la foys; mais cela n'est point du faict de l'homme; il seroyt trop heureux! As-tu la berlue? ie suis seul icy!

Lors Chiquon, destournant la teste vers la chaire, la treuva vuyde, et, bien surprins, comme debvez le croire, il s'en approucha et recogneut sur le carreau ung petit tas de cendres d'où fumoyt une senteur de soulphre.

— Ha! fit-il tout espanté, ie recognoys que le diable s'est conduict à mon esguard en guallant homme; ie prieray Dieu pour luy.

Et, là-dessus, il raconta naïfvement au chanoine comment le diable s'estoyt diverti à faire de la providence, et l'avoyt aydé à se débarrasser loyalement de ses maulvais cousins; ce que le bon chanoine admira fort et conceut trez-bien, veu qu'il avoyt beaucoup de bon sens encores, et souventes foys avoyt observé des chouses qui estoyent à l'advantaige du diable. Aussy ce vieulx bonhomme de prebstre disoyt-il qu'il se rencontroyt tousiours autant de bien dans le mal que de mal dans le bien, et, partant, qu'il falloyt estre assez nonchalant de l'aultre vie : ce qui estoyt une griefve hérezie, dont maint concile ha faict iustice.

Voilà comment les Chiquon devinrent riches et purent, dans ces temps-cy, par la fortune de leur ayeul, ayder à bastir le pont Sainct-Michel, où le diable faict trez-bonne figure sous l'ange, en mémoire de ceste adventure consignée ez histoires véridicques.





Les
Ioyeulsetez du Roy

Loys le Unziesme

Le roy Loys le unziesme estoyt ung bon compaignon, aymant beaucoup à iocqueter; et, horsmis les intérests de son estat de Roy et ceulx de la religion, il bancquetoyt trez-fort et donnoyt aussy bien la chasse aux linottes coëffées qu'aux conils et hault gibier royal. Aussy les grimaulds qui en ont faict ung sournois monstrent bien qu'ils ne l'ont pas cogneu, veu qu'il estoyt bon amy, bon bricolleur et rieur comme pas ung.

C'est luy qui disoyt, quand il estoyt dans ses bonnes, que quatre chouses sont excellentes et opportunes en la vie, à sçavoir : fianter chauld, boire frais, arresser dur et avaler mou. Aulcuns l'ont vitu-peré d'avoir margaudé des bourbeteuses. Cecy est une insigne

bourde, veu que ses filles d'amour, dont une feut légitimée, estoyent toutes yssues de grant maisons et firent des establissemens notables. Il ne donnoyt point dans les cannetilles et profusions; mettoyt la main sur le solide; et de ce que aulcuns mangeurs de peuple n'ont point trouvé de miettes chez luy, tous l'ont honny. Mais les vrays collecteurs de véritez savent que ledict Roy estoyt ung bon petit homme en son privé, mesmes trez-aimable; et, avant de faire couper la teste à ses amis ou de les punir, ce dont il n'avoyt espargne, besoing estoyt qu'ils l'eussent truphé beaucoup; tousiours sa vengeance feut iustice. Ie n'ay veu que dans nostre ami Verville que ce digne souverain se soit trompé; mais une foys n'est pas coustume; et encores y a-t-il plus de la faulte à Tristan, son compère, qu'à luy, Roy. Voici le faict tel que le relate ledict Verville, et ie soupçonne qu'il ha voulu rire. Ie le rapporte pour ce que aulcuns ne cognoyssent pas l'œuvre exquise de mon parfaict compatriote. I'abrège, et n'en donne que la substance, les détails estant plus amples, comme les savants n'en ignorent :

« Loys XI avoyt donné l'abbaye de Turpenay (dont est question dans *Impéria*) à ung gentilhomme qui, iouissant du revenu, se faisoyt nommer M. de Turpenay. Il advint que le Roy estant au Plessis-lez-Tours, le vray abbé, qui estoyt moyne, vint se présenter au Roy et luy feit sa requeste, luy remonstrant que canonicquement et monasticquement il estoyt pourveu de l'abbaye, et que le gentilhomme usurpateur luy faisoyt tort contre toute raison, et, partant, qu'il invoquoyt sa Maiesté pour luy estre faict droict. En secouant sa perruque, le Roy luy promit de le rendre content. Ce moyne, importun comme tous animaulx portant cucule, venoyt souvent aux issues du repas du Roy, lequel, ennuyé de l'eaue benoiste du couvent, appela son compère Tristan et luy dit : « Compère, il y ha » icy ung Turpenay qui me fasche, ostez-le moy du monde. » Tristan, prenant ung froc pour ung moyne ou ung moyne pour ung froc, vint à ce gentilhomme, que toute la cour nommoyt M. de Turpenay; et, l'ayant accosté, fit tant qu'il le destourna; puis, le tenant, luy fit comprendre que le Roy vouloyt qu'il mourust. Il voulut résister en suppliant et supplier en résis-

tant; mais il n'y eut aulcun moyen d'estre ouï. Il feut délicatement estranglé entre la teste et les espaules, si qu'il expira; et, trois heures après, le compère dit au Roy qu'il estoyt distillé. Il advint cinq iours après, qui est le terme auquel les aames reviennent, que le moyne vint en la salle où estoyt le Roy, lequel, le voyant, demoura fort estonné. Tristan estoyt présent. Le Roy l'appelle et



Il luy fit comprendre que le Roy vouloyt qu'il mourust.

luy souffle en l'aureille : « Vous n'avez pas faict ce que ie vous ay dict. — Ne vous en desplaise, Sire, ie l'ay faict. Turpenay est » mort. — Hé ! i'entendoys de ce moyne. — I'ai entendu du gen- » tilhomme !... — Quoy ! c'est doncques faict ? — Oui, Sire. — Ores, bien ! » Se tournant vers le moyne : « Venez icy, moyne. » Le moyne s'approuche. Le Roy luy dict : « Mettez-vous à genoilz. » Le paouvre moyne avoyt paour. Mais le Roy luy dict : « Remer- » ciez Dieu qui ne ha pas voulu que vous fussiez tué comme ie » l'avoys commandé. Celuy qui prenoyt vostre bien l'ha esté. Dieu » vous ha faict iustice ! Allez, priez Dieu pour moy et ne bougez de » vostre couvent. »

Cecy prouve la bonté de Loys unze. Il auroyt pu trez-bien faire



Ceste Nicole avoyt le becq affilé.

pendre ce moyne, cause de l'erreur, car, pour le dict gentilhomme, il estoyt mort au service du Roy.

Dans les premiers temps de son séiour au Plessis-lez-Tours, le dict Loys, ne voulant faire ses beuvettes et se donner ses bonnes ratelées en son chasteau, par révérence de Sa Maiesté (finesse de Roy que ses successeurs n'ont point eue), s'enamoura d'une dame nommée Nicole Beaupertuys, laquelle estoyt, pour vray dire, une bourgeoyse de la ville, dont il envoya le mary dans le Ponent, et mit ladicte Nicole en ung logiz prouche le Chardonneret, en l'endroict où est la rue Quincangrogne, pour ce que c'estoyt ung lieu désert, loing des habitations. Le mari et la femme estoyent ainsy à sa dévotion, et il eut de la Beaupertuys une fille qui mourut religieuse. Ceste Nicole avoyt le becq affilé comme ung papegay, se trouvoyt de belle corpulence, guarnie de deux grants, beaulx et amples coussins de nature, fermes au déduict, blancs comme les ailes d'ung ange, et cogneue, du reste, pour estre fertile en fassons péripathéticques qui faisoient que iamais, avecques elle, mesme chouse ne se rencontroyt en amour, tant elle avoyt estudié les belles résolutions de la science, manières d'accommoder les olives de Poissy, courroyeries des nerfs et doctrines absconses du breviaire ; ce que aymoyt fort le Roy. Elle estoyt gaye comme ung pinson, tousiours chantoyt, rioyt, et iamays ne chagrinoyt personne, ce qui est le propre des femmes de ceste nature ouverte et franche, lesquelles ont tousiours une occupation... Équivocquez!... Le Roy s'en alloyt souvent avecques de bons compaignons, ses amis, en ladicte maison ; et, pour ne point estre veu, s'y rendoyt à la nuict, sans suite. Mais, comme il estoyt deffiant et craignoyt des embusches, il donnoyt à Nicole tous les chiens de son chenil qui estoyent les plus hargneux, et gens à mangier un homme sans crier gare, lesquels chiens royaux ne cognoissoyent que Nicole et le Roy. Quant le sire venoyt, Nicole les laschioyt dans le iardin ; et la porte du dict logiz estant suffisamment ferrée, bien close, le Roy en gardoyt les clefs, et, en toute sécurité, s'adonnoyt avecques les siens aux plaisirs de mille sortes, ne redoutant nulle trahison, rigolant à l'envy, se faisant des niches et montant de bonnes parties. En ces nuicts-là, le compère Tristan vesgloyt sur

la campaigne, et ung qui se seroyt pourmené sur le Mail du Chardonneret auroyt esté ung peu promptement mis en estat de donner aux passans sa bénédiction avecques les pieds, à moins qu'il n'eust la passe du Roy, veu que souvent Loys unze envoyoyt querir des garses pour ses amis ou des gens pour soy divertir, par des subtilitez deues à Nicolle ou aux convives. Ceulx de Tours estoyent là pour les menus plaisirs du Roy qui leur recommandoyt légierement le silence : aussy ne ha-t-on sceu ces passe-tems que luy mort. La farce de *Baise mon cul* feut, dict-on, inventée par ledict sire. Ie la rapporte, bien que ce ne soyt le suiet de ce Conte, pour ce que elle faict veoir le naturel comicque et facétieux du bonhomme Roy. Il y avoyt à Tours trois gens avaricieux notés. Le premier estoyt maistre Cornelius, qui est suffisamment cogneu. Le second s'appeloyt Peccard, et vendoyt des doreloteries, dominoteries et ioyaulx d'ecclise. Le troisiesme avoyt nom Marchandeau, et estoyt un vigneron trez-riche. Ces deux Tourangeaulx ont faict souche d'honnestes gens, nonobstant leurs ladreries. Ung soir que le Roy se trouvoyt chez la Beaupertuys, en belle humeur, ayant beu du meilleur, dict des drosleries et faict avant les Vespres sa prière à l'oratoire de Madame, il dit à Le Daim son compère, au cardinal La Balue et au vieulx Dunois qui roussinoyt encores :



Le Roy lui dict : mettez-vous a genoilz.

— Faut rire, mes amys!... Et ie crois que ce seroyt bonne comédie à veoir que avare devant sacq d'or sans pouvoir y touchier... Holà!

Oyant ce, ung sien varlet comparut.

— Allez, dit-il, querir mon threzorier, et qu'il apporte léans six mille escuz d'or, et tost. Puis vous irez apprehender au corps, d'abord mon compère Cornelius, le dorelotier de la rue du Cygne, puis le vieulx Marchandeau, en les amenant icy, de par le Roy.

Puis se remirent à boire et à iudicieusement grabeler de ce que valoyt mieulx d'une femme faisandée ou d'une qui se

savonne glorieusement; d'une qui est maigre ou d'une qui est en bon poinct; et comme ce estoyt là la fleur des sçavants, ils dirent que la meilleure estoyt celle qu'on avoyt à soy, comme ung plat de moules toutes chauldes, au moment précis où Dieu envoyoyt une bonne pensée à ycelle communiquer. Le cardinal demanda qui estoyt le plus précieux pour une dame : ou le premier ou le darrenier baiser. A quoy la Beaupertuys respondit que c'estoyt le darrenier, veu que elle sçavoyt ce qu'elle perdoyt, et, au premier, ne sçavoyt iamays ce qu'elle gagnoyt. Sur ces dires et d'aultres qui ont esté adhirés par grant malheur, vindrent les six mille escuz d'or, lesquels valoyent bien trois cent mille francs d'auiourd'hui, tant nous allons diminuant en toute chouse. Le Roy commanda que les escuz fussent mis sur une table et bien esclairez; aussy brillèrent-ils comme les yeulx des convives qui s'allumèrent invoulentairement; ce dont ils rirent à contre-cueur. Ils n'attendirent pas long temps les trois avares, que le varlet amena blesmes et pantois, horsmis Cornelius qui cognoissoyt les phantaisies du Roy.

— Ores çà! mes amys, leur dit Loys, resguardez les escuz qui sont dessus ceste table.


Nicole Beaupertuys.

Et les trois bourgeoys les grignottèrent de l'œil; et comptez en-da que le diamant de la Beaupertuys reluisoyt moins que leurs petits yeulx vérons.

— Ceci est à vous, adiouxta le Roy.

Sur ce, ils ne mirèrent plus les escuz, mais commencèrent à se toiser entre eulx, et les convives cogneurent bien que les vieulx cinges sont plus experts en grimaces que tous aultres, pour ce que les physionomies devinrent passablement curieuses, comme celles des chats beuvant du laict ou de filles chatouillées de mariaige.

— Da! fit le Roy, ce sera tout à celluy de vous qui dira trois foys aux deulx aultres : « Baise mon cul! » en mettant la main

dans l'or; mais, s'il n'est pas sérieux comme une mousche qui ha violé sa voisine, et s'il vient à soubrire en disant ceste gogue, il payera dix escuz à Madame. Néanmoins, il pourra recommencer trois foys.

— Ce sera tost gaigné ! feit Cornelius, lequel, en sa qualité de



Le Roy s'en alloyt souvent avecques de bons compaignons.

Hollandoys avoyt la bousche aussy souvent close et sérieuse que le caz de Madame estoyt souvent ouvert et riant.

Aussy mit-il bravement la main sur les escuz pour veoir s'ils estoyent de bonne forge, et les empoigna gravement; mais, comme il resguardoyt les aultres pour leur dire civilement : « Baisez mon cul !... » les deux avares, redoutant sa gravité hollandoyse, luy respondirent : « A vos soubhaits ! » comme s'il avoyt esternué ; ce qui fit rire tous les convives et Cornelius luy-mesme.

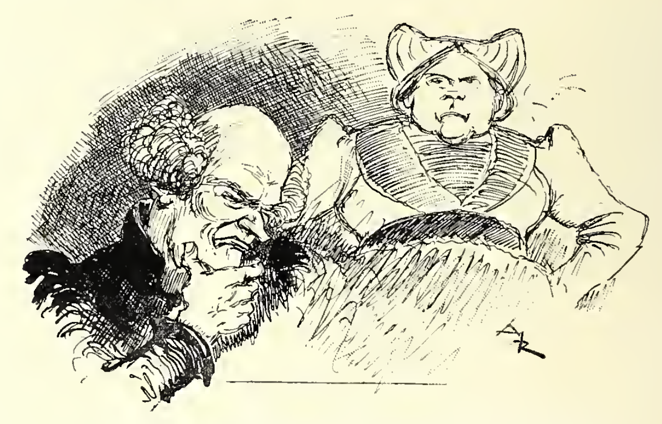
Lorsque le vigneron voulut prendre les escuz, il sentit telles démangeaisons dans ses badigoinces, que son vieulx visaige d'escumoire lairra passer le rire par toute les crevasses, si bien que vous eussiez dict une fumée sortant par les rides d'une cheminée, et ne put rien dire. Lors ce feut le tour du dorelotier, lequel estoyt ung petit bout d'homme guoguenard et qui avoyt les lèvres serrées comme le cou d'un pendu. Il se saisit d'une poignée d'escuz, resguarda les aultres, voire le Roy, et dit avecques un air raillard :

— Baisez mon cul !

— Est-il breneux ? demanda le vigneron.

— Il vous sera loysible de le veoir, respondit gravement le dorelotier.

Là dessus, le Roy eut paour pour ses escuz, veu que le dict Peccard recommença sans rire, et pour la troisiesme foys alloyt dire le mot sacramentel, lorsque la Beaupertuys lui feit ung signe de consentement, ce qui luy fit perdre contenance, et sa bousche se fendit en esclats comme ung vray pucelaige.



— J'ai pensé à ma femme qui est une brosse bien chagrinante,

— Comment as-tu faict demanda Dunois, pour tenir ta face grave devant six mille escuz?

— Oh! monseigneur, i'ai pensé en premier à ung de mes procez qui se iuge demain; et, en second, à ma femme, qui est une brosse bien chagrinante.

L'envie de gaigner ceste notable somme les fit essayer encores et le Roy s'amusa pendant environ une heure des chiabrenas de ces figures, des préparations, mines, grimaces et aultres patenostres de cinge qu'ils feirent; mais ils se frottoyent le ventre d'ung panier; et, pour gens qui aymoyent mieux la manche que le bras, ce feust une douleur bien cramoisie que d'avoir à compter chascun cent escuz à Madame.

Quand ils feurent partis, Nicole dit bravement au Roy :

— Sire, voulez-vous que i'essaye, moy?

— Pasques-Dieu! respartit Loys unze, non! Ie vous le baiseray bien pour moins d'argent.

C'estoyt d'ung homme mesnasgier, comme de faict il feut tousiours.

Ung soir, le gros cardinal La Balue pourchassa guallamment de paroles et de gestes, un peu plus que les canons ne le permet-



Le Roy eut paour pour ses escuz.

toyent, ceste Beaupertuys, qui, heureusement pour elle, estoyt une fine commère à laquelle ne falloyt pas demander combien il y avoyt de poincts à la chemise de sa mère.

— Vère, dit-elle, monsieur le cardinal, la chouse que ayme le Roy n'en est point à recepvoir les sainctes huiles.

Puis vint Olivier le Daim, auquel elle ne voulut entendre non plus, et aux sornettes de qui elle dit qu'elle demanderoyt au Roy s'il luy plaisoyt qu'elle se feist la barbe.

Ores, comme le dict barbier ne la supplia point de luy guarder le secret sur ses poursuites, elle se doubta que ces menées estoyent des ruses practicquées par le Roy, dont le soupçon avoyt peut-estre esté resveiglé par ses amys. Doncques, ne pouvant se venger de Loys unze, elle voulut au moins se mocquer desdits seigneurs, les berner et amuser le Roy des tours qu'elle alloyt leur iouer.

Adoncques, ung soir qu'ils estoyent venus souper, elle eut une dame de la ville qui vouloyt parler au Roy. Ceste dame estoyt une personne d'authorité qui avoyt à demander la graace de son mary, et que, par suite de ceste adventure, elle obtint. Nicole Beaupertuys ayant destourné pendant ung moment le Roy dedans ung cabinet, luy dit de faire haulser les coudes à tous leurs convives, de les poulser en nourriture; et qu'il feust rieur, bien en train de iocqueter, mais que, la nappe ostée, il leur cherchast aulcunes querelles d'Allemand, espluchast leurs dires, les traictast à la fourche, et que, lors, elle le divertiroyt en luy monstrant tout le foing qu'ils auroyent en leurs cornes; enfin que, sur toute chouse, il feist amitié à la dicte dame, et que ce parust estre de bonne foy, comme si elle avoyt le perfum de sa faveur, pour ce que elle s'estoyt guallamment prestée à ceste bonne ioyeulseté.

— Eh bien, messieurs, dit le Roy en rentrant, allons nous mettre à table, la chasse ha esté longue et bonne.

Et le barbier, le cardinal, ung gros évesque, le capitaine de la garde escossaise et ung envoyé du parlement, homme de iustice, aymé du Roy, suyvirent les deux dames dedans la salle où l'on se descrottoyt les mandibules.

Et lors ils se cotonnèrent le moule de leurs pourpoincts. Qu'est cela? C'est se carreler l'estomach, faire la chimie naturelle, compulser les plats, fester ses trippes, creuser sa tumbe à coups de maschoires, iouer de l'espée de Caïn, enterrer les saulces, souztenir un cocqu; mais, plus philosophicquement, c'est faire du bran avecques ses dents. Ores, comprenez-vous? De combien est-il besoing de mots pour vous desfoncer l'entendement? Point ne failloyt le Roy de faire distiller à ses hostes ce beau et bon souper. Il les farcissoyt de pois verds, retournant au hoschepot, vantant les pruneaulx, commentant les poissons, disant à l'ung : « Pourquoi ne mangez-vous? » A l'autre : « Beuvons à Madame! » A tous : « Messieurs, goustons les escrevisses! mettons à mort cettuy flaccon! Vous ne cognoissez pas ceste andouille? Et ceste lamproye, hein! ne luy direz-vous rien? Voilà, Pasques-Dieu! le plus beau barbeau de la Loyre! Allons, crochetez-moi ce pasté! Cecy est gibier de ma chasse, cil qui n'en veult pas me feroyt affront! »



Festin chez Nicole Beaupertuys.

Puis encores : « Beuvez, le Roy n'en sçayt rien! Dictes ung mot à ces confitures, elles sont de Madame. Esgrappez ce raisin, il est de ma vigne. Oh! mangeons des nesfles! »

Et, tout en les aidant à grossir leur principal aposteume, le bon monarque rioyt avecques eulx, et on gaussoyt, disputoyt, crachoyt, mouchoyt, rigoloyt comme si le Roy n'y eust pas esté. Aussy, tant feut embarqué de victuailles, tant feut succé de flaccons et ruyné de ragousts, que les trongnes des convives se cardinalisèrent, et leurs pourpoincts feirent mine de crever, veu que tous estoyent bourrés comme cervelas de Troyes, depuis l'entonnoir iusques à la bonde de leurs panses. Rentrez dedans la salle, ils tressuoyent déia, souffloyent et commençoyent à mauldire leurs franches lippées. Le Roy fit le silencieux. Ung chascun se tut d'autant plus voulentiers que toutes leurs forces estoyent bandées à faire la décoction intestine de ces platées confictes en leur estomach, lesquelles se tassoyent et gargouilloyent trez-fort. L'ung disoyt à part luy : « I'ai esté desraisonnable de mangier de ceste saulce. » L'aultre se grondoyt d'avoir thezaurisé d'ung plat d'anguilles arrangées avecques des caspres. Cettuy-là pensoyt en luy-mesme : « Oh! oh! l'andouille me cherche chicquane. » Le cardinal, qui estoyt le plus ventru d'eulx tous, siffloyt par les narines comme ung cheval effrayé. Ce feut luy qui, premier, feut contrainct de donner yssue à ung notable rot; et lors il eust bien voulu estre en Allemaigne, où l'on vous salue à ce subiect; car, entendant ce langaige gastréiforme, le Roy resguarda le cardinal en fronssant les sourcils.

— Qu'est-ce à dire? fit-il, suis-je doncques ung simple clerc?

Cecy feut entendu avecques terreur, pour ce que d'ordinaire le Roy faisoyt grant estat d'ung rot bien poulsé. Les aultres convives se deslibérèrent de résouldre aultrement les vapeurs qui gresnouilloyent déià dans leurs cornues pancréaticques. Et d'abord, ils taschèrent de les maintenir, pendant ung bout de temps, ez replis du mesentère. Ce feut alors que, les voyant engraissez comme des maltostiers, la Beaupertuys print à part le bon sire et luy dit :

— Saichiez maintenant que i'ay faict faire par le dorelotier Pec-

card deux grantes poupées semblables à ceste dame et à moy. Ores, quand ceulx-cy, pressez par les drogues que i'ay mises en leurs goubelets, iront au siége présidial où nous allons faire mine



Les trois avares.

de nous rendre, ils trouveront tousiours la place prinse. Par ainsy, amusez-vous de leurs tortillemens.

Ayant dict, la Beaupertuys disparut avecques la dame, pour aller ployer le touret, suivant la coustume des femmes, ce dont ie vous diray l'origine ailleurs. Puis, après un honneste laps d'eaue, la Beaupertuys revint seule, en lairrant croire qu'elle avoyt quitté la dame à l'officine d'alquémie naturelle. Là-dessus, le Roy, advisant le cardinal, le feit lever et l'entretint sérieusement de ses affaires, en le tenant par le gland de son aumusse. A tout ce que disoyt le Roy, La Balue respondoyt : « Oui, Sire, » pour estre deslivré de ceste faveur et tirer ses chausses, veu que l'eaue estoyt dans ses caves, et que il alloyt perdre la clef de sa porte postérieure. Tous les convives en estoyent à ne sçavoir comment arrester le mouvement du bran, auquel la nature a donné, encore mieulx qu'à l'eaue, la vertu de tendre à ung certain niveau. Leurs dictes substances se mollifioyent et couloyent en travaillant comme ces insectes qui demandent à yssir de leurs cocquons, faisant raige, tourmentant et mescognoissant la maiesté royalle ; car rien n'est ignorant, insolent comme ces mauldits obiects, et sont importuns comme tous les dé-

tenuz auxquels on doibt la liberté. Aussy glissoyent-ils à tous proupos comme anguilles hors d'ung filet; et ung chascun avoyt besoing de grans efforts et sciences pour ne point se conchier devant le Roy. Loys unze print beaucoup de plaisir à interroguer ses hostes, et se plut beaucoup aux vicissitudes de leurs physionomies, sur lesquelles se reflétoyent les grimaces breneuses de leurs fressures.

Le conseiller de iustice dit à Olivier :

— Ie donneroys bien mon office pour estre au clos Brunéau environ ung demi-septier de minutes.

— Oh! il n'y ha pas de iouissance qui vaille ung bon caz. Et d'auiourd'hui, ie ne suis plus estonné des sempiternelles chieures de mousche, respondit le barbier.



— Oh! oh! l'andouille me cherche chicane!

Le cardinal, cuydant que la dame avoyt obtenu quittance en la Court des comptes, lairra le flocquard de son cordon aux mains du Roy en faisant ung hault-le-corps comme s'il avoyt oublié de dire ses prières, et se dirigea vers la porte.

— Qu'avez-vous, monsieur le cardinal? dit le Roy.

— Pasques-Dieu! ce que i'ai. Il paraist que tout est de grant mesure chez vous, Sire!

Le cardinal s'esvada, lairrant les aultres estonnez de sa subtilité. Il marcha glorieusement vers la chambre basse en laschant ung petit les cordons de sa bourse; mais, quand il ouvrit la benoiste huysserie, il trouva la dame en fonctions sur la chaire comme ung pape en train d'estre sacré. Lors, renguaisnant son fruict meur, il descendit la vis pour aller au iardin. Cependant, aux darrenières marches, l'aboyement des chiens le mit en grant paour d'estre mordu à ung de ses precieux hémisphères; et, ne saichant où se deslivrer de ses produicts chimicques, il revint en la salle, tout frissonnant comme ung homme qui ha esté à l'aër. Les aultres, voyant rentrer ledict cardinal, cuydèrent qu'il avoyt vuydé ses réservoirs naturels et desgraissé ses boyaux ecclésias-

ticques, et le cuydèrent bien heureux. Aussy le barbier se leva-t-il vitement, comme pour inventorier les tapisseries et compter les solives, mais gaigna avant qui que ce feust la porte; et, desserrant son sphincter par advance, il fredonna ung refrain en allant au retraict. Arrivé là, force luy feut, comme à La Balue, de murmurer des paroles d'excuse à ceste breneuse éternelle, en fermant l'huys avecques autant de promptitude qu'il l'avoyt ouvert. Puis revint avecques son arrière-faix de molécules agrégées qui encumbroyent ses conduicts intimes. Ainsy firent processionnellement les convives sans pouvoir se libérer du plus de leurs saulces, et se retreuvèrent bientost tous en présence de Loys unze, aussy empeschez qu'auparavant et se resguardèrent avecques intelligence, en se comprenant du cul mieulx qu'ils ne se comprirent iamais de bousche; car iamais il n'y ha d'équivocque dans les transactions des parties naturelles, et tout y est rationnel, de facile entendement, veu que c'est une science que nous apprenons en naissant.

— Ie cuyde, dit le cardinal au barbier, que ceste dame fiantera iusques à demain Qu'ha doncques eu la Beaupertuys d'inviter icy une telle diarrhéticque?

— Voilà une heure qu'elle travaille à ce que ie feroys en ung poulce de temps. Que les fiebvres la prennent! s'escria Olivier Le Daim.



Les Convives du Roy.

Tous ces courtizans, entreprins de cholicques, piétinoyent pour faire patienter leurs matières importunes, lorsque ladicte dame reparut en la salle. Croyez qu'ils la treuvèrent belle, gracieuse, et l'auroyent bien baisée là où leur démangioyt si fort; et iamais ne saluèrent le iour avecques plus de faveur que ceste dame libératrice de leurs paouvres ventres infortunez. La Balue se leva. Les aultres cédèrent par honneur, estime et révérence de l'Ecclise, la



L'aboiement des chiens le mit en grant paour.

plasse au clergié. Puis, prenant patience, ils continuèrent à faire des grimaces dont le Roy rioyt en luy-mesme avecques Nicole, qui l'aidayt à couper la respiration à ces desvoyez. Le bon capitaine escossois, qui avoyt plus que tous les aultres mangié d'ung metz auquel le cuisinier mit une pouldre de vertu laxative, embrena son hault-de-chausses, en cuydant ne laschier qu'un légier pet. Il s'en alla honteux dans ung coing, espérant que, devant le Roy, la chouse seroyt assez saige pour ne rien sentir. En ce moment, le cardinal revint horrificquement matagrabolizé, pour ce qu'il avoyt trouvé la Beaupertuys sur le siége épiscopal. Ores, dans son

tourment, ne saichant si elle estoyt en la salle, il revint et fit ung *Oh!* diabolicque en la voyant près de son maistre.

— Qu'est cecy? demanda le Roy en resguardant le prebstre à luy donner la fiebvre.

— Sire, dit insolemment La Balue, les chouses du purgatoire sont de mon ministère, et ie doibs vous dire qu'il y ha de la sorcellerie dans ceste maison.

— Ah! petit prebstre, tu veux plaisanter avecques moy! dit le Roy.

A ces paroles les assistans ne sceurent plus distinguer leurs chausses de la doublure, et se conchièrent de paour, à se rompre la gorge.

— Oh! me manquez-vous de respect? dit le Roy qui les feit blesmir. — Holà! Tristan, mon compère! cria Loys unze par la fenestre en la levant soubdain, monte ici!

Le grant prevost de l'hostel ne tarda point à paroistre, et, comme ces seigneurs estoyent tous gens de rien, eslevez par la faveur du Roy, Loys unze, par un temps de cholicque, pouvoyt les dissoudre à son gré; de sorte que, horsmis le cardinal, qui se fioyt sur sa soutane, Tristan les trouva tous roides et pantois.

— Conduis ces messieurs au prétoire, sur le Mail, mon compère : ils se sont embrenés à trop mangier.

— Suis-je pas une bonne raillarde? luy dit Nicole.

— La farce est bonne, mais orde en diable! respondit-il en riant.

Ce mot royal feit cognoistre aux courtizans que le Roy n'avoyt pas voulu iouer ceste foys avecques leurs testes, ce dont ils bénirent le Ciel. Ce monarque aymoyt fort ces salauderies. Ce ne estoyt point d'ung meschant homme, comme le dirent les convives en se mettant à l'aise au bord du Mail, avecques Tristan, qui, en bon Françoys, leur tint compaignie et les escorta chez eulx. Voilà pourquoy depuis uncques ne faillirent les bourgeoys de Tours à conchier le Mail du Chardonneret, veu que les gens de la court y avoyent esté.

Ie ne quitteray point les chausses de ce grant Roy sans mettre par escript la bonne coyonnerie qu'il feit à la Godegrand, laquelle estoyt une vieille fille, en grant despit de ne point avoir trouvé de

couvercle à son pot durant les quarante années qu'elle avoyt vivoté, enraigeant dans sa peau tannée d'estre tousiours vierge comme ung mulet. Ladicte fille avoyt son logiz de l'aultre costé de la maison qui appartenoyt à la Beaupertuys, en l'endroict où est la rue de Hiérusalem, si bien qu'en se iuchant à ung balcon iouxtant le mur, il estoyt amplement facile de veoir ce qu'elle faisoyt et de ouïr ce qu'elle disoyt en une salle basse où elle demouroyt; et,



— Holà! Tristan, mon compère! cria Loys unze

souventes foys, le Roy prenoyt de bons divertissemens de ceste vieille fille, qui ne sçavoyt point estre autant soubz la coulevrine dudict seigneur. Doncques, un iour de marché franc, il advint que le Roy feit pendre un ieune bourgeoys de Tours, lequel avoyt violé une dame noble, ung peu aagée, cuydant que c'estoyt une ieune fille. A ce, il n'y avoyt point de mal, et c'eust esté chouse méritoire pour ladicte dame d'avoir esté prinse pour vierge; mais, en recognoyssant s'estre desceu, il l'avoyt abominée de mille iniures; et, la soupçonnant de ruse, s'estoyt advisé de luy voler ung beau goubelet d'argent vermeil, en loyer du prest qu'il venoyt de luy faire. Ce susdict ieune homme estoyt à tous crins, et si beau, que toute la ville le voulut veoir pendre, par manière de regret, et



Le Compère Tristan.

aussy par curiosité. Comptez qu'il y avoyt à la pendaison plus de bonnets que de chapeaulx. De faict, ledict ieune homme brandilla trez-bien; et, suivant l'us et coustume des pendus de ce temps, mourut en guallant, la lance en arrest, ce dont il feut grand bruict dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce subiect, que c'estoyt ung meurtre de ne pas avoir conservé une si belle ame de braguette.

— Que diriez-vous, si nous mettions le beau pendu dedans le lict de la Godegrand? demanda la Beaupertuys au Roy.

— Nous l'espouvanterons, respondit Loys unze.

— Nenny, Sire! Soyez ferme qu'elle accueillera bien ung homme mort, tant elle ha grant amour d'ung vivant. Hier, ie l'ay veue faisant des folies à ung bonnet de ieune homme qu'elle avoyt mis sur le haut d'une chaire, et vous auriez bien ry de ses paroles et momeries.

Ores, pendant que la vierge de quarante ans feut aux Vespres, le Roy envoya despendre le ieune bourgeoys qui venoyt d'achever la darrenière scène de sa farce tragicque, et, l'ayant vestu d'une chemise blanche, deux estaffiers montèrent par-dessus les murs du iardinet de la Godegrand, et couchièrent ledict pendu dans le lict, du costé de la ruelle. Puis, cela faict, s'en allèrent, et le Roy resta dans la salle au balcon, iouant avecques la Beaupertuys en attendant l'heure du couchier de la vieille fille. La Godegrand revint bientost, ta ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaulx, de l'ecclise de Sainct-Martin, dont elle n'estoyt point esloignée, veu que la rue de Hiérusalem touche les murs du cloistre. Elle entre chez elle, se descharge de son aumosnière, chappelet, rosaire et aultres magazins que portent les vieilles filles; puis descouvre le feu, le souffle, se chauffe, se boutte en sa chaire, caresse son chat à deffault d'aultre chouse; puis va au garde-mangier, soupe en sospirant et sospire en soupant, avale toute seule, en resguardant ses tapisseries; et, après avoir beu, feit un gros pet que le Roy entendit.

— Hein! si le pendu lui disoyt : « Dieu vous bénisse! »

Sur ce proupos de la Beaupertuys, tous deux s'esclatèrent d'ung rire muet. Et, trez-attentif, le Roy trez-chrestien assista au despouillement de la vieille fille, qui se desvestoyt en s'admirant, s'espilant

ou se grattant ung bouton malicieusement advenu sur une narine, puis s'espluchiant les dents et faisant mille menues chouses que font, hélas! toutes les dames vierges ou non, dont bien grant leur fasche; mais sans les légiers deffaults de la nature, elles seroyent trop fières et l'on ne pourrayt plus en iouir. Ayant achevé son discours aquaticque et musical, la vieille fille se mit entre ses



Deux estaffiers montèrent ledict pendu dans le lict.

toiles et gecta ung beau, gros, ample et curieux cry, alors qu'elle vit, qu'elle sentit la frescheur de ce pendu et sa bonne odeur de ieunesse; puis saulta loing de luy par cocquetterie. Mais, comme elle ne le sçavoyt point estre véritablement deffunct, elle revint, cuydant qu'il se mocquoyt d'elle et contrefaisoyt le mort.

— Allez-vous-en, meschant plaisant! dit-elle.

Mais croyez qu'elle proferoyt ces paroles d'ung ton bien humble et bien gracieux. Puis, voyant qu'il ne bougeoyt, elle l'examina de plus près et s'estomira bien fort de ceste tant belle nature humaine, en recognoissant le ieune bourgeoys, sur lequel la phantaisie la print de faire des expérimentations purement scientificques dans l'interest des pendus.

— Que fait-elle doncques? disoyt la Beaupertuys au Roy.

— Elle essaye de le ranimer. C'est une œuvre d'humanité chrestienne...

Et la vieille fille bouchonnoyt et reboistoyt ce bon ieune homme, en suppliant saincte Marie Ægyptienne de l'ayder à ravitailler ce

mary qui luy tomboyt tout amoureux du ciel, lorsque tout à coup, en resguardant le mort qu'elle reschauffoyt charitablement, elle creut veoir un légier mouvement d'yeulx : alors mit la main au cueur de l'homme et le sentit battre foiblement. Enfin, aux chaleurs



Le jeune homme remua, revint plus vivant.

du lict, de l'affection, et par la température des vieilles filles, qui est bien la plus bruslante de toutes les bouffées parties des déserts africquains, elle eut la ioye de rendre la vie à ce beau et bon braguard qui, par cas fortuit, avoyt esté trez-mal pendu.

— Voilà comment les bourreaux me servent! dit Loys unze en riant.

— Ha! dit la Beaupertuys, vous ne le ferez pas rependre, il est trop ioly.

— L'arrest ne dict pas qu'il sera pendu deux foys ; mais il espousera la vieille fille...

De faict, la bonne demoiselle alla, d'ung pied pressé, querir ung maistre myre, bon barbier, qui demouroyt en l'abbaye, et le ramena vitement. Aussitost il print sa lancette, saigna le ieune homme, et, comme le sang ne sortoyt point :

— Ah! dit-il, il est trop tard, le transbordement du sang dans les poumons est faict!

Mais tout à coup ce bon ieune sang goutta ung petit, puis vint en abundance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'estoyt qu'esbauchiée, feut arrestée en son cours. Le ieune homme remua, devint plus vivant; puis il tomba, par le vœu de la nature, dans ung grant affaissement et profonde attrition, prostration des chairs et flasquositez du tout. Ores, la vieille fille, qui estoyt tout yeulx, et suivoyt les grans et notables changemens qui se faisoyent en la personne de ce mal pendu, print le barbier par la manche, et luy monstrant le piteux cas par une œillade curieuse luy dit :

— Est-ce que doresenavant il sera ainsy?

— En-da! bien souvent, respondit le véridicque chirurgien.

— Oh! il estoyt bien plus gentil, pendu.

A ceste parole, le Roy s'esclata de rire. Le voyant par la croisée, la fille et le chirurgien eurent grant paour, veu que ce rire



Il n'aymoyt à rencontrer ni potences ni vieilles femmes.

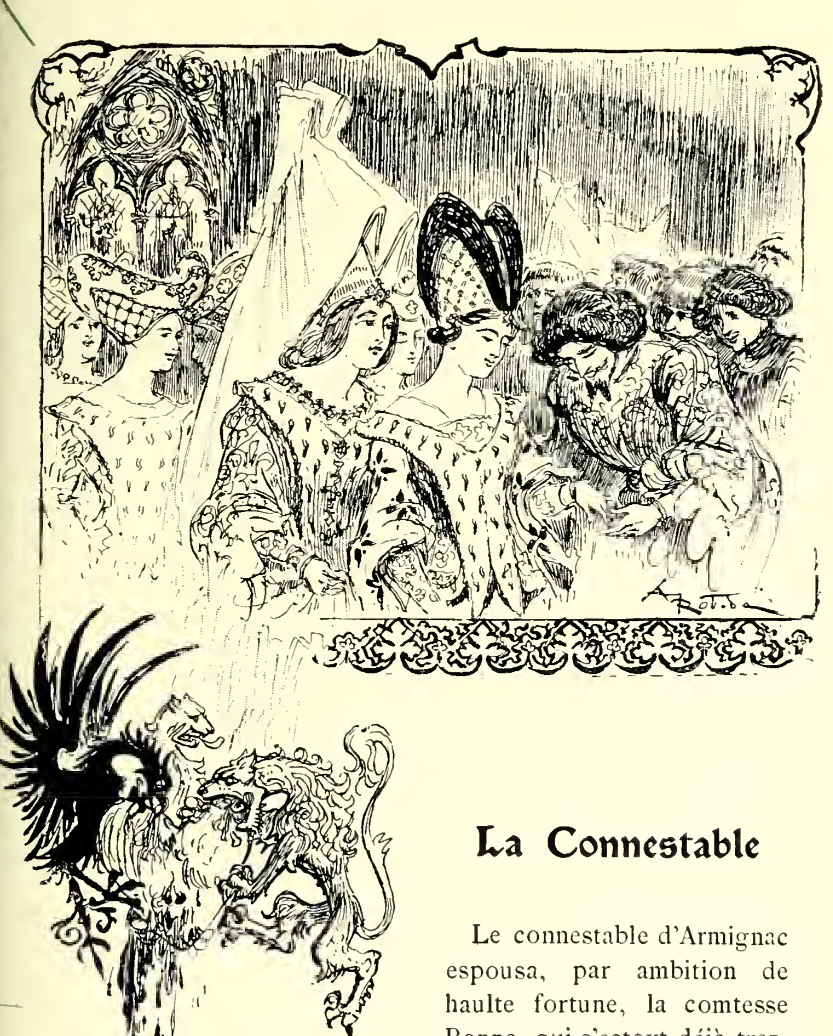
leur sembloyt ung second arrest de mort pour leur paouvre pendu. Mais le Roy tint parole et les maria. Puis, pour que iustice feust, il donna le nom de sieur de Mortsauf à l'espoux, en lieu et place de celluy qu'il avoyt perdu dessus l'eschaffaud. Comme la Gode-

grand avoyt une trez-ample pannerée d'escuz, ils feirent une bonne famille de Touraine, laquelle subsiste encore en grant honneur, veu que M. de Mortsauf servit trez-fidellement Loys unze en diverses occurrences. Seulement, il n'aymoyt à rencontrer ni potences ni vieilles femmes, et iamais plus ne voulust recepvoir d'assignations amoureuses pour la nuict.

Cecy nous apprend à bien vérifier et recognoistre les femmes, et ne point nous tromper sur la différence locale qui existe entre les vieilles et les ieunes, veu que, si nous ne sommes pas pendus pour nos erreurs d'amour, il y ha tousiours quelques larges risques à courir.



Surprise.



La Connestable

Le connestable d'Armignac espousa, par ambition de haulte fortune, la comtesse Bonne, qui s'estoyt déià trezproprement enamourée du petit Savoisy, fils du chambellan à monseigneur le Roy Charles sixiesme.

Le connestable estoyt ung rude homme de guerre, piteux de mine, vieulx de peau, grantement poilu, disant tousiours des paroles noires, tousiours occupé de pendre, tousiours en sueur

de batailles ou resvant à stratagesmes aultres que ceulx d'amour. Aussy, ce bon souldard, peu soulcieux d'espicer le ragoust du mariaige, usoyt de sa gente femme en homme qui pense à visées plus haultes; ce que les dames ont en une saige horreur, veu que elles n'ayment point à avoir les solives du lict pour seuls iuges de leurs mignardises et bons coups.

Doncques, la belle comtesse, dès qu'elle feut connestablée, n'en mordit que mieulx à l'amour dont elle avoyt le cueur encumbré pour le susdict Savoisy; ce que veit bien le compaignon.

Voulant tous deux estudier mesme musicque, ils eurent bientost accordé leurs lucs ou deschiffré le grimoire; et ce feut chouse apertement démonstrée à la royne Isabelle que les chevaulx de Savoisy estoyent plus souvent establez chez son cousin d'Armignac qu'en l'hostel Sainct-Paul, où demouroyt le chamberlan, depuis la destruction de son logiz, faicte par ordre de l'Université, comme ung chascun sçayt.

Ceste preude et saige princesse, redoutant par advance quelque fascheux estrif pour Bonne, d'autant que ledict connestable ne chailloyt pas plus à iouer de sa lame que prebstre à donner ses bénédictions, ladicte Royne, fine à dorer comme une dague de plomb, dit un iour en sortant de Vespres à sa cousine, qui prenoyt de l'eau benoiste avec Savoisy :

— Ma mye, ne voyez-vous point du sang dedans ceste eaue?

— Bah! fit Savoisy à la Royne, l'amour ayme le sang, madame!...

Ce que ladicte Royne trouva fort bien respondu et le mit en escript, puis plus tard en action, lors que son seigneur Roy navra ung sien amant dont vous verrez poindre la faveur dans cettuy conte.

Vous sçavez, par maintes expérimentations, que, durant le prime vère de l'amour, ung chascun des deux amans ha tousiours en grant paour de livrer le mystère de son cueur; et, tant par fleur de prudence, tant pour l'amusement que donnent les doulces trupheries de la guallantise, ils iouent à qui mieulx se mussera. Puis ung iour d'oubli suffict pour enterrer toutes les saigesses passées. La paouvre femme se prend en sa ioye comme en ung lasset; son amy signe sa présence ou parfoys un adieu par quelques vestiges



La connestable d'Armignac.

de braguettes, escharpes ou esperons laissez par ung hazard fatal; et vécy ung coup de dague qui trenche la trame si guallamment ouvraigée par leurs délices dorées. Mais, quand pleins sont les iours, point ne faut faire la moue à la mort; et l'espée des marys est ung beau trespas de guallanterie, s'il y ha de beaulx trespas! Ainsy debvoyent finer les belles amours de la connestable.

Ung matin que monsieur d'Armignac avoyt ung morceau de bon temps à prendre par la fuite du duc de Bourgongne, lequel quittoyt Lagny, le connestable doncques s'advisa de soubhaiter bon iour à sa dame, et la voulut resveigler d'une fasson assez doulce pour qu'elle ne se faschast point; mais elle, embourbée dans les grasses sommeilleries de la matinée, respondit au geste sans lever les paupières :

— Laisse-moy doncques, Charles!

— Oh! oh! feit le connestable, oyant ung nom de sainct qui n'estoyt point de ses patrons, i'ay du Charles dans la teste.

Lors, sans touchier à sa femme, il saulta hors du lict et monta, le visaige en flamme et l'espée nue, à l'endroict où dormoyt la chamberière de la comtesse, se doubtant que ladicte servante mettoyt les mains à ceste besongne.

— Ah! ah! gouge d'enfer, luy cria-t-il pour commencer le déduict de sa cholère, dis tes pastenotres, car ie vais te tuer sur l'heure, à cause des menées du Charles qui vient léans.

— Ah! Monseigneur, respondit la femme qui vous ha dict cela?

— Sois ferme que ie te deffais sans rémission, si tu n'advoues les moindres assignations données, et en quelle manière elles s'accordoyent; si ta langue se tortille, si tu bronches, ie te cloue avecques mon poignard. Parle!

— Clouez-moy, respartit la fille, vous ne sçaurez rien!

Le connestable, ayant mal prins ceste excellente response, la cloua net, tant le courroux l'eschauffoyt; puis revint en la chambre de sa femme, et dit à son escuyer qu'il rencontra par les degrez tout esveiglé aux aboys de la fille :

— Allez là-hault, i'ay corrigé ung peu fort la Billette.

Devant qu'il reparust en présence de Bonne, il alla prendre son fils, lequel dormoyt comme ung enfant, et le traisna chez elle

avecques des fassons peu mignonnes. La mère ouvrit les yeulx, et bien grans, comme pensez, aux cris de son petit; puis feut grantement esmeue en le voyant aux mains de son mary, lequel avoyt la dextre ensanglantée et gectoyt ung resguard rouge à la mère et au fils.

— Qu'avez-vous ? dit-elle.

— Madame, demanda l'homme de briefve exécution, cet enfant est-il yssu de mes reins ou de ceulx à Savoisy, vostre amy ?...

Sur ce proupos, Bonne devint pasle, et saulta sur son fils comme une grenouille effrayée qui se lance à l'eaue.

— Ah ! il est bien à nous, fit-elle.



— Oh! oh! feit le connestable, i'ay du Charles dans la teste!

— Si vous ne voulez pas veoir rouler sa teste à vos pieds, confessez-vous à moy, et respondez droict. Vous m'avez adioinct ung lieutenant ?

— Oui-da!

— Quel est-il?

— Ce n'est point Savoisy, et ie ne diray iamais le nom d'ung homme que ie ne cognois pas.



Le Connestable la cloua net.

Là-dessus, le connestable se leva, print sa femme par le bras pour luy trencher la parole d'ung coup d'espée; mais elle, luy gectant ung resguard impérial, s'escria :

— Oh bien, tuez-moy, mais ne me touchez plus !

— Vous vivrez, respartit le mary, pour ce que ie vous réserve ung chastiment plus ample que la mort.

Et redoubtant les engins, piéges, arraizonnemens et artifices familiers aux femmes en ces cas fortuits dont elles estudient, nuict et iour, les variantes, à part elles ou entre elles, il se despartit sur ceste rude et amère parole. Il alla incontinent interroguer ses serviteurs, leur monstrant une face divinement terrible; aussy tous

luy respondirent comme à Dieu le Père au iour darrenier, quand ung chascun de nous fera son compte.

Nul d'iceulx ne sceut le sérieux meschief qui estoyt au tresfunds de ces sommaires interroguatoires et astucieuses interlocutions: mais, de tout ce qu'ils dirent, par le connestable feut conclud que aulcun masle du logiz n'avoyt mis le doigt dedans la saulce, horsmis ung de ses chiens qu'il trouva muet, et auquel il avoyt donné commission de veigler aux iardins. Alors, le prenant dans ses mains, il l'estouffa de raige. Ce faict l'incita péripathéticquement à supposer que le sous-connestable venoyt en son hostel par le iardin, qui avoyt pour toute yssue une poterne donnant sur le bord de l'eaue. Besoing est de dire à ceulx qui en ignorent la situation de l'hostel d'Armignac, lequel tenoyt un emplacement notable près les maisons royales de Sainct-Paul. Sur ce lieu feut



Oh bien! tuez-moy, mais ne me touchez plus!

depuis basty l'hostel des Longueville. Ores, quant à présent, le logiz d'Armignac avoyt ung porche de belle pierre en la rue Sainct-Antoine; estoyt fortifié de tout poinct et les haults murs du costé de la rivière, en face l'isle aux Vasches, en l'endroict où

est maintenant le port de la Gresve, estoyent guarnis de tourelles. Le dessin de ce s'est veu longtemps chez le sieur cardinal Duprat, chancelier du Roy. Le connestable vuyda sa cervelle; et au fund, parmi ses plus belles embusches, tria la meilleure et l'appropria si bien au cas eschéant, que force estoyt au guallant de s'y prendre comme lièvre dans ung collet.

— Par la mort-Dieu ! dit-il, mon bailleur de cornes est prins, et i'ai le temps de resver à sçavoir comment ie l'accommoderai.

Vécy l'ordre de bataille que ce bon capitaine poilu, qui faisoyt si grosses guerres au duc Jean-sans-Peur, commanda pour donner l'assault à son ennemi secret. Il print bon numbre de ses plus affectionnez et adroits archiers, les aposta dedans les tours du quay, en leur ordonnant soubz les plus griefves poines de tirer, sans aulcune distinction de gens, horsmis la connestable, sur les personnes de sa maison qui feroyent mine de sortir des iardins et d'y laisser entrer nuictamment ou de iour le gentilhomme aymé. Autant en feut faict du costé du porche, en la rue Sainct-Antoine

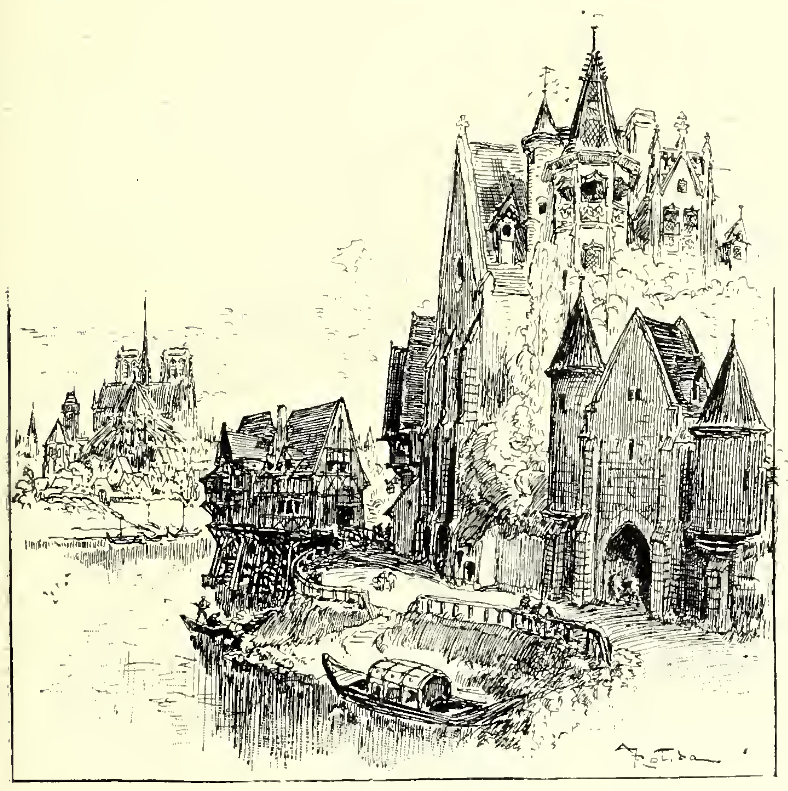
Les serviteurs, mesmes le chapelain, eurent consigne de ne point yssir du logis soubz peine de mort. Puis, la garde des deux flancs de l'hostel ayant esté commise à des souldards de sa compaignie d'ordonnance, lesquels eurent charge de faire bonne guette dans les rues latérales, force estoyt que l'amant incogneu, auquel le connestable estoyt débiteur de sa paire de cornes, feust saisy tout chauld, quand, ne saichant rien, il s'en viendroyt, à l'heure accoustumée de l'amour, planter insolemment son estendard au cueur des appartenances légitimes dudict seigneur comte.

C'estoyt une chausse-trappe où debvoyt tomber le plus fin homme, à moins d'estre aussy sérieusement protégé de Dieu que le bon sainct Pierre le feut par le Saulveur quand il l'empescha d'aller au fund de l'eau, le iour où ils eurent phantaisie d'essayer si la mer estoyt aussy solide que le planchier des vasches.

Le connestable avoyt affaire à ceulx de Poissy et debvoyt se mettre en selle après le disner, en sorte que, cognoissant ce dessein, la paouvre comtesse Bonne s'estoyt advisée, dès la veille, de convier son ieune serviteur à ce ioly duel où tousiours elle estoyt la plus forte.

Pendant que le connestable faisoyt à son hostel une ceincture d'yeulx et de mort et embusquoyt des gens à luy, près la poterne, pour happer le guallant à la sortie, ne saichant d'où il tomberoyt, la connestable ne s'amusoyt point à lier des pois ou à veoir des vasches noires dans les charbons.

D'abord, la chamberière clouée se descloua, puis, se traisnant chez sa maistresse, elle luy dit que le seigneur cocqu ne sçavoyt rien; et, devant que de rendre son aame, elle resconforta sa chiere



La poterne de l'hostel d'Armignac.

maistresse, en luy donnant pour seur que elle pourroyt se fier en sa sœur, laquelle estoyt lavandière en l'hostel, et d'acabit à se laisser hacher menu comme chair à saucisse pour complaire à

Madame; que elle estoyt la plus adroite et miesvre commère du quartier, et renommée depuis les Tournelles iusqu'à la Croix-du-Trahoir, parmy les gens de menu, comme fertile en inventions pour les cas pressez de l'amour.

Lors, tout en desplourant le trespas de sa bonne chamberière, la comtesse manda la lavandière, luy feit quitter ses buées et se mit avecques elle à retourner le bissac aux bons tours, voulant saulver Savoisy au prix de tout son heur à venir.



L'espée des marys est ung beau trespas de guallanterie.

Et d'abord, les deux femelles délibérèrent de luy faire sçavoir les soupçons du seigneur de léans, et de l'engaigier à se tenir coi.

Vécy doncques la bonne lavandière qui s'encharge de buée comme ung mulet, et veult yssir de l'hostel. Mais, au porche, elle treuva ung homme d'armes, lequel feit la sourde aureille à toutes les controverses de la buandière. Alors, elle se résolut, par un espécial dévouement, de prendre le souldard par son endroict foible, et l'esmoustilla par tant de mignardises, qu'il ioua trez-bien avecques elle, quoiqu'il feust houzé comme pour aller en guerre; mais, après le ieu, point ne voulut la laisser aller en la rue, et, encores qu'elle essayast de se faire sceller ung passe-port par quelques-ungs des plus beaulx, les croyant plus guallans, nul des archiers, gens d'armes et aultres, n'osa lui ouvrir ung seul des pertuys les plus estroits du logiz.

— Vous estes des meschans et des ingrats, leur dit-elle, de ne pas me rendre la pareille.

Heureusement, à ce mestier, elle s'enquit de tout, et revint en grant haste près de sa maistresse, à qui elle raconta les estranges machinations du comte.



Les souldards ayant charge de faire bonne guette.

Les deux femmes recommencèrent à tenir conseil, et n'eurent pas tant seulement devisé le temps de chanter deux *Alleluia* sur cet appareil de guerre, de guettes, deffenses, ordres et dispositions équivocques, sourdes, spécieuses et diabolicques, que elles recogneurent, par le sixiesme sens dont toute femelle est guarnie, l'espécial dangier qui menassoyt le paouvre amant.

Madame, ayant bientost sceu que elle seule avoyt licence de sortir du logiz, se hazarda vitement à prouffïcter de son droict; mais elle n'alla pas si loing que le gect d'ung crannequin, veu que le connestable avoyt commandé à quatre de ses paiges d'estre tousiours en debvoir d'accompagner la comtesse, et à deux enseignes de sa compaignie de ne la point quitter.

Lors la paouvre connestable revint à sa chambre, en plourant autant que plourent ensemble toutes les Magdeleines qu'on veoit ez tableaux d'ecclise.

— Las! disoyt-elle, mon amant va doncques estre desconfit, et plus ne le verray!... luy qui estoyt si doulx de paroles, si gracieux au déduict! Ceste belle teste qui ha si souventes foys reposé sur mes genoilz sera doncques meurdrie!...

Comment! ie ne sçauroys gecter à mon mary une teste vuyde et de nul prix, en place de ceste teste pleine de charmes et de valeur!... une teste orde, pour une teste perfumée! une teste haïe, pour une teste d'amour!...

— Ha! madame, s'escria la lavandière, si nous faisions pouiller des vestemens d'homme noble au fils du queux, lequel est fol de moy et m'ennuye bien fort, puis que, l'ayant ainsi accoustré, nous le bouttions dehors par la poterne?

Là-dessus, les deux femmes s'entre-resguardèrent d'un œil assassin en diable.

— Ce guaste-saulce, reprint-elle, une foys occiz, tous ces souldards s'envoleroyent comme des grues.

— Oui, mais le comte ne recognoistra-t-il pas le marmiteux?

Et la comtesse se congnant au cueur, s'escria en branslant le chief :

— Non! non! ma mye, icy, c'est du sang noble qu'il faut verser, sans espargne aulcune.

Puis elle pensa ung petit, et, saultant de ioye, elle accola tout à coup la lavandière en disant :

— Pour ce que i'ay saulvé mon amy par ton conseil, ie te solderay ceste vie iusques à ta mort.

Sur ce, la comtesse seichia ses pleurs, se fit ung visaige de fiancée, prit son aumosnière, son livre d'Heures, et devalla vers l'ecclise de Sainct-Paul, dont elle entendoyt sonner les cloches, veu que la darrenière messe alloyt se dire. Ores, à ceste belle dé-



La bonne lavandière.

votion ne failloyt iamays la connestable, en femme noiseuse comme toutes les dames de la court. Aussy nommoyt-on ceste messe la *messe attornée*, pour ce que il ne s'y rencontroyt que muguets, beaulx fils, ieunes gentilshommes et femmes bien gorgiasées de haults perfums; brief, il ne s'y voyoyt point de robbes qui ne feussent armoiriées, ni d'esperons qui ne feussent dorez.

Doncques, la comtesse Bonne s'y departit, laissant à l'hostel la buandière bien esbahie et enchargiée d'avoir l'œil au grain; puis vint en grant pompe à la paroisse, accompaignée de ses paiges, de deux enseignes et gens d'armes.

Il est occurrent de dire que, parmi la bande de iolis chevaliers qui frétilloyent dans l'ecclise autour des dames, la comtesse en

avoyt plus d'ung dont elle faisoyt la ioye, et qui s'estoyt adonné de cueur à elle, suivant la coustume du ieune aage, où nous en couchons tant et plus sur nos tablettes, seulement à ceste fin d'en conquester au moins une sur le grant numbre.

De ces oiseaulx de fine proye, lesquels ouvroyent tousiours le bec et resguardoyent plus souvent à travers les bancs et les pastenostres que devers l'autel et les prebstres, il y en avoyt ung auquel la comtesse faisoyt par foys l'aumosne d'un coup d'œil, pour



Messyre le Connestable.

ce qu'il estoyt moins vétillant et plus profundément entreprins que tous aultres.

Celuy-là se tenoyt coi, tousiours collé au mesme pilier, n'en bougeant point, et vrayment ravy de la seule veue de la dame qu'il avoyt esleue pour sienne. Son pasle visaige estoyt doulcement mélancholisé. Sa physionomie faisoyt preuve d'ung cueur bien estoffé, ung de ceulx qui se nourrissent d'ardentes passions et s'abyment délicieusement dans les désespérances d'ung amour sans advenir. De ces gens, il y en ha peu, pour ce que, d'ordinaire, on ayme plus ceste chouse que vous sçavez que les félicitez incogneues gisant et florissant au tresfund de l'ame.

Ce dict gentilhomme, encores que ses vestemens feussent de

bonne fasson et propres et simples, ayant mesmes ung certain goust respandu dans les agencemens, sembloyt à la connestable debvoir estre ung paouvre chevalier querant fortune et venu de loing avecques sa cappe et son espée pour tout potaige. Aussy, tant par soupçon de sa secrette misère ; tant pour ce qu'elle en estoyt bien aymée ; ung peu pour ce qu'il avoyt bonne contenance, beaulx cheveulx noirs, bien longs, belle taille, et qu'il restoyt humble et soubmis à tout, la connestable luy soubhaitoyt la faveur des femmes et de la fortune. Puis, pour ne point chommer de gallans, et par ung pensier de bonne mesnaigiere, elle le reschauffoyt, suivant ses phantaisies, par quelques menus suffraiges, petits resguards, qui serpentoyent devers luy comme de mordans aspics ; se mocquant de tout l'heur de ceste



Il cheut en ung amour vray.

ieune vie, en princesse accoustumée à iouer des obiects plus prétieux que n'estoyt ung simple chevalier. En effect, son mary, le connestable, hasardoyt le royaulme et tout, comme vous feriez d'ung teston au picquet.

Finablement, il n'y avoyt pas plus de trois iours que, au deshu-

chier des Vespres, la connestable, monstrant de l'œil à la Royne ce poursuivant d'amour, se print à dire en riant :

— Voilà ung homme de qualitez.

Ce mot resta dans le beau languaige. Plus tard, il devint une fasson de désigner les gens de la Court. Ce feut à la connestable d'Armignac et non à d'aultres sources que le françoys feut redevable de ceste iólye expression.

Par cas fortuit, la comtesse avoyt rencontré vray à l'endroict du gentilhomme. C'estoyt ung chevalier sans bannière qui avoyt nom Julien de Boys-Bourredon, lequel, n'ayant pas hérité sur son fief assez de bois pour se faire mesmes ung cure-dent, et ne se cognoissant pas de plus beaulx biens que la riche nature dont sa deffuncte mère l'avoyt guarni fort à proupos, conceut d'en tirer rente et prouffict à la Court, saichant combien les dames y estoyent friandes de ces bons revenus, et les prisent hault et chier quand ils peuvent tousiours estre perceus sans faulte entre deux soleils. Il y ha beaucoup de ses pareils qui ont ainsy prins l'estroite voye des femmes pour faire leur chemin; mais, luy, loing de mettre son amour en coupes réglées, despensa le funds et tout, si tost que, venu à la messe attornée, il veit la triomphale beaulté de la comtesse Bonne. Alors, il cheut en ung amour vray, lequel feut grantement de mise pour ses escuz, veu qu'il en perdit le boire et le mangier.

Ceste amour est de la pire espèce, pour ce qu'il vous incite à l'amour de la diette, pendant la diette de l'amour; double maladie dont une suffit à estaindre ung homme.

Voilà quel estoyt le ieune sire auquel avoyt songié la bonne connestable, et vers lequel elle venoyt vite pour le convier à mourir.

En entrant, elle vit le paouvre chevalier qui, fidelle à son plaisir, l'attendoyt, le dos au pilier, comme ung souffreteux aspire au soleil, au printemps, à l'aurore. Alors, elle destourna la veue et voulut aller à la Royne pour en requerir assistance en ce cas desespéré, car elle eut pitié de son amant; mais ung des capitaines luy dit avecques une grant teincte de respect :

Madame, il y ha ordre de ne pas vous laisser la licence de

parler à femme ou homme, quand mesmes ce seroyt la Royne ou vostre confesseur. Et comptez que nostre vie à tous est au ieu.

— Vostre estat, respondit-elle, n'est-il doncques pas de mourir?

— Et aussy d'obéir, repartit le souldard.

Doncques la comtesse se mit en oraison à sa place accoustumée; et, resguardant encores son serviteur, elle luy treuva la face plus maigre et plus creuse que iamais elle n'avoyt esté.



Aussitost la Comtesse luy offrit la main,

— Bah! se dit-elle, i'auray moins de soulcy de son trespas. Il est quasi-mort.

Sur cette paraphrase de son idée, elle gecta audict gentilhomme une de ces œillades chauldes qui ne sont permises qu'aux princesses et aux galloises; et la faulse amour dont tesmoignèrent ses beaulx yeulx fit ung bon mal au guallant du pilier. Qui n'ayme pas la chaloureuse attaque de la vie alors qu'elle afflue ainsy autour du cueur et y gonfle tout? La connestable cogneut, avecques ung plaisir tousiours neuf en l'aame des femmes, l'omnipotence de son magnificque resguard, à la response que feit le chevalier sans rien dire. Et, de faict, la rougeur dont ses ioues s'empourprèrent parla mieulx que les meilleures paroles des orateurs grecs et latins, et feut bien entendue aussy. A ce doulx aspect, la comtesse, pour estre seure que ce n'estoyt point un ieu de nature,

print plaisir à expérimenter iusqu'où alloyt la vertu de ses yeulx. Et, après avoir bien chauffé plus de trente foys son serviteur, elle s'affermit dans la créance qu'il pourroyt bravement mourir pour elle. Ceste idée la touchia si fort, que, par trois reprinses, entre ses oraisons, elle feut chastouillée du désir de luy mettre en ung tas toutes les ioyes de l'homme, et de les luy résouldre en ung seul gect d'amour, affin de ne point estre reprouchée un iour d'avoir dissipé non-seulement la vie, mais aussy le bonheur de ce gentilhomme. Lorsque l'officiant se retourna pour chanter l'*Allez-vous-en* à ce beau troupeau doré, la connestable sortit par le costé du pilier où estoyt son courtizan, passa devant luy, tascha de luy insinuer par ung bon coup d'œil le dessein de la suivre; puis, pour l'affermir dans l'intelligence et interprétation significative de ce légier appel, la fine commère se revira ung petit après l'avoir dépassé, pour de rechief requerir sa compaignie. Elle le veit qui avoyt ung peu sailly de sa place et n'osoyt s'advancer, tant modeste il estoyt; mais, sur ce darrenier signe, le gentilhomme, seur de n'estre point oultrecuydant, se mesla dans le cortége, à pas menus et peu bruyans, comme ung cocquebin qui ha paour de se produire en ung de ces bons lieux qu'on dict maulvais. Et, soit qu'il marchast arrière ou devant, à dextre ou à senestre, tousiours la connestable luy laschioyt ung luysant resguard pour l'appaster davantaige et mieulx l'attirer à elle, comme ung pescheur qui doulcement haulse le fil affin de soubzpeser le gouion. Pour estre brief, la comtesse feit si bien le mestier des filles de ioye quand elles travaillent pour amener l'eaue benoiste en leurs moulins, qu'eussiez dict que rien ne ressemble tant à une pute qu'une femme de haulte naissance. Et, de faict, en arrivant au porche de son hostel, la connestable hésita d'y entrer; puis, derechief, destourna le visaige vers le paouvre chevalier pour l'inviter à l'accompaigner, en luy descochant une œillade si diabolicque, qu'il accourut à la royne de son cueur, se cuydant appelé par elle. Aussitost, la com-



Le sire de Savoisy.



Ils assaillirent Savoisy jouxte la croisée de la comtesse.

tesse luy offrit la main, et tous deux, bouillans et frissonnans par causes contraires, se treuvèrent en dedans du logiz. A ceste male heure, madame d'Armignac eut honte d'avoir faict toutes ces putaineries au prouffict de la mort, et de trahir Savoisy pour le mieulx saulver; mais ce légier remords estoyt aussi boiteux que les gros, et venoyt tardivement. Voyant tout mis au ieu, la connestable s'appuya bien fort sur le bras de son serviteur et luy dit :

— Venez viste en ma chambre, car besoing est que ie vous parle...

Et luy, ne saichant point qu'il s'en alloyt de sa vie, ne treuva pas de voix pour respondre, tant l'espoir d'ung prochain bonheur l'estouffait. Quand la lavandière veit ce beau gentilhomme si vitement pesché :

— En-da! fit-elle, il n'y ha que les dames de la court pour de telles besongnes.

Puis elle considéra ce courtizan par une salutation profonde où se peignoyt le respect ironicque deu à ceulx qui ont le grant couraige de mourir pour si peu de chouse.

— Picarde, fit la connestable en attirant à elle la lavandière par la cotte ie ne me sens point la force de lui advouer le loyer dont ie vais payer son muet amour et sa belle croyance en la loyaulté des femmes...

— Bah ! madame, pourquoy luy dire ? Renvoyez-le bien content par la poterne. Il meurt tant d'hommes à la guerre pour des riens! celluy-là ne sauroyt-il mourir pour quelque chouse? I'en referay un aultre, si cela peut vous consoler.

— Allons ! s'escria la comtesse, ie vais tout luy dire. Ce sera la punition de mon péché...

Cuydant que sa dame accordoyt avecques la meschine quelques menues dispositions et chouses secrettes pour n'estre point troublée dans le discours qu'elle luy promettoyt, l'amant incogneu se tenoyt discrettement à distance en resguardant les mousches. Cependant, il pensoyt que la comtesse estoyt bien hardie; mais aussy, comme auroyt faict mesmes ung bossu, il treuva mille raisons de la iustifier, et se creut bien digne d'inspirer une telle folie. Il estoyt dans ses bonnes pensées, quand la connestable ouvrit l'huys

de son pourpriz et convia son chevalier de l'y suivre. Là, ceste puissante dame déposa tout l'appareil de sa haulte fortune, et devint simple femme en tombant aux pieds de ce gentilhomme.

— Las! beau sire, dit-elle, ie suis en grant faulte à vostre esguard. Écoutez. A vostre departie de ce logiz, vous treuverez la mort... L'amour dont ie suis affolée pour un aultre m'ha esblouye; et, sans que vous puissiez tenir sa place icy, vous avez la sienne à prendre devant ses meurtriers. Vécy la ioye dont ie vous ay prié.



— A vostre departie de ce logiz, vous treuverez la mort.

— Ah! respondit Boys-Bourredon en enterrant au fund de son cueur ung sombre désespoir, ie vous rends graaces d'avoir usé de moy comme d'ung bien à vous appartenant... Oui, ie vous ayme tant, que, tous les iours, ie resvoys à vous offrir, à l'imitation des dames, une chouse qui ne se puisse donner qu'une foys! Ores doncques, prenez ma vie!

Et le paouvre chevalier, en ce disant, la resguardoyt d'ung coup pour tout le temps qu'il auroyt eu à la veoir pendant de longs iours. Entendant ces braves et amoureuses paroles, Bonne se leva soudain :

— Ah! n'estoyt Savoisy, que ie t'aymeroys! dit-elle.

— Las! mon sort est doncques accomply, repartit Boys-Bourredon. Mon horoscope prédict que ie mourrai par l'amour d'une grant dame. Ah! Dieu! feit-il en empoignant sa bonne espée, ie



— Vécy le sire de Savoisy qui entre.

vais vendre chier ma vie; mais ie mourray content en songiant que mon trespas asseure l'heur de celle que i'ayme! Ie vivrai mieulx en sa mémoire qu'en réalité.

Au veu du geste et de la face brillante de cet homme de couraige, la connestable feut férue en plein dans le cueur. Mais bientost elle feut picquée au vif de ce qu'il sembloyt vouloir la quitter, sans mesmes requérir d'elle une légiere faveur.

— Venez que ie vous arme, luy dit-elle en faisant mine de l'accoller.

— Ha! ma dame, respondit-il en mouillant d'ung légier pleur le feu de ses yeulx, voulez-vous rendre ma mort impossible, en attachant ung trop grant prix à ma vie?

— Allons! s'escria-t-elle domptée par ceste ardente amour, ie ne sçays la fin de tout cecy! mais viens. Après, nous irons périr tous à la poterne!

Mesme flamme embrazant leurs cueurs, mesme accord ayant sonné pour tous deux, ils s'entre-accollèrent de la bonne fasson, et, dans le délicieux accez de ceste folle fiebvre que vous cognoissez, i'espère, ils tombèrent en ung profund oubli des dangiers de Savoisy, des leurs, du connestable, de la mort, de la vie et de tout.

Pendant ce, les gens de guette au porche estoyent allez infor-

mer le connestable de la venue du guallant, et luy dire comment l'enraigé gentilhomme n'avoyt tenu compte des œillades que, pendant la messe et durant le chemin, la comtesse luy avoyt gectées à celle fin de l'empeschier d'estre desconfit. Ils rencontrèrent leur maistre en grant haste d'arriver à la poterne, pour ce que, de leur costé, ses archiers du quay l'avoyent aussy huchié, de loing, luy disant :

— Vécy le sire de Savoisy qui entre.

Et, de faict, Savoisy estoyt venu à l'heure assignée; et, comme font tous les amans, ne pensant qu'à sa dame, il n'avoyt point veu les espies du comte, et s'estoyt coulé par la poterne. Ce conflict d'amans feut cause que le connestable arresta tout court les



— Vous avez tué ung innocent, respondit la comtesse.

paroles de ceulx qui venoyent de la rue Sainct-Anthoine, en leur disant avecques ung geste d'authorité qu'ils ne s'advisèrent pas de contredire.



— Mais ie vivray pour vous!

— Ie sçays que la beste est prinse!...

Là-dessus, tous se gectèrent à grant bruict par la susdicte poterne en criant :

— A mort! à mort!

Et gens d'armes, archiers, connestable, capitaines, tous coururent sus à Charles Savoisy, filleul du Roy, lequel ils assaillirent iouxte la croisée de la comtesse; et, par ung cas notable, les gémissemens du paouvre ieune homme s'exhalèrent douloureusement meslez aux hurlemens des souldards, pendant les soupirs passionnez et les cris que poulsoyent les deux amans, lesquels se hastèrent en grant paour.

— Ah! feit la comtesse en blanchissant de terreur, Savoisy meurt pour moy!

— Mais ie vivray pour vous, respondit Boys-Bourredon, et me treuveray encores bien heureux en payant mon bonheur du prix dont se paye le sien.

— Mussez-vous dedans ce bahut, cria la comtesse; i'entends le pas du connestable.

Et, de faict, mon sieur d'Armignac se monstra bien tost, avecques une teste à la main, et, la posant toute sanglante sur le hault de la cheminée :

— Vécy, madame, dit-il, ung tableau qui vous endoctrinera sur les devoirs d'une femme envers son mary.

— Vous avez tué ung innocent, respondit la comtesse sans paslir; Savoisy n'estoyt point mon amant.

Et, sur ce dire, elle resguarda fièrement le connestable avecques ung visaige masqué de tant de dissimulation et d'audace féminines, que le mary resta sot comme une fille qui laisse eschapper quelque

note d'en bas devant une nombreuse compaignie, et il feut en doubte d'avoir faict ung malheur.

— A qui songiez-vous doncques ce matin ? demanda-t-il.

— Ie resvois du Roy, fit-elle.

— Et doncques, ma mye, pourquoy ne pas me l'avoir dict ?

— M'auriez-vous creue, dans la bestiale cholère où vous estiez ?

Le connestable se secoua l'aureille et reprint :

— Mais comment Savoisy avoyt-il une clef de nostre poterne ?

— Ah ! ie ne sçays pas, dit-elle briefvement, si vous aurez pour moy l'estime de croire ce que i'ay à vous respondre.

Et la connestable vira lestement sur ses talons, comme girouette tournée par le vent, faisant mine d'aller vacquer aux affaires du mesnaige. Pensez que M. d'Armignac feut grantement embarrassé de la teste du paouvre Savoisy, et que, de son costé, Boys-Bourredon n'avoyt nulle envie de tousser, en entendant le comte qui grommeloyt tout seul des paroles de toute sorte. Enfin, le connestable frappa deux grands coups sur la table et dit :

— Ie vais tomber sur ceulx de Poissy !

Puis il se departit, et, quand la nuict feut venue, Boys-Bourredon se saulva de l'hostel sous un déguisement quelconque.



— Ie vais tomber sur ceulx de Poissy

Le paouvre Savoisy feut moult plouré de sa dame, qui avoyt faict tout le plus qu'une femme peut faire pour délivrer un amy; et, plus tard, il feut mieulx que plouré, il feut regretté, veu que la

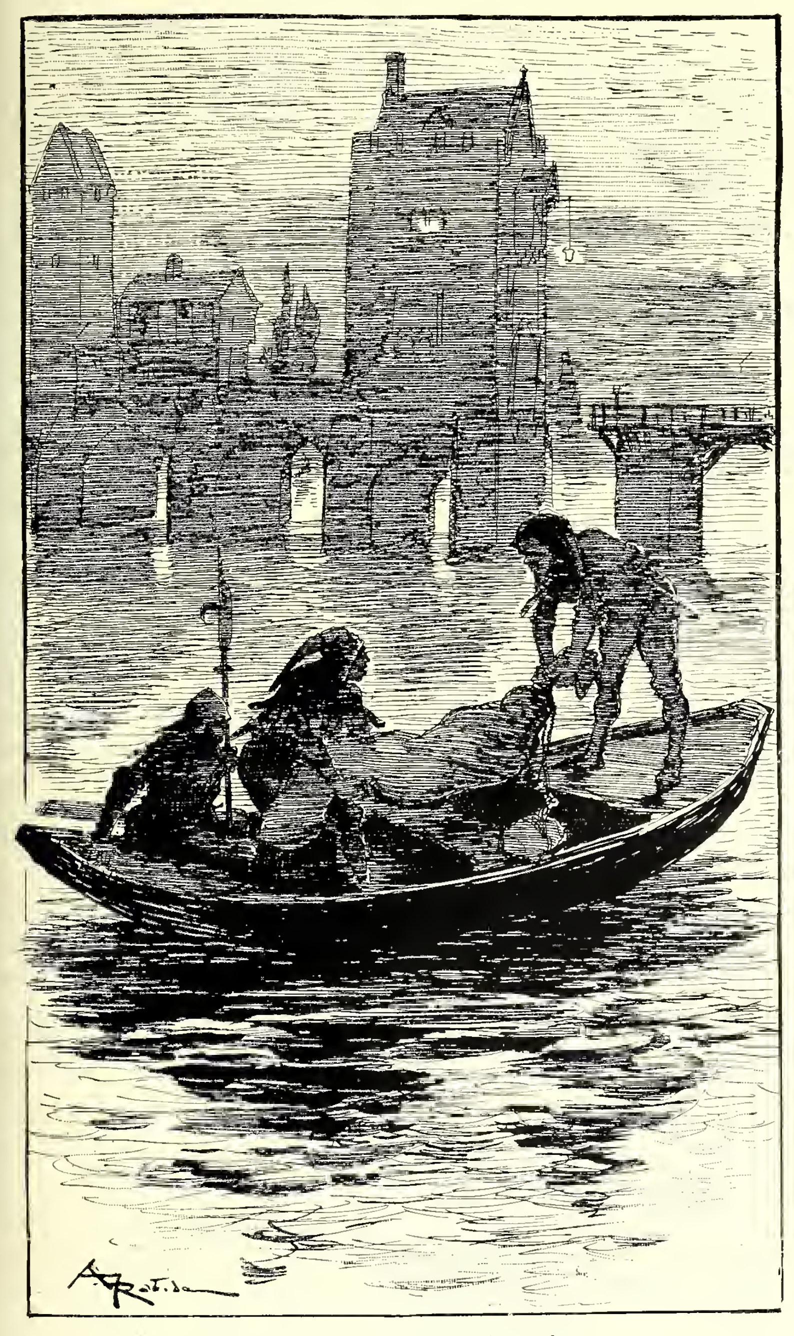
connestable ayant raconté ceste adventure à la royne Isabeau, celle-cy desbaucha Boys-Bourredon du service de sa cousine et le mit au sien propre, tant elle feut touchiée des qualitez et du ferme couraige de ce gentilhomme.

Boys-Bourredon estoyt ung homme que la Mort avoyt bien recommandé aux dames. En effect, il se benda si fièrement contre tout, dans la haulte fortune que luy fit la Royne, qu'ayant mal traicté le roy Charles, un iour où le paouvre homme estoyt dans



Elle le rendit doulx comme le poil d'ung chat.

son bon sens, les courtizans, ialoux de sa faveur, advertirent le Roy de son cocquaige. Alors, Boys-Bourredon feut en ung moment cousu dans ung sac et gecté en la Seyne, prouche le bac de Charenton, comme ung chascun sçayt. Ie n'ay nul besoing d'adiouxter que, depuis le iour où le connestable s'advisa de iouer inconsidérément des couteaulx, sa bonne fumme usa si bien des deux morts qu'il avoyt faicts, et les luy gecta si souvent au nez, qu'elle le rendit doulx comme le poil d'ung chat, et le mit dans la bonne voye du mariaige. Luy la proclamoyt une preude et honneste connestable, comme de faict elle estoyt. Comme ce livre doibt, suivant les maximes des grans autheurs anticques, ioindre aulcunes chouses utiles aux bons rires que vous y ferez et contenir des préceptes de hault goust, ie vous diray la quintessence de cettuy conte estre cecy : Que iamais les femmes n'ont besoing de perdre la teste dans les cas graves, pour ce que le dieu d'amour



La fin du chevalier de Boys-Bourredon.

iamais ne les abandonne, surtout quand elles sont belles, ieunes et de bonne maison; puis, que les guallans, en soy rendant à des assignations amoureuses, ne doibvent iamais y aller comme des estourneaulx, mais avecques mesures, et bien tout veoir autour des clapiers, pour ne point tomber en certaines embusches et soy conserver; car, après une bonne femme, la chouse la plus précieuse est certes ung ioly gentilhomme.





La Pucelle de Thilhouze

Le seigneur de Valesnes, lieu plaisant dont le chasteau n'est point loing du bourg de Thilhouze, avoyt prins une chétifve femme, laquelle, par raison de goust ou de desgoust, plaisir ou desplaisir, maladie ou santé, laissoyt ieusner son bon mary des doulceurs et sucreries stipulées en tous contracts de mariaige. Pour estre iuste, il faut dire que ce dessus dict seigneur estoyt ung masle bien ord et sale, tousiours chassant les bestes faulves, et pas plus amusant que n'est la fumée dans les salles. Puis, par appoinct du compte, le susdict chasseur avoyt bien une soixantaine d'années desquelles il ne sonnoyt mot, pas plus que la veufve d'ung pendu ne parle de chordes. Mais la Nature, qui les tortus, bancals, aveugles et laids, gecte à pannerées icy-bas, sans en avoir plus d'estime que des beaulx, veu que, comme les ouvriers en tapisseries, elle ne sçayt ce qu'elle faict, donne mesme appétit à tous, et à tous mesme goust au potaige. Aussy, par adventure, chaque beste trouve une escurie; de là le proverbe : « Il n'y ha si vilain

pot qui ne rencontre son couvercle. » Ores doncques, le seigneur de Valesnes cherchoyt partout de iolys pots à couvrir et souvent, oultre la faulve, courroyt la petite beste; mais les terres estoyent bien desguarnies de ce gibier à haulte robbe, et ung pucelaige coustoyt bien chier à descotter. Cependant, force de fureter, de s'enquerir, il advint que le sieur de Valesnes feut adverti que, dans Thilhouze,



Encores ne falloyt-il point trop iouer des mains.

estoyt la veufve d'un tisserand, laquelle avoyt ung vray threzor en la personne d'une petite garse de seize ans, dont iamais elle n'avoyt quitté les iuppes et qu'elle menoyt elle-mesme faire de l'eaue,[7] par haulte prévoyance maternelle; puis la couchioyt dedans son propre lict; la veilloyt, la faisoyt lever de matin, la lassoyt à tels travaulx, que, à elles deux, elles gaignoyent bien huict sols par chascun iour; et, aux festes, la tenoyt en laisse à l'ecclise; luy donnant à grant poine le loizir de broutter ung mot de ioyeulsetez avecques les ieunes gars; encores ne falloyt-il point trop iouer des mains avecques la pucelle. Mais les temps, de ce temps-là, estoyent si durs, que la veufve et sa fille avoyent iuste du pain assez pour ne point mourir de faim; et, comme elles demouroyent chez ung de leurs parens paouvres, souvent elles manquoyent de bois en hyver et de hardes en esté; debvoyent des loyers à effrayer ung sergent de iustice, lesquels ne s'effrayent point facilement des debtes d'aultruy. Brief, si la fille croissoyt en beaulté, la veufve croissoyt en misère, et s'endebtoyt trez-fort pour le pucelaige

de sa garse, comme ung alquemiste pour son creuset où il fund tout.

Lorsque ses enquestes feurent faictes et parfaictes, ung iour de pluye, ledict sire de Valesnes vint, par cas fortuit, dedans le taudis des deux fileuses, et, pour soy seichier, envoye querir des fagots au plessis voisin. Puis, en attendant, il s'assit sur un escabeau entre les deux paouvres femmes. A la faveur des umbres grises et demi-iour de la cabane, il vit le doulx minois de la pucelle de Thilhouze; ses bons bras rouges et fermes; ses avant-postes durs comme bastions qui deffendoyent son cueur du froid; sa



Le tabellion dressa bel et bien ung contract.

taille ronde comme ung ieune chesne; le tout bien frais et net et fringuant et pimpant comme une première gelée; verd et tendre comme une pousse d'avril; enfin elle ressembloyt à tout ce qu'il y ha de ioly dans le monde. Elle avoyt les yeulx d'ung bleu modeste et saige et le resguard encores plus coi que celuy de la Vierge, veu que elle estoyt moins advancée, n'ayant point eu d'enfant.

Ung qui luy auroyt dict : « Voulez-vous faire de la ioye ? » elle auroyt respondu : « En-da ! par où ? » tant elle sembloyt nice et

peu ouverte aux compréhensions de la chouse. Aussy le bon vieulx seigneur tortilloyt-il sur son escabelle, flairoyt la fille et se deshanchioyt le col comme ung cinge voulant attraper des noix grollières. Ce que voyoyt bien la mère et ne souffloyt mot, en paour du seigneur qui avoyt à luy tout le pays. Quand le fagot feut mis en l'aatre et flambla, le bon chasseur dit à la vieille :

— Ah ! ah ! cela reschauffe presque autant que les yeulx de vostre fille.

— Las ! mon seigneur, feit-elle, nous ne pouvons rien cuyre à ce feu-là...

— Si, respondit-il.



Rien n'est plus prouffictable que la vertu.

— Et comment ?

— Ah ! ma mye, prestez vostre garse à ma femme, qui ha besoing d'une chamberière, nous vous payerons bien deux fagots tous les iours.

— Ha ! mon seigneur, et que cuyroys-je doncques à ce bon feu de mesnaige ?

— Eh bien, reprint le vieulx braguard, de bonnes bouillies, car ie vous bailleray à rente ung minot de bled par saison.

— Et doncques, reprint la vieille, où les mettroys-je ?

— Dans vostre mette, s'écria l'acquéreur de pucelaiges.

— Mais ie n'ay point de mette, ni de bahut, ni rien.

— Eh bien, ie vous donneray des mettes, des bahuts et des poëles, des buyes, ung bon lict avecques sa pente, et tout.

— Vère, dit la bonne veufve, la pluye les guastera, ie n'ay point de maison.

— Voyez-vous pas d'icy, respondit le seigneur, le logiz de la

Tourbellière, où demouroyt mon paouvre picqueur Pillegrain, qui ha esté esventré par ung sanglier?

— Oui, feit la vieille.

— Eh bien, vous vous bouterez là dedans, iusques à la fin de vos iours.

— Par ma fy! s'escria la mère en laissant tomber sa quenoille, dictes-vous vray?

— Oui.

— Et doncques, quel loyer donnerez-vous à ma fille?

— Tout ce qu'elle voudra gaigner à mon service, dit le seigneur.

— Oh! mon seigneur, vous voulez gausser!

— Non, dit-il.

— Si, dit-elle.

— Par sainct Gatien, sainct Éleuthère, et par les mille millions de saincts qui grouillent là-hault, ie iure que...

— Eh bien, si vous ne gaussez point, reprint la bonne mère, ie vouldroys que ces fagots fussent, ung petit brin, passez par devant le notaire.

— Par le sang du Christ et le plus mignon de vostre fille, ne suis-je point gentilhomme? Ma parole vault le ieu.

— Ah bien, ie ne dis non, mon seigneur; mais, aussy vray que ie suis une paouvre filandière, i'ayme trop ma fille pour la quitter. Elle est trop ieune et foible encores, elle se romproyt au service. Hier, au prosne, le curé disoyt que nous respondrons à Dieu de nos enfans.

— La la! fit le seigneur, allez querir le notaire.

Ung vieulx buscheron courut au tabellion, lequel vint et dressa bel et bien ung contract, auquel le sire de Valesnes mit sa croix, ne saichant point escripre; puis, quand tout feut scellé, signé :

— Eh bien, la mère, dit-il, ne respondez-vous doncques plus du pucelaige de vostre fille à Dieu?

— Ah! mon seigneur, le curé disoyt : « Iusques à l'aage de raison, » et ma fille est bien raisonnable.

Lors, se tournant vers elle :

— Marie Ficquet, reprint la vieille, ce que tu as de plus cher

est l'honneur; et, là où tu vas, ung chascun, sans compter mon seigneur, te le vouldra tollir; mais tu vois tout ce qu'il vault!... Par ainsy, ne t'en deffais qu'à bon escient et comme il faut. Ores, pour ne point contaminer ta vertu devant Dieu et les hommes (à moins de motifs légitimes), aye bien soing, par advance, de faire saupouldrer ung petit ton cas de mariaige, aultrement tu iroys à mal.

— Oui, ma mère, feit la pucelle.

Et là-dessus elle sortit du paouvre logiz de son parent, et vint



— Ie le diray à Madame.

au chasteau de Valesnes pour y servir la dame, qui la trouva fort iolie et à son goust.

Quand ceux de Valesnes, Sacché, Villaines et aultres lieux apprindrent le hault prix donné de la pucelle de Thilhouze, les bonnes femmes de mesnaige, recognoissant que rien n'estoyt plus prouffictable que la vertu, taschèrent d'élever et nourrir toutes leurs filles pucelles; mais le mestier feut aussy chanceulx que celluy d'éducquer les vers à soye, si subiects à crever, veu que les pucelaiges sont comme les nesfles et meurissent vite sur la paille. Cependant il y eut quelques filles, pour ce notées en Touraine, et qui passèrent pour vierges dans tous les couvens de religieux, ce dont ie ne vouldroys point respondre, ne les ayant point vérifiées en la manière enseignée par Verville pour recognoistre la parfaicte vertu des filles. Finablement, Marie Ficquet suivit le saige advis de sa mère, et ne voulut entendre aulcune des doulces requestes, paroles dorées et cingeries de son maistre, sans estre ung peu trempée de mariaige



. Cela reschauffe presque autant que les yeux de votre fille.

Quand le vieulx seigneur faisoyt mine de la vouloir margauder, elle s'effarouchioyt comme une chatte à l'approuche d'ung chien, en criant :

— Ie le diray à Madame.

Brief, au bout de six moys, le sire n'avoyt pas encores seulement recouvré le prix d'ung seul fagot. A toutes ses besongnes, la Ficquet, tousiours plus ferme et plus dure, une foys respondoyt à la gracieuse queste de son seigneur :

— Quand vous me l'aurez osté, me le rendrez-vous, hein?

Puis en d'aultres temps disoyt :

— Quand i'auroys autant de pertuys qu'en ont les cribles, il n'y en auroyt pas ung seul pour vous, tant laid ie vous treuve!

Ce bon vieulx prenoyt ces proupos de villaige pour fleurs de vertu, et ne chailloyt point à faire de petits signes, longues harangues et cent mille sermens; car, force de veoir les bons gros avant-cueurs de ceste fille, ses cuisses rebondies, qui se mouloyent en relief à certains mouvemens, à travers ses cottes, et force d'admirer aultres chouses capables de brouiller l'entendement d'ung sainct, ce bon chier homme s'estoyt enamouré d'elle avecques une passion de vieillard, laquelle augmente en proportions géométrales, au rebours des passions des ieunes gens, pour ce que les vieulx ayment avecques leur foiblesse qui va croissant, et les ieunes avecques leurs forces qui s'en vont diminuant. Pour ne donner aulcune raison de refus à ceste fille endiablée, le seigneur print à partie ung sien sommelier, aagé de plus de septante et quelques années, et luy feit entendre qu'il debvoyt se marier affin de reschauffer sa peau, et que Marie Ficquet seroyt bien son faict. Le vieulx sommelier, qui avoyt gaigné trois cents livres tournoys de rente à divers services dans la maison, vouloyt vivre tranquille sans ouvrir de nouveau les portes de devant ; mais le bon seigneur, l'ayant prié de se marier ung peu pour lui faire plaisir, l'asseura qu'il n'auroyt nul soulcy de sa femme. Alors, le vieulx sommelier s'engarria par obligeance dans ce mariaige. Le iour des fiançailles, Marie Ficquet, débridée de toutes ses raisons, et ne pouvant obiecter aulcun grief à son poursuyvant, se fit octroyer une grosse dot et ung douayre pour le prix de sa deflo-

raison, puis bailla licence au vieulx cocquard de venir tant qu'il pourroyt couchier avecques elle, luy promettant autant de bons coups que de grains de bled donnez à sa mère; mais, à son aage, ung boisseau lui suffisoyt.

Les nopces faictes, point ne faillit le seigneur, aussitôt sa femme mise en toile, de s'esquicher devers la chambre, bien verrée, natée



Le vieulx sommelier vouloyt vivre tranquille.

et tapissée, où il avoyt logié sa poulette, ses rentes, ses fagots, sa maison, son bled et son sommelier.

Pour estre brief, saichez qu'il trouva la pucelle de Thilhouze la plus belle fille du monde, iolie comme tout, à la doulce lumière du feu qui petilloyt dans la cheminée, bien noiseuse entre les draps, cherchant castilles, sentant une bonne odeur de pucelaige, et, de prime faict, n'eut aulcun regret au grant prix de ce biiou. Puis, ne pouvant se tenir de despescher les premières bouchées de ce friant morceau royal, le seigneur se mit en debvoir de fanfrelucher, en maistre passé, ce ieune formulaire. Vécy doncques le bienheureux qui, par trop grant gloutonnerie, vétille, glisse, enfin ne sçayt plus rien du ioly mestier d'amour. Ce que voyant, après ung moment, la bonne fille dict innocemment à son vieulx cavalier·

— Monseigneur, si vous y êtes, comme ie pense, donnez, s'il vous plaist, un peu plus de volée à vos cloches.

Sur ce proupos, qui finit par se répandre, ie ne sçays comment, Marie Ficquet devint fameuse, et l'on dict encores en nos pays : « C'est une pucelle de Thilhouze! » en mocquerie d'une mariée, et pour signifier une *fricquenelle*.

Fricquenelle se dit d'une fille que ie ne vous soubhaite point de trouver en vos draps la première nuict de vos nopces, à moins que vous ne soyez nourri dans la philosophie du Porticque, où l'on ne s'estomiroyt d'aulcun meschief. Et il y a beaucoup de gens contraincts d'estre stoïciens en ceste conioncture drolaticque, laquelle se rencontre encores assez souvent, car la nature tourne, mais ne change point, et tousiours il y aura de bonnes pucelles de Thilhouze en Touraine et ailleurs. Que si vous me demandiez maintenant en quoy consiste et où esclate la moralité de ce Conte, ie seroys bien en droict de respondre aux dames : que *les Contes drolaticques* sont plus faicts pour apprendre la morale du plaisir que pour procurer le plaisir de faire de la morale.

Mais, si c'estoyt un bon vieulx braguard bien desreiné qui m'interlocutast, ie lui diroys, avec les gracieux mesnagemens deus à ses perrucques iaunes ou grises : que Dieu ha voulu punir le sieur de Valesnes d'avoir essayé d'achepter une danrée faicte pour estre donnée.



Les nopces faictes.



Le frère d'Armes

Au commencement du règne du roy Henry secund du nom, lequel ayma tant la belle Diane, il y avoyt encores une quérémonie dont l'usaige s'est beaucoup depuis affoibly, et qui ha tout à faict disparu, comme une infinité de bonnes chouses des vieulx temps. Ceste belle et noble coustume estoyt le choix d'ung frère d'armes que faisoyent tous les chevaliers. Doncques, après

s'estre cogneus pour deux hommes loyaulx et braves, ung chascun de ce gentil couple estoyt marié pour la vie à l'aultre; tous deux devenoyent frères; l'ung debvoyt deffendre l'aultre à la bataille parmi les ennemis qui le menassoyent et, à la court, parmi les amys qui en médisoyent. En l'absence de son compaignon, l'aultre estoyt tenu de dire à ung qui auroyt accusé son bon frère de quelque desloyauté, meschanterie ou noirceur feslonne . « Vous en avez menti par vostre gorge!... » et aller sur le pré, vitement, tant seur on estoyt de l'honneur l'ung de l'aultre. Il n'est pas besoing d'adiouxter que l'un estoyt tousiours le secund de l'aultre, en toute affaire, meschante ou bonne, et qu'ils partageoyent tout, bonheur ou malheur. Ils estoyent mieux que les frères qui ne sont conioincts que par les hazards de la nature, veu qu'ils estoyent fraternisés par les liens d'ung sentiment espécial, involontaire et mutuel. Aussy la fraternité des armes ha-t-elle produict de beaulx traicts, aussy braves que ceulx des anciens Grecs, Romains ou aultres... Mais cecy n'est point mon subiect. Le récit de ces chouses se trouve escript par les historiens de nostre pays, et ung chascun les sçait.


Lavallière estoyt un fils goldronné.

Doncques, en ce temps-là, deux ieunes gentilshommes de Touraine, dont l'un estoyt le cadet de Maillé, l'aultre le sieur de Lavallière, se feirent frères d'armes le iour où ils gaignèrent leurs esperons. Ils sortoyent de la maison de M. de Montmorency, où ils feurent nourris des bonnes doctrines de ce grant capitaine, et avoyent monstré combien la valeur est contagieuse en ceste belle compaignie, pour ce que, à la bataille de Ravennes, ils méritèrent les louanges des plus vieulx chevaliers. Ce feut dans la meslée de ceste rude iournée que Maillé, saulvé par le susdict Lavallière, avecques lequel il avoyt eu quelques noises, vit que ce gentilhomme estoyt un noble cueur. Comme ils

avoyent receu chascun des eschancreures en leur pourpoinct, ils baptizèrent ceste fraternité dans leur sang et feurent traictés ensemble, dans ung mesme lict, soubz la tente de M. de Montmorency, leur maistre. Il est besoing de vous dire que, à l'encontre des habitudes de sa famille où il y ha tousiours eu de



Ils feurent traictés ensemble, dans ung mesme lict.

iolis visaiges, le cadet de Maillé n'estoyt point de physionomie plaisante, et n'avoyt guères pour luy que la beaulté du diable; du reste, descouplé comme ung levrier, large des espaules et taillé en force comme le roy Pepin, lequel feut ung terrible iouteur. Au rebours, le sire de Chateau-Lavallière estoyt un fils goldronné, pour qui sembloyent avoir esté inventez les belles dentelles, les fins haults-de-chausses et les soliers à fenestre. Ses longs cheveulx cendrés estoyent iolis comme une

chevelure de dame; et c'estoyt, pour estre court, un enfant avecques lequel toutes les femmes auroyent bien voulu iouer. Aussy, un iour, la Daulphine, niepce du pape, dit en riant à la royne de Navarre, veu qu'elle ne haïssoyt point ces bonnes drosleries, « que cettuy paige estoyt un emplastre à guarrir de tous les maulx »! ce qui feit rougir le ioly petit Tourangeau, pour ce que, n'ayant encores que seize ans, il print ceste guallanterie comme ung reprouche.

Lors, au retourner d'Italie, le cadet de Maillé trouva ung bon



Madamoiselle d'Annebault estoyt une gracieuse fille.

chaussepied de mariaige que luy avoyt traficqué sa mère en la personne de madamoiselle d'Annebault, laquelle estoyt une gracieuse fille, riche de mine et bien fournie de tout, ayant ung bel hostel en la rue Barbette guarny de meubles et tableaux italians, et force domaines considérables à recueillir. Quelques iours après le trespassement du roy François, adventure qui planta la terreur au fund de tous les cas, pour ce que le dict seigneur estoyt mort par suite du mal de Naples, et que, doresenavant, il n'y avoyt point de sécuritez mesmes avecques les plus haultes princesses, le dessus dict Maillé feut contrainct de quitter la Court pour aller accommoder aulcunes affaires de griefve importance dans le Piedmont. Comptez qu'il lui desplaisoyt beaucoup de laisser sa bonne femme, si ieunette, si friande, si noiseuse, au milieu des dangiers, poursuites, embusches et surprinses de ceste guallante compaignie où estoyent tant de beaulx fils, hardis comme des aigles, fiers de



A la bataille de Ravennes.

resguard et amoureux de femmes autant que les gens sont affamés de iambons à Pasques. Dans ceste haulte ialousie, tout luy estoyt bien desplaisant; mais, force de songier, il s'advisa de cadenasser sa femme, ainsy qu'il va estre dict. Il invita son bon frère d'armes à venir au petit iour, le matin de sa departie. Ores, dès qu'il entendit le cheval de Lavallière dans sa court, il saulta hors de son lict, y laissant sa doulce et blanche moitié sommeillant encores de ce petit sommeil brouïnant, tant aymé de tous les friands de paresses. Lavallière vint à luy, et les deux compaignons se mussant dans l'embrazure de la croisée, ils s'accollèrent par une loyale poignée de main; puis, de prime face, Lavallière dit à Maillé :

— Ie seroys venu ceste nuict sur ton advis, mais i'avoys ung procez amoureux à vuyder avecques ma dame, qui me bailloyt assignation : doncques ie ne pouvoys aulcunement faire deffault; mais ie l'ai quittée de matin... Veux-tu que ie t'accompaigne! Ie luy ai dict ton départ, elle m'a promis de demourer, sans aulcun amour, sur la foy des traictez... Si elle me truphe, un amy vault mieux qu'une maistresse!...

— Oh! mon bon frère, respondit Maillé tout esmeu de ces paroles, ie veulx te demander une preuve plus haulte de ton brave cueur... Veux-tu avoir la charge de ma femme, la deffendre contre tous, estre son guide, la tenir en lesse, et me respondre de l'intégrité de ma teste?... Tu demoureras icy, pendant le temps de mon absence, dans la salle verde, et seras le chevalier de ma femme...

Lavallière fronssa les sourcils et dit :

— Ce n'est ni toy, ni ta femme, ni moy, que ie redoute, mais les meschans, qui proufficteront de cecy pour nous brouiller comme des escheveaux de soye...

— Ne sois point en deffiance de moy, reprint Maillé, serrant Lavallière contre luy. Si tel estoyt le bon vouloir de Dieu que i'eusse le malheur d'estre cocqu, ie seroys moins marry que ce feust à ton advantaige... Mais, par ma foy, i'en mourroys de chagrin, car ie suis bien assotté de ma bonne, fresche et vertueuse femme.

Sur ce dire, il destourna la teste pour ne point monstrer à Laval-

lière l'eaue qui lui venoyt aux yeulx, mais le ioly courtizan veit ceste semence de pleurs, et lors, prenant la main de Maillé :

— Mon frère, luy dit-il, ie te iure ma foy d'homme que, para-



— Si elle me truphe, un amy vault mieux qu'une maistresse.

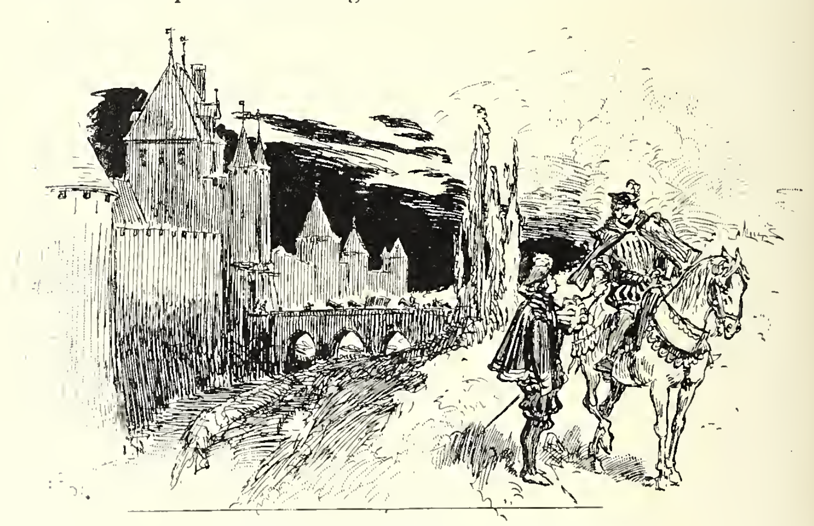
vant qu'ung quelqu'un touche à ta femme, il aura senty ma dague au fund de sa fressure... Et, à moins que ie ne meure, tu la retrouveras intacte de corps, sinon de cueur, pour ce que la pensée est hors du pouvoir des gentilshommes...

— Il est doncques dict là-hault, s'escria Maillé, que ie seray tousiours ton serviteur et ton obligé !...

Là-dessus, le compaignon partit pour ne point mollir dans les interiections, pleurs et aultres saulces que respandent les dames en adieux; puis Lavallière, l'ayant conduict à la porte de la ville, revint en l'hostel, attendit Marie d'Annebault au deshuchier du lict, luy apprint la departie de son bon mary, luy offrit d'estre à ses ordres, et, le tout, avecques des manières si gentilles, que la plus vertueuse femme eust esté chatouillée du dezir de guarder à soy le chevalier. Mais de ces belles pastenostres n'estoyt aulcun besoing pour endoctriner la dame, veu que elle avoyt presté l'aureille aux discours des deux amys, et s'estoyt grantement offensée des doubtes de son mary. Hélas ! comptez que Dieu seul est parfaict! Dans toutes les idées de l'homme, il y aura tousiours un costé maulvais; et c'est, oui-da, une belle science de vie, mais science impos-

sible, que de tout prendre, mesmes ung baston par le bon bout. La cause de ceste grant difficulté de plaire aux dames est qu'il y ha chez elles une chouse qui est plus femme qu'elles, et, n'estoyt le respect qui leur est deu, ie diroys un aultre mot. Ores, nous ne debvons iamais resveigler les phantaisies de ceste chouse malivole.

Mais le parfaict gouvernement des femmes est œuvre à navrer ung homme, et nous fault rester en totale soubmission d'elles; c'est, ie cuyde, le meilleur sens pour desnouer la trez-angoisseuse énigme du mariaige. Doncques, Marie d'Annebault se y tint heureuse des bonnes fassons et offres du guallant; mais il y avoyt, en son soubrire, ung malicieux esperit, et, pour aller rondement, l'intention de mettre son ieune garde-chouse entre l'honneur et le plaisir; de si bien le requerir d'amour, le tant testonner de bons soings, le pourchasser de resguards si chaulds, qu'il feust infidelle à l'amitié au prouffict de la guallantise.



Lavallière l'ayant conduict à la porte de la ville.

Tout estoyt en bon poinct pour les menées de son dessein, veu les accointances que le sire de Lavallière estoyt tenu d'avoir avecques elle par son séjour en l'hostel. Et, comme il n'y ha rien

au monde qui puisse destourber une femme de ses visées, en toute occurrence, la cingesse tendoyt à l'empiéger dans ung lacqs.

Tantost le faisoyt rester sis près d'elle, devant le feu, iusques à douze heures de la nuict, luy chantant des refrains, et, sur toute chouse, luy monstrant ses bonnes espaules, les tentations blanches dont son corsaige estoyt plein, enfin, luy gectant mille resguards cuysans ; le tout, sans avoir la physionomie des pensées qu'elle guardoyt sous son aureille.



— Avez-vous coustume de prendre quelque chouse au matin ?

Tantost elle se pourmenoyt avecques luy, de matin, dans les iardins de son hostel, et s'appuyoyt bien fort sur son bras, le pressoyt, soupiroyt, luy faisoyt nouer le lasset de son brodequin, qui tousiours se destortilloyt à poinct nommé.

Puis c'estoyent mille gentilles paroles, et de ces chouses auxquelles entendent si bien les dames : petits soings pour l'hoste, comme venir veoir s'il avoyt ses aises ; si le lict estoyt bon ; si la chambre propre ; s'il y avoyt bon aër ; si, la nuict, il sentoyt aulcuns vents coulis ; si, le iour, avoyt trop de soleil ; luy demandant de ne luy rien celer de ses phantaisies et moindres voulentés, disant :

— Avez-vous coustume de prendre quelque chouse au matin, dans le lict?... soit de l'hydromel, du laict ou des espices? Mangez-vous bien à vos heures? Ie me conformeray à tous vos dezirs... dictes!... Vous avez paour de me demander... Allons!

Elle accompaignoyt ces bonnes doreloteries de cent mignardises, comme de dire en entrant :

— Ie vous gehenne, renvoyez-moy!... Allons besoing est que soyez libre... Ie m'en vais...

Et tousiours estoyt gracieusement invitée à rester.

Et tousiours la rusée venoyt vestue à la légiere, monstrant des eschantillons de sa beaulté à faire hennir ung patriarche aussy ruyné par le temps que debvoyt l'estre le sieur de Mathusalem à cent soixante ans.

Le bon compaignon, estant fin comme soye, laissoyt aller toutes les menées de la dame, bien content de la veoir occupée de luy, veu que c'estoyt aultant de gaigné; mais en frère loyal, il remettoyt tousiours le mary absent soubz les yeulx de son hostesse.

Or, ung soir, la iournée ayant esté trez-chaulde, Lavallière, redoutant les ieux de la dame, luy dit comme Maillé l'aimoyt fort, qu'elle avoyt à elle ung homme d'honneur, ung gentilhomme bien ardent pour elle et bien chatouilleux de son escu...

— Pourquoy doncques, dit-elle, s'il en est chatouilleux, vous ha-t-il mis icy?...

— N'est-ce pas une haulte prudence?... respondit-il. N'estoyt-il pas besoing de vous confier à quelque deffenseur de vostre vertu? non qu'il lui en faille ung, mais pour vous protéger contre les maulvais...

— Doncques, vous estes mon guardien? fit-elle.

— I'en suis fier! s'escria Lavallière.

— Vère! dit-elle, il ha bien mal choisi...

Ce proupos feut accompaigné d'une œillade si paillardement lascive, que le bon frère d'armes print, en manière de reprouche, une contenance fresche, et laissa la belle dame seule; laquelle feut picquée de ce reffus tacite d'entamer la bataille des amours.

Elle demoura dans une haulte méditation, et se mit à querir l'obstacle véritable qu'elle avoyt rencontré; car il ne sçauroyt venir en l'esperit de aulcune dame qu'ung bon gentilhomme puisse avoir du dédain pour ceste baguatelle qui ha tant de prix et si haulte valeur. Ores, ces pensiers s'entrefilèrent et s'accointèrent si bien, l'un accrochant l'aultre, que, de pièces en morceaux, elle attira toute l'estoffe à elle, et se treuva couchiée au plus profund de l'amour; ce qui doibt enseigner aux dames à ne iamais iouer avecques les armes de l'homme, veu qu'à manier de la glue il en demeure tousiours aux doigts.

Par ainsy, Marie d'Annebault fina par où elle auroyt deu commencer : à sçavoir, que, pour se saulver de ses pièges, le bon chevalier debvoyt estre prins à celluy d'une dame; et, en bien cherchant autour d'elle où son ieune hoste pouvoyt avoir treuvé ung étuy de son goust, elle pensa que la belle Limeuil, l'une des filles de la royne Catherine, mesdames de Nevers, d'Estrées et de Giac, estoyent les amyes desclairées de Lavallière, et que, de toutes, il debvoyt en aymer au moins une à la folie.

De ce coup, elle adiouxta la raison de ialousie à toutes les aultres qui la convioyent de séduire son messire Argus, dont elle ne vouloyt point couper, mais perfumer, baiser la teste, et ne faire aulcun tort au reste.

Elle estoyt certes plus belle, plus ieune, plus appetissante et mignonne que ses rivales; du moins, ce feut le mélodieux arrest de sa cervelle. Aussy, meue par toutes les chordes, ressorts de conscience et causes physicques qui font mouvoir les femmes, elle revint à la charge, pour donner nouvel assault au cueur du chevalier; car les dames ayment à prendre ce qui est bien fortifié.

Alors, elle feit la chatte, et se roula si bien près de luy, le chatouilla si gentement, l'apprivoisa si doulcement, le patepelua si mignottement, que, ung soir où elle estoyt tombée en de noires humeurs, quoique bien gaye au fund de l'aame, elle se feit demander par son frère guardien :

— Qu'avez-vous doncques?...

A quoy, songeuse, elle luy respondit, en estant escoutée par luy comme la meilleure des musicques :

Qu'elle avoyt espousé Maillé à l'encontre de son cueur, et qu'elle en estoyt bien malheureuse; qu'elle ignoroyt les doulceurs d'amour; que son mary ne s'y entendoyt nullement, et que sa vie seroyt pleine de larmes. Brief, elle se feit pucelle de cueur, et de tout, veu qu'elle advoua n'avoir encores perceu de la chouse que des desplaisirs. Puis dit encores que, pour le seur, ce manège debvoyt estre fertile en sucreries, friandises de toute sorte, pour ce que toutes les dames y couroyent, en vouloyent, estoyent ialouses de ceulx qui leur en vendoyent; car, à aulcunes, cela coustoyt chier; que elle en estoyt si curieuse, que, pour ung seul

bon iour ou une nuictée d'amour, elle bailleroyt sa vie et seroyt tousiours subiecte de son amy, sans aulcun murmure; mais que celuy avecques qui la chouse luy seroyt plus plaisante à faire ne



Lavallière dançoyt avecques sa belle Limeuil.

vouloyt pas l'entendre; et que, cependant, le secret pouvoyt estre éternellement guardé sur leurs coucheries, veu la fiance de son mary en luy; finablement, que, s'il la refuzoyt encores, elle en mourroyt.

Et toutes ces paraphrases du petit canticque que sçavent toutes les dames en venant au monde feurent desbagoulées entre mille silences entrecoupés de sospirs arrachiés du cueur, aornés de force tortillemens, appels au ciel, yeux en l'aër, petites rougeurs subites, cheveulx graphinés... Enfin, toutes les herbes de la Sainct-



Elle lui faisoyt nouer le lasset de son brodequin.

Jean feurent mises dans le ragoust. Et, comme au fund de ces paroles il y avoyt ung pinçant dezir qui embellit mesmes les laiderons, le bon chevalier tomba aux pieds de la dame, les lui print, les luy baisa, tout plourant. Faictes estat que la bonne femme feut bien heureuse de les luy laisser à baiser; et mesmes, sans trop resguarder à ce qu'il vouloyt en faire, elle luy abandonna sa robbe, saichant bien que besoing estoyt de la prendre par en bas pour la lever; mais il estoyt escript que ce soir elle seroyt saige, car le beau Lavallière luy dit avecques désespoir :

— Ah! madame, ie suis ung malheureux et ung indigne...

— Non, non, allez!... feit-elle.

— Hélas! le bonheur d'estre à vous m'est interdict.

— Comment?... dit-elle.

— Ie n'ose vous advouer mon cas!...

— Est-ce doncques bien mal?...

— Ha! ie vous ferai honte!...

— Dictes, ie me cacherai le visaige dans mes mains.

Et la rusée se mussa de manière à bien veoir son bien aymé par ses entre-doigts.

— Las!... feit-il, l'aultre soir, quand vous m'avez dict ceste si gracieuse parole, i'estoys allumé si traistreusement, que, ne cuydant point mon bonheur prouche et n'osant vous advouer ma flamme, i'ai couru en ung clappier où vont les gentilshommes; là pour l'amour de vous, et pour saulver l'honneur de mon frère, dont i'avoys honte de salir l'escu, i'ai été pippé ferme, en sorte que ie suis en dangier de mourir du mal italian...

La dame, prinse de frayeur, gecta ung cri d'accouchiée, et, toute esmeue, le repoulsa par ung petit geste bien doulx; puis, le paouvre Lavallière se treuvant en trop piteuse occurrence, se departit de la salle; mais il n'estoyt pas tant seulement aux tapisseries de la porte, que Marie d'Annebault l'avoyt de rechief comtemplé, disant à part elle :

— Ah! quel dommaige!...

Lors, elle recheut en grant mélancholie, plaignant en soy le gentilhomme, et s'enamourant d'autant plus qu'il estoyt fruict par trois foys deffendu.

— N'estoyt Maillé, luy dit-elle ung soir qu'elle le trouvoyt plus beau que de coustume, ie vouldroys gaigner vostre mal; nous aurions ensemble les mesmes affres...

— Ie vous ayme trop, dit le frère, pour ne pas estre saige.

Et il la quitta pour aller chez sa belle Limeuil. Comptez que, ne pouvant se refuser à recepvoir les flamblantes œillades de la dame, il y avoyt, aux heures du mangier et pendant les vesprées, ung feu nourri qui les eschauffoyt beaucoup ; mais elle estoyt contraincte de vivre sans touchier au chevalier aultrement que du resguard. A



Les paroles furent accompagnées
de grosses larmes.

ce mestier, Marie d'Annebault se trouvoyt fortifiée de tout poinct contre les guallans de la court ; car il n'y ha pas de bornes plus infranchissables et meilleur guardien que l'amour ; il est comme le diable : ce qu'il tient, il l'entoure de flammes. Ung soir, Lavallière, ayant conduict la dame de son amy à ung ballet de la royne Catherine, dançoyt avecques sa belle Limeuil, dont il estoyt affolé. Dans ce temps-là, les chevaliers conduisoyent bravement leurs amours deux à deux, et mesmes par troupes. Ores, toutes les dames estoyent ialouzes de la Limeuil, qui delibéroyt en ce moment de soy donner au beau Lavallière. Avant de se mettre en quadrille, elle luy avoyt donné la plus doulce des assignations pour lendemain pendant la chasse. Nostre grant royne Catherine, laquelle, par haulte politicque, fomentoyt ces amours et les remuoyt comme

pastissiers font flamber leurs fours en les fourgonnant, ladicte royne doncques donnoyt son coup d'œil à tous les gentils couples enlassez dedans son quadrille de femelles, et disoyt à son mary :



— Ha! madame, n'en croyez rien!

— Pendant qu'ils bataillent icy, peuvent-ils faire des ligues contre vous?... hein?

— Oui, mais les ceulx de la Religion?

— Bah! nous les y prendrons aussy! dit-elle en riant. Tenez, vécy Lavallière, que l'on soubçonne estre des hugonneaulx, converti à ma chiere Limeuil qui ne va pas mal, pour une damoiselle de seize ans... Il l'aura bientost mise dans son greffe...

— Ha! madame, n'en croyez rien, fit Marie d'Annebault, car il est guasté par le mal de Naples qui vous ha faict royne!...

A ceste bonne naïveté, Catherine, la belle Diane et le Roy, qui estoyent ensemble, s'esclaffèrent de rire, et la chouse courut dans toutes les aureilles. Alors ce feut pour Lavallière une honte et des mocqueries qui ne finèrent plus. Le paouvre gentilhomme, monstré aux doigts, auroyt bien voulu d'ung aultre dans ses chausses ; car la Limeuil, à qui les corrivaulx de Lavallière n'eurent rien de plus hasté que de l'advertir en riant de son dangier, feit une mine de heurtoir à son amant, tant grant estoyt l'espantement, et griefves estoyent les appréhensions de ce maulvais mal. Aussy, Lavallière se vit de tout poinct abandonné comme ung lépreux. Le Roy luy dit un mot fort desplaisant, et le bon chevalier quitta la feste suivy de la paouvre Marie au désespoir de ceste parole. Elle avoyt de

tout poinct ruyné celluy qu'elle aimoyt, luy avoyt tollu son honneur et guasté sa vie, veu que les physicians et maistres myres advançoyent, comme chouse non équivocque, que les gens italianisez par ce mal d'amour y debvoyent perdre leurs meilleurs advantaiges, n'estre plus de vertu générative, et noircis dans leurs os.

En sorte que nulle femme ne se vouloyt plus laisser chausser en légitime mariaige par le plus beau gentilhomme du royaulme, s'il estoyt seulement soupçonné d'estre ung de ceulx que maistre François Rabelais nommoyt ses *croustes-levés trez-pretieux.*

Comme le bon chevalier se taisoyt beaucoup et restoyt en mélancholie, sa compaigne luy dit en retournant de l'hostel d'Hercules, où se donnoyt la feste :

— Mon chier seigneur, ie vous ai faict un grant dommaige !...

— Ha ! madame, respondit Lavallière, le mien est réparable, mais dans quel estrif estes-vous tombée ?... Debviez-vous estre au faict du dangier de mon amour ?...

— Ah ! feit-elle, ie suis doncques bien seure maintenant de tousiours vous avoir à moy, pour ce que, en eschange de ce grant blasme et deshonneur, ie doibs estre à iamais vostre amye, vostre hostesse et vostre dame, mieulx encores, vostre meschine. Aussy ma voulenté est-elle de m'adonner à vous pour effacer les traces



La chouse courut dans toutes les aureilles.

de ceste honte, et vous guarrir par mille soings, par mille veilles ; et, si les gens de l'estat desclairent que le mal est trop entesté, qu'il y va pour vous de la mort comme au roy deffunct, ie requiers

vostre compaignie, affin de mourir glorieusement en mourant de vostre mal. En-da ! fit-elle en plourant, il n'y ha pas de supplices pour payer le mal dont ie vous ay entaché.

Ces paroles feurent accompaignées de grosses larmes ; son trez-vertueux cueur s'esvanouit, et elle tomba vrayment pasmée. Lavallière, espouvanté, la print et luy mit sa main sur le cueur au-dessoubz d'ung sein d'une beaulté sans secunde. La dame revint à la chaleur de ceste main aymée, sentant de cuysantes délices à en perdre la cognoissance de nouveau.

— Las ! dit-elle, ceste caresse maligne et superficielle sera doresenavant les seules iouissances de nostre amour. Elles sont encores de mille picques au-dessus des ioyes que le paouvre Maillé cuydoyt me faire... Laissez vostre main là, dit-elle... Vraiement, elle est sur mon aame et la touche !...

A ce discours, le chevalier, restant trez-piteux de mine, confessa naïfvement à sa dame que il sentoyt tant de félicitez à ce touchier, que les douleurs de son mal croissoyent beaucoup, et que la mort estoyt préférable à ce martyre.

— Mourons doncques ! dit-elle.

Mais la lictière estoyt en la court de l'hostel ; et, comme il n'y avoyt aulcun moyen de mourir, ung chascun d'eulx se couchia loing de l'aultre, bien encombré d'amour, Lavallière, ayant perdu sa belle Limeuil, et Marie d'Annebault ayant gaigné des iouissances sans pareilles.

Par cet estrif, qui n'estoyt point préveu, Lavallière se trouva mis au ban de l'amour et du mariaige ; il n'osa plus se monstrer nulle part, et il veit que la guarde d'ung cas de femme coustoyt bien chier, mais plus il despendoyt d'honneur et de vertus, plus il rencontroyt de plaisir à ces haults sacrifices offerts à sa fraternité. Cependant, son debvoir luy feut trez-ardu, trez-espineux et intolérable à faire aux derniers iours de sa guette. Vécy comme :

L'adveu de son amour qu'elle cuydoit partagié, le tort advenu par elle à son chevalier, la rencontre d'ung plaisir incogneu, communicquèrent moult hardiesse à la belle Marie, qui cheut en amour platonicque, légierement tempéré par les menus suffraiges dont le dangier estoyt nul. De ce vindrent les diabolicques plaisirs de la

petite oie, inventée par les dames qui, depuis la mort du roy Françoys, redoutoyent de se contagionner, mais vouloyent estre à leurs amants; et, à ces cruelles délices du touchier, pour iouer son roole, Lavallière ne pouvoyt aulcunement se reffuser. Par ainsy, tous les soirs, la dolente Marie attachoyt son hoste à sa iuppe, luy tenoyt les mains, le baisoyt par ses resguards, colloyt gentement sa ioue à la sienne; et, dans ceste vertueuse accointance, où le chevalier estoyt prins comme ung diable dans ung benoistier, elle luy parloyt de son grant amour, lequel estoyt sans bornes, veu qu'il parcouroyt les espaces infinis des dezirs inexaulcez. Tout le feu que les dames boutent en leurs amours substantielles, lorsque la nuict n'ha point d'autres lumières que leurs yeux, elle le transferoyt dedans les gects mysticques de sa teste, les ecsultations de son ame et les ecstases de son cueur. Alors naturellement, et avecques la ioye délicieuse de deux anges accouplez d'intelligence seulement, ils entonnoyent de concert les doulces litanies que répétoyent les amans de ce temps en l'honneur de l'amour, antiennes que l'abbé de Thelesme ha paragraficquement saulvées de l'oubli, en les engravant aux murs de son abbaye, située, suyvant maistre Alcofribas, dans nostre pays de Chinon, où ie les ai veues en latin et translatées icy pour le prouffict des chrestiens.

— Las ! disoyt Marie d'Annebault, tu es ma force et ma vie, mon bonheur et mon thresor !

— Et vous, respondoyt-il, vous estes une perle, un ange !

— Toy, mon séraphin !

— Vous, mon aame !

— Toy mon dieu !

— Vous, mon estoile du soir et du matin, mon honneur, ma beaulté, mon univers !

— Toy, mon grant, mon divin maistre !

— Vous, ma gloire, ma foy, ma religion !

— Toy, mon gentil, mon beau, mon couraigeux, mon noble, mon chier, mon chevalier, mon défenseur, mon roy, mon amour !

— Vous, ma fée, la fleur de mes iours, le songe de mes nuicts !

— Toy, ma pensée de tous les momens !

— Vous, la ioye de mes yeulx !

— Toy, la voix de mon aame !

— Vous, la lumière dans le iour !

— Toy, la lueur de mes nuicts !

— Vous, la mieulx aymée entre les femmes !

— Toy, le plus adoré des hommes !

— Vous, mon sang, ung moy meilleur que moy !



— Vous estes une perle, un ange !

— Toy, mon cueur, mon lustre !

— Vous, ma saincte, ma seule ioye !

— Ie te quitte la palme de l'amour, et, tant grant soit le mien, ie cuyde que tu m'aymes plus encores, pour ce que tu es le seigneur.

— Non, elle est à vous, ma déesse, ma Vierge Marie !

— Non, ie suis ta servante, ta meschine, ung rien que tu peux dissoudre !

— Non, non, c'est moy qui suis vostre esclave, vostre paige fidelle, de qui vous pouvez user comme d'ung souffle d'air, sur



— Vostre resguard me brusle !

qui vous debvez marcher comme sur ung tapis. Mon cueur est vostre throsne.

— Non, amy, car ta voix me transfige.

— Vostre resguard me brusle.

— Ie ne vois que par toy.

— Ie ne sens que par vous.

— Oh bien, mets ta main sur mon cueur, ta seule main, et tu vas me veoir paslir quand mon sang aura prins la chaleur du tien.

Alors, en ces luttes, leurs yeulx, déià si ardens, s'enflammoyent encores; et le bon chevalier estoyt ung peu complice du bonheur que prenoyt Marie d'Annebault à sentir ceste main sur son cueur. Ores, comme dans ceste légiere accointance se bendoyent toutes ses forces, se tendoyent tous ses dezirs, se resolvoyent toutes ses idées de la chouse, il luy arrivoyt de se pasmer trez-bien et tout à faict. Leurs yeux plouroyent des larmes bien chauldes, ils se saisissoyent l'ung de l'aultre en plein, comme le feu prend aux maisons; mais c'estoyt tout! De faict, Lavallière avoyt promis de rendre sain et sauf à son amy le corps seulement et non le cueur.

Lorsque Maillé feit sçavoir son retourner, il estoyt grantement temps, veu que nulle vertu ne pouvoyt tenir à ce mestier de gril; et, tant moins les deux amans avoyent de licence, tant plus ils avoyent de iouissance en leurs phantaisies.

Lairrant Marie d'Annebault, le bon compaignon alla au-devant de son amy iusques au pays de Bondy, pour l'aider à passer les bois sans male heure; et, lors, les deux frères couchièrent ensemble, suyvant la mode anticque, dans le bourg de Bondy.

Là, dedans leur lict, ils se racontèrent, l'ung ses adventures de voyage, l'aultre les cacquets de la court, histoires guallantes *et cætera*. Mais la première requeste de Maillé feut touchant Marie d'Annebault, que Lavallière iura estre intacte en cet endroict pretieux où est logié l'honneur des marys, ce dont Maillé l'amoureux feut bien content.

Lendemain, ils feurent tous trois réunis, au grant despit de Marie, qui, par la haulte iurisprudence des femelles, festoya bien son bon mary, mais du doigt elle monstroyt son cueur à Lavallière par de gentilles mignardizes, comme pour dire : « Cecy est ton bien ! »

Au souper, Lavallière annonça son partement pour la guerre. Maillé feut bien marry de ceste griefve résolution, et vouloyt suivre son frère; mais Lavallière le refusa tout net.

— Madame, feit-il à Marie d'Annebault, ie vous ayme plus que la vie, mais non plus que l'honneur.

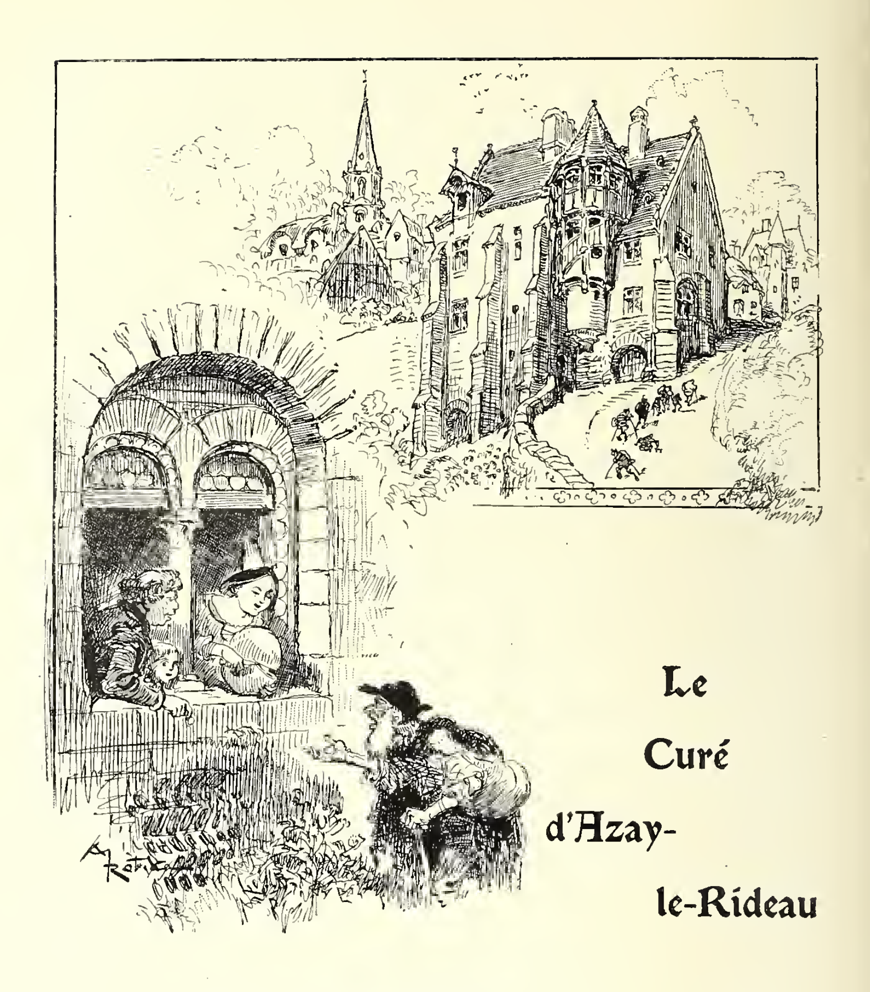
Et il paslit en ce disant, et Madame de Maillé paslit en l'escoutant, pour ce que iamais, dans leurs ieux de la petite oie, il n'y avoyt eu autant d'amour vray que dans ceste parole. Maillé voulut tenir compaignie à son amy iusques à Meaulx. Quand il revint, il délibéroyt avecques sa femme les raisons incogneues et causes absconses de ceste departie, lorsque Marie, qui se doubtoyt des chagrins du paouvre Lavallière, dit :

— Ie le sçays, c'est qu'il est trop honteux ici, pour ce que ung chascun cognoyt qu'il a le mal de Naples.

— Luy ? feit Maillé tout estonné. Ie l'ay veu quand nous nous couchiasmes à Bondy, l'autre soir, et hier à Meaulx. Il n'en est rien ! Il est sain comme vostre œil.

La dame se fondit en eaue, admirant ceste grant loyaulté, ceste sublime résignation en sa parole, et les haultes souffrances de ceste passion intérieure. Mais, comme elle aussy guarda son amour au fund de son cueur, elle mourut quand mourut Lavallière devant Metz, comme l'ha dict ailleurs messire Bourdeilles de Brantosme en ses cacquetaiges.





Le Curé d'Azay-le-Rideau

En ce temps-là, les prebstres ne prenoyent plus aulcune femme en légitime mariaige, mais avoyent, à eulx, de bonnes concubines, iolies si faire se pouvoyt; ce qui, depuis, leur feut interdict par les conciles, comme ung chascun sçayt, pour ce que, de faict, il n'estoyt pas plaisant que les espéciales confidences des gens fussent racontées à une gouge qui s'en rioyt, oultre les aultres doctrines absconses, ménagemens ecclésiasticques et spéculations qui abundèrent en ce cas de haulte politicque romaine. Le prebstre de nostre pays qui, théologalement, entretint le darrenier une

femme dans son presbytère, en la resgallant de son amour scholasticque, feut ung certain curé d'Azay-le-Ridel, endroict trez-agréable nommé plus tard Azay-le-Bruslé, maintenant Azay-le-Rideau, dont le chastel est une des merveilles de Touraine. Ores, ce dict temps où les femmes ne haïssoyent pas l'odeur de prebstre n'est point aussy loing que aulcuns le pourroyent penser: car encores estoyt sur le siège de Paris M. d'Orgemont, fils du précédent évesque, et les grosses querelles d'Armignacs n'avoyent finé. Pour dire le vray, le cettuy curé faisoyt bien d'avoir sa cure en ce siècle, veu qu'il estoyt fièrement moulé, hault en couleur, de belle



Les grosses querelles d'Armignacs n'avoyent finé.

corporence, grant, fort, mangeant et beuvant comme ung convalescent; et, de faict, relesvoyt tousiours d'une doulce maladie qui le prenoyt à ses heures : doncques, plus tard il eust esté son propre bourreau, s'il eust voulu observer la continence canonicque. Adiouxtez à ce qu'il estoyt Tourangeau, *id est* brun, et portant dans les yeulx du feu pour allumer et de l'eaue pour estaindre tous les fours de mesnaige qui vouloyent estre allumez ou estaincts. Aussy, iamais plus à Azay ne s'est veu curé pareil! ung beau curé, quarré, frais, tousiours bénissant, hennissant; aymant mieulx les nopces et baptesmes que les trespassemens; bon raillard, religieux en l'ecclise, homme partout. Il y ha bien eu des curés qui ont bien beu et bien mangié; d'aultres qui ont bien béni, et certains moult henny; mais, à eulx tous, ils faisoyent à grant poine en détail la valiscence de ce curé susdict; et luy seul

ha dignement rempli sa cure de bénédictions, l'ha tenue en ioye et y ha consolé les affligées, tout si bien, que nul ne le voyoyt saillir de son logiz sans le vouloir mettre en sa fressure, tant il estoyt aymé. C'est lui qui, le premier, ha dict en ung prosne que le diable n'estoyt pas si noir qu'on le faisoyt, et qui, pour madame de Candé, transformoyt les perdrix en poissons, disant que les perches de l'Indre estoyent perdrix de rivière, et, au rebours, les perdrix, perches de l'aër. Iamais ne feit de coups fourrez à l'umbre de la morale; et, souventes foys, railloyt en disant qu'il préféroyt estre couchié en ung bon lict que sur ung testament; que Dieu s'estoyt fourny de tout et n'avoyt besoing de rien. Au resguard des paouvres et aultres, iamais ceulx qui vindrent querir de la laine en son presbytère ne s'en allèrent tondus, veu qu'il avoyt tousiours la main à la poche, et mollissoyt (lui qui, du reste, estoyt si ferme !...) à la veue de toutes les misères, infirmitez, et se bendoyt à boucher toutes les playes. Aussy ha-t-on dict long temps de bons contes sur ce roy des curés !... C'est luy qui feit tant rire aux nopces du seigneur de Valesnes près Sacché. Comme la mère du dict seigneur se mesloyt ung peu des victuailles, rostisseries et aultres appretz qui abundoyent tant, que du moins on eust faict le plus d'ung bourg, mais il est vray, pour tout dire, que l'on venoyt à ces espousailles de Montbazon, de Tours, de Chinon, de Langeais, de partout, et pour huict iours.

Ores, le bon curé, qui revenoyt en la salle où se gaudissoyt la compaignie, feit rencontre d'ung petit pastronnet, lequel vouloyt advertir Madame que toutes les substances élémentaires et rudimens gras, ius et saulces, estoyent apprestez pour ung boudin de haulte qualité dont elle se iactoyt de surveiller les compilations, enfonçages et manipulations secrettes, à ceste fin de resgaller les parens de la fille. Mon dict curé donne ung petit coup sur l'aureille du guaste-saulce, en luy disant qu'il estoyt trop ord et sale pour se faire veoir à gens de haultes conditions, et qu'il s'acquitteroyt dudict messaige. Et vécy le raillard qui poulse l'huys, qui roule ses doigts gauches en manière de guaisne, et dedans ce pertuys fourre à plusieurs foys trez-gentement le doigt du milieu de sa dextre; puis, ce faisant, il resguarda finement la

dame de Valesnes en luy disant : « Venez, tout est prest ! » Ceulx qui ne sçavoyent pas la chouse s'esclaffèrent de rire, en voyant Madame se lever et aller à curé, pour ce que elle sçavoyt qu'il retournoyt du boudin, et non de ce que cuydoyent les aultres.



Feit rencontre d'ung petit pastronnet.

Mais ung vray conte est la manière dont ce digne pasteur perdit sa femelle, à laquelle le promoteur mestropolitain ne souffrit point d'héritière ; mais, pour ce, ledict curé ne faillit point d'ustensiles de mesnaige. Dans la paroësse, toutes se feirent un honneur de lui prester les leurs ; d'autant que c'estoyt un homme à ne rien guaster, et qui avoyt grant cure de bien les rincer, le chier homme ! Mais vécy le faict. Ung soir, le bon curé revint souper, la face toute mélancholisée, veu qu'il avoyt mis en pré ung bon métayer, mort d'une fasson estrange dont ceulx d'Azay parlent encores souventes foys. Voyant qu'il ne mangioyt que du bout des dents et trouvoyt de l'amer dans ung bon planté de trippes, dont la coction s'estoyt saigement accomplie à sa veue, sa bonne femme luy dit :

— Avez-vous doncques passé devant le lombard (Voyez *Maître Cornélius*, — *passim*), rencontré deux corneilles, ou veu remuer le mort en sa fousse, que vous voilà tout desmanché ?

— Ho ! ho !

— Vous ha-t-on deceu ?

— Ha !... ha !...

— Dictes doncques !

— Ma mye, ie suis encores tout espanté de la mort de ce paouvre Cochegrue, et il n'est en ce moment, à vingt lieues à la ronde, langue de bonne mesnaigiere et lèvres de vertueux cocqu qui n'en parlent...

— Et qu'est-ce ?

— Oyez. Ce bon Cochegrue retournoyt du marché, ayant vendu son bled et deux cochons à lard. Il revenoyt sur sa iolie iument, laquelle, depuis Azay, commençoyt à s'enamourer, sans que, de

ce, il eust le moindre vent; et paouvre Cochegrue trottoyt, trottinoyt, en comptant ses prouffricts. Vécy, au destourner du vieulx chemin des Landes de Charlemaigne, ung maistre cheval, que le sieur de la Carte nourrit en ung clos, pour en avoir belle semence de chevaulx, pour ce que ce dict animal est trez-idoyne à la course, beau comme peut l'estre ung abbé, hault et puissant, tant que M. l'admiral l'est venu veoir et dit que c'estoyt une beste de haulte futaye; doncques ce diable chevalin flaire ceste iolie iument, faict le sournoys, ne hennit, ni ne dict aulcune périphrase de cheval; mais, quand elle est iouxte le chemin, saulte quarante chaisnées de vignes, court dessus en piaffant des quatre fers, entame l'escopetterie d'ung amoureux qui chomme d'accointance, déclicque des sonneries à faire lascher vinaigre aux plus hardis, et si dru, que ceulx de Champy l'ont entendu et ont eu grant paour. Cochegrue, se doubtant de l'estrif, enfile les Landes, picque sa lascive iument, se fie sur son rapide cours, et, de faict, la bonne iument l'escoute, obéit et vole, vole comme ung oiseau; mais, à portée de cranequin, le grand braguard de cheval suyvoyt, tapoyt de ses pieds la terre comme si mareschaulx eussent battu ung fer; et, toutes ses forces bendées, tous crins espars, respondoyt au ioly train du grant galop de la iument par son effroyable patapan! patapan!... Lors, bon fermier, sentant accourir la mort avecques l'amour de la beste, d'esperonner sa iument, et iument de courir; enfin, Cochegrue, pasle et mi-mort, atteint la grant court de sa métairie; mais, trouvant la porte de ses escueyries fermée, il crie : « Au secours! à moy! ma femme!... » Puis il tourne, tourne autour de sa mare, cuydant esviter le mauldit cheval auquel les amourettes bruslovent, qui faisoyt raige, et croissoyt d'amour au grief pourchaz de sa iument. Tous les siens, espouvantez de ce dangier, n'osoyent aller ouvrir l'huys de l'escueyrie, redoutant l'estrange accollade et les coups de pied de l'amoureux ferré. Brief, la Cochegrue y va; mais, iouxte la



Iamais plus à Azay ne s'est veu curé pareil.



Lavallière mourut devant Metz.

porte que la bonne iument avoyt enfilée, le damné cheval l'assaille, l'estrainct, luy donne sa sauvaige venue, l'embrasse des deux iambes, la serre, la pince, la trentemille; et, pendant ce, pestrit et mulcte si dur le Cochegrue, que dudict il n'ha esté trouvé qu'ung desbris informe, concassé comme ung gasteau de noix, après l'huile distillée. C'estoyt pitié de le veoir escarbouillé tout vif et meslant ses plaintes à ces grands soupirs d'amour de cheval.

— Oh! la iument, s'escria la bonne gouge de curé

— Quoy? feit le bon prebstre estonné.

— Mais oui! Vous aultres ne feriez point tant seulement crever une prune.

— En-da! respartit le curé, vous me reprouchez à tort!

Le bon mary la gecta de cholère sur le lict; et, de son poinçon, l'estampa si rude, qu'elle s'esclatta sur le coup, toute escharbottée; puis mourut, sans que ni chirurgians ni physicians ayent eu cognoissance de la fasson dont se feirent les solutions de continuité, tant feurent violemment desioinctes les charnières et cloisons médianes. Comptez que c'estoyt ung fier homme, ung beau curé, comme ha esté dessus dict.

Les honnestes gens du pays, voire les femmes, convindrent qu'il n'avoyt point eu tort et qu'il estoyt dans son droict. De là, peut-estre, est venu le proverbe tant dict en ce temps : *Que l'aze le saille!* Lequel proverbe est encores plus deshonneste de mots, que ie ne le dis par révérence des dames. Mais ce grant et noble curé n'estoyt pas fort que de là, et, paravant ce malheur, il feit ung coup tel, que nuls voleurs n'osoyent plus iamais luy demander s'il avoyt des anges dans sa pochette, encores qu'ils eussent esté vingt et quelques pour l'assaillir. Ung soir, il y avoyt tousiours sa bonne femme, après souper, qu'il avoyt bien festoyé l'oye, la gouge, le vin et tout, et restoyt en sa chaire à deviser où il feroyt construire une grange neufve pour les dixmes, vécy venir ung messaige du seigneur de Sacché qui rendoyt l'aame, et vouloyt se réconcilier à Dieu, le recepvoir, et faire toutes les quérémonies que vous sçavez.

— C'est ung bon homme et loyal seigneur, i'y vais! dit-il.

Là-dessus, passe à son ecclise, prend la boëte d'argent où sont

les pains sacrez, sonne luy-mesme sa clochette pour ne point esveigler son clerc, et va, de pied légier, trez-dispos, par les chemins. Iouxte le Gué-droit, qui est ung rut qui se gecte dans l'Indre à travers la prairie, mon bon curé aperceut ung malandrin. Et qu'est ung malandrin? C'est ung clerc de sainct Nicholas. Et quoy encores cecy? Eh bien, c'est ung qui voit clair en pleine nuict, s'instruit en compulsant et retournant les bourses, et prend ses



Lors bon fermier d'esperonner sa iument.

degrez sur les routes. Y estes-vous? Doncques, ce malandrin attendoyt la boëte qu'il sçavoyt estre de bien grant prix.

— Oh! oh! feit le prebstre en desposant le cyboire iuz la pierre du pont, toi, reste là sans bougier.

Puis il marche au voleur, luy donne ung croc-en-iambe, luy arrache son baston ferré, et alors que ce maulvais gars se releve pour lucter avecques luy, il vous l'estrippe d'ung coup bien adressé dans les escoutilles du ventre.

Puis il reprint le viaticque en luy disant bravement :

— Hein! si ie m'estoys fié à ta providence, nous estions fondus!...

Mais proférer ceste impiété sur le grant chemin de Sacché,

c'estoyt ferrer des cigales, veu qu'il la disoyt, non pas à Dieu, mais bien à l'archevesque de Tours, lequel l'avoyt durement tancé, menassé d'interdict et admonesté au Chapitre, pour avoir dict en



Il vous l'estrippe d'ung coup bien adressé.

chaire à gens lasches que les moissons ne venoyent point par la graace de Dieu, ains par bons labours et grant poine : ce qui sentoyt le fagot. Et, de faict, il avoyt tort, pour ce que les fruicts de la terre ont besoing de l'un et de l'aultre ; mais il mourut dans ceste hérésie, car il ne voulut iamais comprendre que moissons pussent venir sans la pioche, s'il plaisoyt à Dieu ; doctrine que les sçavans ont prouvée estre vraye, en demonstrant que iadis le bled estoyt bien poulsé sans les hommes... Point ne lairray ce beau modèle de pasteur sans enclore icy l'ung des traicts de sa vie, lequel prouve avecques quelle ferveur il imitoyt les saincts dans le partaige de leurs biens et manteaulx, qu'ils donnoyent iadis à paouvres et passans. Un iour, il revenoyt de Tours tirer sa révérence à l'official, et gaignoyt Azay, monté sur sa mule. Chemin faisant, à ung pas de Ballan, il rencontre une belle fille qui alloyt à pied, et feut marry de veoir ceste femme voyageant comme les

chiens, d'autant qu'elle estoyt visiblement fatiguée et levoyt son arrière-train à contre-cueur. Alors, il la huchia doulcement, et belle fille de soy retourner et arrester. Le bon prebstre, qui s'entendoyt à ne point effarouchier les fauvettes, surtout les coëffées, la requit si gentement de se mettre en croupe sur la mule, et de si bonne manière, que la garse monta, non sans faire quelques réserves et cingeries, comme elles en font toutes quand on les convie à mangier ou à prendre de ce qu'elles veulent. L'ouaille appareillée avecques le pasteur, la mule va son train de mule; et



— Estes-vous bien? dit le curé.

la garse de glisser de cy, de là, vétillant si mal, que le curé luy remonstra, au sortir de Ballan, que ce seroyt mieulx de se tenir à luy; et aussitost la belle fille de croiser ses bras potelés sur le pectoral de son cavalier, tout en n'ozant.

— La! ballottez-vous encores? Estes-vous bien? dit le curé.

— En-da! oui, ie suis bien. Et vous?

— Moy, feit le prebstre, ie suis mieulx.

Et, de faict, il estoyt à l'aise, et feut bientost gracieusement chauffé dans le dos par deux tangentes qui le froissoyent, et finèrent par vouloir s'empreindre dans ses omoplates, ce qui eust esté dommaige, veu que ce n'estoyt point le lieu de ceste bonne et blanche marchandise. Peu à peu, le mouvement de la mule mit en coniunction la chaleur interne de ces deux bons cavaliers, et feit mouvoir leur sang plus vite veu qu'il avoyt le bransle de la mule avecques le sien; et, par ainsy, la bonne garse et le curé finèrent par cognoistre leurs pensées, mais non celles de la mule. Puis, quand ung chascun se feut acclimaté, le voisin chez la voisine, et voisine au voisin, ils sentirent ung remue-mesnaige qui se résolut en secrets dezirs.

— Hein! fit le curé, qui se retourna devers sa compaigne, vécy une belle rachée de bois qui ha poulsé bien espaisse...

— Elle est trop près de la route, reprint la fille. Les maulvais gars couperont les branches, ou les vasches mangeront les ieunes poulses.

— Et n'estes-vous point mariée? demanda le curé reprenant le trot.

— Non, fit-elle.

— Pas du tout?

— Ma fy! non.

— Hé! c'est honteux à vostre aage...

— En-da, oui, monsieur; mais, voyez-vous, une paouvre fille qui ha faict ung enfant est ung bien maulvais bestail.

Lors, le bon curé, ayant pitié de ceste ignorance, et saichant que les canons disoyent, entre aultres chouses, que les pasteurs debvoyent endoctriner leurs ouailles et leur remonstrer leurs debvoirs et charges en ceste vie, creut bien faire son office en apprenant à celle-cy le faix que elle auroyt un iour à porter. Alors, il la pria doulcement qu'elle ne fust point paoureuse, et que, si elle vouloyt se fier en sa loyaulté, iamais ne seroyt sceu de personne l'essay du chausse-pied de mariaige qu'il luy proposoyt de faire incontinent; et, comme, depuis Ballan, à ce pensoyt la fille, que

son envie avoyt esté soigneusement entretenue et accreue par le chauld mouvement de la beste, elle respondit druement au curé :

— Si vous parlez ainsy, ie vais descendre.

Lors, le bon curé continua ses doulces requestes, si bien qu'ils atteignirent les bois d'Azay, et que la fille voulut descendre; et, de faict, le prebstre la descendit, car il estoyt besoing d'estre à cheval aultrement pour achever ce desbat. Alors, la vertueuse



— Ah! feit-elle, ie suis de Ballan.

fille se saulva dedans le plus espais du bois pour fuir le curé, criant :

— Oh! meschant, vous ne sçaurez point où ie suis.

La mule arrivée en une clairière où la pelouze estoyt belle, la fille tresbuchia à l'encontre d'une herbe, et rougit. Le curé vint à elle; puis, là, comme il avoyt sonné la messe, il la dit; et tous deux prindrent un gros à-compte sur les ioyes du paradiz. Le bon prebstre eut à cueur de la bien instruire, et treuva sa catéchumène bien docile, aussi doulce d'aame que de peau, vrai biiou. Aussy feut-il bien contrit d'avoir si fort abrégié la leçon en la donnant si près d'Azay, veu qu'il seroyt bien peu aisé de la recommencer, comme font tous les docteurs, qui disent souvent la mesme chouse à leurs élèves.

— Ah! mignonne, s'escria le bonhomme, pourquoy doncques

has-tu tant fretinfretaillé, que nous nous soyons accordez seulement iouxte Azay?

— Ah! feit-elle, ie suis de Ballan.

Pour le faire de brief, ie vous diray que, lorsque ce bon homme mourut en sa cure, il y eut ung grand numbre de gens, enfans et



Les paouvres affligez.

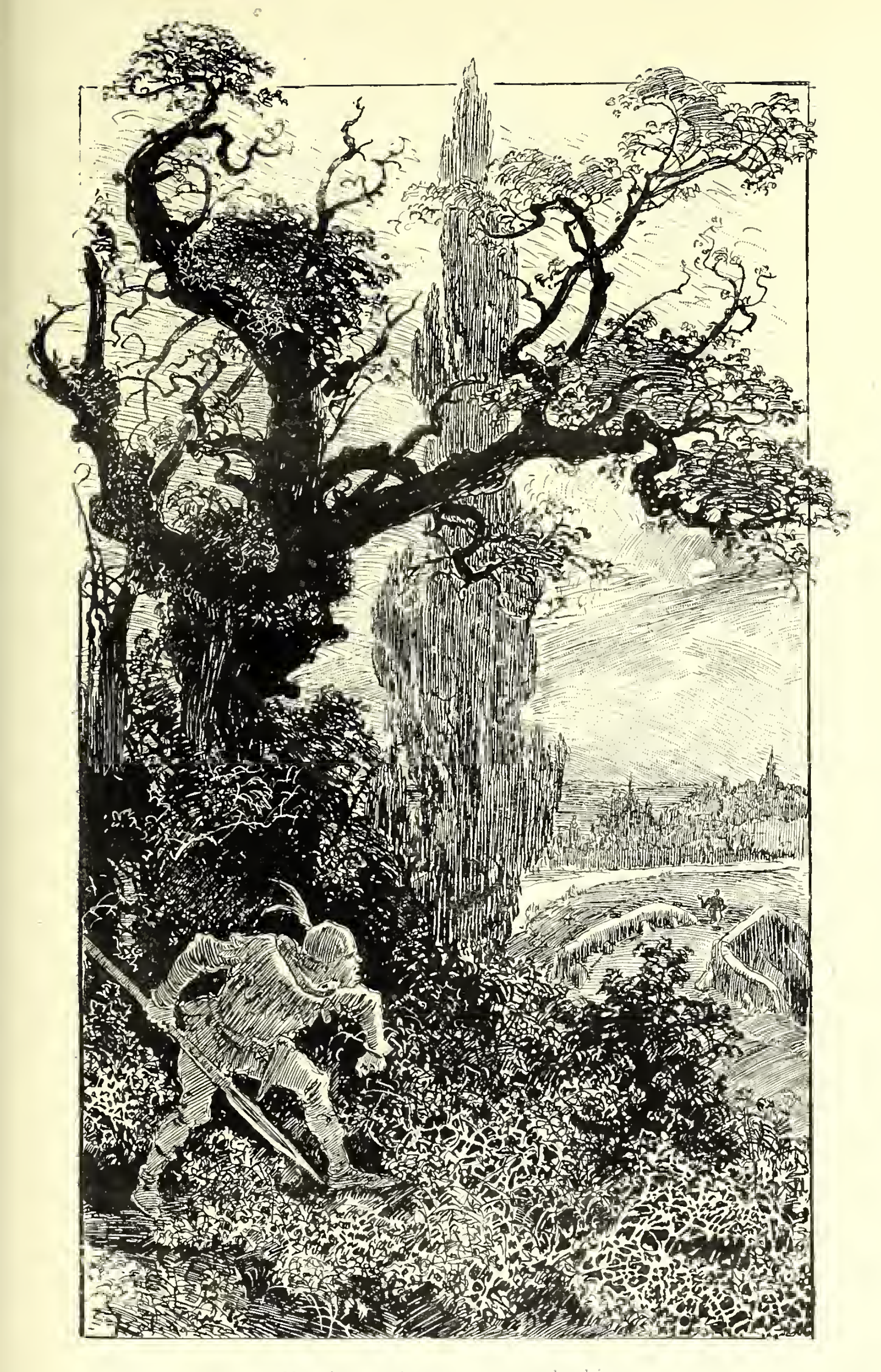
aultres, qui vindrent désolez, affligez, plourant, chagrins, et tous dirent :

— Ah! nous avons perdu nostre père.

Et les garses, les veufves, les mariées, les garsettes s'entreresguardoyent, en le regrettant mieulx qu'ung amy, et toutes disoyent :

— Ce estoyt bien plus qu'ung prebstre, c'estoyt ung homme! De ces curés, la grayne en est au vent, et ne se reproduira plus, maulgré les séminaires.

Voire mesmes les paouvres, à qui son espargne feut laissée, treuvèrent qu'ils y perdoyent encores. Et ung vieulx estropié dont

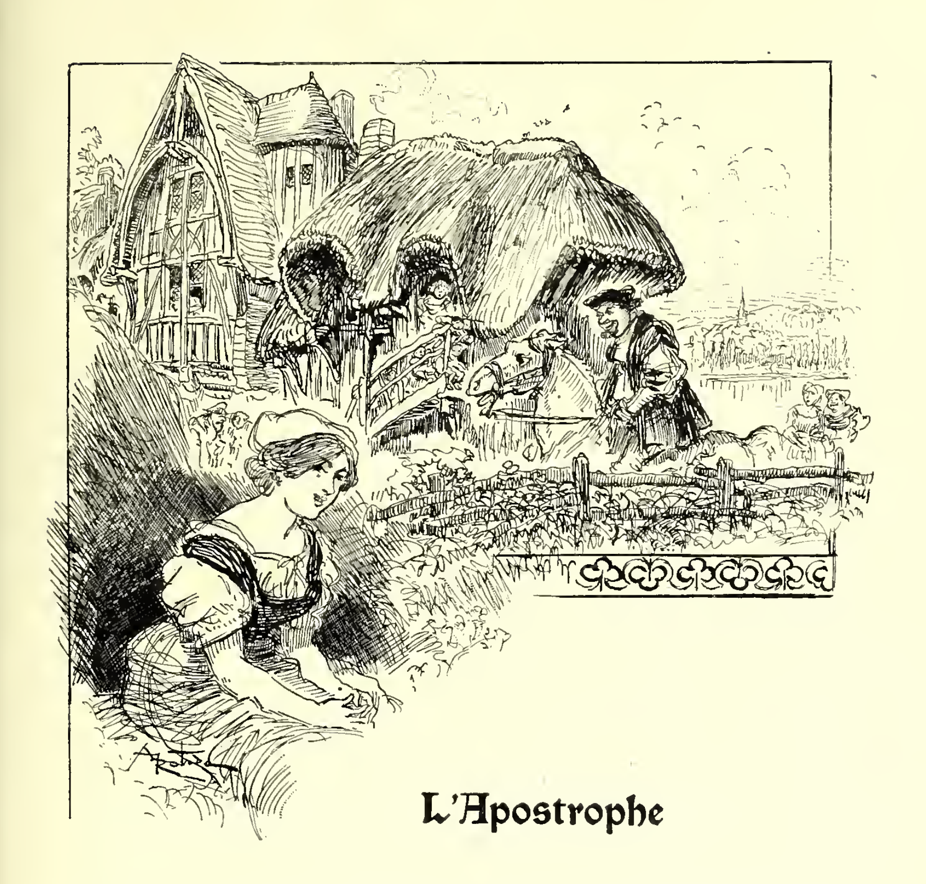


Mon bon curé aperceut un malandrin.

il avoyt soing beugloyt dans la court, criant : « Ie ne mourray point, moy! » cuydant dire : « Pourquoy la mort ne m'ha-t-elle pas prins en sa place? »

Ce qui faisoyt rire aulcuns; ce dont l'umbre du bon curé ne deut point estre faschée.





L'Apostrophe

La belle buandière de Portillon-lez-Tours, dont ung mot drolactique ha déià esté consigné dans ce livre, estoyt une fille dotée de tant de malice, qu'elle avoyt volé celle de six prebstres ou de trois femmes au moins. Aussy les mignons ne lui manquoyent point, et tant en avoyt, qu'eussiez dict, en les voyant autour d'elle, des mousches voulant rentrer le soir dans leur rusche. Ung vieulx taincturier de soyeries qui demouroyt en la rue Montfumier et y possédoyt ung logiz scandaleux de richesse, venant de son clos de la Grenadière, situé sur le ioly costeau de Sainct-Cyr, passoyt à cheval devant Portillon pour gaigner le pont de Tours. Lors, par la chaulde soirée qu'il faisoyt, il feut allumé par ung dezir fou, en voyant la belle buandière assise sur le pas de sa porte. Ores,

comme depuis longtemps il resvoyt de ceste ioyeuse fille, sa résolution feut prinse d'en faire sa femme; et bientost de lavandière elle devint taincturière, bonne bourgeoyse de Tours, ayant des dentelles, du beau linge, des meubles à foison, et feut heureuse, nonobstant le taincturier, veu qu'elle s'entendit trez-bien à le pellauder. Le bon taincturier avoyt pour compère ung fabricateur de méchanicques à soyeries, lequel estoyt petit de taille, bossu pour toute sa vie et plein de meschanterie. Aussy, le iour des nopces, il disoyt au taincturier :

— Tu as bien faict de te marier, mon compère, nous aurons une iolie femme...

Puis mille gaudriolés matoises comme il est coustume d'en dire aux mariez.

De faict, ce dict bossu courtoisa la taincturière, qui, de sa nature, aimant peu les gens mal bastis, se mit à rire des requestes du méchanicien, et le plaisanta trez-bien sur ses ressorts, engins et aultres bobines dont il avoyt sa bouticque trop pleine. Enfin, ceste grant amour dudict bossu ne se rebuta de rien, et devint si fort poisante à la taincturière, qu'elle se résolut de la guarrir par mille maulvais tours. Ung soir, après de sempiternelles poursuites, elle dit à son amoureux de venir à la petite porte du logiz, et que, vers minuict, elle luy ouvriroyt tous les pertuys. Ores, c'estoyt, notez, par une belle nuict d'hyver; la rue Montfumier aboutit à la Loyre, et dans ce pertuys citadin, s'engouffrent, mesmes en esté, des vents picquans comme ung cent d'esguilles. Le bon bossu, bien empapillotté dans son manteau, ne faillit point à venir, et se pourmena pour se tenir chauld en attendant l'heure. Vers minuict, il estoyt à moitié gelé, tempestoyt comme trente-deux diables prins dans une estole, et alloyt renoncer à son bonheur, quand une foible lumière courut par les fentes des croisées et descendit iusqu'à la petite porte.



Ce bossu courtoisa la taincturière.

— Ah! c'est elle!... feit-il.

Et cet espoir le reschauffa. Lors, il se colla sur la porte et entendit une petite voix.

— Estes-vous là? lui dit la taincturière.

— Oui!

— Toussez, que ie voye...

Le bossu se mit à tousser.

— Ce n'est pas vous.



Il y avoyt plaisir à veoir les plats.

Alors, le bossu dit à haulte voix :

— Comment, ce n'est pas moi! Ne recognoissez-vous point ma voix? Ouvrez!

— Qui est là? demanda le taincturier en levant sa croisée.

— Las! vous avez resveiglé mon mary, qui est revenu d'Amboise, ce soir, à l'improviste...

Là-dessus, voilà le taincturier qui, voyant au clair de la lune un homme en sa porte, luy gecte une bonne potée d'eaue froide et crie : « Au voleur! » en sorte que force feut au bossu de s'enfuir; mais dans sa paour, il saulta fort mal par-dessus la chaisne tendue au bout de la rue, et tomba dans le trou punais que, lors, les eschevins n'avoyent point faict encores remplacer par une vanne à deschargier les boues en Loyre.

De ce bain pensa crever le méchanicien, qui mauldit la belle Tascherette, veu que, son mary se nommant Taschereau, les gens de Tours avoyent ainsy désigné sa gentille femme, par mignonnerie.

Carandas, c'estoyt le facteur d'engins à tisser, filer, bobiner et enrouler les soyes, n'estoyt point assez entreprins pour croire à l'innocence de la taincturière, et luy iura une haine de diable. Mais, quelques iours après, quand il feut remis de sa trempette dans l'esgout des taincturiers, il vint souper chez son compère. Alors, la taincturière l'arraisonna si bien, luy mit tant de miel dans quelques paroles et l'entortilla de si belles promesses, qu'il n'eut plus soupçons. Il demanda nouvelle assignation, et la belle Tascherette,

avecques le visaige d'une femme occupée de ces chouses-là, luy dit :

— Venez demain soir. Mon mary restera trois iours à Chenonceaux. La Royne veut faire taindre de vieilles estoffes et deslibérera des couleurs avecques luy ; cela sera long...

Carandas se chaussa de ses plus belles nippes, ne feit point deffault, comparut à l'heure dicte, et treuva ung brave souper : la lamproye, le vin de Vouvray, nappes bien blanches, car il ne falloyt point en remonstrer à la taincturière sur le tainct des buées ; et tout estoyt si bien apresté que il y avoyt plaisir à veoir les plats d'estain bien nets, à sentir la bonne odeur des metz, et mille iouissances sans nom à mirer, au mitan de la chambre, la Tascherette leste, pimpante et appetissante comme une pomme par ung iour de grant chaleur. Ores, le méchanicien, oultre-chauffé par ces ardentes perspectives, voulut de prime sault assaillir la taincturière, lorsque maistre Taschereau frappa de grands coups à la porte de la reue.

— Ha! feit la Portillone, qu'est-il advenu ?... Mettez-vous dans le bahut!... Car i'ai esté vitupérée à vostre endroict ; et, si mon mary vous trouvoyt, il pourroyt vous deffaire, tant violent il est dans ses maulvaisetez.

Et tost elle boute le bossu dedans le bahut, en prend la clef et va vite à son bon mary, quelle sçavoyt debvoir revenir de Chenonceaux pour souper. Lors le taincturier feut baisé chauldement sur les deux yeulx, sur les deux aureilles ; et luy, de mesmes, accola sa bonne femme par de gros baisers de nourrice qui claquoyent tant et plus. Puis les deux espoux se mirent à table, iocquetèrent, finèrent par se couchier, et le méchanicien entendit tout, contrainct d'estre debout, de ne point faire de tousserie ni mouvement aulcun. Il estoyt parmi des linges, serré comme une sardine dans ung poinçon, et n'avoyt de l'aër que comme les barbeaulx ont du soleil au fund de l'eaue ; mais il eut, pour soy divertir, les musicques de l'amour, les sospirs du taincturier, et les iolis proupos de la Tascherette. Enfin quand il creut son compère endormi, le bossu feit mine de crocheter le bahut.

— Qui est là ? dit le taincturier.

— Qu'as-tu mon mignon? reprint sa femme en levant le nez au-dessus de la courte-poincte.

— I'entends gratter, dit le bonhomme.

— Nous aurons de l'eaue demain, c'est la chatte, respondit la femme.

Le bon mary de remettre sa teste sur la plume, après avoir esté papelardé légierement par la taincturière.

— La! mon fils, vous avez le somme bien légier. Ah! il ne faudroyt point s'adviser de vouloir faire de vous un mary de haulte



Elle boute le bossu dedans le bahut.

futaye. La! tiens-toi saige! Oh! oh! mon papa, ton bonnet est de travers. Allons! recoëffe-toy, mon petit bouchon, car il faut estre beau, mesme en dormant. La! es-tu bien?

— Oui.

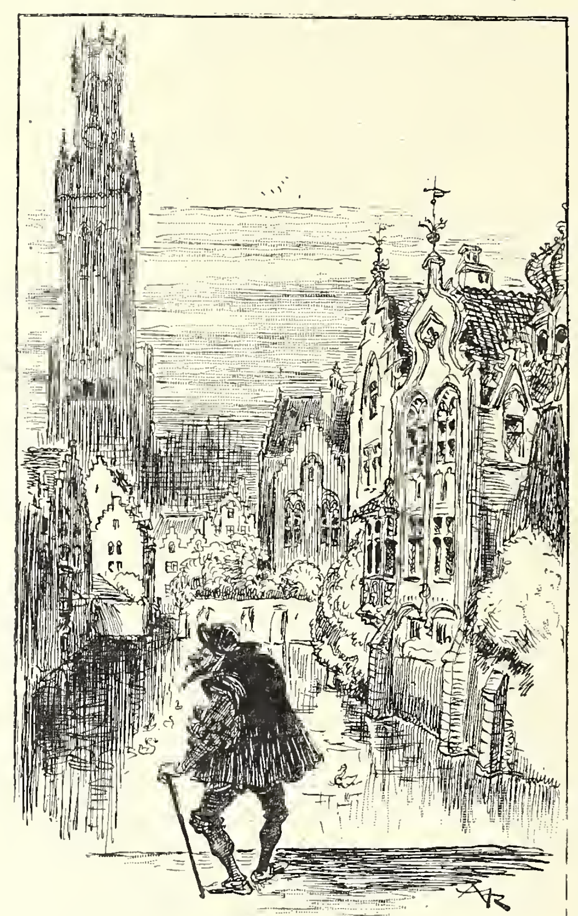
— Dors-tu? fit-elle en le baisant.

— Oui.

Au matin, la belle taincturière vint, de pied coi, ouvrir au méchanicien, qui estoyt plus pasle qu'un trespassé.

— Oh! de l'aër, de l'aër! fit-il.

Et il se saulva, guarri de son amour, emportant autant de haine en son cueur qu'une poche peut contenir de bled noir. Le dict bossu laissa Tours et s'en alla dans la ville de Bruges, où aulcuns merchands l'avoyent convié de venir arrangier des méchanicques à faire des haubergeons. Pendant sa longue absence, Carandas, qui



Le dict bossu s'en alla dans la ville de Bruges.

avoit du sang maure dans les veines, veu qu'il descendoyt d'ung ancien Sarrasin quitté quasi-mort dans le grant combat qui se donna entre les Moricauds et les Françoys en la commune de Ballan (dont est question au Conte précédent), auquel lieu sont les Landes dictes de Charlemaigne, où il ne pousse rien, pour ce que des mauldits, des mescréans y sont ensevelis, et que l'herbe y damne mesmes les vasches ; doncques, ce Carandas ne se levoyt ni ne se couchioyt en pays estranger, sans songier comment il donneroyt pasture à ses dezirs de vengeance, et il y resvoyt tousiours et ne vouloyt guères moins que le trespas de la bonne buandière de Portillon, et souventes foys se disoyt :

— Ie mangeroys de sa chair. Da! ie feroys cuire l'un de ses tettins et le crocqueroys, mesmes sans saulce.



Une bonne potée d'eaue froide.

C'estoyt une haine cramoisie de bon tainct, une haine cardinale, une haine de guespe ou de vieille fille; mais c'estoyent toutes les haines cogneues, fondues en une seule haine, laquelle rebouilloyt, se concoctionnoyt et se resolvoyt en un élixir de fiel, de sentimens maulvais et diabolicques, chauffé au feu des plus flambans tisons de l'enfer; enfin, c'estoyt une maistresse haine.

Ores, ung beau iour, ledict Carandas revint en Touraine avecques force deniers qu'il rapporta des pays de Flandres, où il avoyt trafficqué de ses secrets méchanicques. Il achepta ung beau logiz dans la rue Montfumier, lequel se veoit encores et faict l'estonnement des passans, pour ce que il y ha des rondes-bosses bien plaisantes practicquées sur les pierres des murs. Carandas le haineux trouva de bien notables changemens chez son compère le taincturier, veu que le bonhomme avoyt deux iolis enfans, les quels, par cas fortuit, ne présentoyent aulcune ressemblance ni avecques la mère, ni avecques le père; mais, comme besoing est que les enfants ayent une ressemblance quelconque, il y en ha de rusés qui vont chercher les traicts de leurs ayeulx, quand ils sont beaulx, les petits flatteurs! Doncques, en revanche, il estoyt treuvé par le bon mary que ses deux gars ressembloyent à ung sien oncle, iadis prebstre à Nostre-Dame de l'Esgrignolles; mais, pour aulcuns diseurs de gogues, ces deux marmots estoyent les petites pourtrayctures vivantes d'ung gentil tonsuré desservant de Nostre-Dame la Riche, célèbre paroësse située entre Tours et le Plessis. Ores, croyez une chouse et inculquez-la dans vostre esperit; et quand, en cettuy livre, vous n'auriez broutté, tiré à vous, extraict, puisé que ce principe de toute vérité, resguardez-vous comme bien heureux : à sçavoir, que iamais un homme ne pourra se passer d'ung nez, *id est*, que tousiours l'homme sera morveux, c'est-à-dire qu'il demourera homme, et, par ainsy, continuera dans tous les siècles futurs à rire et boire, à se treuver en sa chemise sans y estre meilleur, ni pire, et aura mesmes occupations; mais ces idées préparatoires sont pour vous mieux ficher en l'entendement que ceste aame à deux pattes croira tousiours pour vraies les chouses qui chatouillent ses passions, caressent ses haines et servent ses amours : de là, la logique! Par ainsy, du

premier iour que le dessus dict Carandas veit les enfans de son compère, veit le gentil prebstre, veit la belle taincturière, veit le Taschereau, tous assiz à table, et veit, à son détriment, le meilleur tronsson de la lamproye donné d'ung certain aër par la Tascherette à son amy prebstre, le méchanicien se dit :

— Mon compère est cocqu, sa femme couche avecques le petit confesseur, les enfans ont été faicts avecques son eaue benoiste, et



Besoing est que les enfants ayent une ressemblance quelconque.

ie leur demonstrerai que les bossus ont quelque chouse de plus que les aultres hommes.

Et cela estoyt vray, comme il est vray que Tours ha esté et sera tousiours les pieds dedans la Loyre, comme une iolie fille qui se baigne et ioue avecque l'eau, faisant flicq flacq en fouettant les ondes avecques ses mains blanches; car ceste ville est rieuse, rigoleuse, amoureuse, fresche, fleurie, perfumée mieulx que toutes les aultres villes du monde, qui ne sont pas tant seulement dignes de luy peigner ses cheveulx, ni de luy nouer sa ceincture. Et comptez, si vous y allez, que vous luy trouverez, au milieu d'elle, une iolie raye, qui est une rue délicieuse où tout le monde se pourmène, où tousiours il y ha du vent, de l'umbre et du soleil, de la pluye et de l'amour. Ha! ha! riez doncques, allez-y doncques! C'est une rue tousiours neufve, tousiours royale, tou-

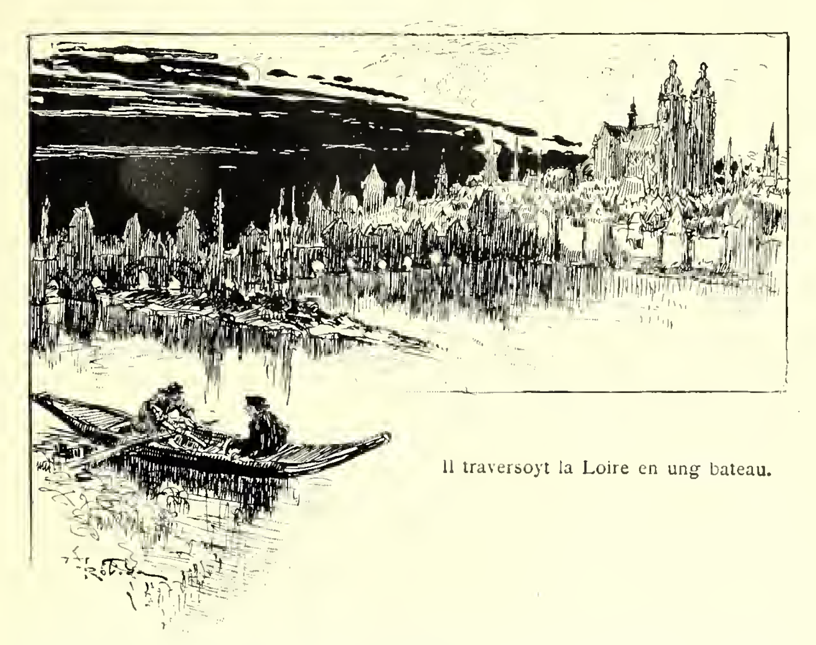
siours impériale, une rue patrioticque, une rue à deux trottoirs, une rue ouverte des deux bouts, bien percée, une rue si large que iamais nul n'y a crié : « Gare ! » une rue qui ne s'use pas, une rue qui mène à l'abbaye de Grand-Mont et à une trenchée qui s'emmanche trez-bien avecques le pont, et au bout de laquelle est ung beau champ de foire ; une rue bien pavée, bien bastie, bien lavée, propre comme ung mirouer, populeuse, silencieuse à ses heures, cocquette, bien coëffée de nuict par ses iolis toicts bleus ; brief, c'est une rue où ie suys né, c'est la royne des rues, tousiours entre la terre et le ciel, une rue à fontaine, une rue à laquelle rien ne manque pour estre célébrée parmy les rues ! Et, de faict, c'est la vraye rue, la seule rue de Tours. S'il y en a d'aultres, elles sont noires, tortueuses, estroites, humides, et viennent toutes respectueuses saluer ceste noble rue, qui les commande. Où en suis-je ? car, une fois dans ceste rue, nul n'en veut yssir, tant plaisante elle est. Mais ie debvoys cet hommaige filial, hymne descriptive, venue du cueur, à ma rue natale, aux coins de laquelle manquent seule-



Il picque de tous costez le taincturier.

ment les braves figures de mon bon maistre Rabelais et du sieur Descartes, incogneus aux naturels du pays. Doncques, le dessus dict Carandas feut, à son retourner de Flandres, festoyé par son compère et par tous ceulx dont il estoyt aymé pour ses gogues,

drosleries et facétieuses paroles. Le bon bossu parut deschargié de son ancien amour, feit des amitiés à la Tascherette, au prebstre, embrassa les enfans; et, quand il feut seul avecques la tainctu-



Il traversoyt la Loire en ung bateau.

rière, lui ramenteva la nuict du bahut, la nuict de l'esgout, en luy disant :

— Hein ! comme vous vous estes gaussée de moy !

— Cela vous estoyt deu, répondit-elle en riant. Si vous vous estiez laissé, par grant amour, turlupiner, trupher, goguenarder, encores ung tronsson de temps, vous m'auriez peut-estre fanfreluchée comme tous les aultres !...

Là-dessus, Carandas se print à rire en enraigeant. Puis, voyant ledict bahut où il avoyt failli crever, sa cholère devint d'autant plus chaulde, pour ce que la belle tainctūrière s'estoyt encore embellie comme toutes celles qui s'enraieunissent en soy trempant dans les eaues de Iouvence, lesquelles ne sont aultres que les sources d'amour. Le méchanicien estudia l'allure du cocquaige

chez son compère, affin de soy venger : car, autant sont de logiz, autant sont de variantes en ce genre; et, quoique tous les amours se ressemblent de la mesme manière que les hommes ressemblent tous les uns aux aultres, il est prouvé aux abstracteurs de chouses vraies que, pour le bonheur des femmes, chaque amour ha sa physionomie espéciale et que, si rien ne ressemble tant à ung homme qu'ung homme, il n'y ha aussy rien qui diffère plus d'ung homme qu'ung homme. Voilà qui confund tout, ou explique les mille phantaisies des femmes, lesquelles querrent le meilleur des hommes avecques mille poines et mille plaisirs, plus de l'ung que de l'aultre.

Mais comment les vitupérer de leurs essays, changemens et visées contradictoires? Quoy! la Nature fretille tousiours, vire, tourne, et vous voulez qu'une femme reste en place! Sçavez-vous si la glace est vraiement froide? Non. Eh bien, vous ne sçavez pas non plus si le cocquaige n'est pas ung bon hazard, producteur de cervelles bien guarnies et mieulx faictes que toutes aultres. Cherchez doncques mieulx que des ventositez sous le ciel. Cecy fera bien ronfler la réputation philosophicque de ce livre concentricque. Oui, oui, allez, celluy qui crie : *Vécy la mort aux rats!* est plus advancé que ceulx occupés à trousser la Nature, veu que c'est une fière pute, bien capricieuse et qui ne se laisse veoir qu'à ses heures. Entendez-vous! Aussy, dans toutes les langues, elle appartient au genre féminin, comme chouse essentiellement mobile, féconde et fertile en pipperies.

Aussy, bientost recogneut Carandas que, parmi les cocquaiges, le mieulx entendu, le plus discret estoyt le cocquaige ecclésiasticque. De faict, vécy comme la bonne taincturière avoyt estabi ses traisnées. Elle se départoyt tousiours devers sa closerie de la Grenadière-lez-Saint-Cyr, la veille du dimanche, laissant son bon mary parachever ses travaulx, compter, vérifier, payer les labeurs d'ouvriers; puis Taschereau la venoyt reioindre lendemain matin, et treuvoyt ung bon déieuner, sa bonne femme gaye, et tousiours amenoyt le prebstre avecques luy. De faict, le damné prebstre traversoyt la Loyre en ung bateau la veille, pour aller tenir chauld à la taincturière et luy calmer ses phantaisies, affin qu'elle dormist

bien pendant la nuict, ouvraige auquel s'entendent bien les ieunes gars. Puis, le beau brideur de phantaisies revenoyt au matin en son logiz, à l'heure où le Taschereau advenoyt le requerir de se divertir à la Grenadière, et tousiours le cocqu trouvoyt le



Comment les vitupérer de leurs essays et changemens.

prebstre en son lict. Le batelier bien payé, nul ne sçavoyt ceste allure, veu que l'amant ne voyageoyt la veille que de nüict, et le dimanche de grant matin. Lorsque Carandas eut bien vérifié l'accord et constante praticque de ces dispositions guallantes, il attendit un iour où les deux amans se reioindroyent bien affamés l'ung de l'aultre, après quelque caresme fortuit. Ceste rencontre eut lieu bientost, et le curieux bossu veit le manège du batelier attendant au bas de la grève, prouche le canal Saincte-Anne, le susdict prebstre, lequel estoyt un ieune blond, bien gresle, gentil de formes, comme le guallant et couard héros d'amour tant célébré par messire Ariosto. Alors, le méchanicien vint trouver le vieulx taincturier, qui tousiours aymoyt sa femme et se croyoyt seul à mettre le doigt dans son ioly benoistier.

— Hé ! bonsoir, mon compère, feit Carandas à Taschereau.

Et Taschereau d'oster son bonnet.

Puis, vécy le méchanicien qui raconte les secrettes festes de l'amour, desbagoule des paroles de toute sorte et picque de tous costez le taincturier.

Enfin, le voyant prest à tuer sa femme et le prebstre, Carandas luy dict :

— Mon bon voisin, i'ay rapporté de Flandres une espée empoisonnée, laquelle occit net quiconque, pourveu qu'elle luy fasse une esgratigneure ; ores, dès que vous en aurez tant seulement touchié vostre gouge et son concubin, ils mourront.

— Allons la querir, s'escria le taincturier...

Puis les deux merchans d'aller à grant erre au logiz du bossu, de prendre l'espée et de courir en campaigne.

— Mais les treuverons-nous couchiez ? disoyt Taschereau.

— Vous attendrez, feit le bossu se gaussant de son compère.

De faict, le cocqu n'eut pas la griefve poine d'attendre la ioye des deux amans. La iolie taincturière et son bien aymé estoyent occupez à prendre, dans ce ioly lacqs que vous sçavez, cet oyseau



I'ay rapporté de Flandres une espée empoisonnée.

mignon qui tousiours s'en eschappe ; et rioyent, et tousiours essayoient, et tousiours rioyent.

— Ah ! mon mignon, disoyt la Tascherette en l'estreignant comme pour se l'engraver dessus l'estomach, ie t'ayme tant que ie



Arreste, malheureux, tu vas tuer le père de tes enfants !

vouldroys te crocquer. Non. Encores mieulx, t'avoir en ma peau pour que tu ne me quittasses iamais.

— Ie le veulx bien, respondoyt le prebstre; mais ie ne puis y estre tout entier, il faut se contenter de m'avoir en destail.

Ce feut en ce doulx moment que le mary entra l'espée haulte et nue. La belle taincturière, à qui le visaige de son homme estoyt bien cogneu, veit que c'en estoyt faict de son bien aymé le prebstre. Mais, tout à coup, elle s'élança vers le bourgeoys, demi-nue, les cheveux espars, belle de honte, plus belle d'amour, et luy dit :

— Arrête, malheureux, tu vas tuer le père de tes enfans!

Sur ce, le bon taincturier, tout esblouy par la maiesté paternelle du cocquaige et peut-estre aussy par la flamme des yeulx de sa femme, laissa tomber l'espée sur le pied du bossu qui le suivoyt, et, par ainsy, le tua.

Cecy nous apprend à n'estre point haineux.



Épilogue

Cy fine le premier dixain de ces Contes, miesvre eschantillon des œuvres de la Muse drolaticque iadis née en nos pays de la Touraine, laquelle est bonne fille et sçayt par cueur ce beau dicton de son amy Verville, escript dans LE MOYEN DE PARVENIR : *Il ne faut qu'estre effronté pour obtenir des faveurs.* Las! folle mignonne, recouche-toy, dors, tu es essoufflée de ta course; peut-estre as-tu esté plus loing que le présent. Doncques, essuye tes iolis pieds nus, bousche-toy les aureilles et retourne à l'amour. Si tu resves d'aultres poësies tissues de rires, pour en parachever les comicques inventions, tu ne doibs escouter les sottes clameurs et iniures de ceulx qui, entendant chanter un ioyeulx pinson gauloys, diront : « Ah ! le vilain oiseau ! »





DEUXIESME DIXAIN

Prologue

Aulcuns ont à l'Autheur reprouché de ne pas plus sçavoir le languaige du vieulx temps que les lièvres ne se cognoissent à faire des fagots. Iadis ces gens eussent esté nommez, à bon escient, cannibales, agelastes, sycophantes, voire mesmes ung peu yssus de la bonne ville de Gomorrhe. Mais l'Autheur consent à leur espargner ces iolies fleurs de la criticque ancienne, il se rabat à ne point soubhaiter estre en leur peau, veu que il auroyt honte et mesestime de luy-mesme, et se cuyderoyt le darrenier des cacographes de calumnier ainsy ung paouvre livre qui n'est dedans la voye d'aulcun guaste-papier de cettuy temps. Hé! maulvaises gens, vous gectez par les fenestres une prétieuse bile dont feriez meilleur employ entre vous! L'Autheur s'est consolé de ne point plaire à tous, en songiant que ung vieulx Tourangeau, d'éterne mémoire, eut telles contumelies de gars de mesme estoffe que elles avoyent lassé sa patience, et *s'estoyt*, dit-il en ung de ses prologues, *déli-*

béré de ne plus escripre ung iota. Aultre aage, mesmes mœurs. Rien ne chet en métamorphose, ni Dieu, là-hault, ni les hommes, icy-bas. Doncques l'Autheur s'est affermy sur sa besche en riant et se repousant sur l'advenir du loyer de ses griefves poines. Et certes est-ce bien ung grief labeur que d'excogiter CENT CONTES DROLATICQUES, veu que, après avoir essuyé le feu des ruffians et envieux, celluy des amys ne luy ha point faict deffault, lesquels sont venus à la male heure, disant : « Estes-vous fol? y songiez-vous? iamais homme ha-t-il eu dedans la bougette de son imagina-



Ung vieulx Tourangeau, d'éterne mémoire.

tion une centaine de contes pareils? Quittez l'hyperbolicque estiquette de vos sacs, bon homme! Au bout point n'iriez! » Ceux-là ne sont point des misanthropes, ni des cannibales; pour ruffians, ie ne sçays; mais sont, pour le seur, de bien bons amys, de ceulx qui ont le couraige de vous desbagouler mille duretez tout le long de la vie, sont aspres et resches comme estrilles, soubz prétexte que ils se donnent à vous de foye, de bourse et de pieds, en les énormes meschiefs de la susdicte vie, et descouvrent tout leur prix en l'heure de l'extresme onction. Encores si tels gens s'en tenoyent à ces tristes gentillesses; mais point. Quand sont dementies leurs terreurs, ils disent triumphalement : « Ha! ha! ie le sçavoys! Bien l'avoys-je prophétisé. »

A ceste fin de ne point descouraiger les beaulx sentimens, en-

cores que ils soyent intolérables, l'Autheur lègue à ces amys ses vieilles pantophles fenestrées, et leur baille asseurance, pour les reconforter, que il ha, en toute propriété mobilière, exempte de saisies de iustice, dedans le réservoir de nature ez replis du cerveau, septante iolys Contes. Vray Dieu! de beaulx fils d'entendement, bien nippez de phrases, soigneusement fournis de péripéties, amplement vestus de comicque tout neuf, levé sur la pièce diurne, nocturne et sans deffault de trame que tisse le genre humain en chaque minute, chaque heure, chaque semaine, mois et an du grant Comput ecclésiasticque commencé en ung temps où le soleil n'y voyoyt goutte et où la lune attendoyt qu'on luy monstrast son chemin. Ces septante subiects, qu'il vous octroye licence d'appeler de maulvais subiects, pleins de pipperies, effrontez, paillards, pillards, raillards, ioueurs, ribleurs, estant ioincts aux deux Dixains présentement escloz, sont, ventre Mahom! ung légier à-compte sur la dessus dicte centaine. Et n'estoyt la male heure des bibliopoles, bibliophiles, bibliomanes, bibliographes et bibliothecques, qui arreste la bibliophagie, il les eust donnez d'une razade et non goutte à goutte, comme s'il estoyt affligé d'une dysurie de cervelle. Ceste infirmité n'est, *per Braguettam*, nullement à redouter en luy, veu que souvent il faict bon poids, boutant plus d'ung conte en ung seul, comme il est apertement demonstré par plusieurs de ce Dixain. Comptez mesmes que il ha esleu, pour finer, les meilleurs et plus ribaulds d'entre eulx, à ceste fin de n'estre point accusé d'un senile décours. Doncques, meslez plus d'amitiez en vos haines, et moins de haines en vos amitiez. Ores, mettant en oubly l'avaricieuse rareté de la Nature à l'endroict des conteurs, lesquels ne sont pas plus de sept parfaicts en l'océan des escriptures humaines, d'aultres, tousiours amys, ont esté d'advis que, en ung temps où chascun va vestu de noir, comme en deuil de quelque chouse, besoing estoyt de concoctionner des ouvraiges ennuyeusement graves ou gravement ennuyeux; que ung scriptolastre ne pouvoyt vivre désormais qu'en logiant son esperit en de grans esdifices, et que ceux qui ne sçavoyent point rebastir les cathédrales et chasteaulx, dont aulcune pierre ni ciment ne bouge, mourroyent incogneus comme les mules des papes. Ces

amys feurent requis de déclairer ce que mieulx ils aymoyent, ou d'une pinte de bon vin ou d'ung fouldre de cervoise; d'ung diamant de vingt-deux carats ou d'ung caillou de cent livres; de l'anneau d'Hans Carvel conté par Rabelais ou d'ung escript moderne piteusement expectoré par ung escholier? Ceux-là demourant quinaulds et pantois, il leur feut dict sans cholère : « Avez-vous entendu, bonnes gens? Ores doncques, retournez à vos vignes! »

Mais besoing est d'aiouxter cecy pour tous aultres : — Le bon homme auquel nous debvons des fables et contes de sempiternelle authorité n'y ha mis que son outil, ayant robbé la matière à aultruy : mais la main-d'œuvre despensée en ces petites figures les ha revestues d'une haulte valeur; et encores qu'il fust, comme messer Loys Ariosto, vitupéré de songier à miesvreries et vetilles, il y ha tel insecte, engravé par luy, tourné depuis en monument de perennité plus asseurée que n'est celle des ouvraiges les mieulx massonés. En l'espéciale iurisprudence du Gay-Sçavoir, la coustume est d'existimer plus chierement ung feuillet extorqué au gézier de la Nature et de la Vérité que tous les tièdes volumes dont, tant beaulx soyent-ils, ne sçauriez extraire ni ung rire, ni ung pleur. L'Autheur ha licence de dire cecy sans aulcune incongruité, veu que il n'ha point intention de se dresser en pieds à ceste fin d'obtenir une taille supernaturelle, mais pour ce qu'il s'en va de la maiesté de l'art et non de luy-mesme, paouvre greffier dont le mérite est d'avoir de l'encre en son galimart, d'escouter Messieurs de la Court, et calligrapher les dires de ung chascun en ce verbal. Il y est pour la main-d'œuvre, la Nature pour le demourant, veu que, depuis la Vénus du seigneur Phidias Athénian iusques au petit bon homme Godenot, nommé le sieur Breloque, curieusement élabouré par ung des plus célèbres autheurs de ce temps, tout est estudié sur le moule éternel des imitations humaines, qui à tous appartient. En cet honneste mestier, heureux les voleurs : ils ne sont point pendus, ains estimez et chéris! Mais est ung triple sot, voire sot dix cors en la teste, cil qui se quarre, iacte et pavane d'un advantaige deu au hazard des complexions, pour ce que la gloire est seulement en la culture des facultez et aussy dans la patience et le couraige.

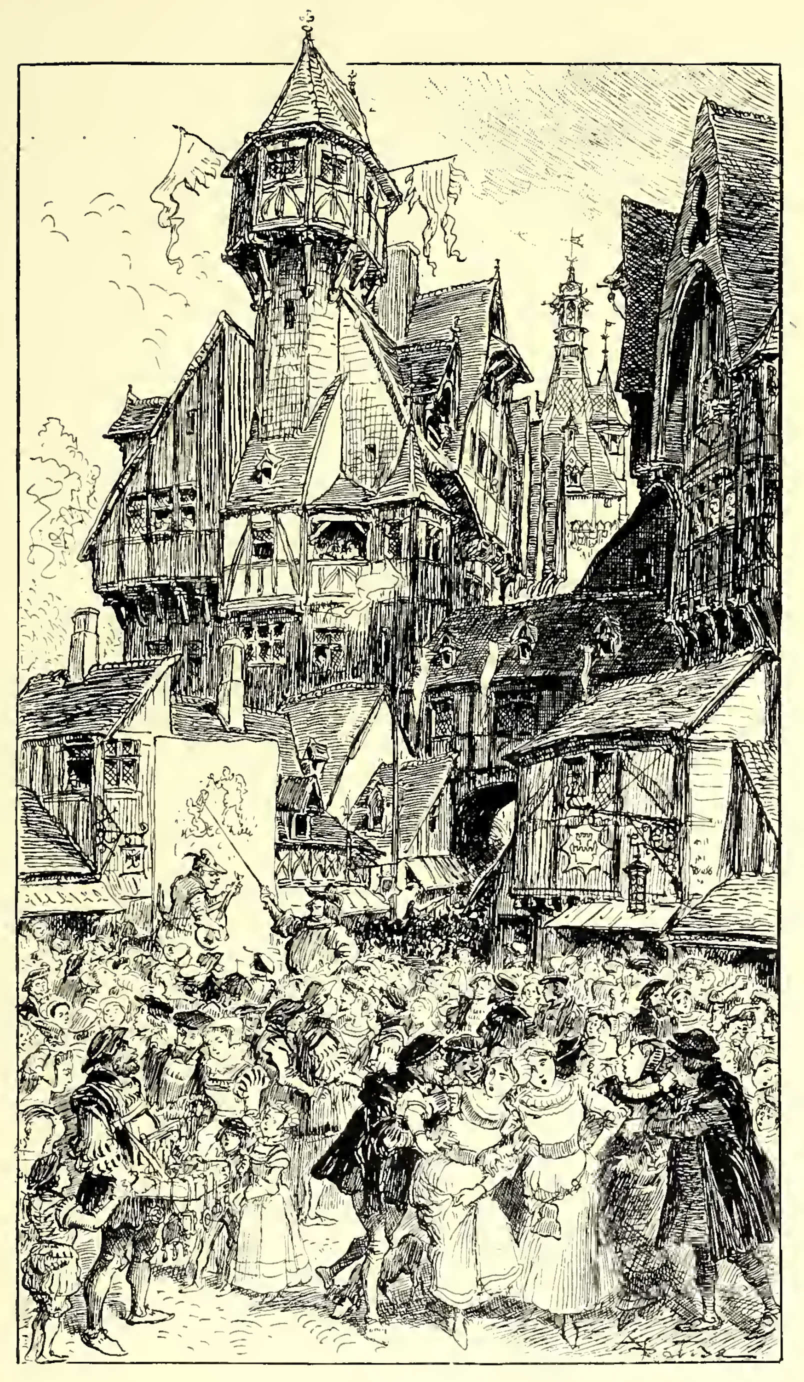
Quant aux petites voix flustées et aux becs gentils de celles qui sont venues mignonnement en l'aureille de l'Autheur, s'y plaignant d'avoir graphiné leurs cheveulx et guasté leurs iupes en certains endroicts, il leur dira : « Pourquoy y estes-vous allées? » A ces chouses, il est contrainct, par les insignes maulvaisetez d'aulcuns, d'adiouxter ung advertissement aux gens bénignes, à ceste fin



Iadis ces gens eussent esté nommés cannibales, sycophantes.

qu'ils en usent pour clorre les calumnies des dessus dicts cacographes en son endroict.

Ces Contes drolaticques sont escripts, suyvant toute authorité, durant le temps où la royne Catherine, de la maison des Médicis, feut en pieds, bon tronsson de règne, veu qu'elle se mesla tousiours des affaires publicques à l'advantaige de nostre saincte religion, Lequel temps ha prins beaucoup de gens à la gorge, depuis nostre deffunct maistre Françoys premier du nom, iusques aux Estats de Blois où cheut monsieur de Guyse. Ores, les escholiers qui iouent à la fossette sçavent que, en ceste période de prinses d'armes, pacifications et troubles, le languaige de France feut ung peu trouble aussy, veu les inventions de ung chascun poëte qui, en cettuy temps, souloyt faire, comme en celluy-cy, ung françoys pour luy seul, oultre les mots bizarres, grecs, latins, italians, alle-

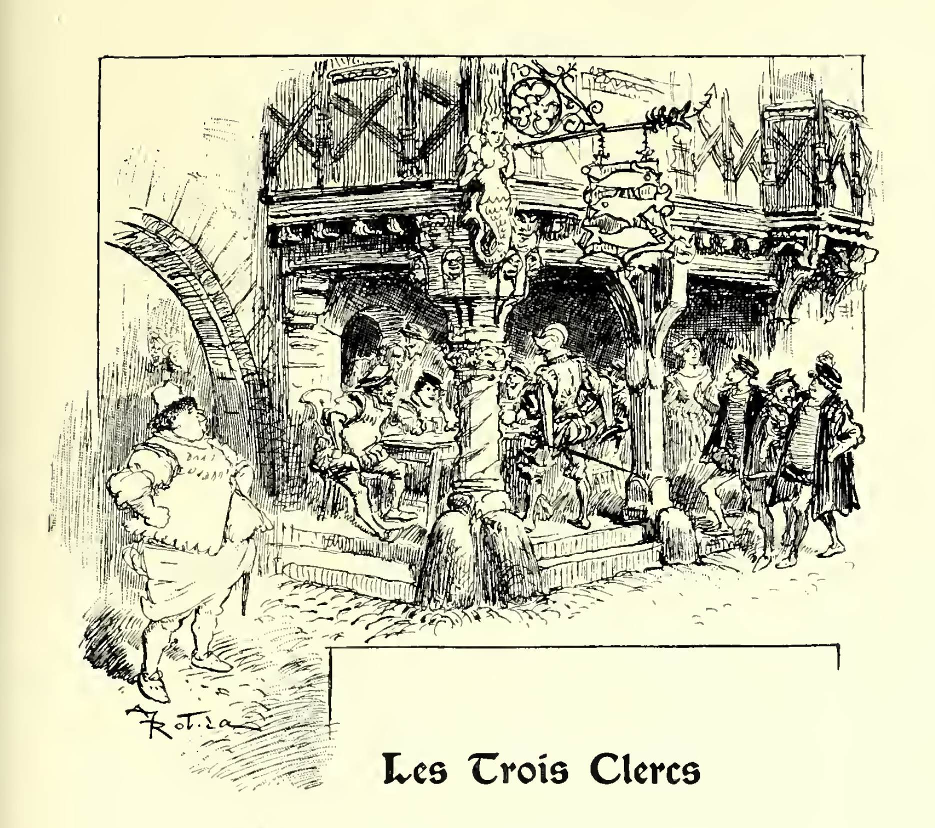


La foyre de Tours.

mands, souisses, phrases d'oultre-mer et iargons hespaignols advenus par le faict des estrangiers, en sorte que ung paouvre scriptophile ha les coudées franches en ce languaige babelificque auquel ont pourveu depuis messieurs de Balzac, Blaise Pascal, Furetière, Mesnage, Saint-Evremond, de Malherbe et aultres, qui les premiers balyèrent le françoys, feirent honte aux mots estranges et donnèrent droict de bourgeoysie aux paroles légitimes, de bon usaige et sceues de tous, dont feut quinauld le sieur Ronsard.

Ayant tout dict, l'Autheur retourne à sa dame, et soubhaite mille ioyeulsetez à ceulx dont il est aymé; aux aultres, des noix grollières en leurs degrez. Quand les hirundes descamperont, il reviendra non sans le tiers et quart dixain dont il baille ici promesse aux pantagruelistes, aux bons braguards et mignons de tout estaige auxquels desplaisent les tristifications, méditations et mélancholies des choléographes.





Les Trois Clercs

de Sainct-Nicholas

L'hostel des *Trois-Barbeaulx* estoyt iadis à Tours l'endroict de la ville où se faisoyt la meilleure chiere, veu que l'hoste, reputé le hault bonnet des rostisseurs, alloyt cuyre les repas de nopces iusques à Chastelleraut, Loches, Vendosme et Blois. Ce sus dict homme, vieulx reistre parfait en son mestier, n'allumoyt iamais ses lampes de iour, sçavoyt tondre sur les œufs, vendoyt poil, cuir et plume, avoyt l'œil à tout, ne se laissoyt point facilement payer en monnoye de cinge, et, pour ung denier de moins au compte, eust affronté quiconque, voire mesme ung prince. Au demourant, bon gausseur, beuvant et riant avecques les grands avalleurs, tousiours le bonnet en main devant les gens munis d'indulgences plenières

au titre du *Sit Nomen Domini benedictum*, les poulsant en despense et leur prouvant au besoing, par de bons dires, que les vins estoyent chiers; que, quoi que on feist, rien ne se donnant en Touraine, force estoyt d'y tout achepter, partant d'y tout payer. Brief, s'il l'eust pu sans honte, auroyt compté : tant pour le bon aër, et tant pour la veue du pays. Aussy feit-il une bonne maison avecques l'argent d'aultruy, devint-il rond comme ung quartaud, bardé de



Ils despendoyent escripteaux ou enseignes.

lard, et l'appela-t-on Monsieur. Lors de la darrenière foyre, trois quidams, lesquels estoyent des apprentifs en chicquane, dans qui se trouvoyt plus d'estoffe à faire des larrons que des saincts, et

sçavoyent bien déià iusques où possible estoyt d'aller sans se prendre en la chorde des haultes œuvres, eurent intention de soy divertir et vivre, en condamnant quelques merchans forains ou aultres en tous les despens. Doncques, ces escholiers du diable faulsèrent compaignie à leurs procureurs, chez lesquels ils estudioyent le grimoire en la ville d'Angiers, et vindrent de prime abord se logier en l'hostel des *Trois-Barbeaulx*, où ils voulurent les chambres du légat, mirent tout sens dessus dessoubz, feirent les desgoutez, retindrent les lamproyes au marché, s'annoncèrent en



Les trois clercs.

gens de hault négoce, qui ne traisnoyent point de merchandises avecques eulx, et voyageoyent seuls de leur personne. L'hoste de trotter, de remuer les broches, de tirer du meilleur, et d'apprester ung vray disner d'avocats à ces trois congne-festu, lesquels avoyent ià despensé du tapaige pour cent escuz, et qui, bien pressurez, n'auroyent pas tant seulement rendu douze sols tournoys que l'ung d'eulx faisoyt frestiller en sa bougette. Mais, s'ils estoyent desnuez d'argent, point ne manquoyent d'engin, et tous trois s'entendirent à iouer leur roole comme larrons en foyre. Ce feut une farce où il y eut à boire et à mangier, veu que ils se ruèrent pendant cinq iours tant et si bien sur les provisions de toute sorte, qu'ung party de lansquenets en eust moins guasté qu'ils n'en frippèrent. Ces trois chats fourrez devalloyent en la foyre après désieuner, bien abreuvez, pansez, pansus; et, là, tailloyent en plein drap sur les bec-

siaunes et aultres, robbant, prenant, iouant, perdant; despendant les escripteaux ou enseignes et les changeant, mettant celluy du bimbelotier à l'orphebvre et de l'orphebvre au cordouanier; gectant de la poudre ez bouticques, faisant battre les chiens, coupant la bride aux chevaulx attachez, laschant des chats sur les gens assemblez; criant au voleur ou disant à chascun :

— Estes-vous pas M. d'Entrefesses d'Angiers?

Puis, ils donnoyent des poulsées au monde, faisoyent des trouées aux sacs de bled, cherchoyent leur mouschenez en l'aumosnière des dames et en relesvoyent les cottes, plourant, questant un ioyau tombé, et leur disant :

— Mes dames, il est dans quelque trou!

Ils esguaroyent les enfants, tappoyent en la pance de ceulx qui bayoyent aux corneilles, ribloyent, escorchioyent et conchioyent tout. Brief, le diable eust esté saige en comparaison de ces damnez escholiers, qui se feussent pendus, s'il leur avoyt fallu faire acte d'honneste homme; mais autant auroyt valu demander de la charité à deux plaideurs enraigez. Ils quittoyent le champ de foyre non fatiguez, mais lassez de malfaisances, puis s'en venoyent disner iusques à la vesprée, où ils recommençoyent leurs ribleries aux flambeaux. Doncques, après les forains, ils s'en prenoyent aux filles de ioye auxquelles, par mille ruses, ils ne donnoyent que ce qu'ils en recevoyent, suyvant l'axiome de Iustinian : *Cuicum ius tribuere*, à chascun son ius. Puis, en se gaussant après le coup, disoyent à ces paouvres garses :

— Que le droict estoyt à eulx et le tort à elles.

Enfin, à leur souper n'ayant point de subiects à pistolander, ils se congnoyent entre eulx ou, pour se gaudir encores, se plaignoyent des mousches à l'hoste en luy remonstrant qu'ailleurs les hosteliers les faisoyent attacher, pour que les gens de condition n'en feussent point incommodez. Cependant, vers le cinquiesme iour, qui est le iour criticque des fiebvres, l'hoste n'ayant iamais veu, encores qu'il escarquillast trez-bien ses yeulx, la royale figure d'un escu chez ses chalands, et saichant que, si tout ce qui resluit estoyt or, il cousteroyt moins chier, commença de renfroigner son muzeau et de n'aller que d'ung pied froid à ce que vouloyent ces gens de

hault negoce. Ores, redoutant de faire ung maulvais trafficq avecques euix, il entreprint de sonder l'aposteume de leurs bougettes. Ce que voyant, les trois clercs luy dirent, avecques l'asseurance d'ung



Ils s'en prenoyent aux filles de ioye.

prevost pendant son homme, de vitement leur servir ung bon souper, attendu que ils alloyent partir incontinent. Leur ioyeulse contenance desgreya l'hoste de ses soulcys. Ores, pensant que des drolles sans argent debvoyent estre graves, il appresta ung digne souper de chanoines, soubhaitant mesmes de les veoir yvres, affin de les serrer sans desbats en la geole, le cas escheant. Ne saichant

comment tirer leurs grègues de la salle où ils estoyent autant à l'aise que sont les poissons en la paille, les trois compaignons mangièrent et beurent de raige, resguardant la longitude des croisées, espiant le moment de descamper, mais ne rencontroyent ni ioinct ni desioinct. Mauldissant tout, l'ung vouloyt aller destacher ses chausses en plein aër pour raison de cholicque; l'aultre querir ung médecin pour le troisiesme, qui s'esvanouiroyt comme faire se pourroyt. Le mauldict hostelier baguenaudoyt tousiours de ses fourneaux à la salle, et de la salle aux fourneaux, guettoyt les quidams, avançoyt ung pas pour saulver son deu, en reculoyt deux pour ne point estre congné de ces seigneurs, au cas où ce seroyent de vrays seigneurs, et alloyt en brave hostelier prudent, qui aymoyt les deniers et haïssoyt les coups. Mais, soubz umbre de les bien servir, tousiours avoyt une aureille en la salle, ung pied en la court; puis se cuydoyt tousiours appelé par eulx, venoyt au moindre esclat de rire, leur monstroyt sa face en guyse du compte et tousiours leur disoyt :

— Messeigneurs, que vous plaist-il?



— Messeigneurs, que vous plaist-il?

Interroguat en response duquel ils auroyent voulu luy donner dix doigts de ses broches dedans le gozier, pour ce que il faisoyt mine de bien sçavoir ce qui leur plaisoyt en ceste coniuncture, veu que, pour avoir vingt escuz tresbuchians, ils eussent vendu chascun le tiers de leur éternité. Comptez que ils estoyent sur leurs bancs comme sur des grilz, que les pieds leur desmangioyent trez-bien, et que le cul leur brusloyt ung peu. Déià l'hoste leur avoyt



L'Hoste des Trois-Barbeaulx.

mis les poires, le fourmaige et les compotes soubz le nez; mais eulx, beuvant à petits coups, maschant de travers, s'entreresguardoyent pour veoir si l'ung d'eulx trouveroyt en son sac ung bon tour de chicquane; et tous commençoyent à se divertir trez-tristement. Le plus rusé des trois clercs, qui estoyt ung Bourguignon, soubrit et dit en voyant le quart d'heure de Rabelais arrivé :

— Besoing est de remettre à huictaine, messieurs, comme s'il eust esté au palais.

Et les deux aultres, nonobstant le dangier, se hastèrent de rire.

— Que debvons-nous? demanda celluy qui avoyt en sa ceincture les dessus dicts douze sols : il les mouvoyt comme s'il eust cuydé leur faire engendrer des petits par cet enraigé mouvement.

Cettuy estoyt ung Picard, cholère en diable, et homme à s'offenser d'ung rien pour pouvoir bouter l'hoste par la croisée en toute seureté de conscience. Doncques, il dit ces paroles avecques un aër rogue, comme s'il eust eu dix mille doublons de rente au soleil.

— Six escuz, messeigneurs, respondit l'hoste en tendant la main.

— Ie ne souffrirai pas, vicomte, estre resgallé par vous seul..., feit le tiers estudiant, qui estoyt ung Angevin, rusé comme une femme enamourée.

— Ni moy! dit le Bourguignon.

— Messieurs, messieurs! respartit le Picard, vous voulez gausser. Ie suis vostre serviteur!...

— Sambreguoy! s'escria l'Angevin, vous ne vous lairrez pas payer trois foys... Nostre hoste ne le souffriroyt mie.

— Eh bien, feit le Bourguignon, cil de nous qui dira le pire conte satisfera l'hoste.

— Qui sera le iuge? demanda le Picard, renguaisnant ses douze sols.

— Pardieu! nostre hoste. Il doit s'y entendre, veu qu'il est ung homme de hault goust, dit l'Angevin. Allons! maistre queux, boutez-vous-là, beuvons, et prestez-nous vos deux aureilles. L'audience est ouverte.

Là-dessus l'hoste s'assit, non sans se verser amplement à boyre.

— A moy! dit l'Angevin, ie commence.

» En nostre duschié d'Aniou, les gens de la campaigne sont

trez-fidelles servateurs de nostre saincte religion catholicque, et pas ung ne quitteroyt sa part du paradiz, faulte de faire pénitence ou de tuer ung héréticque. Enda! si ung ministre des liffres-loffres passoyt par là, tost il seroyt mis en pré, sans sçavoir d'où luy tomberoyt la male mort. Doncques, ung bonhomme de Iarzé, revenant ung soir de dire ses vespres en vuydant le piot à la Pomme-de-Pin, où il avoyt laissé son entendoire et sapience mémoriale, tomba dedans la rigole d'eaue de sa mare, cuydant estre en son lict. Ung sien voisin qui ha nom Godenot, l'advisant déià prins dans la gelée, veu qu'il s'en alloyt de l'hyver, luy dit en gaussant :



— Ie ne le souffriray pas, vicomte!

» — Eh! qu'attendez-vous doncques là?

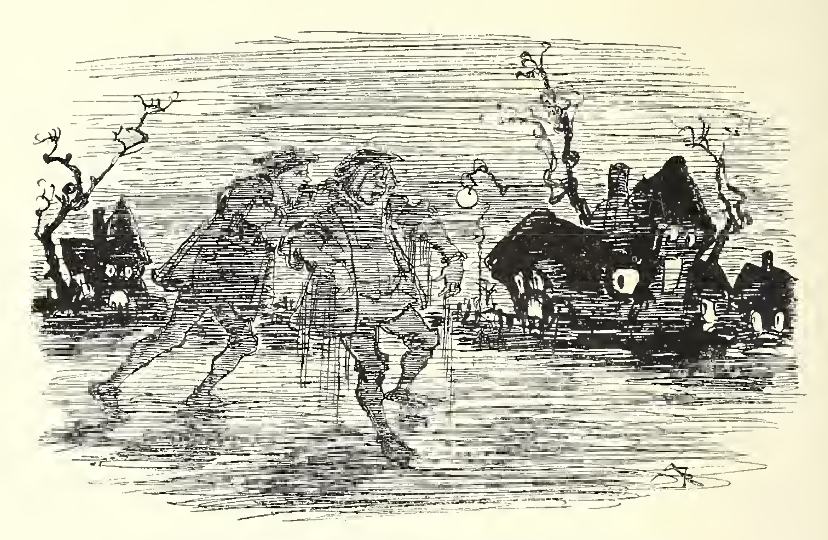
» — Le desgel, feit le bon yvrogne, se voyant empesché par la glace.

» Lors, Godenot, en bon chrestien, le désencanche de sa mortaise et luy ouvre l'huys du logiz, par hault respect du vin, qui est seigneur de ce pays. Le bonhomme vint lors se couchier en plein lict de sa servante, laquelle estoyt ieune et gente fillaude. Puis le vieulx manouvrier, fort de vin, en besongna le chauld sillon, cuydant estre en sa femme, et la mercia du restant de pucelaige qu'il luy treuvoyt. Ores, entendant son homme, la femme se mit à crier comme mille, et, par ces cris horrificques, le laboureur feut adverti que il n'estoyt point dedans la voye du salut, ce dont paouvre laboureur de se navrer plus qu'on ne sçauroyt le dire.

» — Ha ! fit-il, Dieu m'ha puni de n'avoir point esté à vespres en l'ecclise.

» Puis s'excusa de son mieux sur le piot qui avoyt brouillé la mémoire de sa braguette, et, en revenant au lict, ragottoyt à sa bonne mesnaigière que, pour sa meilleure vasche, il vouldroyt n'avoir point ce meschief sur la conscience.

» — Ce n'est rien!... disoyt à son homme la femme, à qui la fille ayant respondu que elle resvoyt de son amant, la battoyt un peu ferme pour luy enseigner à ne point dormir si fort. Mais le chier homme, veu l'énormité du cas, se lamentoyt dessus son grabat et pleuroyt des larmes de vin par craincte de Dieu.



Il tomba dans la rigole d'eaue cuydant estre dans son lict.

» — Mon mignon, feit-elle, drez demain va en confession et n'en parlons plus.

» Le bonhomme trotte au confessionnal et raconte en toute humilité son cas au recteur de la paroësse, lequel estoyt ung bon vieulx prebstre capable d'estre là-hault la pantophle de Dieu.

» — Erreur n'est pas compte, feit-il à son pénitent, vous ieusnerez demain, et vous absous.

» — Ieusner! Avecques plaisir! dit le bonhomme. Ça n'empesche point de boyre.



Lors, il la mène au corps de garde.

» — Ho! respondit le curé, vous boyrez de l'eaue, puis ne mangerez rien aultre chouse, sinon ung quarteron de pain et une pomme.

» Lors, le bonhomme, qui n'avoyt nulle fiance en son entendement, revint, répétant à part soy la pénitence ordonnée. Mais, ayant loyalement commencé par ung quarteron de pain et une pomme, il arriva chez luy disant :

» — Ung quarteron de pommes et ung pain.

» Puis, pour se blanchir l'aame, se mit en debvoir d'accomplir son ieusne, et sa bonne mesnaigiere luy ayant tiré ung pain de la mette, et descroché les pommes du planchier, il ioua trez-mélancholicquement de l'espée de Caïn. Comme il faisoyt ung soupir en arrivant au darrenier boussin de pain, ne saichant où le mettre, veu qu'il en avoyt iusques en la fossette du col, sa femme luy remonstra que Dieu ne vouloyt point la mort du pécheur, et que, faulte de mettre ung rusteau de pain de moins en sa panse, il ne luy seroyt point reprouché d'avoir mis ung petit son chouse au verd.

» — Tais-toy, femme! dit-il. Quand ie debvroys crever, faut que ie ieusne...

» ... I'ai payé mon escot. A toy, vicomte!... adiouxta l'Angevin en resguardant le Picard d'ung aër narquois.

— Les pots sont vuydes, dit l'hoste. Holà! du vin...

— Beuvons, s'escria le Picard. Les lettres mouillées coulent mieulx.

Là-dessus, il lampa son verre plein, sans y laisser une crotte de vin, et, après une belle petite tousserie de prosneur, dit cecy :

— Ores, vous sçavez que nos petites garses de Picardie, premier que de se mettre en mesnaige, ont accoustumé de gaigner saigement leurs cottes, vaisselle, bahuts, brief, tous ustensiles de mariaige. Et, pour ce faire, vont en maison à Péronne, Abbeville, Amiens et aultres villes, où sont chamberières, fouettent les verres, torchent les plats, ployent le linge, portent le disner et tout ce qu'elles peuvent porter. Puis sont tost espousées dès que elles sçavent faire quelque chouse, oultre ce qu'elles apportent à leurs marys. Ce sont les meilleures mesnaigieres du monde, pour ce que elles cognoissent le service, et tout trez-bien. Une de Azonville, qui est le pays dont ie suis seigneur par héritaige, ayant ouy parler de Paris où les gens ne se baissoyent point pour ramasser six blancs, et où l'on se substantoyt pour ung iour à passer devant les rostisseurs, rien qu'à humer l'aër, tant graisseux il estoyt, s'ingénia d'y aller, espérant rapporter la valeur d'ung tronc d'ecclise. Elle marche à grant renfort de pieds, arrive de sa personne, munie d'ung panier plein de vuyde. Là, tombe à la porte Sainct-Denys, en ung tas de bons souldards plantez pour ung temps en vedette, à cause des troubles, veu que iceulx de la Religion faisoyent mine de s'envoler à leurs presches. Le sergent, voyant venir ceste danrée coëffée, boute son feutre sur le costé, en secoue la plume, retrousse sa moustache, haulse la voix, affarouche son œil, se met la main sur la hanche, et arreste la Picarde comme pour veoir si elle est deument percée, veu qu'il est deffendu aux filles d'entrer aultrement à Paris. Puis luy demande, pour faire le plaisant, mais de mine griefve, en quel pensier vient-elle, cuydant que elle vouloyt prendre d'assault les clefs de Paris. A quoy la naïfve garse res-

pondit que elle y cherchioyt une bonne condition en laquelle elle pust servir, et n'auroyt cure d'aulcun mal, pourveu qu'elle gaignast quelque chouse.

» — Bien vous en prind, ma commère, dit le raillard ; ie suis Picard, et vais vous faire entrer icy, où vous serez traictée comme une royne vouldroyt l'estre souvent, et vous y gaignerez de bonnes chouses.

» Lors, il la mène au corps de garde, où il luy dict de balyer les planchiers, bien escumer le pot, attiser le feu et veigler à tout, adiouxtant que elle auroyt trente sols parisis par ung chascun homme, si leur service luy plaisoyt. Ores, veu que l'escouade estoyt là pour ung mois, elle gaigneroyt bien dix escuz ; puis, à leur departie, trouveroyt les nouveaux venus qui s'arrangeroyent trez-fort d'elle, et à ceste honeste mestier emporteroyt force deniers et présens de Paris en son pays. La bonne fille de rendre la chambre nette, de tout nettoyer, de si bien apprester le repas et tout, chantant, rossignolant, que, ce iour, les bons souldards treuvèrent à leur taudis la mine d'ung réfectouère de bénédictins. Aussy, tous contens, donnèrent-ils chascun ung sol à leur bonne chamberière. Puis, bien repue, la couchièrent au lict de leur commandant, qui estoyt en ville chez sa dame, et l'y dodinèrent bien congruement avecques mille gentillesses de souldards philosophes, *id est*, amoureux de ce qui est saige. La voilà bien attifée en ses draps. Ores, pour éviter les noises et querelles, mes gaule-bontemps tirèrent au sort le tour de chascun ; puis se mirent à la rangette, allant trez-bien à la Picarde, tout chaulds, ne soufflant mot, bons souldards, ung chascun en prenant au moins pour six-vingts sols tournoys. Encores que ce feust service ung peu dur dont elle n'avoyt coustume, la paouvre fille s'y employa de son mieulx, et, par ainsy, ne ferma point l'œil ni rien de toute la nuict. Au matin, voyant les souldards bien endormis, elle leva le pied, heureuse de n'avoir aulcune escorcheure au ventre après avoir porté si lourde charge, et, quoique légierement fatiguée, gaigna le large à travers champs avecques ses trente sols. Lors, sur la route de Picardie, voit une de ses amyes qui, à son imitation, vouloyt taster du service de Paris, et venoyt toute affriolée, laquelle l'arreste et l'interrogue sur les conditions.

» — Ah! Perrine, n'y va pas, il y fauldroyt ung cul de fer, encores l'useroyt-on bientost! luy dit-elle.

» ... A toy, grosse panse de Bourgongne, feit-il en rabattant l'aposteume naturel de son voysin par une tape de sergent. Crache ton conte, ou paye!...

— Par la royne des andouilles! respondit le Bourguignon, par ma fey! par le morbey! par Dieu! par diable! ie ne sçays que des



La bonne fille de bien apprester le repas.

histoires de la court de Bourgongne, lesquelles n'ont cours qu'avecques nostre monnoye...

— Eh! ventre-Dieu! sommes-nous pas en la terre de Beauffremont? s'escria l'aultre, monstrant les pots vuydez.

— Ie vous diray doncques une adventure bien cogneue à Diion, laquelle est advenue au temps où i'y commandoys, et ha deu estre mise par escript. Il y avoyt ung sergent de iustice nommé Franc-Taupin, lequel estoyt ung vieulx sac à maulvaisetez, tousiours grongnant, tousiours battant, faisant à tout une mine de verglas, ne reconfortant iamais par quelques gaudriolles ceulx qu'il menoyt



Elle tombe à la porte Sianct-Denys en ung tas de souldards.

pendre, et, pour estre brief, homme à trouver des poux en teste chaulve et des torts à Dieu. Ce dict Taupin, rebuté de tout poinct, s'enchargea d'une femme, et, par grant hasard, il luy en écheut une doulce comme pelure d'oignon, laquelle, voyant la deffectueuse complexion de son mary, se donna plus de poine pour luy cuire de la ioye au logiz qu'une aultre en eust prins à l'encorner. Mais, encores qu'elle se complust à luy obéir en toute chouse, et, pour avoir la paix, eust tasché de luy fianter de l'or, si Dieu l'eust voulu, ce maulvais homme rechignoyt perpétuellement, et n'espargnoyt pas plus les coups à sa femme qu'ung débiteur les promesses aux recors. Ce traictement incommode continuant maulgré les soings et travail angélicque de la paouvre femme, elle feut contraincte, ne s'y accoustumant point, à en reférer à ses parens, lesquels intervindrent à la maison. Lors, eulx venus, leur feut par le mary déclairé : Que sa mesnaigiere estoyt despourvue de sens, qu'il n'en recevoyt que des desplaisirs, et que elle luy rendoyt la vie trez-dure à passer; tantost le resveigloyt dans son premier somme; tantost ne venoyt point ouvrir la porte, et le laissoyt à la bruine ou à la gelée; puis que iamais rien n'estoyt à proupos léans. Ses agraphes manquoyent de boutons et ses aiguillettes de ferrets. Le linge se chamoussoyt, le vin se picquoyt, le bois suoyt, le lict crioyt tousiours intempestivement. Brief, tout estoyt mal. A ce dévoyment de faulses paroles, la femme respondit en monstrant les hardes et tout, en bon estat de réparations locatives. Lors, le sergent dit que il estoyt trez-mal traicté; ne trouvoyt iamais son disner appresté, ou que, s'il l'estoyt, le bouillon n'avoyt point d'yeulx, ou la soupe estoyt froide; il falloyt du vin ou des verres à table; la viande estoyt nue, sans saulce ni persil; la moustarde estoyt tournée; il rencontroyt des cheveulx sur le rost, ou les nappes sentoyent le vieulx et luy ostoyent l'appétit; en fin de tout, elle ne luy donnoyt iamais rien qui feust à son goust. La femme, estonnée, se contentoyt de nier le plus honnestement que faire se pouvoyt ces estranges griefs à elle imputez.

» — Ha! feit-il, tu dis non, robbe pleine de crotte! Eh bien, venez disner léans vous-mesmes auiourd'huy, vous serez tesmoings de ses desportemens. Et, si elle peut me servir une foys selon

mon vouloir, i'auray tort en tout ce que i'ay advancé, ne leveray plus la main sur elle, ains luy laisseray ma hallebarde, les braguettes, et luy quitteray le commandement ici.

» — Oh bien! dit-elle toute gaye, ie seray doncques désormais dame et maistresse.

» Lors, le mary, se fiant en la nature et les imperfections de la femme, voulut que le disner feust apresté sous la treille dans sa court, pensant à crier après elle si elle tardoyt en trottant de la



Ce maulvais homme rechignoyt perpétuellement.

table à la crédence. La bonne mesnaigiere s'employa de tous crins à bien faire son office. Et si donna-t-elle des plats nets à s'y mirer, de la moustarde fresche et du bon faiseur, ung disner bien concoctionné, chauld à emporter la gueule, appétissant comme ung fruict desrobbé, les verres bien fringuez, le vin rafreschy, et tout si bien, si blanc, si reluysant, que son repas eust faict honneur à la Margot d'un évesque. Mais, au moment où elle se pourleschioyt devant sa table, en y gectant l'œillade superflue que les bonnes mesnaigieres ayment à donner à tout, son mary vient à heurter la porte. Lors, une mauldite poule, qui avoyt eu l'engin de monter sur le treilliz pour se saouler de raizins, laissa cheoir une ample ordeure au plus bel endroict de la nappe. La paouvre

femme taillit à tomber quasi-morte, tant grant feut son désespoir, et ne sceut aultrement remédier à l'intempérance de la poule qu'en en couvrant le cas incongreu d'une assiette où elle mit des fruicts qui se treuvoyent en trop dedans sa poche, n'ayant plus aulcun soulcy de la symétrie. Puis, à ceste fin que nul ne s'aperceust de



Le diable de mary, restoyt sombre.

la chouse, apporta promptement le potaige, feit seoir ung chascun en son ban et les convia gayement tous à se rigoller.

» Ores, tous voyant ceste belle ordonnance de bonnes platées, se rescrièrent, moins le diable de mary, lequel restoyt sombre, refrongnoyt, iouoyt des sourcils, grommeloyt, resguardoyt tout, cherchant ung festu à veoir pour en assommer sa femme. Lors, elle se print à luy dire, bien heureuse de pouvoir l'aguasser à l'abri de ses prouches :

» — Voilà vostre repas bien chauld, bien dressé, le linge bien blanc, les salières pleines, les grez bien nets, le vin frais, le pain doré. Que manque-t-il ? Que querez-vous ? Que voulez-vous ? Que ovus faut-il ?

» — Du bran! dit-il par haulte cholère.

La mesnaigiere descouvre vitement l'assiette et respond :

» — Mon amy, en voilà!

» Ce que voyant, le sergent demoura quinauld, pensant que le diable estoyt passé du costé de sa femme. Là-dessus, il feut griefvement reprouché par les parens qui luy donnèrent tort, luy chantèrent mille pouilles, et luy dirent plus de gogues en une aulne de



Le sergent de justice Taupin.

temps qu'ung greffier ne faict d'escriptures en son mois. Depuis ce iour, le sergent vesquit trez-bien en paix avecques sa femme, laquelle, à la moindre équivocque, fronsseure de sourcils, luy disoyt :

» Veux-tu du bran?...

» ... Qui a faict le pire? s'escria l'Angevin en frappant ung petit coup de bourreau sur l'espaule de l'hoste.

— C'est luy! c'est luy! dirent les deux aultres.

Et lors commencèrent à disputer comme de beaulx Pères en ung concile, cherchèrent à s'entrebattre, à se gecter les pots à la teste, se lever et, par un hasard de bataille, courir et gaigner les champs.

— Ie vais vous accorder, s'escria l'hoste, voyant que là où il avoyt eu trois débiteurs de bonne voulenté, maintenant aulcun ne pensoyt au vray compte.

Ils s'arrestèrent espouvantés.

— Ie vais vous en faire ung meilleur; par ainsy, vous me donnerez dix sols par chaque panse.

— Escoutons l'hoste! feit l'Angevin.

— Il y avoyt dans nostre faulxbourg de Nostre-Dame la Riche, duquel dépend ceste hostellerie, une belle fille qui, oultre ses advantaiges de nature, avoyt une bonne charge d'escuz. Doncques, aussitost que elle feut en aage et force de porter le faix du mariaige, elle eut autant d'amans qu'il y ha de sols au tronc de Sainct-Gatien le iour de Pasques. Ceste fille en esleut ung qui, sauf vostre respect, pouvoyt faire de la besongne le iour et la nuict autant que deux moynes. Aussy feurent-ils bientost accordez et le mariaige en bon train. Mais le bonheur de la première nuictée ne s'approuchoyt point sans causer une légiere appréhension à l'accordée, veu qu'elle estoyt subiecte, par infirmité de ses conduicts soubterrains, à excogiter des vapeurs qui se résolvoyent en manière de bombe.

» Ores, redoubtant de laschier la bride à ses folles ventositez, pendant que elle penseroyt à aultre chouse, en ceste première nuict, elle fina par advouer son cas à sa mère, dont elle invocqua l'assistance. Lors, la bonne dame lui déclaira que ceste propriété d'engendrer le vent estoyt en elle un héritaige de famille, et que elle avoyt esté fort empeschée en son temps. Mais que, sur le tard de la vie, Dieu luy avoyt faict la graace de serrer sa cropière, et que depuis sept ans, elle n'avoyt rien évaporé, sauf une darrenière foys où, par fasson d'adieu, elle avoyt notablement esventé son deffunct mary.

» — Mais, dit-elle à sa fille, i'avoys une seure recepte que me légua ma bonne mère, pour amener à rien ces paroles de surplus et les exhaler sans bruict. Ores, veu que ces souffles n'ont point odeurs maulvaises, le scandale est parfaictement évité. Pour ce, doncques, besoing est de laisser miioter la substance venteuse et la retenir à l'yssue du pertuys; puys, de poulser ferme; alors,

l'aër, s'estant amenuisé, coule comme ung soubpçon. Et, en nostre famille, cecy s'appelle estrangler les pets.

» La fille, bien contente de sçavoir estrangler les pets, mercia sa mère, dança de la bonne fasson, tassant ses flatuositez au fund de son tuyau comme ung souffleur d'orgue attendant le premier coup de la messe. Puis, venue en la chambre nuptiale, elle se délibéra d'expulser tout en montant au lict; mais le fantasque élément s'estoyt si bien cuict, qu'il ne voulut point yssir. Le mary vint; ie vous laisse à penser comme ils s'escrimèrent à la iolie bataille où avecques deux chouses en en faict mille, si l'on peut. Au mitan de la nuict, l'espousée se leva, soubz ung petit pretexte menteur, puis revint vitement; mais, en eniambant à sa place, son pertuys, ayant eu lors la phantaisie d'esternuer, feit une telle descharge de coulevrine, que vous eussiez creu comme moy que les rideaulx se deschiroyent.



Elle eut autant d'amans qu'il y ha de sols au tronc de Sainct-Gatien.

» — Ha! i'ai manqué mon coup, feit-elle.

» — Tudieu! luy dis-je, ma mye, alors espargnez-les. Vous gaigneriez vostre vie à l'armée avecques ceste artillerie.

» C'estoyt ma femme...

— Ho! ho! ho! feirent les clercs.

Et ils se respandirent en esclats, se tenant les costes, louant l'hoste.

— As-tu, vicomte, entendu meilleur conte?

— Ha! quel conte!

— C'est ung conte!

— C'est ung maistre conte!

— Le roy des contes!

— Ha! ha! il estrippe tous les contes, et il n'y ha désormais contes que contes d'hostellerie.

— Foy de chrestien! vécy le meilleur conte que i'aie ouy de ma vie.

— Moy, i'entends le pet.

— Moy, ie vouldroys baiser l'orchestre.

— Ha! monsieur l'hoste, dit gravement l'Angevin, nous ne sçaurions sortir de léans sans avoir veu l'hostesse; et, si nous ne demandons pas à baiser son instrument, c'est par grant respect pour un si bon conteur.

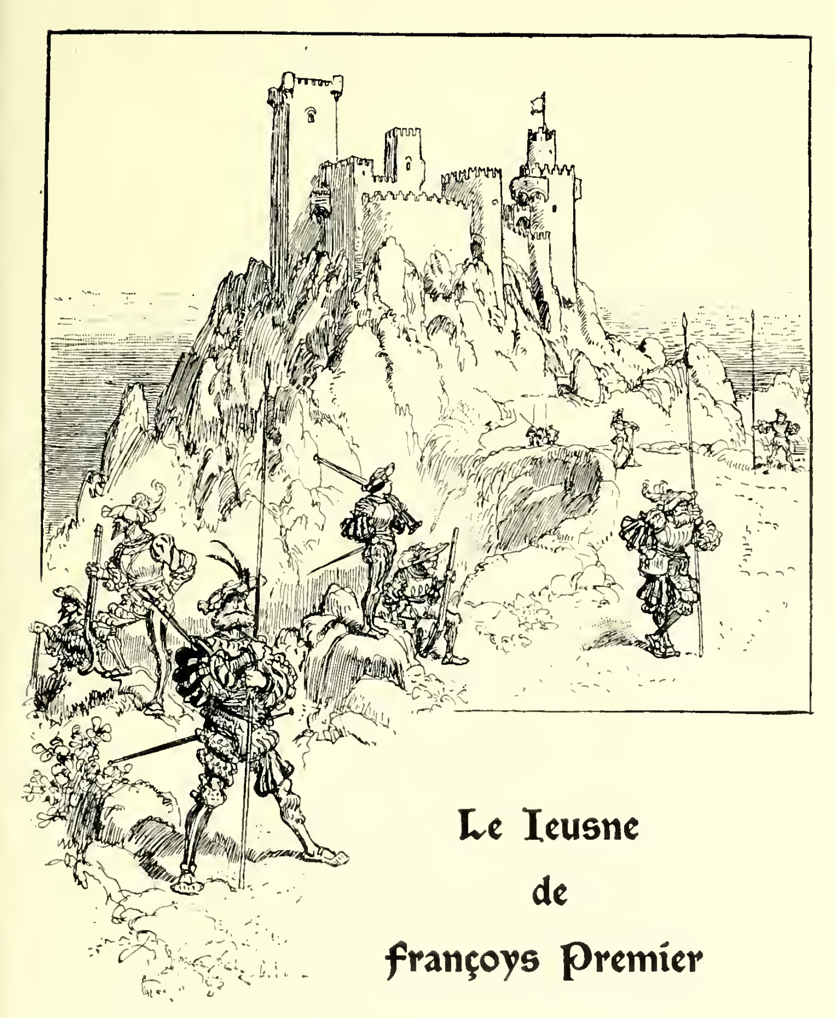
Là-dessus, tous exaltèrent si bien l'hoste, son conte et le chouse de sa femme, que le vieulx rostisseur, ayant fiance en ces rires naïfs et pompeux éloges, huchia sa femme. Mais, elle ne venant point, les clercs dirent, non sans intention frustratoire :

— Allons la veoir!

Doncques, tous sortirent de la salle. Puis l'hoste print la chandelle, monta, premier, par les degrez, pour leur monstrer le chemin en les éclairant; mais, voyant la porte de la rue entrebayée, les chicquaniers s'évadèrent, légiers comme des umbres, laissant à l'hoste licence de prendre pour solde un aultre pet de sa femme.



Les chicquaniers s'évadèrert.



Le Ieusne de françoys Premier

Ung chascun sçayt par quelle adventure le roy Françoys, premier du nom, feut prins comme ung oyseau niais et mené dedans la ville de Madrid en Hespaigne. Là, l'empereur Charles cinquiesme le serra trez-estroictement, ainsy que chouse d'ung hault prix, en ung sien chasteau, ce dont nostre deffunct maistre, d'éterne mémoire, conceut beaucoup d'ennuy, veu qu'aymant le grand aër, ses aises et tout, il ne s'entendoyt pas plus à demourer en caige qu'une chatte à renger des dentelles. Aussy tomba-t-il en

des tristifications si estranges, que, ses lettres leues en plein conseil, madame d'Angoulesme, sa mère ; madame Catherine, la Daulphine ; le cardinal Duprat, monsieur de Montmorency et ceulx qui avoyent en charge l'Estat de France, cognoissant tous la haulte paillardise du Roy, feurent d'advis, après meure délibération, de luy députer la royne Marguerite, de laquelle il recevroyt seurement allégeance en ses soulcys, la bonne dame estant bien aymée de luy, ioyeulse et docte en toute sapience. Mais, elle, alléguant qu'il s'en alloyt de son aame, pour ce qu'elle ne sçauroyt sans grant dangier estre seule avecques le Roy en sa geole, il feut despesché devers la Court de Rome ung secrétaire habile, le sieur de Fizes, avecques mandat d'impétrer le Pontife ung brief d'espéciales indulgences, contenant valables absolutions des légiers péchez que, veu la consanguinité, pourroyt faire ladicte Royne en veue de guarrir la mélancholie du Roy.

En ce temps, le Batave Hadrien VII chaussoyt encores la tiare, lequel, bon compaignon au demourant, ne mit point en oubly, maulgré les liens scholasticques qui l'unissoyent à l'Empereur, que il s'agissoyt du fils aisné de l'Ecclise catholicque, et eut la guallantise d'envoyer en Hespaigne ung exprès légat muny de pleins pouvoirs à ceste fin d'adviser à saulver, sans trop nuyre à Dieu, l'aame de la Royne et le corps du Roy. Ceste affaire de griefve urgence mit martel en teste aux seigneurs de la Court et desmangeaison entre les pieds des dames, lesquelles, par grant dévouement envers la couronne, se feussent presque toutes offertes d'aller à Madrid, n'estoyt la noire deffiance de Charles-Quint, qui ne laissoyt point au Roy licence de veoir aulcuns de ces subiects ni mesmes les gens de sa famille. Aussy feut-il besoing de négocier le départ de la Royne de Navarre. Doncques, il n'estoyt bruit que de ce ieusne desplourable et du deffault d'exercice amoureux si contraire à ung prince qui en estoyt si grant coustumier. Brief, de plaincte en querimonie, les femmes finèrent par plus penser à la braguette du Roy qu'à luy-mesme. La Royne feut première à dire que elle soubhaitoyt avoir des aësles. A ce respondit monseigneur Odet de Chastillon que elle n'avoyt point besoing de ce pour estre ung ange. Une, ce feut madame l'Ami-

rale, s'en prenoyt à Dieu de ne pouvoir envoyer en courrier ce qui deffailloyt tant au paouvre sire, veu que chascune d'elles le presteroyt à son tour.

— Dieu ha bien faict de les clouer, s'escria gentement la Daul-



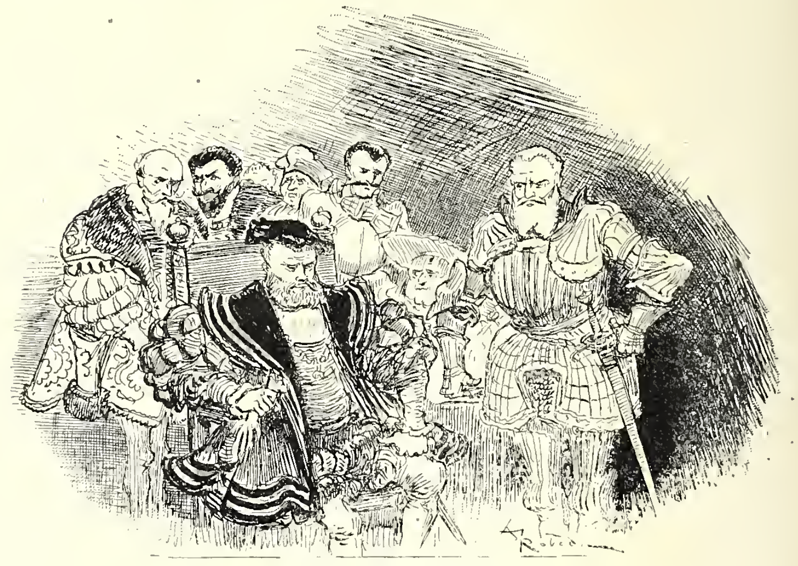
Il feut prin comme ung oyseau niais.

phine, car nos marys nous lairroyent, en leurs absences, bien traistreusement despourveues.

Tant feut dict, tant feut pensé, que la Royne des Marguerites feut, à sa departie, enchargiée par ces bonnes chrestiennes de bien baiser le captif pour toutes les dames du royaulme; et, s'il leur eust esté loysible de faire provision de liesse comme de moustarde, la Royne en eust esté encombrée à en vendre aux deux Castilles.

Ce pendant que Madame Marguerite passoyt les monts, maulgré les neiges, à grant renfort de mules, courant à ces consolations comme au feu, le Roy se trouvoyt arrivé à la plus ardue pesan-

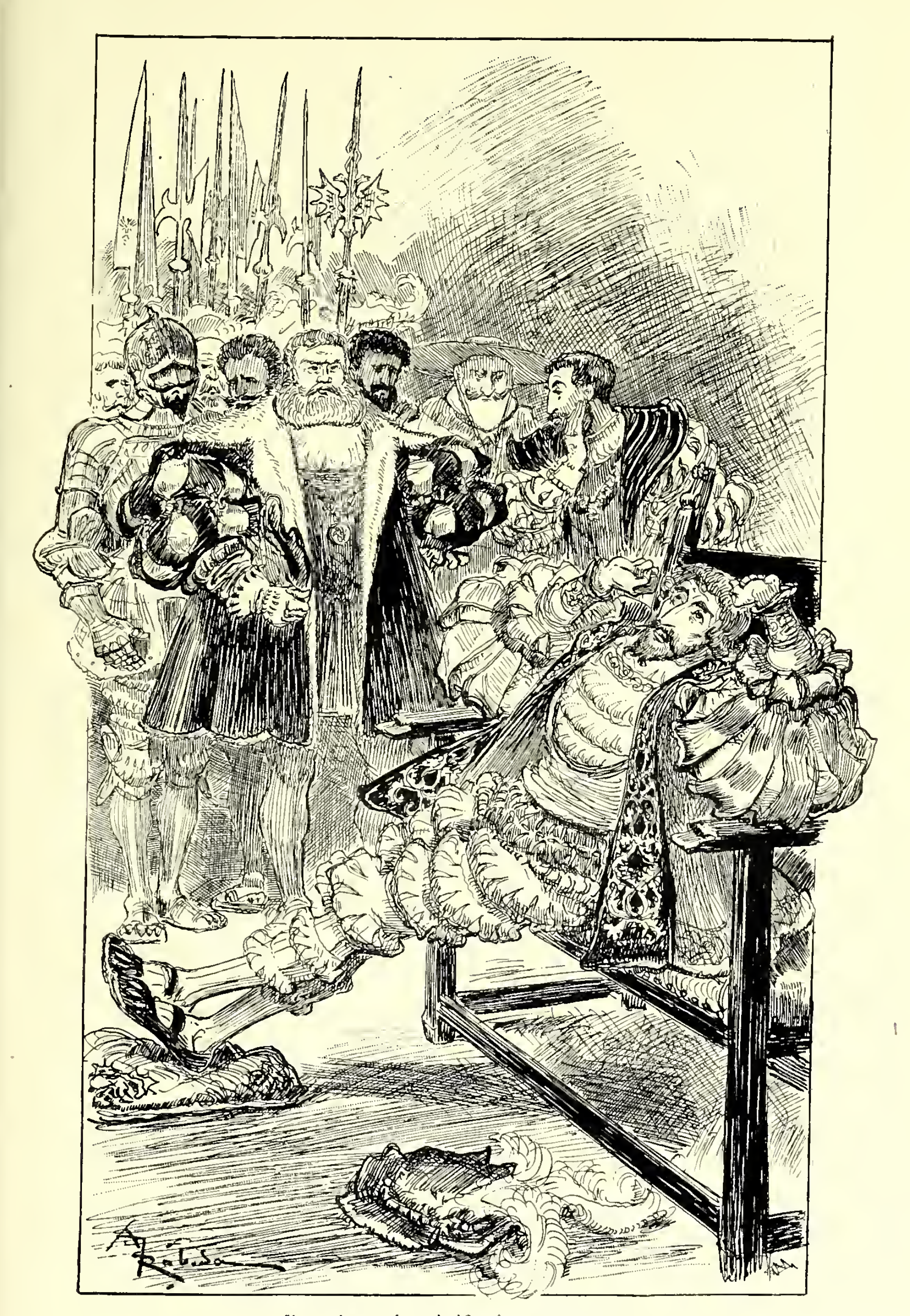
teur de reins où il devoyt estre en sa vie. Dans ceste extresme réverbération de nature, il s'ouvrit à l'empereur Charles-Quint, à ceste fin d'estre pourvu d'ung miséricordieux spécificque, luy obiectant que ce seroyt honte esternelle à ung roy d'en laisser mourir ung aultre, faulte de guallanterie. Le Castillan se monstra bon homme. Ores, pensant que il pourroyt se récupérer de ses Hespaignoles, sur la ransson de son hoste, il arraisonna bouillificquement les gens commis à la guarde de son prisonnier, leur baillant licence occulte de luy complaire en cela. Doncques, ung certain don Hiios de Lara y Lopez Barra di Ponto, paouvre capitaine, desnué d'escuz maulgré sa généalogie, et qui songioyt depuis ung temps à querir fortune en la Court de France, cuyda qu'en procurant au dict seigneur ung doux cataplasme de chair



L'Empereur Charles-Quint.

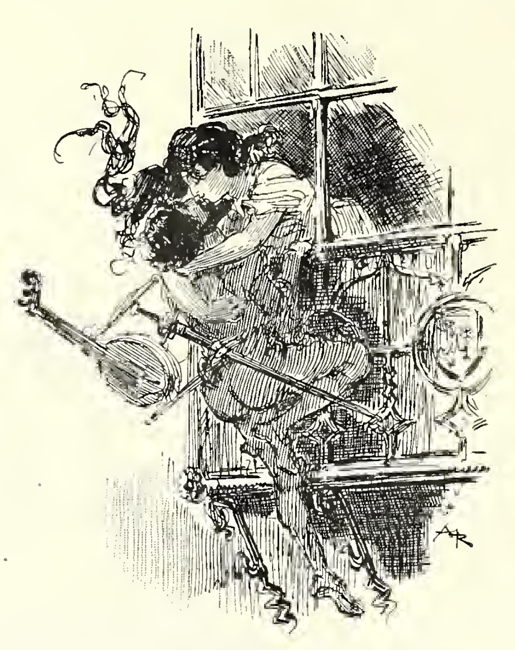
vifve, il s'ouvriroyt une porte honnestement féconde, et, de faict, ceux qui cognoissent et la Court et le bon Roy sçavent s'il se trompoyt.

Quand le dessus dict capitaine vint à son tour de roole en la



Il tomba en des tristifications estranges.

chambre du roy de France, il luy demanda respectueusement si son bon plaisir estoyt de luy permettre une interroguation dont il estoyt curieux autant que d'indulgences papales. A quoy le prince, quittant sa mine hypocondriacque et se mouvant en la chaire où il estoyt sis, feit signe de consentement. Le capitaine luy dit de ne point s'offenser de la licence de son languaige ; puis, luy advouant qu'il avoyt renom d'estre, luy Roy, ung des plus grans paillards de France, il vouloyt sçavoir de luy-mesme si les dames de sa Court estoyent bien expertes en amour. Le paouvre Roy, se ramentevant ses bons coups, lascha ung sospir tiré de creux et dit nulles femmes d'aulcuns pays, y compris celles de la lune, ne cognoistre mieulx que les dames de France les secrets de cette alquémie, et que, au soubvenir des savoureuses, gracieuses et vigoureuses mignardises d'une seule, il se sentoyt homme, si elle luy estoyt lors offerte, à la ferrer avecques raige, sur ung aiz pourry, à cent pieds au-dessus d'ung précipice...



Elles debvoyent prendre plaisir pour toute l'éternité.

En ce disant, ce bon Roy, ribauld si iamais il en feut, gectoyt la vie et la flamme par les yeulx, si druement, que le capitaine, quoique brave, en sentit des tresmoussemens intimes dedans sa fressure, tant flamba la trez-sacrée maiesté de l'amour royal. Mais, retreuvant son couraige, il print la deffense des dames hespaignoles, se iactant que, en Castille seulement, faisoyt-on bien

l'amour, pour ce que il y avoyt plus de religion qu'en aulcun lieu de la chrestienté, et que, tant plus les femmes y avoyent paour de se damner en s'adonnant à ung amant, tant mieux elles y alloyent, saichant que elles debvoyent prendre plaisir en la chouse pour toute l'éternité. Puis il adiouxta que, si le seigneur Roy vouloyt gaiger une des meilleures et plus prouffictables seigneuries terriennes de son royaulme de France, il luy donneroyt une nuictée d'amour à l'hespaignole, en laquelle une Royne fortuite luy tireroyt l'aame par sa braguette, s'il n'y prenoyt guarde.

— Tost, tost! feit le Roy se levant de sa chaire. Ie te bailleray, de par Dieu, la terre de la Ville-aux-Dames, en ma province de Touraine, avecques les plus amples priviléges de chasse et de haulte et basse iustice.

Lors, le capitaine, qui



Ce pendant que Madame Marguerite passoyt les monts.

cognoissoyt la dona du cardinal archevesque de Tolède, la requit de rouer de tendresse le Roy de France, et luy desmonstrer le hault advantaige des imaginations castillanes sur le simple mouvement des Françoyses. A quoy consentit la marqueza d'Amaesguy pour l'honneur de l'Hespaigne, et aussy pour le plaisir de sçavoir de quelle paste Dieu faisoyt les roys, veu que elle l'ignoroyt, n'en estant encores qu'aux princes de l'Ecclise. Doncques



La marqueza d'Amaesguy.

elle vint, fougueuse comme ung lion qui ha brisé sa caige, et feit craquer les os, la moëlle du Roy et tout si druement qu'un aultre en seroyt mort. Mais le dessus dict seigneur estoyt si bien guarny, si bien affamé, si bien mordant, que il ne se sentit point mordre, et de ce duel horrificque la marqueza sortit quinaulde, cuydant avoir eu le diable à confesser.

Le capitaine, confiant en sa guaisne, s'en vint saluer son seigneur, pensant à luy faire hommaige de ce fief. Lors, le Roy luy dit en manière de raillerie que les Hespaignoles estoyent d'assez bonne température, qu'elles y alloyent druement, mais que elles mettoyent trop de phrenesie là où besoing estoyt de gentillesse, et qu'il cuydoyt à chasque gaudisserie que ce feust ung esternuement ou ung cas de viol; brief, que les accointances françoyses y ramenoyent le beuveur plus altéré, ne le lassant iamais, et que



Don Hiios de Lara y Lopez.

avecques les dames de sa Court l'amour estoyt une doulceur sans pareille, et non labeur de maistre mitron en son pestrin.

Le paouvre capitaine feut estrangément picqué de ce languaige. Maulgré la belle foy de gentilhomme dont le Roy faisoyt estat, il



— Sire, c'est ma femme!

crut que le sire vouloyt le gabeler comme ung escholier robbant une transon d'amour en ung clappier de Paris. Néantmoins, ne saichant, au demourant, si la marqueza n'avoyt point par trop hespaignolé le Roy, il demanda revanche au captif, luy baillant sa parole que il auroyt, pour le seur, une vraye fée, et luy gaigneroyt son fief. Le Roy estoyt trop courtois et guallant chevalier pour ne point octroyer ceste requeste, et aiouxta mesmes une gentille parole royale, en tesmoignant le dezir de perdre la gageure. Doncques, après Vespres, le guarde passa toute chaulde, en la chambre du Roy, la dame la plus blanchement reluysante, la plus mignonnement folastre, à longs cheveulx, à mains velouxtées, enflant sa robbe au moindre geste, veu que elle estoyt gracieusement rebondie, ayant une bouche rieuse et des yeulx humides par advance, femme à rendre l'enfer saige, et dont la prime parole eut telle puissance chordiale que la brayette du Roy en cracqueta. Lendemain, alors que la belle feut évadée après le desieuner du

Roy, le bon capitaine vint bien heureux et triumphant en la chambre.

A sa venue, le prisonnier de s'escrier :

— Baron de la Ville-aux-Dames, Dieu vous procure ioyes pareilles! I'ayme ma geole! par Nostre-Dame, ie ne veulx point iuger entre l'amour de nos pays, mais paye la gageure.

— Ie le sçavoys bien! dit le capitaine.

— Et comment? feit le Roy.

— Sire, c'est ma femme.

Voilà l'origine des Larray de la Ville-aux-Dames en nostre pays, veu que, par corruption de nom, celui de Lara y Lopez fina par se dire Larray. Ce feut une bonne famille, bien affectionnée au service des roys de France, et qui ha moult frayé. Bientost la royne de Navarre vint à temps pour le Roy, qui, se desgoustant de la manière hespaignole, vouloyt se gaudir à la françoyse; mais le surplus n'est point le subjet de ce Conte. Ie me réserve de dire ailleurs comme s'y print le légat pour espongier les péchez de la chouse, et le gentil mot de nostre Royne des Marguerites,



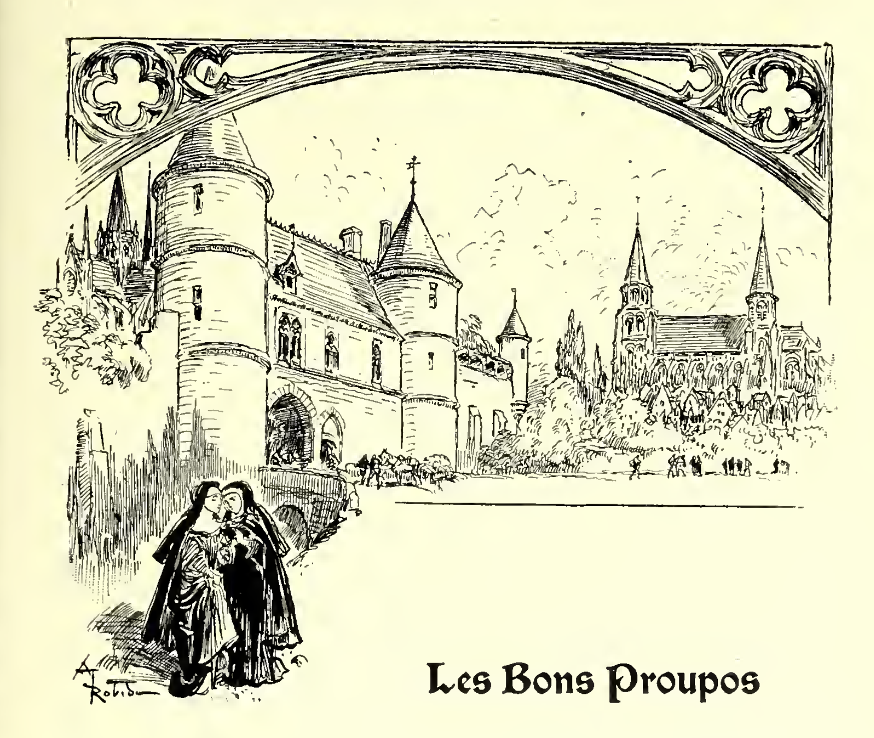
La vieille meschante femme héréticque.

laquelle mérite une niche de saincte en ces Dixains, elle, qui, première, feit de si beaulx contes. Les moralités de cettuy sont de facile entendement.

En prime enseignement, les roys ne doibvent point se laisser

prendre en guerre plus que leur archétype au ieu du sieur Palamedes. Mais, de ce, il conste que ce est une bien calamiteuse et horrificque playe tombée sur le populaire que la captivité de son Roy. Si c'eust esté une royne, ou mesmes une princesse, quel pire destin! Mais aussy ie cuyde que, voire chez les cannibales, la chouse n'advindroyt point. Y ha-t-il iamais raison d'emprisonner la fleur d'ung royaulme? Ie pense trop bonnes diableries de Astaroth, Lucifer et aultres, pour imaginer que, eulx régnant, ils voulussent musser la ioye de tous, la lumière bien faisante à quoy se chauffent les paouvres souffreteux. Et besoing estoyt que le pire des diables, *id est*, une vieille meschante femme héréticque, se rencontrast en ung throsne, pour detenir la iolie Marie d'Escosse à la honte de tous les chevaliers de la chrestienté, lesquels debvroyent estre advenus, tous sans assignation, aux pieds de Fotheringay, n'en laissant aulcune pierre.





Les Bons Proupos

des Religieuses de Poissy

L'abbaye de Poissy ha esté célébrée par les vieulx autheurs comme ung lieu de liesse, où les desportemens des nonnains prindrent commencement et d'où tant de bonnes histoires procédèrent pour apprester à rire aux laïcques, aux despens de nostre saincte religion. Aussy la dessus dicte abbaye est-elle devenue matière à proverbes que aulcuns sçavans ne comprennent plus de nos iours, quoique ils les vannent et concassent de leur mieulx pour les digérer.

Si vous demandiez à ung d'eulx ce que sont les *olives de Poissy*, gravement il respondroyt que ce est une périphrase en l'endroict des truffes, et que la *manière de les accommoder*, dont on parloyt en se gaussant iadis de ces vertueuses filles, debvoyt comporter

une saulce espéciale. Voilà comme ces plumigères rencontrent vray une foys sur cent. Pour en revenir à ces bonnes recluses, il estoyt dict, en riant s'entend, que elles aymoyent mieulx trouver une pute qu'une femme de bien en leurs chemises. Aulcuns aultres raillards leur reprouchsyent d'imiter la vie des sainctes à leur méthode, et disoyent-ils que de la Marie Ægyptiacque elles n'existimoyent que sa fasson de payer les bateliers. D'où la raillerie : *Honorer les saincts à la mode de Poissy* . Il y ha encores le *crucifix de Poissy*, lequel tenoyt chauld à l'estomach. Puis, les *matines de Poissy*, lesquelles finoyent par des enfans de chœur. Enfin, d'une brave galloise bien entendue aux friandises de l'amour il estoyt dict : *Ce est une religieuse de Poissy.* Ceste certaine chouse que vous sçavez et que l'homme ne peut que prester, ce estoyt la *clef de l'abbaye de Poissy*. Pour ce qui est du *portail* de ladicte abbaye, ung chascun le congnoyt de bon matin. Cettuy portail, porte, huis, ouvrouere, baye, car tousiours reste entrebayé, est plus facile à ouvrir qu'à fermer, et couste moulte en réparations. Brief, il ne s'inventoyt pas, dans cettuy temps, une gentillesse en amour, qu'elle ne vinst du bon convent de Poissy. Comptez qu'il y a beaucoup de menteries et d'emphases hyperbolicques dans ces proverbes, mocqueries, bourdes et coq-à-l'asne. Les nonnes dudict Poissy estoyent de bonnes damoiselles qui trichoyent bien, ores cy, ores là, Dieu au prouffict du diable, comme tant d'aultres, pour ce que nostre naturel est fragile, et que, encores qu'elles feussent religieuses, elles avoyent leurs imperfections. En elles force estoyt qu'il se rencontrast ung endroict où l'estoffe manquoyt, et de là le maulvais. Mais le vray de cela est que ces maulvaisetez feurent le faict d'une abbesse, laquelle eut quatorze enfans, tous vivans, veu qu'ils avoyent esté parfaicts à loysir. Ores, les amours phantasques et les droleries d'icelle, qui estoyt une fille de sang royal, mirent à la mode le convent de Poissy. Et lors il n'y eut histoire plaisante advenue ez abbayes de France qui ne feut yssue de desmangeaisons de ces paouvres filles, lesquelles auroyent bien voulu y estre seulement pour la dixme. Puis l'abbaye feut réformée, comme ung chascun sçayt, et l'on osta à ces sainctes nonnains le peu d'heur et de liberté dont elles

iouissoyent. En ung vieulx cartulaire de l'abbaye de Turpenay près Chinon, qui, par ces darreniers maulvais temps, avoyt trouvé azyle en la bibliothecque d'Azay, où bien le receut le chastelain d'auiourd'huy, i'ay rencontré ung fragment soubz la rubrique de :



Elles faisoyent de bonnes causettes
entremeslées de confictures.

les Heures de Poissy, lequel ha évidemment esté composé par ung ioyeulz abbé de Turpenay, pour le divertissement de ses voisines d'Ussé, Azay, Mongauger, Sacché, et aultres lieux de ce pays. Ie le donne soubz l'authorité du froc, mais en l'accommodant à ma guyse, veu que i'ay esté contrainct de le transvaser de latin en françoys. Ie commence.

Doncques, à Poissy, les religieuses avoyent coustume, quand Mademoiselle, fille du Roy, leur abbesse, estoyt couchiée... Ce feut elle qui nomma *faire la petite oie* s'en tenir en amour aux préliminaires, prolégomènes, avant-proupos, préfaces, protocolles, advertissemens, notices, prodromes, sommaires, prospectus, argumens, notes, prologues, épigraphes, titres, faulx titres, titres courans, scholies, remarques marginales, frontispices, observations, dorures sur tranche, iolis signets, fermails, reiglets, roses, vignettes, culs-de-lampe, gravures, sans aulcunement ouvrir le livre ioyeulx, pour lire, relire, estudier, appréhender et comprendre le contenu. Et si rassembla-t-elle en corps de doctrine toutes les menues gaudisseries extra-iudiciaires de ce beau languaige qui

procède bien des lèvres, mais ne faict aulcun bruit, et le practiqua si saigement, qu'elle mourut vierge de formes et point guastée. Ceste gaye science feut depuis grantement approfundie par les dames de la court, lesquelles prenoyent des amans pour la petite oie, d'aultres pour l'honneur, et, parfoys aussy, aulcuns qui avoyent sur elles droict de haulte et basse iustice, estoyent maistres de tout, estat que beaucoup préfèrent. Ie reprends. Quand doncques ceste vertueuse princesse estoyt nue entre ses draps sans avoir honte de rien, lesdictes filles, celles qui avoyent le menton sans rides et le cueur guay, sortoyent à petit bruit de leurs cellules et venoyent se musser en celle d'une de leurs sœurs, laquelle estoyt fort affectionnée de toutes. Là, elles faisoyent de bonnes causettes entremeslées de confictures, dragées, beuveries, noises de ieunes filles, houspillant les vieilles, les contrefaisant en



Elles mesuroyent leurs pieds.

cingeries, s'en mocquant avecques innocence, disant des contes à plourer de rire, et iouant à mille ieux. Tantost elles mesuroyent leurs pieds, cherchant les plus mignons; comparoyent les blanches rondeurs de leurs bras; vérifioyent quel nez avoyt l'infirmité de



Quand la supérieure était couchiée.

rougir après souper; comptoyent leurs grains de rousseur; se disoyent où estoyent situez leurs signes; estimoyent qui avoyt le tainct le plus net, les plus iolies couleurs, la taille plus belle. Faictes estat que, parmy ces tailles appartenant à Dieu, s'en rencontroyent de fines, de rondes, de plates, de creusées, de bombées, de souples, de gresles, de toute sorte. Puis elles se disputoyent à qui falloyt moins d'estoffe pour la ceincture, et celle qui comportoyt le moins d'empans estoyt contente sans sçavoir pourquoy. Tantost se racontoyent leurs resves et ce qu'elles y avoyent aperceu. Souvent une ou deux, aulcunes foys toutes, avoyent songié tenir bien fort les clefs de l'abbaye. Puis se consultoyent pour leurs petits maulx. L'une s'estoyt eschardé le doigt; l'aultre avoyt ung panariz; ceste-cy s'estoyt levée avecques ung filet de sang dedans le blanc de l'œil; ceste-là s'estoyt desmanchié l'index à dire son rosaire. Toutes avoyent ung petit remue-mesnaige.

— Ha! vous avez menty à nostre mère : vos ongles sont marquez de blanc, disoyt l'une à sa voisine.

— Vous estes restée longtemps à confesse ce matin, ma sœur, disoyt une aultre; vous aviez doncques bien des péchez mignons à déclairer?

Puis, comme il n'y ha rien qui mieulx qu'une chatte ressemble à ung chat, elles se prenoyent en amitié, se querelloyent, se boudoyent, disputoyent, s'accordoyent, se reconcilioyent, se ialouzoyent, se pinçoyent pour rire, rioyent pour se pincer, faisoyent des tours aux novices.

Puis souvent disoyent :

— Si ung gendarme tomboyt icy par ung temps de pluye, où donc le bouterions-nous?...

— Chez la sœur Ovide, sa cellule est la plus grant; il pourroyt y entrer avecques son penache.

— Qu'est-ce à dire? s'escria la sœur Ovide; nos cellules sont-elles pas toutes pareilles?

Sur ce, mes filles de rire comme des figues meures. Ung soir, elles approuvisionnèrent leur petit concile d'une iolie novice qui avoyt dix-sept ans, paroyssoyt innocente comme enfant qui naist, auroyt eu le bon Dieu sans confession, laquelle avoyt l'eaue en la


I'ay esté mordue par des puces.

bouche de ces secrettes causeries, petites beuvettes et iousteries par lesquelles les ieunes nonnes adoulcissoyent la sacro-saincte captivité de leurs corps, et plouroyt-elle de n'y estre point admise.

— Hé bien, lui dit la sœur Ovide, avez-vous bien dormy, ma petite bichette?

— Oh! non, feit-elle, i'ay esté mordue par des puces..

— Ha! vous avez des puces dans vostre cellule? Mais il faut vous en délivrer sur-le-champ. Sçavez-vous comment la règle de nostre Ordre enioint de les chasser pour que iamais une sœur n'en revoye la queue d'une pendant tout e temps de sa vie conventuelle?

— Non, respondit la novice.

— Ores bien, ie vais vous l'enseigner. Voyez-vous des puces, apercevez-vous vestiges de puces, sentez-vous odeur de puces, y ha-t-il aulcune apparence de puces en ma cellule? Cherchez.

— Ie n'en treuve point, dit la petite novice, qui estoyt madamoiselle de Fiennes, et ne sens aultre odeur que la nostre!

— Faictes ce que ie vais vous dire, et ne serez plus mordue. Si tost que vous serez picquée, ma fille, besoing est de vous despouiller, de lever vostre chemise et ne point pécher en resguardant vostre corps partout. Vous ne debvez vous occuper que de la mauldicte puce en la cherchant avecques bonne foy, sans faire aulcune attention aux aultres chouses, ne pensant qu'à la puce et à la prendre, ce qui est desià une œuvre difficile, veu que vous pouvez vous tromper à de petites taches noires naturelles, venues en vostre peau par héritaige. En avez-vous, ma mignonne?

— Oui, feit-elle. I'ai deux lentilles violettes, une à l'espaule et l'aultre dans le dos, ung peu plus bas; mais elle est cachée dans la raye...

— Comment l'avez-vous veue? demanda la sœur Perpétue.

— Ie n'en sçavoys rien · c'est M. de Montrezor qui l'ha descouverte.

— Ha? ha! dirent les sœurs, et n'ha-t-il veu que cela?



Sœur Ovide.

— Il ha veu tout, feit-elle, i'estoys bien petite. Luy avoyt quelque chouse de plus que neuf ans, et nous nous amusions à iouer.

Lors, les religieuses cuydant s'estre trop pressées de rire, la sœur Ovide reprint :

— La dessus dicte puce ha doncques beau saulter de vos iambes à vos yeulx, vouloir se musser dans les creux, dans les forests, dans les fossez, aller à val, à mont, s'entester à vous eschapper, la règle de la maison ordonne de la poursuivre couraigeusement en disant des *Ave*. D'ordinaire, au troisiesme *Ave*, la beste est prinse...

— La puce? demanda la novice.

— Tousiours la puce! repartit sœur Ovide; mais, pour éviter les dangiers de ceste chasse, besoing est, en quelque lieu que vous mettiez le doigt sur la beste, de ne prendre qu'elle... Alors, sans avoir aulcun esguard à ses cris, à ses plainctes, à ses gémissemens, à ses efforts, à ses tortillemens, si, par adventure, elle se révolte, ce qui est ung cas assez fréquent, vous la pressez soubz vostre poulce, ou tout aultre doigt de la main occupée à la tenir, puis, de l'aultre main, vous cherchez une guimpe pour bender les yeulx de ceste puce et l'empescher de saulter, veu que la beste, n'y voyant plus clair, ne sçayt où aller. Cependant, comme elle pourroyt encores vous mordre et seroyt en cas de devenir enraigée de cholère, vous luy entr'ouvrez légierement le bec et y mettez délicatement ung brin du buys benoist qui est au petit benoistier pendu à vostre chevet. Alors, la puce est contraincte de rester saige. Mais songez que la discipline de nostre Ordre ne nous octroye la propriété d'aulcune chouse sur terre, et que ceste beste ne sçauroyt vous appartenir. Ores, il vous faut penser que ce est une créature de Dieu et tascher de la luy rendre plus agréable. Doncques, avant toute chouse, besoing est de vérifier trois cas graves, à sçavoir : si la puce est masle, si elle est femelle, si elle est vierge. Prenez

que elle soit vierge, ce qui est trez-rare, veu que ces bestes n'ont point de mœurs, sont toutes des galloises trez-lascives, et se donnent au premier venu : vous saisissez ses pattes de derrière en les tirant de dessoubz son petit caparasson, vous les liez avecques ung de vos cheveulx, et la portez à la supérieure, qui décide de son sort après avoir consulté le Chapitre. Si ce est une masle....

— A quoy peut-on veoir qu'une puce est pucelle? demanda la curieuse novice.

— D'abord, reprint la sœur Ovide, elle est triste et mélancholicque, ne rit pas comme les aultres, ne mort pas si dru, ha la gueule moins ouverte et rougit quand on la touche vous sçavez où...



A confesse.

— En ce cas, repartit la novice, i'ay esté mordue par des masles...

Sur ce, les sœurs s'esclaffèrent de rire tant et tant, que l'une d'elles feit ung pet en la dieze, si druement attaqué, qu'elle en laissa cheoir de l'eaue, et la sœur Ovide la leur monstra sur le planchier, disant :

— Voyez! il n'y ha point de vent sans pluye.

La novice en rit elle-même et cuyda que ces estouffades venoyent de l'apostrophe eschappée à la sœur.

— Doncques, reprint la sœur Ovide, si c'est une puce masle, vous prenez vos ciseaulx, ou la dague de vostre amant, si par hazard il vous l'ha baillée en souvenir de luy avant vostre entrée au couvent. Brief, munie d'ung instrument trenchant, vous fendez avecques précaution le flanc de la puce. Attendez-vous à l'entendre iapper, tousser, cracher, vous demander pardon; à la veoir se tordre, suer, faire des yeulx tendres, et tout ce qu'elle aura idée de faire pour se soustraire à ceste opération; mais ne vous en estonnez point. Raffermissez vostre couraige en songiant que vous agissez ainsy pour mettre une créature pervertie dedans la

voye du salut. Alors, vous prenez dextrement la fressure, le foye, les poumons, le cueur, le gezier, les parties nobles, puis vous trempez le tout à plusieurs reprises dedans l'eaue benoiste en les



Émoi.

y lavant, les y purifiant, non sans implorer l'Esprit sainct de sanctifier l'intérieur de ceste beste. Enfin, vous remettez promptement toutes ces chouses intestines dans le corps de la puce impatiente de les recouvrer. Estant, par ce moyen, baptizée, l'aame de ceste créature devient catholicque. Aussitost vous allez querir une aiguille et du fil, et recousez le ventre de la puce avecques les plus grans mesnagemens, avecques des esguards, des attentions, pour ce que vous en debvez à vostre sœur en Iésus-Christ. Vous priez mesmes pour elle, soing auquel vous la verrez sensible par les génuflexions et resguards attentifs que la dame

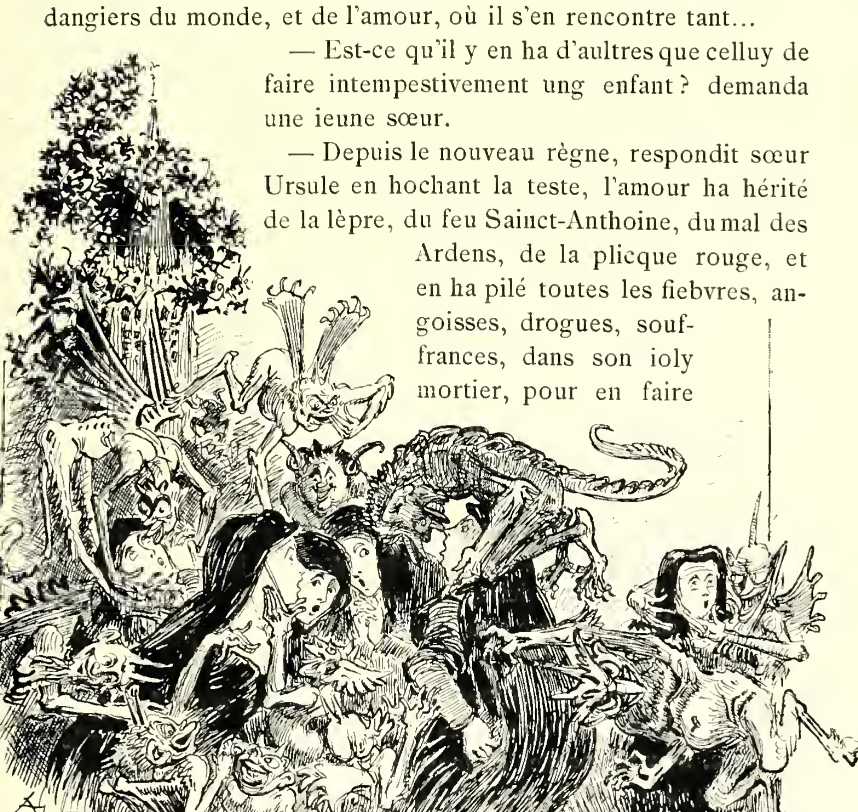
vous adressera. Brief, elle ne criera plus, n'aura plus envie de vous mordre, et il s'en rencontre souvent qui meurent de plaisir d'estre ainsy converties à nostre saincte religion. Vous vous comportez de mesmes à l'esguard de toutes celles que vous prenez; ce que voyant, les aultres s'en vont, après s'estre estomirées de la convertie, tant elles sont perverses et ont grant paour de devenir ainsy chrestiennes...

— Et elles ont bien tort asseurement, dit la novice. Est-il ung plus grant bonheur que d'estre en religion ?

— Certes, reprint la sœur Ursule, icy nous sommes à l'abry des dangiers du monde, et de l'amour, où il s'en rencontre tant...

— Est-ce qu'il y en ha d'aultres que celluy de faire intempestivement ung enfant ? demanda une ieune sœur.

— Depuis le nouveau règne, respondit sœur Ursule en hochant la teste, l'amour ha hérité de la lèpre, du feu Sainct-Anthoine, du mal des Ardens, de la plicque rouge, et en ha pilé toutes les fiebvres, angoisses, drogues, souffrances, dans son ioly mortier, pour en faire



Tourmenteurs de nonnes.

yssir ung effroyable mal dont le diable ha donné la recepte heureusement pour les convens, pour ce qu'il y entre ung numbre infiny de dames espouvantées, lesquelles se font vertueuses par paour de cet amour.

Là-dessus, toutes se serrèrent les unes contre les aultres, effrayées des paroles, mais voulant en sçavoir davantaige.

— Et il suffit d'aymer pour souffrir ? dit une sœur.

— Oh ! oui, mon doulx Iésus, s'escria la sœur Ovide.

— Vous aymeriez une paouvre petite foys ung ioly gentilhomme, reprint la sœur Ursule, que vous auriez la chance de veoir vos dents s'en aller une à une, vos cheveulx tomber ung à ung, vos ioues bleuir, vos cils se desplanter avecques des douleurs sans pareilles, et l'adieu de vos plus gentilles chouses vous couste bien chier. Il y a de paouvres femmes auxquelles vient une escrevisse au bout du nez, d'aultres ont une beste à mille pattes qui fourmille tousiours et ronge ce que nous avons de plus tendre. Enfin, le pape ha esté obligé d'excommunier ceste nature d'amour.



— Ah ! que ie suis heureuse !

— Ah ! que ie suis heureuse de n'avoir rien eu de tout cela ! s'escria bien gracieusement la novice.

En entendant ceste remembrance d'amour, les sœurs se doubtèrent que la susdicte s'estoyt ung peu desgourdie à la chaleur de quelque crucifix de Poissy, et avoyt truphé la sœur Ovide en se gaudant d'elle. Toutes se resiouirent d'avoir en elle une bonne robbe, bien gaye, comme de faict elle estoyt, et luy demandèrent à quelle adventure elles debvoyent sa compaignie.

— Hélas ! dit-elle, ie me suis laissé mordre par une grosse puce qui avoyt ia esté baptizée.

A ce mot, la sœur au la dieze ne put retenir ung second sospir.

— Ah ! dit la sœur Ovide, vous estes tenue de nous monstrer le troisiesme. Si vous parliez ce langaige au chœur, l'abbesse vous mettroyt au régime de la sœur Petronille. Ainsy boutez une sourdine à vostre musicque.

— Est-il vray, vous qui avez cogneu la sœur Petronille en son



Elles trichoyent bien, ores cy, ores la, Dieu au prouffict du Diable.

vivant, que Dieu luy avoyt impétré le don de n'aller que deux foys l'an à la chambre des comptes? demanda la sœur Ursule.

— Oui, feit la sœur Ovide. Et il luy arriva ung soir de rester accropie iusques à Matines, disant: « Ie suis là, à la voulenté de Dieu! » Mais, au premier verset, elle feut délivrée, pour qu'elle en manquast point l'office. Néantmoins la feue abbesse ne vouloyt pas que cela vinst d'une espéciale faveur octroyée d'en hault, et disoyt que la veue de Dieu n'alloyt point si bas. Vécy le faict: deffuncte nostre sœur, dont nostre Ordre poursuict à ceste heure la canonisation en la Court du Pape, et l'auroyt obtenue, s'il pouvoyt payer les loyaulx cousts du Bref, Petronille doncques eut l'ambition d'avoir son nom escript au calendrier, ce qui ne nuisoyt point à l'Ordre. Ores, elle se mit à vivre en prières, restoyt en ecstase devant l'autel de la Vierge qui est du costé des prez, et prétendoyt entendre apertement les anges voler en paradiz, si bien que elle en ha pu noter la musicque. Ung chascun sçayt qu'elle y ha prins le gentil chant de *Adoremus*, dont aulcun homme n'auroyt pu treuver ung seul sospir. Elle demouroyt des iours entiers l'œil fixe comme une estoille, ieusnant et ne mettant pas plus de nourriture en son corps qu'il n'en peut tenir dedans mon œil. Elle avoyt faict vœu de ne iamais gouster de viande, ni cuicte, ni vifve, et ne mangioyt que ung frusteau de pain par iour; mais, aux festes à doubles bastons, elle ioignoyt à son ordinaire ung peu de poisson au sel, sans aulcun soupçon de saulce. A ceste diette, elle devint maigre elle-mesme, iaune comme saffran, seiche comme ung os de cimetiere, veu que elle estoyt de complexion ardente, et ung qui auroyt eu l'heur de la congner en auroyt tiré du feu comme d'ung caillou. Cependant, si peu qu'elle mangeast, elle n'avoyt point pu se soustraire à une infirmité de laquelle nous sommes plus ou moins subiectes pour nostre malheur ou pour nostre bonheur, puisque, si ce n'estoyt pas, nous pourrions estre bien embarrassées. Ores, ceste chouse est l'obligation d'expulser vilainement, et après le repas, comme tous les animaulx, ung bran plus ou moins gracieux selon les personnes. Ainsy, sœur Pétronille différoyt des aultres en ce qu'elle fiantoyt sec et dur qu'auriez dict des crottes de biche en amour, lesquelles sont bien les coc-

tions les mieulx cimentées que aulcuns geziers produisent, si, par adventure, vous en avez rencontré soubz vos pieds en ung sentier de forest. Aussi, pour leur dureté, sont nommées des *nouées* en languaige de haulte venerie. Cecy de sœur Petronille n'estoyt doncques point supernaturel, veu que les ieusnes entretenoyent son tempérament en cuisson permanente. Suyvant les vieilles sœurs, sa nature estoyt si bruslante, que, en la mettant dans de l'eaue, elle y faisoit *frist* comme ung charbon. Il y ha eu des sœurs qui l'ont accusée de cuire secrettement des œufs, la nuict, entre ses deux orteils, afin de supporter ses austeritez. Mais c'estoyent des maulvaisetez inventées pour ternir ceste grant sainctеté dont les aultres moustiers concevoyent ialousie. Nostre sœur estoyt pilottée en la voye du salut et perfection divine par l'abbé de Sainct-Germain des Prez de Paris, sainct homme, lequel finoyt tousiours ses advis par ung darrenier, qui disoyt d'offrir à Dieu toutes nos poines et de nous soubmettre à ses voulentez, veu que rien n'arrivoyt sans son exprès commandement. Ceste doctrine, saige en apparence, ha donné matière à grosses controverses et ha esté finablement condamnée sur l'advis du cardinal de Chastillon, lequel ha prétendu qu'alors il n'y auroyt plus de péchez, ce qui pourroyt amoindrir les revenus de l'Eeclise. Mais sœur Petronille vivoyt imbue de ceste sentence sans en cognoistre le dangier. Après le quaresme et les ieusnes du grant iubilé, pour la première foys depuis huict mois, elle eut besoing d'aller en la chambre dorée, et, de faict, y alla. Puis, là, relevant honnestement ses cottes, elle se mit en debvoir et posture de faire ce que nous paouvres pécheresses faisons ung peu plus souvent. Ains la sœur Petronille n'eut d'aultre valiscence que d'expectorer ung commencement de la chouse, qui la teint en haleine sans que le reste voulust yssir du réservoir. Encores qu'elle tortillast son bagonisier, jouast des sourcils et pressast tous les ressorts de la machine, son hoste preferoyt demourer dans ce benoist corps, mettant seulement la teste hors la fenestre naturelle, comme grenouille prenant l'aër, et ne se sentoyt nulle vocation de tomber en la vallée de misère, parmy les aultres, alléguant qu'il n'y seroyt point en odeur de saincteté. Et il y avoyt du sens pour ung simple

crottin qu'il estoyt. La bonne saincte, ayant usé de toutes les voyes coërcitives iusqu'à enfler oultre mesure ses muscles buccinateurs et bender les nerfs de sa face maigre de manière à les faire saillir, recogneut que nulle souffrance au monde n'estoyt si griefve



Le feu sieur de Poissy avoyt mangié et aussi beu, sa légitime.

et sa douleur atteignant l'apogée des affres sphinctérielles : « O mon Dieu ! dit-elle en poulsant de rechief, ie vous l'offre ! » Sur ceste oraison, la matière pierreuse se cassa net au razibus de l'orifice et choppa comme ung caillou contre les murs du privé, faisant croc croc crooc paf ! Vous comprenez, mes sœurs, qu'elle n'eut aulcun besoing de mouschecul, et remit le reste à l'octave.

— Adoncques, elle voyoyt les anges ? dit une sœur.

— Ont-ils ung derrière ? demanda une aultre.

— Mais non, feit Ursule. Ne sçavez-vous point que, en ung

iour d'assemblée, Dieu leur ayant ordonné de se seoir, ils luy respondirent qu'ils n'avoyent point de quoy ?

Là-dessus, elles allèrent se couchier, les unes seules, les aultres presque seules. C'estoyent de bonnes filles qui ne faysoient de tort qu'à elles.

Ie ne les quitteray point sans raconter une adventure qui eut lieu dans leur maison, quand la réforme y passa l'esponge et les feit toutes saainctes, comme ha esté dessus dict. En cettuy temps, doncques, il y avoyt au siège de Paris ung véritable sainct qui ne sonnoyt point ses œuvres avecques des crecelles, et n'avoyt de soulcy que des paouvres et souffreteux, lesquels il logioyt dans son cueur de bon vieulx évesque, se mettoyt en oubly pour les gens endoloris, estoyt en queste de toutes les misères affin de les panser en paroles, en secours, en soings, en argent, selon l'occurrence, advenant en la male heure des riches comme en celle des paouvres, raccoustrant leurs aames, leur ramentevant Dieu, s'employant des quatre fers à veigler sur son troupeau, le chier bergier ! Doncques, ce bon homme alloyt nonchalant de ses soutanes, manteaulx, braguettes, pourveu que les membres nuds de son Ecclise feussent couverts. Et il estoyt charitable à se bouter en gaige pour saulver mesmes ung mescréant de poine. Ses serviteurs estoyent contraincts de songier à luy. Souvent il les rabbrouoyt quand iceulx lui changeoyent, sans en estre requis, ses vestemens rongez pour des neufs, et il souloyt les faire rapetasser iusques *in extremis*. Ores, ce bon vieulx archevesque sceut que le feu sieur de Poissy laissoyt une fille sans sou ne maille, après en avoir mangié et aussy beu, voire ioué la légitime. Laquelle damoiselle demouroyt en ung bouge, sans feu en hiver, sans



Le Sainct Archevesque.

cerizes au printemps, laborant à menus ouvraiges, ne voulant point se mésallier ni vendre sa vertu. En attendant qu'il rencontrast ung ieune espoux dont il la pust fournir, le prélat conceut de luy en envoyer le moule dans la personne de ses vieilles braguettes à raccommoder, ouvraige que la paouvre damoiselle feut moult heureuse d'avoir dans son desnuement de tout. Doncques, ung iour que l'archevesque délibéroyt à part luy se rendre au couvent de Poissy, pour veigler auxdictes filles réformées, il bailloyt à ung sien serviteur le plus vieulx de ses hault-de-chausses,



A l'Ouvraige.

qui imploroyt ung recoustraige. « Portez cecy, Saintot, aux damoiselles de Poissy... » dit-il. Nottez que il cuydoyt dire à madamoiselle de Poissy. Et, comme il songioyt aux affaires du cloistre, il n'enseigna point à son varlet le logiz de ladicte damoiselle, dont il avoyt discrettement celé la situation désespérée.

Saintot print le hault-de-chausses à braguette et s'achemine vers Poissy, gay comme ung hosche-queue, s'arrestant avecques les amys qu'il rencontre en chemin, festant le piot chez les cabaretiers, et faisant veoir bien des chouses à la braguette de l'archevesque, laquelle put s'instruire en ce voyaige. Brief, il arrive au moustier de Poissy, et dict à l'abbesse que son maistre l'ha envoyé devers elle pour luy remettre cecy. Puis le varlet s'en va, laissant à la révérende mère le vestement habitué à modeler en relief les proportions archiépiscopales de la continente nature du

bon homme, selon le mode du temps, oultre l'imaige de ces chouses dont le Père éternel ha privé ses anges, et qui ne péchioyent point par ampleur chez le prélat. Madame l'abbesse ayant advisé les sœurs d'ung prétieux messaige du bon archevesque, elles vindrent en haste, curieuses et affairées comme fourmys en la respublicque desquelles tombe une bogue de chastaigne. Lors, au despacqueter de la braguette, qui s'entrebailla trez-horrificquement, elles s'esclamèrent, se voilant les yeulx d'une main, en appréhension de veoir yssir le diable, l'abbesse ayant dict : « Mussez-vous, mes filles : cecy est la demeure du péché mortel. »



Madamoiselle de Poissy.

La mère des novices, coulant ung resguard entre ses doigts, raffermit le couraige du sainct clappier en iurant par ung *Ave* que aulcune beste vivante n'estoyt logiée en ceste braguette. Lors toutes rougirent à leur aise en considérant cet *Habitavit*, songiant que peut-estre la voulenté du prélat estoyt que elles y descouvrissent quelque saige admonition ou parabole évangélicque. Ores, encores que ceste veue feist certains ravaiges au cueur de ces trez-vertueuses filles, elles ne tinrent aulcun compte des tresmoussemens de leurs fressures, et, gectant ung peu d'eaue benoiste au fund de cet abysme, une y touchant, l'aultre y passant le doigt en ung trou, toutes s'enhardirent à le veoir. Mesmes, ha-t-on prétendu, l'abbesse treuva, la prime estouffade dissipée, une voix non esmeue pour dire :

— Qu'y ha-t-il au fund de cela? En quelle intention nostre père nous envoye-t-il ce qui consomme la ruyne des femmes?

— Vécy quinze ans, ma mère, que ie ne avoys eu licence de veoir la bougette au démon!

— Taisez-vous, ma fille! vous m'empeschez de songier raisonnablement à ce qu'il est prudent de faire.

Lors tant feut tournée et retournée, flairée, soubzpoisée, mirée et admirée, tirée et destirée, mise c'en dessus dessoubz, ladicte braguette archiépiscopale; tant en feut délibéré, parlé, tant y feut

pensé, tant y feut resvé la nuict, le iour, que le lendemain une petite sœur dit, après avoir chanté les matines, en lesquelles le convent obmit un verset et deux respons :

— Mes sœurs, i'ay treuvé la parabole de l'archevesque. Il nous ha baillé, par mortification, son hault-de-chausses à raccommoder, en sainct enseignement de fuir l'oisiveté, mère abbesse de tous les vices.

Là-dessus, ce fut à qui mettroyt la main aux chausses de l'archevesque; mais l'abbesse usa de sa haulte authorité pour se réserver les méditations de ce rhabillage. Et si s'employa-t-elle avecques la soubz-prieure, pendant plus de dix iours, à parfiler la dicte braguette, y passer des soyes, faire de doubles ourlets bien cousus en toute humilité. Puis, le Chapitre assemblé, feut conclud que le convent tesmoingneroyt, par ung gentil souvenir, son heur audict archevesque de ce que il songioyt à ses filles en Dieu.



Il y eut une table bordée de dames de hault lignaige.

Doncques toutes, iusques à la plus novice eut à faire ung labeur en ces chausses de hault entendement, à ceste fin d'honorer la vertu du bon homme.



Laquelle damoiselle demeroyt en ung bouge.

Pendant ce, le prélat avoyt tant de pois à ramer, que il mit ses chausses en oubly. Vécy comme. Il feit cognoissance d'ung seigneur de la court, lequel, ayant perdu sa femme, vicieuse en diable et brehaigne, dit au bon prebstre que il avoyt la grant ambition d'en vouloir une saige, conficte en Dieu, avecques laquelle il eust la chance de n'estre point brancheyé, d'avoir de beaulx et bons enfans, et deziroyt la tenir de sa main, ayant fiance en luy. Ores, le sainct homme luy feit si grant estat de madamoiselle de Poissy, que ceste belle devint tost madame de Genoilhac. Les nopces se célébrèrent en l'archevesché de Paris, où il y eut ung festin de qualitez et une table bordée de dames de hault lignaige, beau monde de la court, où l'espousée parut la plus belle, veu que il estoyt seur que elle feust pucelle, l'archevesque se portant guarant de sa fleur.



Vos bien aymées filles de Poissy vous envoyent un beau plat pour le milieu.

Lorsque les fruicts, compotes et pastisseries feurent, avecques force ornemens, sur la nappe, Saintot dit à l'archevesque :

— Monseigneur, vos bien aymées filles de Poissy vous envoyent un beau plat pour le milieu.

— Plantez-le ! feit le bon homme en admirant ung hault édifice de veloux, de satin, brodé de cannetilles et bobans en manière de vase anticque, dont le couvercle exhaloyt odeurs superfines.

Aussitost l'espousée, le descouvrant, treuva sucreries, dragées, massepains et mille confictures délicieuses dont se resgallèrent les dames. Puis une d'elles, quelque dévote curieuse, apercevant une aureillette en soye et l'attyrant à elle, feit veoir à l'aër l'habitacle de la boussole humaine, à la grant confusion du prélat, veu que

mille rires esclatèrent comme une escopetterie sur tous les bancs.

— Bien en ha-t-on faict le plat du milieu, feit le marié. Ces damoiselles sont de saige entendement. Là sont les sucreries du mariaige.

Y a-t-il meilleures moralitez que ce que ha dict monsieur de Genoilhac? Aussy point n'en fault aultre.



Le sire de Genoilhac.



Comment feut Basty

Le Chasteau d'Azay

Iehan, fils de Simon Fourniez, dict Simonnin, bourgeoys de Tours, originaire du village de Moulinot, près de Beaune, dont, à l'imitation de aulcuns traitans, il print le nom, alors que il obtint la charge d'argentier du feu roy Loys unze, s'enfuyt ung iour en Languedoc avecques sa femme, estant tombé en grant disgraace, et laissa son fils Iacques tout nud en Touraine. Cettuy, qui ne possédoyt rien au monde, fors sa personne, sa cappe et son espée, mais que les vieulx dont la braguette avoyt rendu l'ame eussent cuydé bien riche, bouta dedans sa cervelle ferme intention de saulver son père et faire sa fortune en la court, laquelle vint pour lors en Touraine. Dès le matin, ce bon Tourangeau laissoyt son hostel, et, mussé dans son manteau, fors le nez qu'il mettoyt

à l'esvent, le gezier vuyde, se pourmenoyt par la ville, sans estre trop encombré de ses digestions. Lors, entroyt dans les ecclises, les estimoyt belles, inventorioyt les chapelles, esmouchioyt les tableaux, numbroyt les nefs en curieux qui de son temps et argent ne sçayt que faire. A d'aultres foys, feignoyt de réciter des patenostres, mais faisoyt de muettes prières aux dames, leur offroyt à leur departie de l'eau benoiste, les suivoyt de loing et taschioyt, par ces menus services, de rencontrer quelque adventure où, au péril de sa vie, il se seroyt fourny d'ung protecteur ou d'une gracieuse maistresse. Il avoyt en sa ceincture deux doublons, lesquels il mesnagioyt plus que sa peau, veu que elle pouvoyt se refaire, et les dessus dicts doublons nullement. Par ung chascun iour, il prenoyt sur ses deniers le prix d'une miche et de quelques mes-



Il offroyt de l'eau benoiste aux dames

chantes pommes avecques quoy il se sustantoyt, puis beuvoyt, à son aise et discrétion, l'eau de la Loire. Ceste saige et prudente diette, oultre que elle estoyt saine pour ses doublons, l'entretenoyt frisque et légier comme ung levrier, luy faisoyt ung entende-

ment clair et ung cueur chauld, veu que l'eaue de la Loire est de tous les sirops le plus eschauffant, pour ce que, yssue de loing, elle s'est eschauffée à courir sur les grèves paravant d'estre à Tours. Aussy, comptez que le paouvre hère ingenioyt mille et une fortunes et bonnes rencontres auxquelles il ne s'en manquoyt que d'ung poulce que vrayes elles feussent. Ho! le bon temps! Ung soir, Iacques de Beaune, nom que il guarda, encores que il ne feust point seigneur de Beaune, alloyt le long des levées, occupé de mauldire son estoile et tout, veu que le darrenier doublon faisoyt mine de le quitter sans nul respect, alors que, au destourner d'une petite rue, il faillit aheurter une dame voilée qui luy donna par les nazeaux une bourrasque superfine de bonnes odeurs de femme.

Cette pourmeneuse, bravement montée sur de iolis patins, avoyt une belle robbe de veloux italian, à grans manches doublées en satin; puis, pour eschantillon de sa fortune, à travers le voile, un diamant blanc d'ampleur raisonnable brilloyt sur son front aux rais du soleil couchant, entre des cheveulx si bien mignonnement roulez, estagez, tressez et si nets, que ses femmes y avoyent deu passer trois heures. Elle marchoyt comme une dame qui ha coustume de n'aller qu'en lictière. Ung sien paige bien armé la suyvoyt. Ce estoyt aulcune fille folle de son corps appartenant à quelque seigneur de hault rang ou aulcune dame de la court, veu que elle levoyt bien ung peu sa cotte et tortilloyt gentement sa croupe en femme de hault mouvement. Dame ou galloise, elle plut à Iacques de Beaune, lequel ne feit point le desgouté et print l'imagination désespérée de s'attacher à elle et de n'en quitter que mort. Dans ceste visée, il se délibéra de la pourchasser, à ceste fin de sçavoir où elle le meneroyt, en paradiz ou ez limbes de l'enfer, au gibet ou dedans ung réduict d'amour; tout luy feut espoir au fond de sa misère. La dame alla se pourmener le long de la Loire, en aval, devers le Plessis, et respiroyt, comme les carpes, la bonne frescheur de l'eaue, allant, bimbelottant, fagottant en souriz qui trotte, veult tout veoir et gouster à tout. Lorsque ledict paige s'aperceut que Iacques de Beaune faisoyt de l'entesté, suyvoyt la dame en toutes ses desmarches, s'arrestoyt à ses repos et la res-

guardoyt niaiser, sans vergongne, comme si la chouse luy estoyt loysible, il se retourna brusquement et luy monstra une mine rogue et griesche, comme celle d'ung chien qui dict : « Arrière, messieurs! » Mais le bon Tourangeau avoyt ses raisons. Cuydant que, si ung chien veoit, sans conteste, passer ung Pape, luy baptizé pouvoyt veoir ung minon de femme, il alloyt de l'avant, feignoyt de soubrire au dict paige et se prélassoyt derrière ou devant la dame. Ores, elle ne disoyt mot, resguardoyt le ciel, qui se coëffoyt de nuict, les estoiles et tout, pour son plaisir. Voilà qui va bien. Brief, venue en face de Portillon, elle demoura debout; puis, pour mieulx veoir, regecta son dict voile sur son espaule,



Le page se retourna brusquement

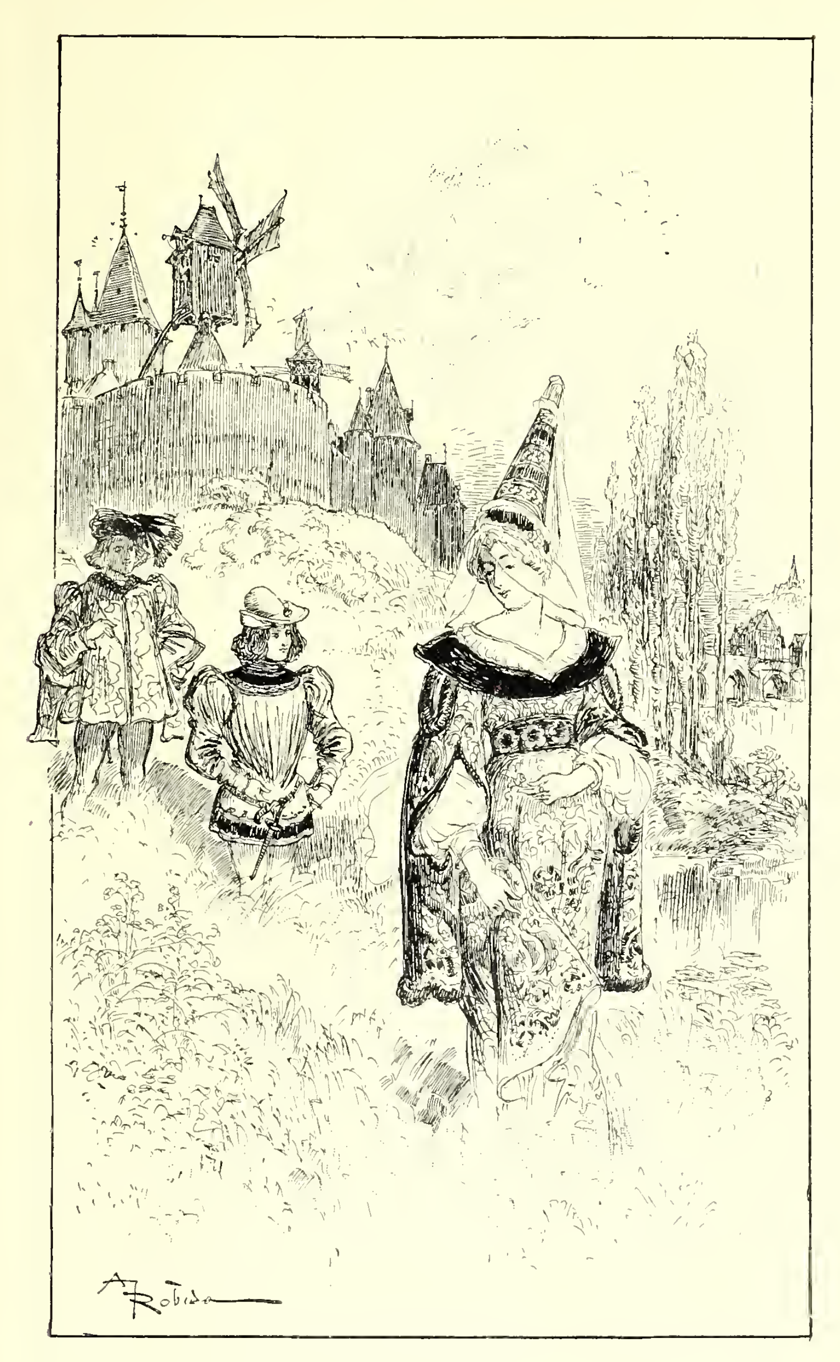
et, ce faisant, lança sur le compaignon un resguard de fine commère, pour s'enquérir s'il y avoyt aulcun dangier d'estre volée. Faictes estat que Iacques de Beaune pouvoyt faire l'ouvraige de trois marys, estre aux costez d'une princesse sans luy causer de honte, avoyt l'air brave et résolu qui plaist aux dames; et, s'il estoyt ung peu bruny par le soleil force de courir devant, son tainct debvoyt apertement se blanchir soubz les courtines d'ung lict. Le resguard coulant comme anguille que lui darda ceste dame luy parut estre plus animé que celluy qu'elle auroyt gecté en ung livre de messe. Et doncques, il fonda l'espoir d'une au-

baine d'amour sur ce coup d'œil, et se résolut à poulser l'adventure iusques au bord de la iuppe, risquant, pour aller encores plus loing, non pas sa vie, veu qu'il y tenoyt peu, mais ses deux aureilles et mesmes encores quelque chouse. Ores, le sire suyvit en ville la dame, qui rentra par la rue des Trois-Pucelles et mena le guallant, par un escheveau meslé de petites ruelles, iusques au quarroy où est auiourd'hui l'hostel de la Crouzille. Là, elle s'arresta au porche d'ung beau logiz, auquel aheurta le paige. Puis ung sien serviteur ouvrit, et, la dame rentrée, se ferma la porte, lais-



Le sire suivit en ville la dame.

sant le sieur de Beaune béant, pantois et sot comme monseigneur sainct Denys devant qu'il se feust ingénié de ramasser sa teste. Il leva le nez en l'aër pour veoir s'il luy tomberoyt une goutte de faveur, et ne veit rien aultre chouse, si ce n'est une lumière qui montoyt par les degrez et couroyt par les salles, puis s'arresta à une belle croisée où debvoyt estre la dame. Croyez que le paouvre amoureux demoura là tout mélancholifié, resvasseur, ne saichant



La pourmeneuse.

plus à quoy se prendre. La croisée grongna soubdain et l'interrompit dans ses phantaisies. Ores, cuydant que sa dame alloyt le huchier, il dressa de rechief le nez, et sans l'appuy de la dessus dicte croisée, qui le préserva en fasson de couvre-chief, il eust recipé fort amplement de l'eaue froide, plus le contenant du tout, veu que l'anse resta aux mains de la personne en train d'estuver l'amoureux. Iacques de Beaune, trez-heureux de ce, ne perdit point l'esteuf et se gecta en bas du mur, criant : « Ie meurs! » d'une voix trez-estaincte. Puis se roidit dans les tessons et demoura mort, attendant le reste. Vécy les serviteurs en grant remue-mesnaige, qui, en crainte de la dame à laquelle ils advouèrent leur faulte, ouvrent l'huys, se chargent du navré, lequel faillit à rire alors que il feut ainsy convoyé par les degrez.

— Il est froid, disoyt le paige.

— Il ha bien du sang, disoyt le maistre d'hostel, lequel, en le tastant, se conchioyt les mains dedans l'eaue.

— S'il en revient, ie fonde une messe à Sainct-Gatien! s'escria le coupable en pleurs.

— Madame tient de son deffunct père, et, si elle fault à te faire pendre, le moindre loyer de ta poine sera d'estre bouté hors de sa maison et de son service, repartit ung aultre. Oui, certes, il est bien mort, il poise trop.

— Ah! ie suis chez une bien grant dame, pensa Iacques.

— Las! sent-il le mort? demanda le gentilhomme autheur du meschief.

Lors, en hissant à grant poine le Tourangeau le long de la vis, le pourpoinct d'icelluy s'accrocha dans une tarasque de la rampe, et le mort dit :

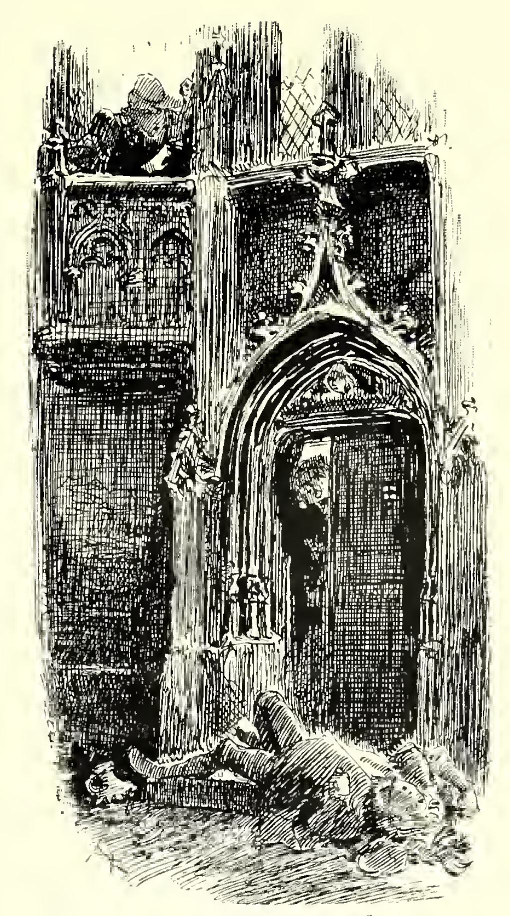
— Ha! mon pourpoinct!

— Il ha geint! dit le coupable, sospirant de ioye.

Les serviteurs de la Régente, car ce estoyt le logiz de la fille du feu roy Loys le unziesme, de vertueuse mémoire, les serviteurs doncques entrèrent Iacques de Beaune en la salle, et le laissèrent royde sur une table, ne cuydant point qu'il se saulvast.

— Allez querir ung maistre myre, feit madame de Beauieu, allez cy, allez là...

Et en ung *Pater* tous les gens descendirent les degrez. Puis la bonne Régente despescha ses femmes à l'onguent, à la toile à bender les playes, à l'eaue du Bonhomme, à tant de chouses, que elle demoura seule. Lors, advisant ce bel homme pasmé, dit à haulte voix, admirant sa prestance et sa deffuncte bonne mine :



Il se gecta en bas du mur, criant : « Ie meurs ! »

— Ha! Dieu veult me rabbrouer. Pour une paouvre petite foys que, en ma vie, ung maulvais vouloir s'est resveiglé du fund de ma nature et me l'ha endiablottée, ma saincte patronne se fasche et m'enlève le plus ioly gentilhomme que i'aie iamais veu. Pasques-Dieu! par l'aame de mon père, ie ferai pendre tous ceulx qui auront mis la main à son trespas!

— Madame, feit Iacques de Beaune en saultant de l'ais où il gizoyt aux pieds de la Régente, ie vis pour vous servir et suis si peu meurdry, que, pour ceste nuict, ie vous promets autant de ioyes que il y ha de mois en l'année, à l'imitation du sieur Hercules, baron païen. Depuis vingt iours, reprint le bon compaignon, se doubtant que, là, besoing estoyt de mentir ung petit pour



— Il ha geint! dit le coupable.

moyenner lss chouses, vécy ie ne sçays combien de rencontres que ie fais de vous, dont ie me suis affollé, et n'osoys, par grant respect de vostre personne, m'advancer à vous; mais comptez que ie suis bien yvre de vos royales beaultez, pour avoir inventé la bourde à quoy ie doibs l'heur d'estre à vos pieds.

Là-dessus, il les baisa bien amoureusement, et resguarda la bonne dame d'ung air à tout ruyner. La diete Régente, par force de l'aage, lequel ne respeete point les roynes, estoyt, comme ung chascun sçayt, en la secunde ieunesse des dames. Ores, en ceste eriticque et rude saison, les femmes iadis sages et desnuées d'amans, convoitent, ores ey, ores là, de prendre, à l'inseeu de tout, fors Dieu, aulcune nuictée d'amour, à ceste fin de ne point yssir en l'aultre monde les mains, le eueur et le tout vuydes, faulte d'avoir notablement eogneu les ehouses espéciales que vous seavez. Doncques, ma dicte dame de Beauieu, sans faire de l'estonnée en escoutant la promesse de ce ieune homme, veu que les personnes royales doibvent estre accoustumées à tout avoir par douzains, guarda eeste parole ambitieuse au fund de sa cervelle ou de son registre d'amour, qui en grezilloyt d'advanee. Puis elle releva le ieune Tourangeau, qui treuvoyt dedans sa misère le couraige de soubrire à sa maîtresse, laquelle avoyt la maiesté d'une vieille rose, les aureilles en esearpin et le tainet d'une chatte malade, mais si bien attifée, si iolie de taille, et le pied si royal,

la croupe tant alerte, que il pouvoyt se rencontrer, en ceste maulvaise fortune, des ressorts incogneus pour l'ayder à parfaire le verbe qu'il avoyt lasché.

— Qui estes-vous ? feit la Régente en prenant l'air rebarbatil du feu Roy.

— Ie suis votre trez-fidelle subiect Iacques de Beaune, fils de vostre argentier, lequel est tombé en disgraace, maulgré ses féaulx services.

— Hé bien, respondit la dame, reboutez-vous sur vostre ais ! i'entends venir, et il n'est point séant que les gens de ma maison cuydent que ie suis vostre complice en ceste farce et momerie.

Ce bon fils veit, au doulx son de la voix, que la bonne dame lui pardonnoyt bien gracieusement l'énormité de son amour. Doncques il se couchia sur la table et songia que aulcuns seigneurs estoyent advenus à la Court en chaussant ung vieil estrier; pensier qui le raccommoda parfaictement avecques son bon heur.

— Bien ! feit la Régente à ses meschines, ne faut rien. Ce gentilhomme est mieulx. Graaces soient rendues à Dieu et à la saincte Vierge, il n'y aura point eu de meurtre en mon hostel.

En ce disant, elle passoyt la main dedans les cheveulx de l'amant qui luy estoyt à point tombé du ciel ; puis, prenant de l'eaue du Bonhomme, elle lui en frotta les tempes, deffeit le pourpoinct, et, soubz l'umbre de veoir au salut du navré, vérifia, mieux qu'ung greffier commis à aulcune expertise, combien douce et ieune estoyt la peau de ce bon petit homme si dru prometteur de liesse. Ce que ung chascun, gens et femmes,



— Madame, dict Jacques de Beaume, ie vis pour vous servir.

s'esbahirent de veoir faire à la Régente. Mais l'humanité ne messied iamais aux personnes royales. Iacques se dressa, feist le desconnu, mercia trez-humblement la Régente et congédia le physician, maistre myre et aultres diables noirs, se disant revenu du coup; puis se nomma et voulut s'évader, en saluant madame de Beauieu, comme ayant paour d'elle, à cause de la disgraace où estoyt son père, mais sans doubte effrayé de son horrificque vœu.

— Ie ne sçauroys permettre, feit-elle. Les gens qui viennent en mon logiz ne doibvent point y recepvoir ce que vous avez receu.

— Le sieur de Beaune soupera léans, dit-elle à son maistre de



Iacques ne se feit faulte de mangier.

l'hostel. Cil qui le ha induement congné sera à sa discrétion, s'il se fait incontinent cognoistre; sinon, ie le fais rechercher et branchier par le prevost de l'hostel.

Entendant ce, le paige qui avoyt suivy la dame à la pourmenade s'advança.

— Ma dame, feit Iacques, qu'il luy soit accordé à ma prière et pardon et guerdon, veu que à luy doibs-je l'heur de vous veoir, la faveur de souper en vostre compaignie et peut-estre celle de faire restablir mon père en la charge que il ha plu à vostre glorieux père luy commettre.

— Bien dict, repartit la Régente. — D'Estouteville, feit-elle en se revirant devers le paige, ie te baille une compaignie d'archers. Mais à l'advenir ne gecte plus rien par les fenestres.

Puis la Régente, affriandée dudict Beaune, luy tendit la main, et il la mena fort guallamment dedans sa chambre, où ils devisèrent

trez-bien en attendant l'apprest du souper. Là, point ne faillit le sieur Iacques à desbagouler son sçavoir, iustifier son père et se bien seoir en l'esperit de la dicte dame, laquelle, comme ung chascun sçayt, practiquoyt bien l'estat de son père et menoyt tout en grans volées. Iacques de Beaune pourpensoyt en luy-mesme que bien difficile estoyt que il couchiast avecques la Régente; tels trafficqs ne se parfaisoyent point comme le mariaige des chattes, qui ont tousiours une gouttière ez toits des maisons pour y aller margauder à leur aise. Doncques, il se gaudissoyt d'estre cogneu de la Régente sans avoir à luy compter ce douzain diabolicque, veu que, pour ce, besoing estoyt que meschines et gens feussent à l'escart et l'honneur sauf. Néantmoins, redoubtant l'engin de la bonne dame, parfoys il se tastoyt, se disant : « En auroys-je l'estoffe? » Mais, à l'umbre de ses discours, à ce songioyt aussy la bonne Régente, laquelle avoyt accommodé mainte affaire moins crochue. Et de deviser trez-saigement. Elle feit venir ung sien secrétaire, homme au faict des imaginations idoynes au parfaict gouvernement du royaulme, et luy donna en commandement de luy remettre secrettement ung faulx messaige pendant le souper. Puis vint le repas, auquel point ne touchia la dame, veu que son cueur estoyt gonflé comme esponge et avoyt diminué l'estomach, car tousiours elle pensoyt à ce bel et duysant homme, n'ayant appétit que de luy. Iacques ne se feit faulte de mangier, pour raisons de toute sorte. Bon messaigier de venir, madame la Régente de tempester, fronsser les sourcils à la mode du feu Roy, de dire : « N'aura-t-on point la paix en cet Estat? Pasques-Dieu! nous ne sçaurions avoir une vesprée de bonne! » Et Régente de se lever, de marcher. « Holà! ma hacquenée! Où est M. de Vieilleville, mon escuyer? Point. Il est en Picardie. D'Estouteville, vous allez me reioindre avecques ma maison au chasteau d'Amboise... » Et, advisant son Iacques, elle dit : « Vous serez mon escuyer, sieur de Beaune. Vous voulez servir le Roy? Bonne est l'occasion. Pasques-Dieu! venez. Il y ha des mescontens à rebattre, et besoing est de fidelles serviteurs. »

Puis, le temps que ung vieulx paouvre eust mis à dire ung cent d'*Ave*, chevaulx feurent bridez, sanglez, prests, madame sur sa

hacquenée, et le Tourangeau à ses costez, courant dare dare, au chasteau d'Amboise, suyvis de gens d'armes. Pour estre brief et venir au fait sans commentaires, le sieur de Beaune feût logié à douze toises de madame de Beauieu, loing des espies. Les courtizans et tous les gens, bien estonnez, discouroyent s'enquérant d'où viendroyt l'ennemy ; mais le douzainier, prins au mot, sçavoyt bien où il estoyt. La vertu de la Régente, chouse cogneue dans le royaulme, la saulvoyt des soupçons, veu que elle passoyt pour



Bon messaigier de venir.

estre aussy imprenable que le chasteau de Péronne. A l'heure du couvre-feu, quand tout feut clos, les aureilles et les yeulx, le chasteau muet, madame de Beauieu renvoya sa meschine et manda son escuyer. Escuyer de venir. Lors, la dame et l'adventurier se veirent soubz le manteau d'une haulte cheminée, accottez sur ung banc bien guarny de veloux; puis la curieuse Régente de demander aussitost à Iacques d'une voix mignarde :

— Estes-vous point meurdry? Ie suis bien maulvaise de avoir faict chevaulcher pendant douze milles ung gentil serviteur navré tout à l'heure par ung des miens. I'estoys tant en poine, que ie n'ai point voulu me couchier sans vous avoir veu. Ne souffrez-vous point?



— Ie feray pendre tous ceulx qui auront mis la main à ton trépas.

— Ie souffre d'impatience, feit le sire au douzain, existimant que il falloyt ne point resnagler en ceste occurrence. — Bien vois-je, reprint-il, ma noble et toute belle maistresse, que vostre serviteur ha trouvé graace devant vous.

— La la! respondit-elle, ne mentiez-vous pas alors que vous me disiez...?

— Quoy? feit-il.

— Mais me avoir suyvie ceste douzaine de foys aux ecclises et aultres lieux où i'alloys de ma personne?

— Certes, dit-il.

— Doncques, respondit la Régente, ie m'estonne de n'avoir veu que auiourd'huy ung preux ieune homme dont le couraige est si bien engravé dedans les traicts. Ie ne me dédis point de que vous avez entendu quand ie vous cuydoys navré. Vous m'agréez et vous veulx bien faire.

Lors, l'heure du sacrifice diabolicque estant sonnée, Iacques tomba aux genoilz de la Régente, luy baisa pieds, mains, tout, dict-on. Puis, en baisant et faisant ses préparatoires, prouva par maint argument à la vieille vertu de sa souveraine que une dame portant le faix de l'Estat estoyt bien en droict de s'esbattre ung petit. Licence que n'admit point ladicte Régente, laquelle tenoyt à estre forcée, affin d'enchargier son amant de tout le péché. Ce néantmoins, comptez que elle s'estoyt, par advance trez-bien perfumée, attornée de nuict, et reluisoyt de ses dezirs d'accointance, dont la haulte couleur luy prestoyt ung fard de bon aloy, lequel luy avoyt bien esclaircy le tainct. Et, maulgré sa molle deffense, feut, comme ung tendron, emportée d'assault en son lict royal, où la bonne dame et le ieune douzainier s'espousèrent en conscience. La, de ieux en noize, de noize en riottes, de riottes en ribaulderies, de fil en esguille, la Régente déclaira croire mieux en la virginité de la royne Marie qu'au douzain promis. Ores, par adventure, Iacques de Beaune ne treuvoyt point d'aage à ceste grant dame, sous les toiles, veu que tout chet en metamorphose à la lueur des lampes de nuict. Bien des femmes de cinquante ans au iour ont vingt ans sur le minuict, comme aulcunes ont vingt ans à midy et cent après Vespres. Doncques Iacques, plus heureux de

ceste rencontre que de celle du Roy en ung iour de pendaison, tint derechief sa gageure. Ores, Madame, estonnée à part elle, y promit de son costé bonne assistance, oultre la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, bien guarnie de mouvances, dont elle s'engagioyt à ensaisiner son cavalier, oultre la graace du père, si de ce duel elle sortoyt vaincue.

Lors, le bon fils de se dire :

— Vécy pour saulver mon père de iustice! Cecy pour le fief, Cela pour les lods et ventes! Cettuy pour la forest d'Azay! *Item* pour le droit de pesche! Encores pour les isles de l'Indre! Gaignons la prairie! Desgageons des mains de la iustice nostre terre de la Carte, si chierement acheptée par mon père! Voilà pour une charge en court!

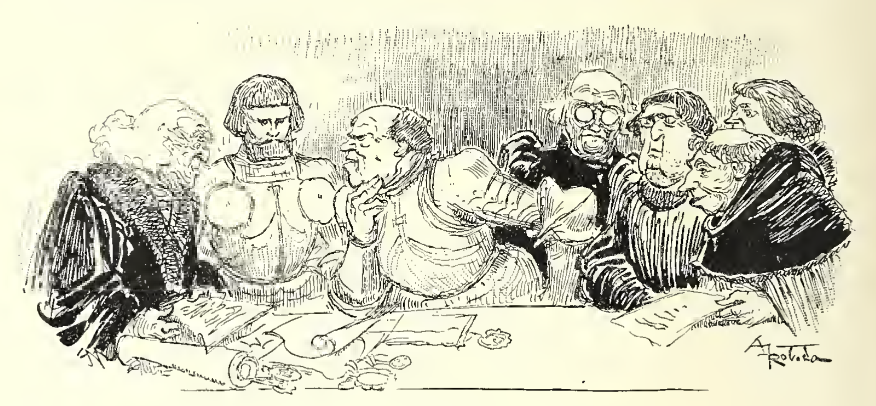


Iacques tomba aux genoilz de la Régente.

En arrivant sans encombre à cet à-compte, il crut la dignité de sa braguette engagée, et songia que, tenant soubz luy la France, il s'en alloyt de l'honneur de la couronne. Brief, moyennant ung vœu qu'il feit à son patron monsieur sainct Iacques de luy bastir une chapelle audict lieu d'Azay, il présenta son hommaige-lige à la Régente en unze périphrases claires, nettes, limpides et bien sonnantes. Pour ce qui est du darrenier épilogue de ce discours en bas lieu, le Tourangeau eut l'oultre-cuydance d'en vouloir festoyer largement la Régente, luy guardant, à son resveil, ung salut d'honneste homme, et comme besoing estoyt au seigneur d'Azay de mercier sa souveraine. Ce qui estoyt saigement entendu. Mais, quand la nature est fourbue, elle agit comme ung vray cheval, se couche, mourroyt soubz le fouet paravant de bougier, et gist iusques à ce que il luy plaise de se lever guarnie en ses magazins. Doncques, alors que, au matin, le faulxconneau du chasteau d'Azay

entreprint de saluer la fille du roy Loys unziesme, il feut contraint, maulgré ses bonnetades, de la saluer comme se saluent les souverains, par des salves à pouldre seulement. Aussy la Régente, au désiuchier du lict, ce pendant que elle desieunoyt avec Iacques, lequel se disoyt seigneur légitime d'Azay, print acte de cette insuffisance pour contredire son escuyer et prétendit que il n'avoyt poinct gaigné la gageure, partant point de seigneurie.

— Ventre-Sainct-Paterne! i'en ay esté bien près! dit Iacques de Beaune. Mais, ma chiere dame et noble souveraine, il n'est



Le Conseil.

séant ni à vous ni à moy d'estre iuge en nostre cause. Ce cas, estant ung cas allodial, doibt estre porté en vostre conseil, veu que le fief d'Azay relève de la couronne.

— Pasques-Dieu! repartit la Régente en riant, ce qui lui advenoyt petitement, ie vous donne la charge du sieur de Vieilleville en ma maison, ne feray point rechercher vostre père, ie vous baille Azay, et vous bouteray en ung office royal, si vous pouvez, mon honneur sauf, exposer le cas en plein conseil. Mais, si ung mot venoyt à entacher mon renom de preude femme, ie...

— Ie veulx estre pendu, dit le douzainier, tournant la chouse en rire, pour ce que madame de Bauieu avoyt ung soupçon de cholère en son visaige.

De faict, la fille de Loys le unziesme se soulcioyt plus voulentiers de la royaulté que de ces douzains de miesvreries, dont elle ne

feit aulcun estat, veu que, cuydant avoir sa bonne nuictée sans bourse deslier, elle préféra le récit ardu de la chouse à ung aultre douzain dont le Tourangeau lui faisoyt offres réelles.

— Doncques, ma dame, reprint le bon compaignon, ie seray, pour le seur, vostre escuyer...

Ung chascun des capitaines, secrétaires et aultres gens ayant des offices en la régence, estonnez de la briefve departie de



Il feut superintendant des finances.

madame de Bauieu, apprindrent son esmoy, vindrent au chasteau d'Amboise, en haste de sçavoir d'où procédoyt le tumulte, et se treuvèrent prests à tenir conseil au lever de la Régente. Elle les convocqua, pour ne point être soubpçonnée de les avoir truphez, et leur donna aulcunes bourdes à distiller que ils distillèrent saigement. En fin de ceste séance vint le nouvel escuyer pour accompaigner la dicte dame. Voyant les conseillers levez, le hardy Tourangeau leur demanda solution d'ung litige qui importoyt à luy et au domaine du Roy.

— Escoutez-le, feit la Régente. Il dict vray.

Lors, Iacques de Beaune, sans s'espanter de l'appareil de ceste haulte justice, print la parole ainsy, ou à peu près :

— Nobles seigneurs, ie vous supplie, encores que ie vais parler

à vous de cocquilles de noix, d'estre attentifs en ceste cause, et me pardonner la vétillerie du languaige. Ung seigneur se pourmenant avecques ung aultre seigneur en ung verger advizèrent ung beau noyer de Dieu, bien planté, bien venu, bel à veoir, bel à guarder, quoique ung peu creux; ung noyer tousiours frais, sentant bon, ung noyer dont vous ne vous lasseriez point, si vous l'aviez veu; noyer d'amour qui sembloyt l'arbre du bien et du mal, deffendu par le Seigneur Dieu, et pour lequel feurent bannis nostre mère Ève et le sieur son mary. Ores, messeigneurs, ce dict noyer feut le subiect d'une légiere noize entre les deux seigneurs, une de ces ioyeulses gageures que nous soulons faire entre amys. Le plus ieune se iacta d'envoyer douze foys, à travers ce noyer feuillu, ung baston que, pour lors, il avoyt en la main comme ung chascun de nous en ha parfoys en la sienne quand il se pourmène emmy son verger, et, par chaque gect dudict baston, iouxter par terre une noix...

— Ce est-il bien le nœud du procès ?... feit Iacques se virant ung petit devers la Régente.

— Oui, messieurs ! respondit-elle, surprinse de l'estocq de son escuyer.

— L'aultre gagea le contre, reprint le plaideur. Vécy mon beau parieur de gecter le baston avecques adresse et couraige, si gentement et si bien, que tous deux y avoyent plaisir. Puis, par ioyeulse protection des saincts qui soy divertissoyent sans doubte à les veoir, en chaque coup tomboyt une noix; et, de faict, en eurent douze. Mais, par cas fortuit, la darrenière des noix abattues se treuva creuze et n'avoir aulcune poulpe nourricière d'où pust venir ung aultre noyer, si iardinier l'eust voulu mettre en terre. L'homme au baston ha-t-il gaigné ? I'ay dict. Iugez !

— Tout est dict, feit messire Adam Fumée, Tourangeau qui lors avoyt les sceaulx en guarde. L'aultre n'ha qu'une manière de s'en tirer.

— En quoy ? dit la Régente

— En payant, madame.

— Il est par trop subtil, feit-elle en donnant un coup de main sur la ioue de son escuyer : il sera pendu quelque iour...

Elle cuydoyt gausser. Mais ce mot feut la réalle horoscope du dict argentier, lequel rencontra l'eschelle de Montfaucon au bout de la faveur royale, par la vengeance d'une aultre vieille femme et la trahison insigne d'ung homme de Ballan, sien secrétaire, dont il avoyt faict la fortune, lequel ha nom Prévost, et non point René Gentil, comme aulcuns l'ont à grant tort appelé. Cettuy ganelon



Lors se bastissoyt le chasteau de Chenonceaulx.

et maulvais serviteur bailla, dict-on, à madame d'Angoulesme la quittance de l'argent que luy avoyt compté le dict Iacques de Beaune, alors devenu baron de Semblançay, seigneur de la Carte, d'Azay, et ung des plus haults bonnets de l'Estat. De ses deux fils, l'ung estoyt archevesque de Tours, l'aultre général des finances et gouverneur de Touraine. Mais cecy n'est point le subiect des présentes.

Ores, pour ce qui est de ceste adventure de la ieunesse du bon homme, madame de Beauieu, à qui si beau ieu estoyt escheu ung peu tard, bien contente de rencontrer haulte sapience et entendement des affaires publicques en son amant fortuit, luy bailla en garde l'espargne du Roy, où il se comporta si bien,

multiplia si curieusement les douzains royaulx, que sa grant renommée luy acquit ung iour le maniement des finances, dont il feut superintendant et controola iudicieusement l'employ, non sans de bons proufficts pour luy, ce qui iuste estoyt. La bonne Régente paya la gageure et feit délivrer à son escuyer la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, dont le chastel avoyt esté piéçà ruyné par les premiers bombardiers qui vindrent en Touraine, comme ung chascun sçayt. Et, pour ce miracle pulverin, sans l'intervention du Roy, les dicts enginieurs eussent esté condamnez comme fauteurs et héréticques du démon par le tribunal ecclésiasticque du Chapitre.

Lors se bastissoyt aux soings de messire Bohier, général des finances, le chasteau de Chenonceaulx, lequel, par mignardise et curiosité, boutoyt son bastiment à cheval sur la rivière du Cher.



Mais feut pendu le bon Semblançay.

Ores, le baron de Semblançay, voulant aller à l'encontre du dict Bohier, se iacta d'édifier le sien au fund de l'Indre, où il est encore debout, comme le ioyau de ceste belle vallée verde, tant il y feut solidement assiz ez pilotis. Aussy Iacques de Beaune y despendit-il trente mille escuz, oultre les corvées des siens. Comptez en da que ce chasteau est ung des beaulx, des gentils, des mignons, des mieulx élaborez chasteaulx de la mignonne Touraine, et se baigne tousiours en l'Indre comme une galloise princière, bien attifé de ses pavillons et croisées à dentelles avecques iolis souldards en ses girouettes, tournant au gré du vent comme



Sur la route d'Ambroise.

tous les souldards. Mais feut pendu le bon Semblançay paravant de le finer, en sorte que nul du depuis ne s'est rencontré assez pourveu de deniers pour le parachever. Cependant, son maistre le roy Françoys, premier du nom, y avoyt esté son hoste, et si en veoit-on encores la chambre royale. Au couchier du Roy, Semblançay, lequel estoyt, par ledict sire, nommé « mon père », en l'honneur de ses cheveulx blancs, ayant entendu dire à son maistre auquel il estoyt tant affectionné :

— Voilà douze heures bien frappées en vostre horologe, mon chier père?

— Hé! Sire, reprint le superintendant des finances, à douze coups d'ung marteau, pour le présent bien vieil, mais bien frappez iadis en ceste mesme heure, doibs-je ma seigneurie, l'argent despendu en icelle et l'heur de vous servir...

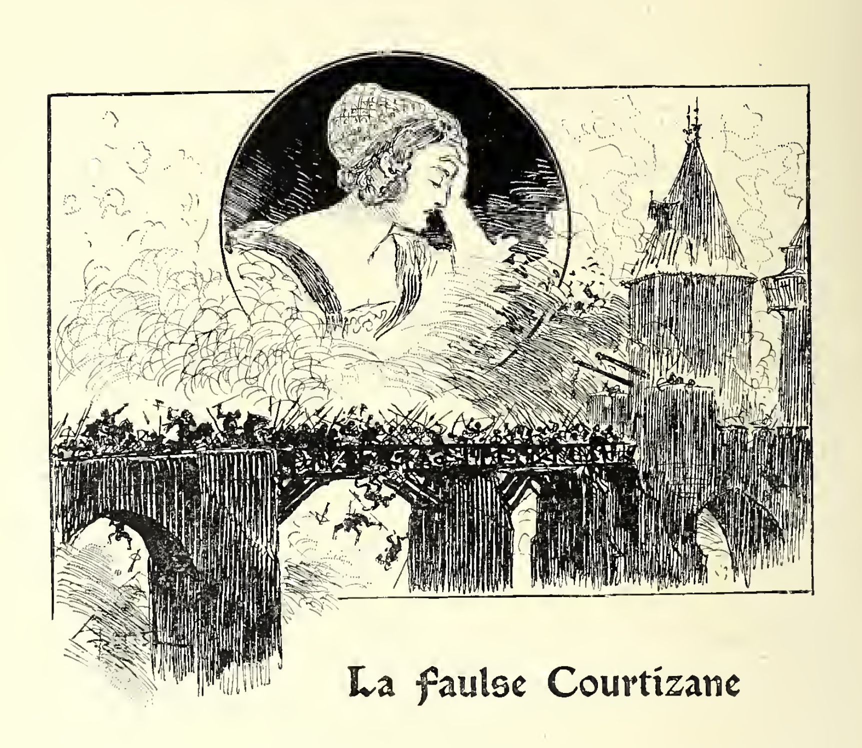
Le bon Roy voulut sçavoir ce que entendoyt son serviteur par ces estranges paroles. Doncques, ce pendant que le sire se boutoyt en son lict, Iacques de Beaune luy raconta l'histoire que vous sçavez. Ledict Françoys premier, lequel estoyt friand de ces margauderies, estima la rencontre bien drolaticque, et y print d'autant plus de divertissement, que alors madame sa mère, duchesse d'Angoulesme, sur le retourner de la vie, pourchassoyt ung petit le connestable de Bourbon, pour en obtenir quelques-uns de ces douzains. Maulvais amour de maulvaise femme, car de ce vint en péril le royaulme, feut prins le Roy et mis à mort le paouvre Semblançay, comme ha esté cy-dessus dict.

I'ay eu cure de consigner icy comment feut basty le chasteau d'Azay, pour ce qu'il demoure constant que ainsy print commencement la haulte fortune de Semblançay, lequel ha moult faict pour sa ville natale, que il aorna; et si employa-t-il bien de notables sommes au parachevement des tours de la cathedrale. Ceste bonne adventure s'est contée, de père à fils et de seigneur à seigneur, audict lieu d'Azay-le-Ridel, où ledict récit fringue encore soubz les courtines du Roy, lesquelles ont esté curieusement respectées iusques aujourd'huy. Doncques est faulse de toute faulseté l'attribution de ce douzain tourangeau à ung chevalier d'Allemaigne, qui, par ce faict, auroyt conquesté les domaines

d'Austriche à la maison de Hapsbourg. L'autheur de nostre temps qui ha mis en lumière ceste histoire, quoique bien sçavant, s'est laissé trupher par aulcuns chronicqueurs, veu que la chancellerie de l'empire romain ne faict point mention de ceste manière d'acquest. Ie luy en veulx d'avoir cuydé que une braguette nourrie de bierre ayt pu fournir à ceste alquemie honneur des braguettes chinonnoises tant prisées de Rabelais. Et iay, pour l'advantaige du pays, la gloire d'Azay, la conscience du chastel, le renom de la maison de Beaune, d'où sont yssus les Sauves et les Noirmoustiers, restably le faict dans sa véritable historicque et mirificque gentillesse. Si les dames vont veoir le chasteau, elles treuveront encores, dans le pays, quelques douzains, mais en destail.



Asay-le-Ridel.



La faulse Courtizane

Ce que aulcuns ne sçavent point est la vérité touchant le trespassement du duc d'Orléans, frère du roy Charles sixiesme, meurtre qui advint par bon numbre de causes, dont une sera le subiect de ce conte. Cettuy prince ha esté, pour le seur, le plus grand et aspre paillard de toute la race royale de monseigneur sainct Loys, qui feut, en son vivant, roy de France, sans mettre néantmoins hors de concours aulcun de ceulx qui ont esté les plus desbauchez de ceste bonne famille, laquelle est si concordante aux vices et qualitez especiales de nostre brave et rigolleuse nation, que vous inventeriez mieulx l'enfer sans monsieur Satan que la France sans ses valeureux, glorieux et rudes braguards de roys. Aussy riez-vous autant des regrattiers de philosophie qui vont disant : « Nos pères estoyent meilleurs ! » que des bonnes savattes philanthropicques, lesquelles prétendent les hommes estre en voye de perfection. Ce sont tous aveugles, lesquels n'observent point le plumaige des huistres et le coquillaige des oyseaulx, qui iamais

ne changent, non plus que nos alleures. Hé doncques! regoubillonnez ieune, beuvez frais et ne plourez point, veu que ung quintal de mélancholie ne sçauroyt payer une once de frippe.

Les desportemens de ce seigneur, amant de la royne Isabeau, laquelle aymoyt dru, comportèrent beaucoup d'adventures plaisantes, veu que il estoyt goguenard, d'un naturel alcibiadesque, vray Françoys de la bonne roche. Ce feut luy qui, premier, conceut d'avoir des relays de femmes, en sorte que, alors que il alla de Paris à Bourdeaulx, treuvoyt tousiours, au desseller de sa monture, ung bon repas et ung lict guarny de iolies doubleures de chemises. Heureux prince! qui mourut à cheval comme tousiours il estoyt, voire mesmes entre ses draps. De ses comicques ioyeulsetez nostre trez-excellent roy Loys le unziesme en ha consigné une mirificque au livre des *Cent nouvelles nouvelles*, escriptes soubz ses yeulx, pendant son exil en la court de Bourgongne, où pendant les vesprées, pour soy divertir, luy et son cousin Charolois se racontoyent les bons tours advenus en cettuy temps. Puis, quand défailloyent les vrays, ung chascun de leurs courtizans leur en inventoyent à qui mieulx mieulx. Mais, par respect pour le sang royal, monseigneur le Dauphin ha mis la chouse advenue à la dame de Cany sur le compte d'ung bourgeoys, et sous le nom de la *Médaille à revers*, que ung chascun peut lire au recueil dont il est ung des ioyaulx les mieulx ouvrez et commence la centaine. Vécy le mien.



Le duc d'Orléans.

Le duc d'Orléans avoyt ung sien serviteur, seigneur de la province de Picardie, nommé Raoul d'Hocquetonville, lequel print pour femme, au futur estrif du prince, une damoiselle alliée de la maison de Bourgongne, riche en domaines. Mais, par exception aux figures d'héritières, elle estoyt d'une beaulté si esclatante,

que, elle présente, toutes les dames de la court, voire la Royne et madame Valentine, sembloyent estre dans l'umbre. Néantmoins ce ne estoyt rien, en la dame d'Hocquetonville, que sa parenté bourguignotte, ses hoyeries, sa ioliesse et mignonne nature, pour ce que ces rares advantaiges recebvoyent ung lustre religieux de sa supresme innocence, belle modestie et chaste éducation. Aussy le duc ne flaira-t-il pas longtemps ceste fleur tombée du ciel sans en estre enfiebvré d'amour. Il cheut en mélancholie, ne se soulcia plus d'aulcun clappier, ne donna qu'à regret, de temps à autre, un coup de dent au friand morceau royal de son Allemande Isabeau, puis s'enraigea et iura de iouyr par sorcellerie, par force, par trupherie ou bonne voulenté, de ceste tant gracieuse femme, laquelle, par la vision de son mignon corps, le contraingnoyt à s'appréhender luy-mesme pendant ses nuicts devenues tristes et vuydes. D'abord la pourchassa trez-fort de paroles dorées; mais bien tost cogneut à son air gay que, à part elle, estoyt conclud de demourer saige, veu que elle luy respondit sans s'estomirer de la chose, ni soy fascher comme font les femmes de court talon :

— Mon seigneur, ie vous diray que ie ne veulx point m'incommoder de l'amour d'aultruy, non par mespris des ioyes qui s'y rencontrent, car bien cuysantes doibvent-elles estre, pour ce que si grant numbre de femmes s'y abysment, elles, leurs maisons, gloire, advenir et tout, mais par amour des enfans dont i'ay la charge. Point ne veulx mettre la rougeur en mon front, alors que ie rebattray mes filles de ce principe servateur : que dans la vertu sont pour nous les vrayes felicitez. De faict, mon seigneur, si nous avons plus de vieulx iours que de ieunes, à ceux-là debvons-nous songier. De ceulx qui m'ont nourrie i'ai apprins à existimer réallement la vie, et sçays que tout en est transitoire, fors la sécurité des affections naturelles. Aussy ie veulx l'estime de tous, et par-dessus celle de mon espoux, lequel est pour moy le monde entier. Doncques ay-je le dezir d'estre honneste à ses yeulx. I'ay dict. Et vous supplie de me laisser vacquer en paix aux chouses de mon mesnaige, aultrement i'en refereroys, sans vergongne, à mon seigneur et maistre, qui se retireroyt de vous.

Ceste brave response amourachant davantaige le frère du Roy,

il se délibéra d'empiéger cesté noble femme, à ceste fin de la posséder morte ou vifve, et ne doubta point de la mettre en son greffe, se fiant à son sçavoir en ceste chasse, la plus ioyeulse de toutes, où besoing est d'user des engins des aultres chasses, veu que ce ioly gibier se print à courre, aux mirouers, aux flambeaulx, de nuict, de iour, à la ville, en campaigne, ez fourrez, aux bords d'eaue, aux filets, aux faulxcons deschapperonnez, à l'arrest, à la trompe, au tir, à l'appeau, aux rets, aux toiles, à la pippée, au giste, au vol, au cornet, à la glue, à l'appast, au pippeau, enfin à tous pièges ingéniez depuis le bannissement d'Adam. Puis se tue de mille manières, mais presque tousiours à la chevaulchée.

Doncques, le bon sournoys ne sonna plus mot de ses dezirs, mais feit donner à la dame d'Hocquetonville une charge en la maison de la Royne. Ores, ung iour que ladicte Isabeau s'en alloyt à Vincesnes veoir le Roy malade, et le laissoyt maistre en l'hostel Saint-Paul, il ordonna le plus friand souper royal au



Madame Isabeau.

queux, luy enioignant de le servir dedans les chambres de la Royne. Puis manda sa restive dame par exprès commandement et par un paige de l'hostel. La comtesse d'Hocquetonville, cuydant estre dezirée par madame Isabelle pour affaire de sa charge, ou conviée à quelque esbat soubdain, se hasta de venir. Ores, selon les dispo-

sitions prinses par le desloyal amoureux, nul ne put informer la noble dame de la departie de la princesse; doncques elle accourut iusque en la belle salle qui est à l'hostel Saint-Paul avant la chambre où couchioyt la Royne. Là veit le duc d'Orléans seul. Lors redoubta quelque traistre emprinse, alla vitement en la



— Ie suis perdue! feit-elle.

chambre, ne rencontra point de Royne, mais entendit ung bon franc rire de prince.

— Ie suis perdue ! feit-elle.

Puis voulut se enfuir.

Mais le bon chasseur de femmes avoyt aposté des serviteurs dévouez, lesquels, sans cognoistre ce dont il s'en alloyt, fermèrent l'hostel, barricadèrent les portes, et dedans ce logiz, si grant que faisoyt-il le quart de Paris, la dame d'Hocquetonville se treuva comme en ung désert, sans aultre secours que celluy de sa patronne et Lieu. Lors, doubtant de tout, la paouvre dame tressaillit horrificquement et tomba sur une chaire, quand le travail de ceste embusche, si curieusement excogitée, luy feut démonstré entre mille bons rires par son amant. Alors que le duc feit mine de s'approucher, ceste femme se leva, puis lui dit en s'armant de sa langue d'abord, et mettant mille malédictions en ses yeulx :

— Vous iouyrez de moy, mais morte ! Ha ! mon seigneur, ne me contraignez point à une lucte qui se sçaura sans doubte aulcun. En ce moment, ie puis me retirer, et le sieur d'Hocquetonville



— Quand vous passerez ceste raye, ie me tueray !

ignorera la male heure que vous avez mise à tousiours en ma vie. Duc, vous resguardez trop le visaige des dames pour treuver le temps d'estudier en celluy des hommes, et vous ne cognoissiez point quel serviteur est à vous. Le sire d'Hocquetonville se feroyt hascher pour vostre usaige, tant il est bien lié à vous, en mémoire de vos bienfaicts, et aussy pour ce que vous luy plaisez. Mais autant il ayme, autant il hait. Et ie le cuyde homme à vous deschargier, sans paour, un coup de masse en vostre teste, pour tirer vengeance d'ung seul cry que vous me auriez contraincte à gecter. Soubhaitez-vous ma mort et la vostre, meschant? Soyez acertené que mon tainct d'honneste femme ne sçayt guarder ne taire mon bon ni maulvais heur. Ores, bien, ne me lairrez-vous point yssir?...

Et le braguard de siffler. Oyant ceste sifflerie, la bonne femme alla soubdain en la chambre de la Royne et y print, en ung lieu que elle sçavoyt, un ferrement agu. Puis, alors que le duc entra pour s'enquérir de ce que vouloyt dire ceste fuite :

— Quand vous passerez ceste raye, cria-t-elle en luy monstrant le planchier, ie me tueray!

Le duc, sans s'effrayer, print une chaire, se bouta iuz la solive, et commença des arraisonnemens de négociateur, ayant espoir d'eschauffer les esprits à ceste femme faulve et la mettre au poinct de n'y veoir goutte, en luy remuant la cervelle, le cueur et le reste par les imaiges de la chouse. Doncques, il luy vint dire, avecques les fassons mignonnes dont les princes sont coustumiers, que d'abord les femmes vertueuses acheptoyent bien chier la vertu, veu que, en ceste fin de gaigner les chouses fort incertaines de l'advenir, elles perdoyent les plus belles iouyssances du présent, pour ce que les marys estoyent contraincts, par haulte politicque coniugale, de ne point leur descouvrir la boëte aux ioyaulx de l'amour, veu que cesdits ioyaulx resluisoyent tant dans le cueur, avoyent si chauldes délices, si chatouilleuses voluptez, que une femme ne sçavoyt plus rester ez froides régions du mesnaige; que ceste abomination maritale estoyt trez-feslonne, en ce que, pour le moins, ung homme debvoyt-il, en recognoissance de la saige vie d'une femme de bien et de ses tant cousteux mérites, s'eschiner,

se bender, s'exterminer à la bien servir en toutes les fassons, pigeonneries, becquetaiges, rigolleries, beuvettes, friandises et gentilles confictures de l'amour; et que, si elle vouloyt gouster ung petit à la séraphicque doulceur de ces mignonneries à elle incognues, elle ne verroyt le restant des chouses de la vie que comme festus; et, si telle estoyt sa voulenté, luy seroyt plus muet que ne sont les trespassez; par ainsy, nul scandale ne conchieroyt sa vertu. Puis le rusé paillard, voyant que la dame ne se bouchioyt nullement les aureilles, entreprint de luy descripre en manière de peinctures arabesques, qui lors avoyent grant faveur, les lascives inventions des desbauchez. Ores doncques, il gecta des flammes par les yeulx, bouta mille braziers dedans ses paroles, musicqua sa voix, et print plaisir pour luy-mesme à se ramentevoir les diverses méthodes de ses amyes, les nommant à madame d'Hocquetonville, et lui racontant mesmes les lesbineries, chattonneries et doulces estrainctes de la royne Isabelle, et feit usaige d'une loquelle si gracieuse et si ardemment incitante, que il crut veoir lascher à la dame un petit son redoubtable fer agu, et lors feit mine d'approucher. Mais elle, honteuse d'estre prinse à resver, resguarda fièrement le diabolicque Leviathan qui la tentoyt et lui dit :



Raoul de Hocquetonville.

— Beau sire, ie vous mercie. Vous me faictes davantaige aymer mon noble espoux, pour ce que, par ces chouses i'apprends qu'il m'existime moult, en ayant tel respect de moy, qu'il ne deshonore point sa couche par les veautreries des villotières et femmes de maulvaise vie. Ie me cuyderoys à iamais honnie et seroys contaminée pour l'éternité, si ie mettoys les pieds en ces bourbiers où vont les posticqueuses. Aultre est l'espouse, aultre est la maistresse d'ung homme.

— Ie gaige, dit le duc en soubriant, que desormais vous presserez néantmoins ung peu plus le sire d'Hocquetonville au déduict.

A cecy, la bonne femme fremit et s'escria :

— Vous estes ung maulvais. Maintenant, ie vous mesprise et vous abomine! Quoy! ne pouvant me tollir mon honneur, vous visez à souiller mon aame! Ha! mon seigneur, vous porterez griefve poine de cettuy momen .

Si ie vous e pardoint,
Dieu ne l'oubliera point.

Ne est-ce pas vous qui avez faict ces versiculets?

— Madame, dit le duc paslissant de cholère, ie puis vous faire lier...

— Ho! non, ie me suis faicte libre! respondit-elle en brandissant son fer agu.

Le braguard se print à rire.



Ce ioly gibier se print à courre, au mirouer, au tir...

— N'ayez paour, feit-il, ie sçauray bien vous plongier en les bourbiers où vont les posticqueuses et dont vous foignez.

— Iamais, moy vivante!

— Vous irez en plein, reprint-il, et des deux pieds, des deux mains, de vos deux tettins d'ivoire, de vos deux aultres chouses blanches comme neige, de vos dents, de vos cheveulx et de tout!... Vous irez de bonne voulenté, bien lascivement et à briser vostre chevaulcheur comme feroyt une hacquenée enraigée qui

casse sa cropière, piaffant, saultant et pétarradant! Ie le jure par sainct Castud!

Et tost il siffla pour faire monter ung paige. Puis, le paige venu, secrettement luy commanda d'aller querir le sire d'Hocquetonville, Savoisy, Tanneguy, Cypierre et aultres ruffians de sa bande,



— Biau sire, ie vous ayderay mie à la bataille.

les invitant à souper léans, non sans, eulx conviez, requérir aussy quelques iolies chemises pleines de belle chair vifve.

Puis revint se seoir en sa chaire, à dix pas de la dame, laquelle il n'avoyt cessé de guigner, en faisant à voix muette ses commandemens au paige.

— Raoul est ialoux, dit-il. Alors, ie vous doibs ung bon advis... En ce réduict, feit-il monstrant ung huys secret, sont les huiles et senteurs superfines de la Royne. En ceste aultre petit bouge, elle faict ses estuveries et vacque à ses obligations de femme. Ie sçays, par mainte expérimentation, que ung chascun de vos gentils becs ha son perfum espécial à quoy il se sent et est recogneu. Lors, si

Raoul ha, comme vous dictes, une ialousie estranglante, ce qui est la pire de toutes, vous userez de ces senteurs de bourbeteuse, puisque bourbier y ha.

— Ha ! mon seigneur, que prétendez-vous?

— Vous le sçaurez en l'heure où besoing sera que vous en soyez informée. Ie ne vous veulx nul mal, et vous baille ma parole de loyal chevalier que ie vous respecteray trez-fort et me tairay sempiternellement sur ma desconfiture. Brief, vous cognoistrez que le duc d'Orléans ha bon cueur et se venge noblement du mespris des dames en leur donnant en main la clef du paradiz. Seulement, prestez l'aureille aux paroles ioyeulses qui se desbagouleront en la pièce voisine, et sur toutes chouses ne toussez point, si vous aymez vos enfans.

Veu que aulcune yssue n'estoyt en ceste chambre royale, et que la croix des bayes laissoyt à grant poine la place de passer la teste, le braguard ferma l'huys de ceste chambre, acerterné d'y tenir la dame captive, et à laquelle il commanda en darrenier lieu de demourer coite. Vécy mes rigolleurs venir en grant haste, et treuvèrent-ils ung bel et bon souper qui rioyt ez plats vermeils en la table, et table bien dressée, bien esclairée, belle de ses pots d'argent et pots pleins de vin royal. Puis leur maistre de dire :

— Sus, sus, aux bancs, mes bons amys ! I'ai failly m'ennuyer. Ores, songiant à vous, i'ay voulu faire en vostre compaignie ung bon transon de chère lie à la méthode anticque, alors que les Grecs et Romains disoyent leurs *Pater noster* à messer Priapus et au dieu cornu qui ha nom Bacchus en tous pays. La feste sera, vère, à doubles bastons, veu que au serdeau viendront de iolies corneilles à trois becs, dont ie ne sçays, depuis le grant usaige que i'en fays, quel est le meilleur au becqueter.

Et tous, recognoissant leur maistre en toute chouse, s'esbaudirent à ce gay discours, fors Raoul d'Hocquetonville, qui s'advança pour dire au prince :

— Biau sire, ie vous ayderay mie à la bataille, mais non en celle des iuppes : en champ cloz, mais non en celluy des pots. Mes bons compaignons que vécy sont sans femmes au logiz, ains non

moy. Si ay-ie gentille espouse à laquelle ie doibs ma compaignie et compte de tous mes faicts et gestes.

— Doncques, moy qui suis chaussé de mariaige, ie suis en faulte ? feit le duc.

— Ho ! mon chier maistre, vous estes prince, et vous comportez à vostre mode...

Ces belles paroles feirent, comme bien vous pensez, chauld et froid au cueur de la dame prisonnière.

— Ha ! mon Raoul, feit-elle, tu es ung noble homme !

— Tu es, respondit le duc, ung homme que i'ayme et tiens pour le plus fidelle et prisable de mes serviteurs. — Nous aultres, feit-il en resguardant les trois seigneurs, sommes des maulvais ! — Mais, Raoul, reprint-il, sieds-toy. Quand viendront les linottes, qui sont linottes de hault estaige, tu te departiras devers ta mesnaigiere. Par la mort de Dieu ! ie t'avoys traicté en homme saige, qui des ioyes de l'amour extraconiugal ne sçayt rien, et t'avoys soingneusement mis, en ceste chambre, la royne des Lesbines, une diablesse en qui s'est retiré tout l'engin de la femelle. Ie vouloys, une foys en ta vie, toy qui ne has iamais eu grant goust aux saulces de l'amour et ne resves que de guerre, te bailler à cognoistre les absconses merveilles du guallant déduict, veu que il est honteux à ung homme qui est à moy de mal servir une gente femme.

Sur ces dires, d'Hocquetonville s'attabla pour complaire au prince en ce qui luy estoyt licite de faire. Doncques, tous de rire, tenir ioyeulx devis et fourraiger les dames en paroles. Puis, suyvant leurs us, se confessèrent leurs adventures, bonnes rencontres, n'espargnant aulcune femme, fors



Le duc poulsa Raoul.

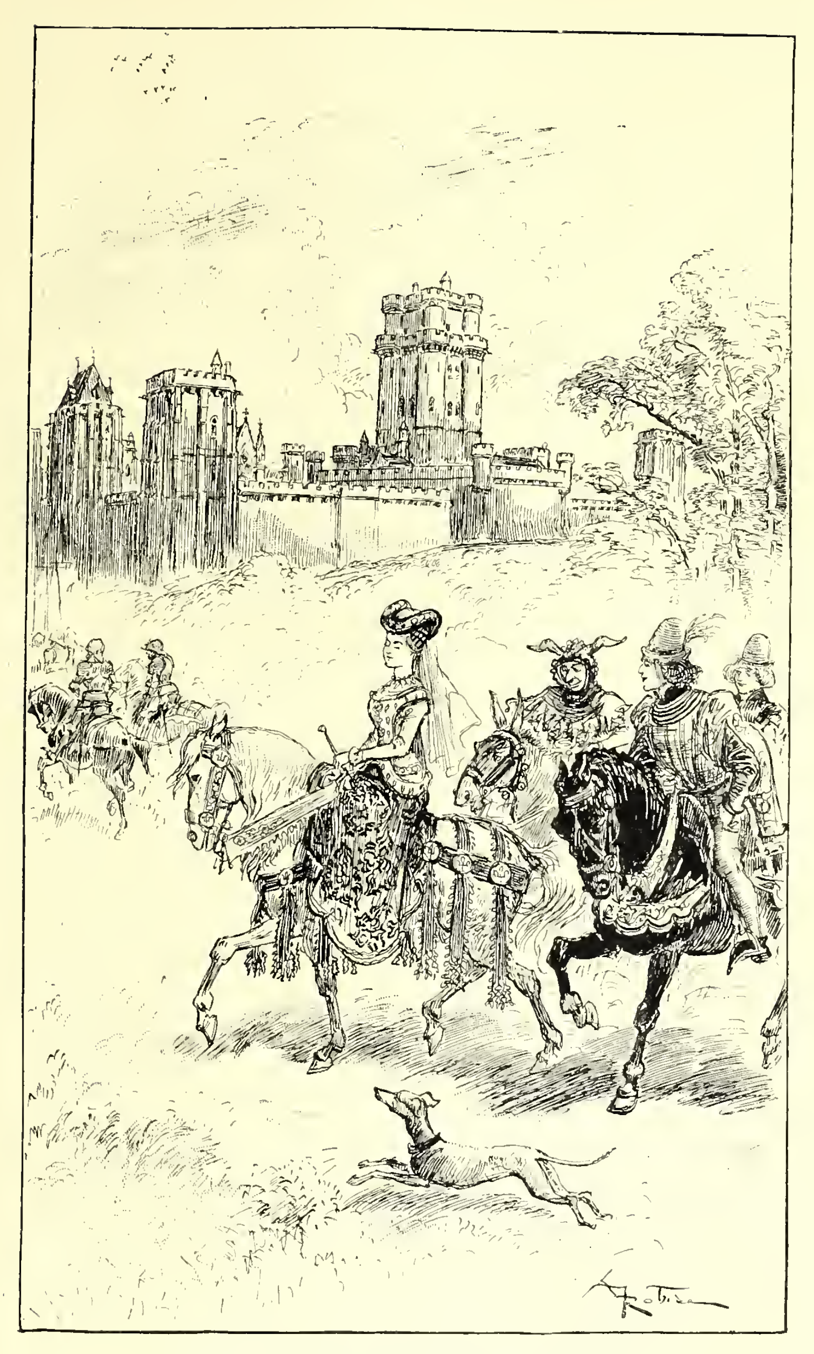
les bien aymées, trahissant les fassons espéciales de chascune; d'où s'ensuyvit de bonnes petites horribles confidences qui croissoyent en traistrise et paillardise à mesure que descroissoyent les

pots. Le duc, gay comme ung légataire universel, de poulser ses compaignons, disant faulx pour cognoistre le vray; et les compaignons de aller au trot vers les plats, au galop vers les pots, et d'enrouler leurs ioyeulx devis. Ores, en les escoutant, en s'empourprant, le sire d'Hocquetonville se deshouza brin à brin de ses restivetez. Maulgré ses vertus, il s'indulgea quelques dezirs de ces chouses et desboula dedans ces impuretez comme ung sainct qui s'englube en ses prières.


Quel homme ne quitteroyt le tiers de son heur à venir ?

Ce que voyant, le prince, attentif à satisfaire son ire et sa bile, se print à luy dire en iocquetant :

— Hé ! par sainct Castud ! Raoul, nous sommes tous mesmes testes en ung bonnet, tous discrets hors de table. Va, nous n'en dirons rien à Madame ! Doncques, ventre-Dieu, ie veulx te faire cognoistre les ioyes du ciel. — Là ! feit-il en tocquant l'huys de la chambre où estoyt la dame d'Hocquetonville, là est une dame de la court et amye de la Royne, mais la plus grant prestresse de Vénus qui feut oncques, et dont ne sauroyent approucher aulcunes courtizanes, clapotières, bourbeteuses, villotières ni posticqueuses... Elle ha esté engendrée en ung moment où le paradiz estoyt en ioye, où la nature s'entrefiloyt, où les plantes practicquoyent leurs hymenées, où les bestes hannissoyent, baudouinoyent et où tout flamboyt d'amour. Quoyque femme à prendre ung autel pour son lict, elle est néantmoins trop grant dame pour se laisser veoir et trop cogneue pour proférer aultres paroles que crys d'amour. Mais point n'est besoing de lumière, veu que ses yeulx gectent des flammes; et point n'est besoing de discours, veu que elle parle par des mouvemens et torsions plus rapides que celles des bestes faulves surprinses en la feuillée. Seulement, mon bon Raoul, avecques monture si gaillarde, tiens-toy mie aux crins de la beste, lucte en bon chevaulcheur et ne quitte point la selle, veu que d'un seul gect elle te cloueroyt aux solives, si tu avoys à l'eschine ung boussin de poix. Elle ne voit que sur la plume, brusle tousiours et tousiours aspire à homme. Nostre paouvre



Ung iour que la royne Isabeau s'en alloyt à Vincesnes.

amy deffunct, le ieune sire de Giac, est mort blesmy par son faict; elle en ha frippé la mouelle en ung printemps. Vray-Dieu! pour cognoistre feste pareille à celle dont elle sonne les cloches et allume les ioyes, quel homme ne quitteroyt le tiers de son heur à venir? et qui l'ha cogneue donneroyt, pour une seconde nuictée, l'éternité tout entière sans nul regret.

— Mais, feit Raoul, en chouses si naturellement unies, comment y ha-t-il doncques si fortes dissemblances?

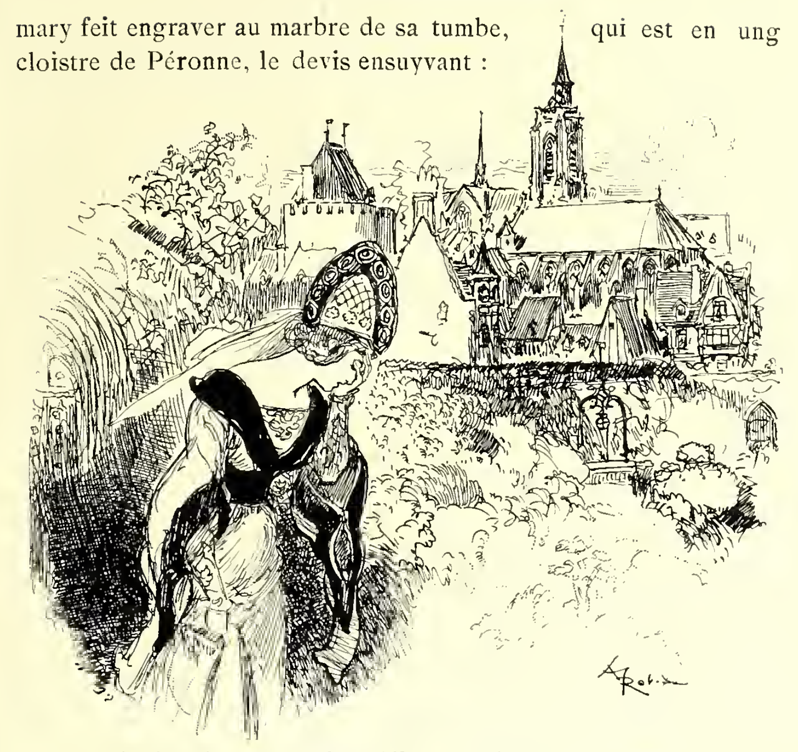
— Ha! ha! ha!

Vécy mes bons compaignons de rire. Puis, animez par les vins et sur un clignement d'yeulx du maistre, tous se prindrent à raconter mille finesses, mignardises, en criant, se demenant et s'en pourleschant. Ores, ne saichant point que une naïfve escholière estoyt là, ces braguards qui avoyent noyé leur vergongne ez pots, desnumbrèrent les chouses à faire rougir les figures engravées aux cheminées, lambriz et boiseries. Puis le duc enchérit sur tout, disant que la dame qui estoyt couchiée en la chambre et attendoyt ung guallant debvoyt estre l'empérière de ces imaginations farfalesques pour ce qu'elle en adiouxtoyt en chaque nuict de diabolicquement chauldes. Sur ce, les pots estant vuydez, le duc poulsa Raoul, qui se laissa poulser à bon escient, tant il estoyt endiablé, dedans la chambre où, par ainsy, le prince contraingnoyt la dame à délibérer de quel poignard elle vouloyt ou vivre ou mourir. Sur le minuict, le sire d'Hocquetonville yssit trez-ioyeulx, non sans remords d'avoir truphé sa bonne femme. Lors, le duc d'Orléans feit saulver madame d'Hocquetonville par une porte des iardins, à ceste fin que elle gaignast son hostel devant que son espoux y arrivast.

— Cecy, luy dit-elle en l'aureille en passant la poterne, nous coustera chier à tous.

Ung an après, en la vieille rue du Temple, Raoul de Hocquetonville, qui avoyt quitté le service du duc pour celluy de Iehan de Bourgongne, deschargea, premier, ung coup de hache en la teste dudict seigneur, frère du Roy, et le navra, comme ung chascun sçayt. Dans l'année estoyt morte la dame d'Hocquetonville, ayant despéry comme fleur sans aër ou rongée par ung taon. Son bon

mary feit engraver au marbre de sa tumbe, qui est en ung cloistre de Péronne, le devis ensuyvant :



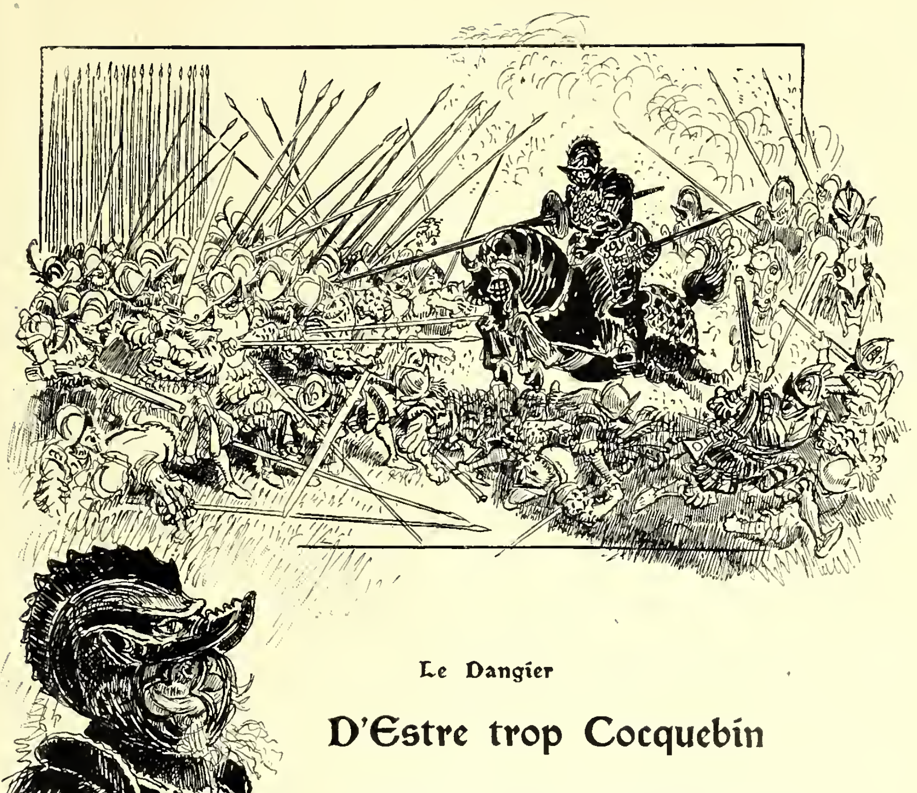
Le duc feit saulver madame d'Hocquetonville par les iardins.

CY GIST
BERTHE DE BOURGONGNE
NOBLE ET GENTE FEMME
DE
RAOUL, SIRE DE HOCQUETONVILLE
LAS ! NE PRIEZ POINT POUR SON AAME
ELLE
HA REFLORI EZ CIEULX
LE UNZE IANVIER
DE L'AN DE N.-S. MCCCCVIII
EN L'AAGE DE XXII ANS
LAISSANT DEUX FIEUX ET SON SIEUR ESPOUX EN GRANT DEUIL

Ce tumbeau feut escript en beau latin; mais, pour la commodité de tous, besoing estoyt de le françoiser, encores que le mot de *gente* soit foyble pour celluy de *formosa*, qui signifie *gracieuse*

de formes. Monseigneur le duc de Bourgongne, dict *Sans-paour*, en qui, paravant de mourir, se deschargea le sire d'Hocquetonville de ses poines, cimentées à chaulx et à sable en son cueur, souloyt dire, maulgré son aspre dureté en ces chouses, que ceste épitaphe le muoyt en mélancholie pour ung mois, et que, parmy les abominations de son cousin d'Orléans, s'en treuvoyt une pour laquelle il recommenceroyt à le meurdrir, si ià ne l'estoyt, pour que ce maulvais homme avoyt villainement mis le vice en la plus divine vertu de ce monde, et prostitué deux nobles cueurs l'ung par l'aultre. Et, ce disant, il songioyt à la dame d'Hocquetonville et à la sienne, dont la pourtraycture avoyt esté induement placée au cabinet où son cousin boutoyt les imaiges de ses gouges. Ceste adventure estoyt si griefvement espouvantable, que, alors que elle feut racontée par le comte de Charolais au Daulphin, depuis le roy Loys unziesme, cettuy ne voulut point que les secrétaires la missent en lumière dedans son Recueil, par esguard pour son grant uncle le duc d'Orléans et pour Dunois, son vieil compaignon, fils d'icelluy. Mais le personnaige de la dame de Hocquetonville est si reluysant de vertus et beau de mélancholie, que, en sa faveur, sera pardonné à cettuy conte d'estre icy, maulgré la diabolicque invention et vengeance de monseigneur d'Orléans. Le iuste trespas de ce braguard ha néantmoins causé plusieurs grosses guerres que, finablement, Loys le unziesme, impatienté, estaingnit à coups de hache. Cecy nous démonstre que, dans toutes chouses, il y ha de la femme, en France et ailleurs, puis nous enseigne que tost ou tard il faut payer nos follies.





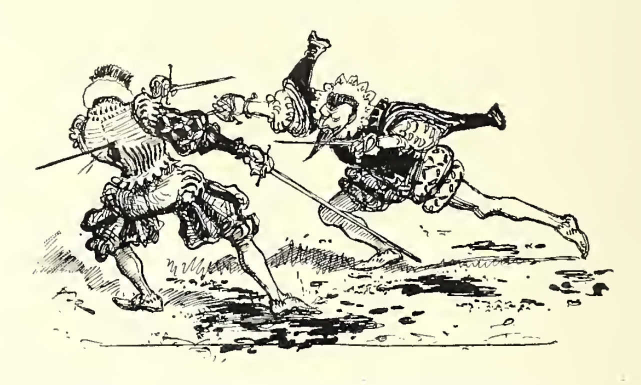
Le Dangier

D'Estre trop Cocquebin

Le sieur de Moncontour, bon souldard tourangeau, lequel, en l'honneur de la bataille remportée par le duc d'Aniou, de présent nostre trez-glorieux sire, feit bastir lez Vouvray le chasteau ainsy nommé, veu que il se estoyt fort vaillamment comporté en ceste affaire, où il deffeit le plus gros des héréticques, et, de ce, feut authorisé à en prendre le nom, doncques, ce dict capitaine avoyt deux fils, bons catholicques, dont l'aisné trez-bien en court.

Lors de la pacification qui feut faicte par avant le stratagesme dressé au iour de Sainct-Barthelemy, le bonhomme revint en son manoir, lequel n'estoyt point aorné comme il est au iour de huy. Mais là receut le triste messaige du trespas de son fils, occis en duel par le sieur de Villequier. Le paouvre père feut d'autant plus navré de ce, que il avoyt moyenné ung bon estat de mariaige à ce

dict fils, avecques une damoiselle de la branche masle d'Amboise. Ores, par ce décez trez-piteusement intempestif, s'en alloyent tout l'heur et les advantaiges de sa famille dont il souloyt faire une grant et noble maison. Dans cette vizée, avoyt mis son aultre fils en ung moustier, soubz la conduite et gouvernement d'ung homme renommé pour sa sainctеté, lequel le nourissoyt trez-chrestiennement selon le vœu du père, qui vouloyt, en veue de sa haulte ambition, en faire ung cardinal de mérite. Pour ce, le bon abbé tenoyt en chartre privée le dict ieune homme, le couchioyt à ses



Son fils avoyt été occis en duel par le sieur de Villequier.

costez en sa cellule, ne laissoyt poulser aulcune maulvaise herbe en son esperit, l'éducquoyt en blancheur d'ame et vraye contrition, comme debvroyent estre tous prebstres. Ce dict clerc, à dixneuf ans sonnez, ne cognoissoyt aultre amour que l'amour de Dieu; aultre nature que celle des anges, lesquels n'ont point nos chouses charnelles, pour demourer en grant pureté, veu que, sinon, en useroyent-ils bien fort. Ce que ha redoubté le Roy d'en hault, qui vouloyt avoir ces paiges tousiours nets. Bien luy en ha prins, pour ce que ses petites bonnes gens ne pouvant poculer ez cabarets et fousiller ez clappiers comme les nostres, il est divinement servy; mais aussy, comptez qu'il est seigneur de tout. Doncques, en ce meschief, le sieur de Moncontour s'advisa de faire yssir son secund fils du cloistre, luy bailler la pourpre soldatesque et courtizanesque, au lieu et place de la pourpre ecclésias-

tique. Puis se délibéra de le donner en mariaige à la dicte fille promise au mort, ce qui estoyt saigement pensé, pour ce que, tout cotonné de continence et farcy de toute sorte comme estoyt le moynillon, l'espousée en seroyt bien servie et plus heureuse que elle n'auroyt esté avecques l'aisné, désià bien fourraigé, desconfict, flatry par les dames de la Court. Le frocquard desfrocqué, trez-moutonnièrement fassonné, suyvit les sacrées voulentez de son père et consentit au dict mariaige, sans sçavoir ce que estoyt d'une femme, ni, cas plus ardu, d'une fille. Par adventure, son voyaige ayant esté empesché par les troubles et marches des partis, ce cocquebin, plus cocquebin que n'est licite à ung homme d'estre cocquebin, ne vint au chasteau de Moncontour que la veille des nopces, qui s'y faisoyent avecques dispenses acheptées en l'archevesché de Tours. Besoing est de dire, en ce lieu, ce que estoyt l'espousée. Sa mère, veufve depuis un long temps, habitoyt le logiz de monsieur de Braguelongne, lieutenant civil du Chastelet de Paris, dont la femme vivoyt avecques le sieur de Lignieres, au grant scandale de cettuy temps. Mais ung chascun avoyt lors tant de solives en l'œil, que nul n'avoyt licence de veoir les chevrons ez yeulx d'aultruy. Doncques, en chaque famille, les gens alloyent en la voye de perdition, sans s'estomirer du voisin, les uns à l'amble, les aultres au petit trot, beaucoup au galop, le moindre numbre au pas, veu que ceste voye est fort déclive. Aussy, en ces momens, le diable feit trez-bien ses orges en toute chouse, veu que les desportemens estoyent de bon air. La paouvre antique dame Vertu s'estoyt, grelottante, réfugiée on ne sçayt où, mais, de cy, de là, vivottoyt en compaignie de preudes femmes.

Dans la trez-noble maison d'Amboise, demouroyt encores en pieds la douairière de Chaumont, vieille vertu trez-esprouvée, et en qui s'estoyt retirée toute la religion et gentilhommie de ceste belle famille. La dicte dame avoyt prins en son giron, dès l'aage de dix ans, la petite pucelle dont s'agit en ceste adventure, ce dont madame d'Amboise ne receut aulcun soulcy, en feut plus libre de ses menées, et, depuis, vint veoir sa fille une foys l'an, quand la court passoyt par là. Nonobstant ceste haulte réserve de mater-

nité, feut conviée madame d'Amboise aux nopces de sa damoiselle, et aussy le sieur de Braguelongne, par le bonhomme, souldard qui sçavoyt son monde. Mais point ne vint à Moncontour la chière douairière, pour ce que ne luy en octroya point licence sa desplourable sciaticque, sa catarrhe, ni l'estat de ses iambes, lesquelles ne gambilloyent plus. De ce moult ploura la bonne femme. Si froingna-t-elle bien de lascher ez dangiers de la Court et de la vie ceste gente pucelle, iolie autant que iolie peut estre une iolie fille; mais si falloyt-il luy donner la volée. Ains ce ne feut point



Le secoud fils du sieur de Moncontour.

sans luy promettre force messes et oraisons, dictes en chaque vesprée pour son bonheur. Et se reconforta ung petit la bonne dame, en songiant que son baston de vieillesse iroyt aux mains d'ung quasi-sainct, dressé à bien faire par le dessus dict abbé, lequel estoyt de sa cognoissance, ce qui ayda fort au prompt eschange des espoux. Enfin, la baisant avecques larmes, la vertueuse douairière luy feit les darrenières recommandations que font les dames aux espousées : comme quoy debvoyt estre en respect devant madame sa mère, et bien obéir en tout au mary. Puis arrive en grant fracas la pucelle, soubz la conduicte des meschines, chamberières, escuyers, gentilshommes et gens de la maison de Chaumont, que vous eussiez cuydé son train estre celluy d'ung cardinal légat. Doncques vindrent les deux espoux, la veille de leurs espousailles. Puis, les festes faictes, feurent mariés en grant pompe, au iour de Dieu, à une messe dicte au



Raoul deschargea ung coup de hache en la teste dudict seigneur.

chasteau par l'évesque de Blois, lequel estoyt ung grant amy du sieur de Moncontour. Brief, se parachevèrent les festins, dances et festoyemens de toute sorte iusques au matin. Mais, paravant les coups de minuict, les filles de nopces allèrent couchier la mariée, selon la fasson de Touraine. Et, pendant ce, feit-on mille noises au paouvre cocquebin pour l'entraver de aller à sa cocquebine, lequel s'y presta fort, par ignardise. Cependant, le bon sieur de Moncontour arresta les iocqueteurs et drosleries, pour ce que besoing estoyt que son fils s'occupast de bien faire. Doncques alla le cocquebin en la chambre de son espousée, laquelle il estimoyt plus belle que ne l'estoyent les vierges Maries painctes ez tableaux, italians, flamands et aultres, aux pieds desquels il avoyt dict ses patenostres. Mais comptez que bien empesché se trouvoyt-il d'estre devenu sitost ung espoux, pour ce que rien ne sçavoyt de la besongne, fors que une certaine besongne estoyt à despescher, de laquelle, par grant et pudicque estrif, il n'avoyt osé s'informer, mesmes à son père, qui luy dit sommairement :

— Tu sçays ce que tu has à faire, et vas-y vaillamment.

Lors veit la gente fille qui luy estoyt baillée, bien couchiée ez toiles de lict, curieuse en diable, la teste de costé, mais qui couloyt un resguard picquant comme pointe de hallebarde, et se disoyt :

— Ie doibs luy obéir.

Et, ne saichant rien, attendoyt le vouloir de ce gentilhomme, ung peu ecclésiasticque, auquel, de faict, elle appartenoyt. Ce que voyant, le chevalier de Moncontour vint auprès du lict, se gratta l'aureille et s'y agenoilla, chose à quoy il estoyt expert.

— Avez-vous dict vos prières ? feit-il trez-patepeluement.

— Non, feit-elle, ie les ay oubliées. Soubhaitez-vous les dire ?

Doncques, les deux mariez commencèrent les chouses du mesnaige par implorer Dieu, ce qui n'estoyt point malséant. Mais, par cas fortuit, le diable ouyt et respondit seul ceste requeste, Dieu s'occupant lors de la nouvelle et abominable religion réformée.

— Que ha-t-on commandé à vous ? dit le mary.

— De vous aymer, dit-elle en toute naïfveté.

— Ceci ne m'ha point esté prescript, mais ie vous ayme, et, i'en ay honte, mieux que ie n'aymoys Dieu.

Ceste parole n'effarouchia point trop la mariée.

— Ie vouldroys bien, repartit le marié, me bouter dedans vostre lict, sans trop vous gehener.

— Ie vous feray place voulentiers, pour ce que ie doibs vous estre soubmise.

— Hé bien, feit-il, ne me resguardez point. Ie vais me despouiller et venir.

A ceste vertueuse parole, la damoiselle se tourna vers la ruelle,



Les filles de nopces allèrent couchier la mariée.

en grant expectative, veu que ce estoyt bien la prime foys que elle alloyt se treuver séparée d'ung homme par les confins d'une chemise seulement. Puis vint le cocquebin, se glissa dedans le lict, et, par ainsy, se treuvèrent unis de faict, mais bien loin de la chouse que vous sçavez. Vites-vous iamais singe advenu de son pays d'oultremer, auquel pour la prime foys est baillée noix grollière? Cettuy cinge, saichant, par haulte imagination cingesque, combien est délicieuse la victuaille cachée soubz ce brou, flaire et se tortille en mille cingeries, disant ie ne sçays quoy entre ses badigoinces. Hé! de quelle affection l'estudie; de quelle estude l'examine; en lequel examen la tient, puis la tabutte, la roule, la sacqueboute de cholère, et souvent, quand ce est ung cinge de petite extraction et intelligence, laisse la noix! Autant en feit le paouvre cocquebin,

lequel, devers le iour, feut contrainct d'advouer à sa chiere femme que, ne saichant comment faire son office, ni quel estoyt ledict office, ni où se déduisoyt l'office, besoing lui estoyt de s'enquérir de ce, d'avoir ayde et secours.

— Oui, feit-elle, veu que, par malheur, ie ne vous l'enseigneray point.

De faict, maulgré leurs inventions, essays de toute sorte, maulgré mille chouses dont s'ingénient les cocquebins, et dont iamais ne se doubteroyent les sçavans en matière d'amour, les deux espoux s'endormirent, desolez de n'avoir point ouvert la noix grollière du mariaige. Mais convindrent par sapience de se dire tous deux trez-bien partagiez. Lorsque se leva la mariée, tousiours damoiselle, veu que elle n'avoyt point esté damée, se vanta trez-bien de sa nuictée, et dit avoir le roy des maris, et y alla, dans ses cacquetaiges et reparties, dru comme ceux qui ne sçavent rien de ces chouses.

Aussy, ung chascun treuva la pucelle ung peu bien desgourdie, veu que, par double raillerie, une dame de la RocheCorbon ayant incité une ieune pucelle de la Bourdaisière, laquelle ne sçavoyt rien de la chouse, à demander à la mariée : « Combien de pains vous ha prins vostre mary sur la fournée ? — Vingt et quatre, » feit-elle.



De ce mouį, ploura la bonne femme.

Ores, comme s'en alloyt triste le sieur marié, ce qui faisoyt grant poine à sa femme, laquelle le suyvoyt de l'œil en espoir de veoir finer son cocquebinage, les dames cuydèrent que la ioye de ceste nuict luy coustoyt chier, et que ladicte mariée avoyt ià grant



Madame d'Amboise.

repentance de l'avoir piéçà ruyné. Puis, au désieuner de nopces, vindrent les maulvais brocards, qui, en ce temps, estoyent dégustez comme excellens. Ung disoyt que la mariée avoyt l'air ouvert; ung aultre, que il s'estoyt faict de bons coups ceste nuict dans le chasteau; cettuy-cy, que le four avoyt bruslé; cettuy-là, que les deux familles avoyent perdu quelque chouse ceste nuict que elles ne retrouveroyent point. Et mille aultres bourdes, coq-à-l'asne, contrepeteries, que, par maulvais heur, ne comprint point le mary. Mais, veu la grant affluence de parens, voisines et aultres, nul ne s'estoyt couchié, tous avoyent dancé, ballé, rigollé, comme est coustume ez nopces seigneuriales.

De ce feut content mon dict sieur de Braguelongne, auquel madame d'Amboise, vermillonnée par le pensier des bonnes chouses qui advenoyent à sa fille, gectoyt au lieutenant de son chastelet des resguards d'esmerillon en matière d'assignations guallantes. Le paouvre lieutenant civil, se cognoissant en recors et sergens, luy qui happoyt les tirelaines et maulvais garsons de Paris, feignoyt de ne point veoir son heur, encores que sa vielle dame l'en requestast. Mais comptez que ceste amour de grant dame luy poisoyt bien fort. Aussy ne tenoyt-il plus à elle que par esperit de iustice, pour ce que il n'estoyt point séant à ung lieutenant criminel de changier de maistresse comme à ung homme de Court, veu que il avoyt en charge les mœurs, la police et la religion. Ce néantmoins sa rébellion debvoyt finer. Lendemain des nopces, bon numbre de conviez se departirent. Lors, madame d'Amboise, monsieur de Braguelongne et les grants parens purent se couchier, leurs hostes descampez. Doncques, approuchant le souper, le sieur lieutenant alloyt recepvoir sommations à demy

verbales auxquelles il n'estoyt point séant, comme en matière processive, d'opposer aulcunes raisons dilatoires.

Paravant de souper, la dicte dame d'Amboise avoyt faict des aguasseries, plus de cent, à ceste fin de tirer le bon Braguelongne de la salle où il estoyt avecques la mariée. Mais yssit, au lieu et place du lieutenant, le marié, pour se pourmener en la compaignie de la mère de sa gentille femme. Ores, en l'esperit de ce cocquebin estoyt poulsé comme champignon ung expédient, à sçavoir : d'interroguer ceste bonne dame qu'il tenoyt pour preude. Doncques, se ramentevant les religieux préceptes de son abbé, lequel lui disoyt de s'enquérir en toute chouse ez vieils gens experts de la vie, il cuyda confier son cas à ma dicte dame d'Amboise. Mais, en l'abord, feit, tout pantois et bien coy, aulcunes allées et venues, ne treuvant nul terme pour desgluber son cas. Et se taisoyt aussy trez-bien la dame, veu que elle estoyt outraigeusement férue de la cécité, surdité, paralysie voulentaire du sieur de Braguelongne. Et disoyt, à part elle, cheminant aux costés de ce friand à crocquer, cocquebin auquel point ne pensoyt, n'imaginant point que ce chat, si bien pourveu de ieune lard, songiast au vieulx :

Ce Hon Hon Hon !... à barbe en pieds de mousche ; barbe molle, vieille, grise, ruynée, ahannée ; barbe sans compréhension, sans vergongne, sans nul respect féminin ; barbe qui feint de ne point sentir, ni veoir, ni entendre ; barbe esbarbée, abattue, desbiffée ; barbe esreinée. Que le mal italian me délivre de ce meschant braguard à nez flatry, nez embrené, nez gelé, nez sans religion, nez sec comme table de luth, nez pasle, nez sans aame, nez qui ne ha plus que de l'umbre, nez qui n'y veoit goutte, nez grezillé comme feuilles de vigne, nez que ie hais ! nez vieulx ! nez farcy de vent !... nez mort ! Où ay-ie eu la veue de m'attacher à ce nez en truffle, à ce vieil verrouil qui ne cognoist plus sa voye ! Ie donne ma part au diable de ce vieulx nez sans honneur, de ceste vieille barbe sans suc, de ceste vieille teste grise, de ce visaige de marmouzet, de ces vieilles guenippes, de ce vieux haillon d'homme, de ce ie ne sçays quoy. Et veulx me fournir d'ung ieune espoux qui m'espouse bien... et beaucoup, et tous les iours. Et me...

En ce saige pensier estoyt-elle quand s'ingénia le cocquebin de desbagouler son antienne à ceste femme si asprement chatouillée, laquelle à la prime périphrase print feu en son entendement, comme vieil amadou à l'escopette d'ung souldard. Puis, treuvant saige d'essayer son gendre, se dit en elle-mesme :

— Ah ! barbe ieunette, sentant bon... Ah ! ioly nez tout neuf !... Barbe fresche, nez cocquebin, barbe pucelle, nez plein de ioye, barbe printanière, bonne clavette d'amour !

Elle eut à en dire pendant tout le cours du iardin, lequel estoyt long. Puis convint avecques le cocquebin que, la nuict venue, il sçauroyt saillir de sa chambre et saulter en la sienne, où elle se iactoyt de le rendre plus sçavant que n'estoyt son père. Bien feut content l'espoux et mercia madame d'Amboise, la requérant de ne sonner mot de ce traffic. Pendant ce avoyt pesté le bon vieulx Braguelongne, lequel disoyt en son aame :



Le sieur de Braguelongne.

— Vieille Ha Ha ! vieille Hon Hon ! que t'estouffe la cocqueluche ! que te ronge ung cancre ! vieille estrille esdentée ! vieille pantophle où le pied ne tient plus ! vieille arquebuse ! vieille morue de dix ans ! vieille araignée qui ne remue plus que en s'entoilant le soir ! vieille morte à yeulx ouverts ! vieille berceuse du diable ! vieille lanterne du vieil crieur d'oublies ! vieille de qui le resguard tue... vieille moustache de vieil thériacleur ! vieil à faire plourer la mort ! vieille pédale d'orgue ! vieille guaisne à cent coulteaux ! vieulx porche d'ecclise usé par les genoilz ! vieulx tronc où tout le monde a mis ! Ie donneroys tout mon heur à venir pour estre quitte de toy !

Comme il parachevoyt ce légier pensier, la iolie mariée, qui songioyt au grant chagrin où estoyt son ieune mari de ne point

sçavoir les errements de ceste chouse essentielle en mariaige, et ne se doubtant nullement de ce que estoyt, cuyda luy saulver quelque grant estrif, hontes et poines graves, en soy instruisant. Puis compta bien l'estonner et resiouir, en la prochaine nuictée, alors que elle luy diroyt en luy enseignant son debvoir : « Voilà ce que est de la chouse, mon bon amy. » Doncques, nourrie en grant respect des vieilles gens par sa chière douairière, elle se delibéra d'arraisonner cettuy bonhomme avecques des manières gentilles, pour en distiller le doulx mystère de l'accointance. Ores, le sieur de Braguelongne, honteux de s'estre entortillé dans les pensées navrantes de sa besongne du soir et de ne rien dire à si frisque compaignie, feit une interroguation sommaire à la iolie mariée sur ce que elle estoyt bien heureuse, fournie d'ung ieune mary, bien saige.

— Oui, bien saige, feit-elle.

— Trop saige... peut-estre, dit le lieutenant soubriant.

Pour estre brief, les chouses s'entrefilèrent si bien entre eulx, que, en entonnant ung aultre canticque, petillant d'allaigresse, le sieur de Braguelongne s'engagea, de ce requis, à ne rien espargner pour désemberlucoquer l'entendement de la bru de madame d'Amboise, laquelle promit venir estudier la lesson chez luy. Faictes estat que la dicte dame d'Amboise, après souper, ioua terrible musicque en haulte gamme à monsieur de Braguelongne : Comme quoy n'avoyt aulcune recognoissance des biens que elle luy avoyt apportez : son estat, ses finances, sa fidélité, *et cætera*. Enfin, elle parla demy-heure sans avoir évaporé le quart de son ire. De ce, mille couteaulx feurent entre eulx tirez, mais en guardèrent les guaisnes. Pendant ce, les mariez, bien couchiez, se délibéroyent, ung chascun à part luy, de soy evader, pour faire plaisir à l'aultre. Et le cocquebin de se dire tout tresmoussé de ne sçavoir quoy et de vouloir aller à l'aër. Et femme non damée de l'inviter à prendre ung rayon de lune. Et bon cocquebin de plaindre sa petite de demourer seulette ung moment. Brief, tous deux, en temps divers, yssirent de leur lict coniugal, en grant haste de querir la sapience, et vindrent à leurs docteurs tous bien impatients, comme vous debvez croire. Aussy leur feut-il baillé



— Avez-vous dict vos prières? feit-il.

ung bon enseignement. Comment! Ie ne sçauroys le dire, pour ce que ung chascun ha sa méthode et praticque et que, de toutes sciences, ceste-cy est la plus mouvante en principes. Comptez seulement que iamais escholiers ne receurent plus vifvement les préceptes de aulcune langue, grammaire ou lessons quelconques. Puis revindrent les deux espoux en leur nid, bien heureux de se communicquer les descouvertes de leurs pérégrinations scientificques.

— Ha! mon amy, feit la mariée, tu en sçays désià plus long que mon maistre.

De ces curieuses esprouvettes vint leur ioye en mesnaige et parfaicte fidélité, pour ce que, dès leur entrée en mariaige, ils expérimentèrent combien ung chascun d'eulx avoyt des chouses meilleures pour les déduicts d'amour que ceulx de tous aultres, leurs maistres comprins. Doncques, pour le demourant de leurs iours, s'en tindrent à la légitime estoffe de leurs personnes. Aussy le sieur de Moncontour disoyt-il en son vieil aage à ses amys :

— Faictes comme moy; soyez cocqus en herbe et non en gerbe.

— Ce qui est la vraye moralité des brayettes coniugales.





La Chiere Nuictée d'Amour

En l'hyver où se emmancha la prime prinse d'armes de ceulx de la Religion, et qui feut appelé le Tumulte d'Amboise, ung advocat nommé Avenelles presta son logiz, situé en la rue des Marmouzets, pour les entreveues et conventions des Hugonneaulx, estant ung des leurs, sans néantmoins se doubter que le prince de Condé, La Regnaudie et aultres délibéroyent ià d'enlever le Roy.

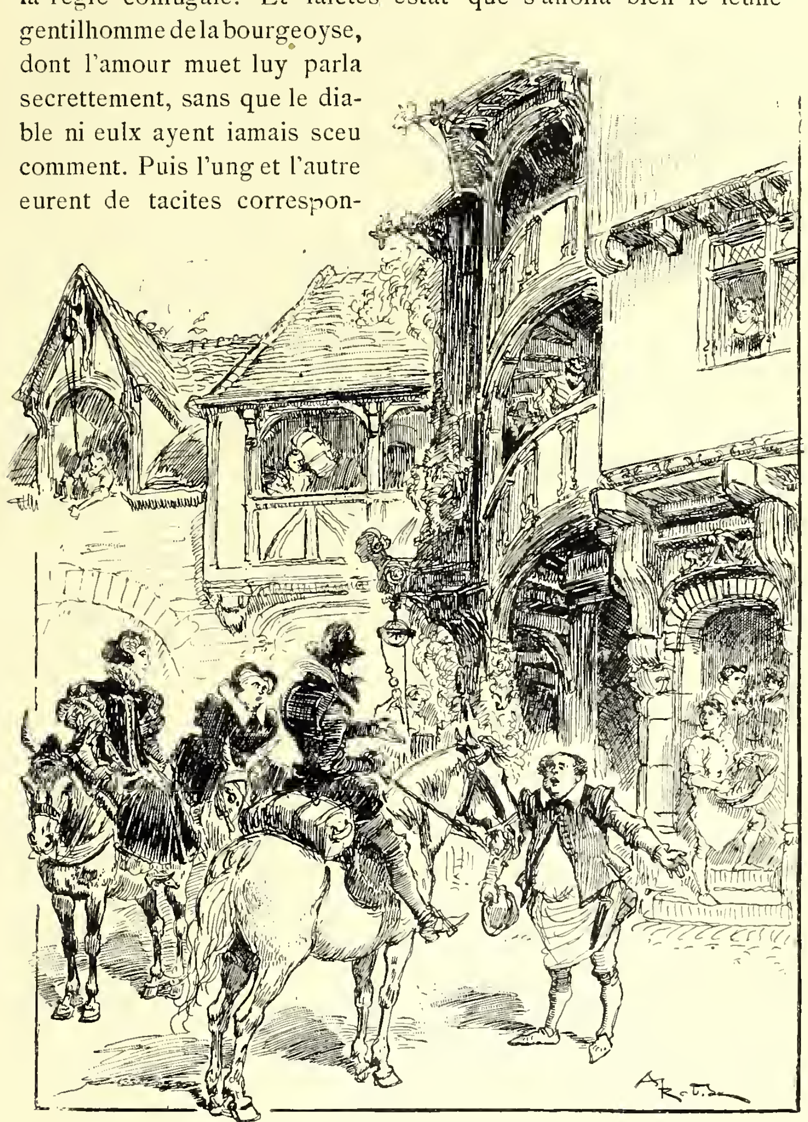
Ce dict Avenelles estoyt une maulvaise barbe rousse, poly comme ung brin de réglisse, pasle en diable, ainsy que sont tous

chicquanous enfouis ez ténèbres du parlement, brief, le plus meschant garson d'advoçat que iamais ayt vescu, riant aux pendaisons, vendant tout, vray Iudas. Suivant aulcuns autheurs, en chat fourré de hault entendement, il estoyt en ceste affaire moitié figue, moitié raisin, ainsy qu'il appert d'abundant par ce présent Conte. Cettuy procureur avoyt espousé une trez-gente bourgeoyse de Paris dont il estoyt ialoux à la tuer pour une fronsseure en ses draps de lict dont elle ne auroyt pas sceu rendre raison; ce qui eust été mal, pour ce que souvent il s'y rencontre d'honnestes plis; mais elle ployoyt trez-bien ses toiles, et voilà tout. Comptez que, cognoissant le naturel assassin et maulvais de cet homme, estoyt-elle bien fidelle, la bourgeoyse, tousiours preste comme ung chandelier, rangée à son debvoir comme ung bahut qui iamais ne bouge et s'ouvre à commandement. Néantmoins l'advocat l'avoyt mise soubz la tutelle et l'œil clair d'une vieille meschine, douegna laide comme ung pot sans gueule, laquelle avoyt nourry le sieur Avenelles, et luy estoyt moult affectionnée. Paouvre bourgeoyse, pour tout heur en son froid mesnaige, souloyt aller à ses dévotions en l'ecclise de Sainct-Jehan, sur la place de Grève, où, comme ung chascun sçayt, le beau monde se donnoyt rendez-vous. Puis, en disant ses patenostres à Dieu, elle se resgalloyt par les yeulx de veoir tous ces guallans frisez, parez, empoisez, allans, venans, fringuans comme de vrays papillons. Puis fina par trier, parmy eulx tous, ung gentilhomme amy de la Royne mère, bel Italian dont elle s'affolla, pour ce qu'il estoyt dans le may de l'aage, noblement mis, de ioly mouvement, brave de mine, et estoyt tout ce que ung amant doibt estre pour donner de l'amour plein



Elle pensoyt a ce beau gentilhomme.

le cueur à une honneste femme trop serrée ez liens du mariaige, ce qui la gehenne et tousiours l'incite à se desharnacher de la règle coniugale. Et faictes estat que s'affolla bien le ieune gentilhomme de la bourgeoyse, dont l'amour muet luy parla secrettement, sans que le diable ni eulx ayent iamais sceu comment. Puis l'ung et l'autre eurent de tacites correspon-



Rebutté d'hostellerie en hostellerie.

dances d'amour. D'abord l'advocate ne s'attorna plus que pour venir en l'ecclise, et tousiours y venoyt en nouvelles somptuositez. Puis, au lieu de songier à Dieu, ce dont Dieu se fascha, pensoyt à son beau gentilhomme et, laissant les prières, s'adonnoyt au feu qui luy brusloyt le cueur et luy humectoyt les yeulx, les lèvres et tout, veu que ce feu se résould tousiours en eaue ; et souvent disoyt-elle en soy : « Ha! ie donneroys ma vie pour une seule accointance avecques ce ioly amant qui m'ayme ! » Souvent encores, au lieu de dire ses litanies à madame la Vierge, pensoyt-elle en son cueur cecy : « Pour sentir la bonne ieunesse de cet amant gentil et avoir ioyes pleines en amour, gouster tout en ung moment, peut me chault du buschier où sont gectez les héréticques. » Puis le gentilhomme, voyant les atours de ceste bonne femme et ses supercoulorations alors que il l'advisoyt, revint tousiours près de son banc et luy adressa de ces requestes auxquelles entendent bien les dames. Puis, à part luy, disoyt :

— Par la double corne de mon père! ie iure d'avoir ceste femme, encores que j'y lairroys la vie.

Et, quand la douegna tournoyt la teste, les deux amans se serroyent, pressoyent, sentoyent, respiroyent, mangioyent, dévoroyent et baisoyent par ung resguard à faire flamber la mesche d'ung arquebouzier, si arquebouzier eust esté là. Force estoyt qu'ung amour entré si avant au cueur prist fin. Le gentilhomme se vestit en escholier de Montaigu, se mit à resgaller les clercs dudict Avenelles et gausser en leur compaignie, à ceste fin de cognoistre les alleures de ce mary, ses heures d'absence, ses voyaiges et tout, guettant ung ioinct pour l'encorner. Et vécy comme, à son dam, se rencontra le ioinct. L'advocat, contrainct de suyvre le cours de ceste coniuration, alors mesmes qu'il estoyt, à part luy, conclud, le caz eschéant, de la déduire aux Guyses, se délibéra d'aller à Bloys, où lors estoyt la Court en grant dangier d'estre enlevée. Saichant cela, le gentilhomme vint premier en la ville de Bloys, et y rubricqua ung maistre piége où debvoyt tomber le sieur Avenelles maulgré sa ruse et n'en sortir que trempé d'ung cocquaige cramoisy. Ce dict Italian, yvre d'amour, convocqua tous ses paiges et serviteurs, et les embusqua de sorte que, à

l'arrivée dudict advocat, de sa femme et de sa douegna, il leur feust déclairé, par toutes les hostelleries en lesquelles ils vouldroyent logier, que, l'hostellerie estant pleine par le séjour de la Court, ils allassent ailleurs. Puis le gentilhomme feit telt accord avecques l'hostelier du *Soleil royal*, que luy gentilhomme auroyt à luy toute sa maison et l'occuperoyt, sans que nul des serviteurs accoustumez dudict logiz y demourast. Pour plus grant fiance, le seigneur envoya ledict maistre rostisseur et ses gens en campaigne, et aposta les siens à ceste fin que l'advocat ne sceust rien de ce traffic. Vécy



Avenelles presta son logiz pour les entreveues des Hugonneaulx.

mon bon gentilhomme qui loge en son hostellerie ses siens amys venus à la Court, et, pour soy, guarde une chambre située au-dessus de celles en lesquelles il comptoyt mettre sa belle maistresse, son advocat et la douegna, non sans faire practicquer une trappe au planchier. Puis son maistre queux ayant charge de iouer le roole de l'hostelier, ses paiges dressez en fasson de patronnets, ses meschines en servantes d'hostellerie, il attendit que ses espies luy convoyassent les personnaiges de ceste farce, à sçavoir : femme, mary, douegna et tout, lesquels ne faillirent point à venir. Veu la grant affluence de gros seigneurs, merchans, gens d'armes, gens de service et aultres amenez par le séiour du ieune Roy, des deux Roynes, des Guyses et de toute la Court, aulcune ame n'eut licence de s'esbahir ni deviser de la chausse-trappe à chicquanier,

et du remue-mesnaige advenu au *Soleil royal.* Vecy doncques le sieur Avenelles, à son desbotté, rebutté, luy, sa femme et la chamberière douegna, d'hostellerie en hostellerie, lequel se cuyda trez-heureux d'estre receu à ce *Soleil royal* où se chauffioyt le guallant et cuysoyt l'amour. L'advocat logié, le gentilhomme se pourmena dans la court, en guette et queste d'ung coup d'œil de



— Ho! Faict-il chauld aux rais de ce seigneur!

sa dame, et point trop n'attendit, veu que la damoiselle Avenelles resguarda bien tost en la court, suyvant la coustume des dames, et y recogneut, non sans ung tresmoussement de cueur, son guallant et bien aymé gentilhomme. En-da, feut-elle bien heureuse! Et si, par cas fortuit, tous deux eussent esté seul à seul pour une once de temps, point n'auroyt attendu son heur le bon gentilhomme, tant elle estoyt embrasée des pieds en la teste.

— Ho! faict-il chauld aux rais de ce seigneur! dit-elle, cuydant dire de ce soleil, veu que en reluysoyt ung bon rayon.

Oyant cela, l'advocat de saulter à la croisée et de veoir mon gentilhomme.



Enlèvement.

— Ha! il vous faut des seigneurs, ma mye? feit l'advocat en la tirant par le bras et la gectant comme ung de ses sacs sur le lict. Songiez bien que, si i'ay ung galimart aux costés et non une espée, si ay-je ung ganivet en ce galimart; et ganivet ira bien à vostre cueur, à la moindre umbre de plumaige coniugal. Ie cuyde avoir veu ce gentilhomme quelque part.

L'advocat estoyt si aigrement meschant, que la damoiselle se leva, puis luy dit :

— Vère, tuez-moy! I'ay honte de vous trupher. Iamais plus ne me toucherez-vous, après m'avoir ainsy menassée. Et ne songe plus, d'huy, qu'à couchier vecques ung amant plus gentil que vous n'estes.



Ung combat d'où le mary sortit tout graphiné.

— La la! ma bichette, feit l'advocat surprins, i'ay esté trop loing. Baise-moy, mignonne, et qu'il me soit pardonné.

— Ie ne vous baise ni vous pardonne, feit-elle, vous estes ung maulvais.

Avenelles, enraigé, voulut avoir par force ce que l'advocate luy denioyt, et de ce s'ensuyvit ung combat d'où sortit le mary tout graphiné; mais le pire estoyt que l'advocat paraphé d'esgratigneures, estant attendu par les coniurez qui tenoyent conseil, feut contrainct de quitter sa bonne femme en la laissant à la guarde de la vieille.

Le chicquanier dehors, gentilhomme de poser ung sien serviteur en guette, au coin de la rue, de monter à sa bienheureuse trappe, de la lever sans bruit aulcun et de huchier la dame par ung *Psit! psit!* à demy muet, lequel feut entendu par le cueur qui, d'ordinaire, entend tout. La damoiselle de haulser la teste et de veoir le gentil amant au-dessus d'elle à quatre saults de puce. Sur ung signe, elle print deux lassets de grosse soye, auxquels estoyent attachées des boucles par où elle passa les bras, et, en ung clin d'œil, feut translatée, moyennant deux poulies, de son lict en la chambre supérieure par le ciel, qui, s'estant clos comme il avoyt

esté ouvert, laissa seule la vieille meschine douegnarde en grand meschief, alors que, tournant la teste, ne veit plus ni robbe ni femme, et comprint que la femme estoyt robbée. Comment? par qui? par quoy? où?... Pille, Nade, Iocque, For! Autant en sçavoyent les alquemistes à leurs fourneaux en lisant *Her Trippa.* Seulement, la vieille cognoissoyt bien le creuzet et le grant œuvre : cettuy estoyt le cocquaige, et l'aultre, le gentil chouse de l'advocate. Elle demoura quinaulde, attendant le sieur Avenelles, autant dire la mort, veu que, dans sa raige, il desconfiroyt tout; et ne



Là, feut résolu d'enlever la Royne mère.

pouvoyt soy saulver, la paouvre douegna, car, par haulte prudence, le ialoux avoyt emporté les clefs. En prime veue, treuva, la damoiselle Avenelles, ung gentil souper, bon feu en la cheminée, mais ung meilleur au cueur de son amant, lequel la print, la baisa, avecques larmes de ioye, sur les yeulx d'abord, pour les mercier de leurs bonnes œillades pendant les dévotions de l'ecclise Sainct-Jehan en Grève. Puis point ne refusa son bec à l'amour la bonne advocate embrasée, et se laissa bien adorer, presser, caresser, heureuse d'estre bien adorée, bien pressée, bien caressée, à la mode des amans affamez. Puis tous deux feurent d'accord d'estre l'ung à l'aultre durant toute la nuict, non chalans de ce qui pourroyt en advindre : elle, comptant l'advenir comme festu en comparaison des ioyes de ceste nuictée; luy, se fiant sur son crédit et son espée pour en avoir d'aultres. Brief, tous deux peu soulcieux de

la vie, pourveu que, en ung coup, ils consumassent mille vies, prissent mille délices, en en rendant, ung chascun à l'aultre, le double, cuydant elle et luy tomber en ung abysme et voulant y rouler bien accollez, en boutant tout l'amour de leur aame avecques raige en ung coup. En-da, s'aymoyent-ils bien! Aussy, point ne cognoissent l'amour les paouvres bourgeoys qui couchent coitement avecques leurs mesnaigieres, veu que ils ne sçavent point ce qu'il y ha d'aspres frestillemens de cueur, de chaulds iects de vie, de vigoureuses emprinses, alors que deux ieunes amans, blanchement unis et reluysans de dezirs, se couplent en veu d'ung dangier de mort. Doncques, la damoiselle et le gentilhomme touchièrent peu au souper et se couchièrent tost. Besoing est de les laisser à leur besongne, veu que nuls mots, fors ceulx du paradiz à nous incogneus, ne diroyent leurs delicieuses angoisses et leurs angoisseuses fretillades. Pendant ce, le sieur mary si bien cocquusé que tout souvenir de mariaige estoyt balyé net par l'amour, ledict Avenelles se trouvoyt en grant empeschement. Au conciliabule des Hugonneaulx vint le prince de Condé, accompaigné de tous les chiefs et hauts bonnets; et, là, feut résolu d'enlever la Royne mère, les Guyses, le ieune Roy, la ieune Royne, et changer l'Estat. Cecy devenu grave, l'advocat, voyant sa teste en ieu, ne sentit point le bois qui s'y plantoyt, et courut desbagouler la coniuration à monsieur le cardinal de Lorraine, lequel emmena mondict chicquanous chez le duc son frère, où tous trois demourèrent à deviser, faisant belles promesses au sieur Avenelles, que ils laschèrent, à grant poine, vers minuict, heure à laquelle il yssit secrettement du chasteau. En cettuy moment, les paiges du gentilhomme et tous ses gens faisoyent une medianoche endiablée, en l'honneur des nopces fortuites de leur maistre. Ores, advenant en plein regoubilloner, au milieu de l'yvresse et hocquets ioyeulx, le dessus dict Avenelles feut perforaminé de railleries, brocards, rires qui le feirent blesmir, alors que il advint en sa chambre où ne veit que la douegna. Cette paouvre meschine voulut parler, mais l'advocat luy mit promptement le poing sur le gouzier, et luy commanda silence par ung geste. Puis fouilla dedans sa malle et y print ung bon poignard. Alors que il le desguainoyt et mercioyt,



La dame vint sans faulte.

ung franc, naïf, ioyeulx, amoureux, gentil, céleste esclat de rire, suyvy d'aulcunes paroles de facile compréhension, coula par la trappe. Le rusé d'advocat, estaingnant sa chandelle, veit ez fentes du planchiez, au deffault de cet huys extra-iudiciaire, une lumière qui luy descouvrit vaguement le mystère, veu qu'il recogneut la voix de sa femme et celle du combattant. Le mary print la meschine par le bras et vint par les degrez, à pas de veloux, querant l'huys de la chambre où estoyent les amans, et ne faillit point à le treuver. Entendez bien que, d'une horrificque ruade d'advocat, il gecta bas la porte, et feut en ung sault dessus le lict, où il surprint sa femme demy-nue au bras du gentilhomme.

— Ah? feit-elle.

L'amant, ayant évité le coup, voulut arracher le poignard aux mains du chicquanier, qui le tenoyt mie. Ores, en ceste lucte de vie et de mort, le mary se sentant empesché par son lieutenant qui l'enserroyt griefvement de ses doigts de fer, et mordu par sa femme qui le deschiroyt à belles dents, le rongioyt comme ung chien faict d'ung os, il songia vifvement à mieulx assouvir sa cholère. Doncques ce diable nouvellement cornu commanda malicieusement en son patois à la meschine de lier les amoureux avecques les chordes de soye de la trappe, et, gestant le poignard au loing, il ayda la douegna à les empiéger. Puis, la chouse ainsy faicte en ung tour de main, leur mit du linge en la bouche pour les empescher de crier et courut à son bon poignard, sans mot dire. En ce moment, entrèrent plusieurs officiers du duc de Guyse, que, pendant le combat, nul n'avoyt entendu mettre tout à sac dedans l'hostellerie en y querant le sieur Avenelles. Ces souldards, advertis soudain par ung cry des paiges du seigneur enlassé, baillonné, quasi tué, se iectèrent entre l'homme au poignard et les amans, le désarmèrent, puis accomplirent leur charge en l'arrestant et le menant en la prison du chasteau, luy, sa femme et la douegna. Sur ce, les gens de messieurs de Guyse, recognoissant un amy de leurs maistres, dont en ce moment la Royne estoyt en poine pour délibérer, et qu'il leur estoyt enioinct de mander au Conseil, le convièrent à venir avecques eulx. Lors, en soy vestant, le gentilhomme, tost délié, dit à part au chief de l'escorte : Que sur sa teste, pour

l'amour de luy, il eut soin de tenir le mary loing de la femme, luy promettant sa faveur, bon advancement, et mesmes force deniers, s'il avoit cure de luy obéir en ce poinct. Puis, pour plus grant fiance, il luy descouvrit le pourquoy de ceste chouse, adiouxtant que, si le mary se treuvoyt à portée de ceste gentille femme, il



Le mary print la meschine par le bras.

luy bailleroyt, pour le seur, une ruade au ventre, dont elle ne reviendroyt iamais. En fin de tout luy commanda de bouter dedans la geosle du chasteau la dame, en ung endroict plaisant, au rez des iardins, et l'advocat en ung bon cachot, non sans l'enchaisner bel et bien. Ce que promit le dict officier et feit les chouses selon le vouloir du gentilhomme, qui tint compaignie à la dame iusques en la court du chasteau, l'acertenant que de ce coup elle seroyt veufve, et que luy l'espouseroyt peut-estre en légitime mariaige. De faict, le sieur Avenelles feut gecté en ung cul de fosse sans aër, et sa gentille femme mise en ung petit bouge au-dessus de luy, à la considération de son amant, lequel estoyt le sieur Scipion Sardini, noble Lucquois, trez-riche, et, comme ha esté dessus dict, amy de la royne Catherine de Medicis, laquelle menoyt alors tout de concert avecques les Guyses. Puis, monté vitement chez la Royne, où se tenoyt lors ung grant conseil secret, là, sceut l'Italian ce dont il s'en alloyt, et le dangier de la Court. Monseigneur Sardini treuva

les conseillers intimes bien empeschez et surprins de cet estrif; mais il les accorda tous, en leur disant d'en tirer à eulx tout le prouffict, et à son advis feut deu le saige party de logier le Roy au chasteau d'Amboise, pour y prendre les héréticques comme renards en ung sac et les y occir tous. De faict, ung chacun sçayt que la Royne mère et les Guyses se tindrent en dissimulation et comment fina le Tumulte d'Amboise. Cecy n'est nullement l'obiect des présentes. Alors que, au matin, ung chascun quitta la chambre de la Royne mère, où tout avoyt esté moyenné, monseigneur Sardini, ne mettant point l'amour de sa bourgeoyse en oubly, quoique lors il feust féru griefvement de la belle Limeuil, fille appartenant à la Royne mère, et sa parente par la maison de la Tour de Turenne,



Arrestation.

demanda pourquoy le bon Iudas avoyt esté mis en caige. Lors le cardinal de Lorraine luy dit que son intention n'estoyt nullement de faire mal à ce chicquanier; mais que, redoutant son repentir, ou en plus grant fiance de son silence iusques à la fin de l'affaire, il l'avoyt mis à l'umbre, et le libéreroyt en temps et lieu.



Ores, en ceste lucte de vie ou de mort.

— Le libérer! feit le Lucquois. Nenny! boutez-le en ung sac et gectez-moy cette robbe noire dedans la Loire. D'abord, ie le cognois, il n'est point de cueur à vous pardonner sa geosle, et retournera au presche. Par ainsy, ce est œuvre plaisante à Dieu que de le deffaire d'ung héréticque. Puis personne ne sçaura vos secrets et nul, de ses adhérens, ne s'advisera de vous demander ce qui sera de luy advenu, pour ce que ce est ung traistre. Laissez-moy faire saulver sa femme et accommoder le reste, ie vous en délivreray.

— Ha! ha! feit le cardinal, vous estes de bon conseil. Doncques ie vais, par avant de distiller vostre advis, les faire tous deux plus estroictement detenir. Holà!

Vingt ung iusticiard, auquel feut commandé de ne laisser qui que ce feust communicquer avecques les deux prisonniers. Puis le cardinal pria Sardini de dire à son hostel que ledict advocat s'estoyt departy de Bloys pour retourner à ses procez de Paris. Les gens enchargiez d'arrester l'atvocat avoyent eu verbalement ordre de le traicter en homme d'importance : aussy point ne le desnuèrent ni le despouillèrent. Doncques, le dict advocat conserva trente escuz d'or en sa bourse, et se résolut à tout perdre pour assouvir sa vengeance, et prouver par de bons argumens aux geosliers qu'il debvoit luy estre loysible de veoir sa femme, dont il raffolloyt et vouloyt la légitime accointance. Monseigneur Sardini, redoutant pour sa maistresse le dangier du voisinage de ce chicquanier à cheveulx roux, et, pour elle, ayant grant paour d'aulcunes maulvaisetez, se délibéra de l'enlever à la nuict et la mettre en ung lieu seur. Doncques, il freta des bateliers, et aussy leur bateau, les embusqua près du pont, et commanda trois de ses plus agiles serviteurs pour limer les barreaux du bouge, s'enchargier de la dame et la conduire au mur des iardins où il l'attendoyt.

Ces préparatives estant faites, de bonnes limes acheptées, il obtint de parler de matin à la Royne mère, dont les chambres estoyent situées au-dessus des fossez, où gizoyent le dict advocat et sa femme, se fiant que la Royne se presteroyt voulentiers à ceste fuite. De faict, il feut receu par elle et la pria de ne point treuver maulvais qu'à l'insceu du cardinal et de M. de Guyse il

délivrast ceste dame. Puis l'engagea de rechief trez-fort à dire à M. de Lorraine de gecter l'homme à l'eaue. A quoy la Royne dit : *Amen*. Alors, l'amant envoya vitement à sa dame ung billet en ung plat de concombres, pour l'adviser de son prochain veufvaige et de l'heure de la fuite, dont, du tout, elle feut bien contente, la bourgeoyse. Doncques, à la brune, les souldards de guette



Il debvoit luy estre loysible de veoir sa femme.

escartez par la Royne, qui les envoya veoir un rayon de lune dont elle avoyt paour, vécy mes serviteurs de lever la grille en haste, et de huchier la dame, qui vint sans faulte et feut amenée au mur à monseigneur Sardini.

Mais la poterne close et l'Italian dehors avecques la dame, vécy la dame de gecter sa mante, vécy la dame de se changer en ung advocat, et vécy mon dict advocat d'estraindre au col son cocquard et de l'estrangler en le traisnant vers l'eaue pour le bouter au fund de la Loire ; et Sardini de se deffendre, crier, lucter, sans pouvoir se deffaire, maulgré son stylet, de ce diable en robbe. Puis se tut en tombant dedans ung bourbier, soubz les pieds de l'advocat, auquel il veit, à travers les patineries de ce combat diabolicque et à la lueur de la lune, le visaige mouscheté du sang de sa femme. L'advocat, enraigé, quitta l'Italian, le cuydant mort, et aussy pour ce que accouroyent des serviteurs armez de flambeaux. Mais il eut le temps de saulter dedans la barque et de s'esloingner en grant haste.

De ce, la paouvre damoiselle Avenelles mourut seule, veu que monseigneur Sardini, mal estranglé, feut rencontré gizant, et revint de ce meurtre. Puis, plus tard, comme chascun sçayt, espouza la belle Limeuil, après que ceste iolie fille eut accouchié dedans le cabinet de la Royne. Grant meschief que, par amitié, voulut celer la Royne mère, et que, par grant amour, couvrit de mariaige Sardini, auquel Catherine bailla la belle terre de Chaumont-sur-Loire et aussy le chasteau. Mais il avoyt néantmoins esté si raigeusement estrainct, maltraicté, piétiné, escharbotté par le mary, que il ne feit point de vieulx os, et feut veufve en son printemps la belle Limeuil. Maulgré son ire, l'advocat ne feut point recherché. Bien au contraire, il eut l'engin de se faire comprendre au darrenier Édict de pacification parmy ceulx qui ne debvoyent point estre inquiétez, estant retourné aux Hugonneaulx pour lesquels il s'employa en Allemaigne.

Paouvre dame Avenelles, priez pour son salut, pour ce que elle feut gectée on ne sçayt où, point n'eut de prières d'Ecclise ni sépulture chrestienne. Las! songiez à elle, dames dont les amours vont à bien!



TABLE DES GRAVURES HORS TEXTE

TOME PREMIER

Pages.



TABLE DES MATIÈRES

TOME PREMIER

Premier Dixain

Pages.

Deuxiesme Dixain

Pages.



